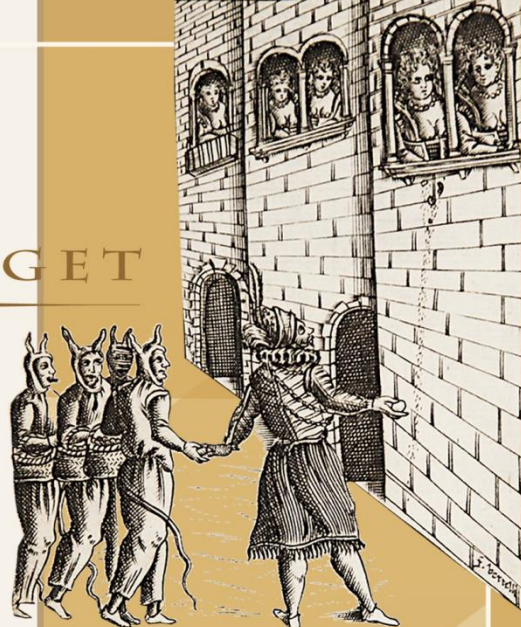




CAMILLE SOURGET

LIBRAIRIE



Livres rares

Paris





CAMILLE SOURGET

LIBRAIRIE

93 rue de Seine

75006 PARIS

Tél. : +33 (0)6 13 04 40 72 et +33 (0)1 42 84 16 68

Fax : +33 (0)1 42 84 15 54

E-mail : contact@camillesourget.com

www.camillesourget.com

CATALOGUE DE VENTE À PRIX MARQUÉS
DE LIVRES ET MANUSCRITS ANCIENS
CLASSÉS PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE.

VENTE ET ACHAT DE TOUS LIVRES RARES ET PRÉCIEUX.

FULL ENGLISH DESCRIPTIONS AVAILABLE UPON REQUEST.

Inscrivez-vous à notre Newsletter mensuelle sur notre site internet.

Les dimensions des ouvrages mentionnées dans le catalogue
correspondent aux pages des volumes et non aux reliures.

SLAM 



1^{re} et 4^e de couverture : N°18 – BERTELLI, Francesco. *Il Carnevale Italiano Mascherato que si Veggono in Figura Varie Inventioni di capritii*. S.l.n.d. [1642].

56 LIVRES ET MANUSCRITS

DU XV^e AU XIX^e SIÈCLE

« Vous sçavez que les appétits des curieux
sont differans, selon les professions,
les humeurs, les moyens et la
commodité des lieux.

Pour moy ceste maladie ne me pousse
qu'aux livres et aux pièces qui regardent

l'antiquité, comme
médailles, gravures,
pièces de relief de marbre,
de bronze,...

Tableaux, Fleurs pour les Jardins et
distillations froides. Voilà mon fond.
J'ay un jardin peuplé de belles fleurs et
un cabinet fait et parfait de tout ce qui
se peut distiller... »

François Ranchin à

Claude-Nicolas Fabri de Peiresc, 1614.



CAMILLE SOURGET







Johan Straumen



Que mortem proprię prolis amore subit.

**Édition originale incunable rare du *Songe du Vergier*
imprimée à Lyon en 1491.**

1

LE SONGE DU VERGIER, qui parle de la disputation du clerc et du cheualier.

Imprimé (à Lyon) par Jac. Maillet, lan mil cccc. quatre vings et unze, vingtieme iour de mars (1491).

« In-folio gothique de (127) ff. à 2 colonnes de 51 lignes, signature a-VIII, y compris le frontispice, au verso duquel est une grande planche en bois ». Grand bois au verso du titre répété au f. 82 verso. Complet. Plein veau brun granité, dos à nerfs richement orné, coupes décorées, tranches jaspées, marges extérieures des feuillets a₂ et a₃ renforcées avec quelques lettres refaites au feuillet a₃. *Reliure du XVIII^e siècle.*

329 x 232 mm.

55 000 €

ÉDITION ORIGINALE RARE DE L'UN DES PRÉCIEUX INCUNABLES ILLUSTRÉS FRANÇAIS DE SCIENCES POLITIQUES ET JURIDIQUE.

Hain 16006 ; BMC VIII, 304 (IB 41952) ; Proctor 8622 ; Goff V 141 ; Claudin, IV, 105 ; Polain 3565 ; Baudrier XIII, S. 447 ; Murray 514 ; Brunet, V, 440.

LE SONGE DU VERGIER EST UN OUVRAGE TRÈS REMARQUABLE, QUI A ÉTÉ COMPOSÉ VERS L'ANNÉE 1374 OU 1376, DANS LE BUT DE DÉFENDRE LA JURIDICTION ROYALE CONTRE LES ENTREPRISES DE LA JURIDICTION ECCLÉSIASTIQUE.

« Il a paru en deux langues, savoir : en latin et en français ; mais comme le texte français a été imprimé vingt ans avant le latin, cela a fait supposer que l'ouvrage avait d'abord été écrit en français, et ensuite traduit en latin. Pourtant l'opinion contraire semble avoir prévalu. On sait d'ailleurs que la rédaction latine est plus ample que la française, et que les deux textes diffèrent sensiblement entre eux pour le nombre et l'arrangement des chapitres.

Le Songe du Vergier a été attribué à six ou sept auteurs différents, dont trois, surtout, paraissent avoir le plus de droits à cette attribution. Ce sont 1) Raoul de Presle ; 2) Philippe de Mézières, auteur du Songe du vieil Pellerin, ouvrage resté en manuscrit ; 3) Charles de Louviers, en faveur duquel un de ses compatriotes, l'honorable M. Léopold Marcel, notaire honoraire à Louviers, vient de publier une Dissertation, insérée d'abord dans la Revue de législation et jurisprudence (1862-63), tome XXI ». Brunet, V, 440.

CET OUVRAGE HISTORIQUE REMARQUABLE FUT COMPOSÉ À LA DEMANDE DU ROI DE FRANCE CHARLES V VERS 1374 AFIN DE DÉFENDRE LA JURIDICTION ROYALE CONTRE LES ENVAHISSEMENTS DE LA JURIDICTION ECCLÉSIASTIQUE.

Les deux puissances - *Royauté et Saint Siègre* - y sont représentées sous les traits des deux personnages allégoriques de deux reines pour lesquelles un clerc et un chevalier plaident devant le Roi.

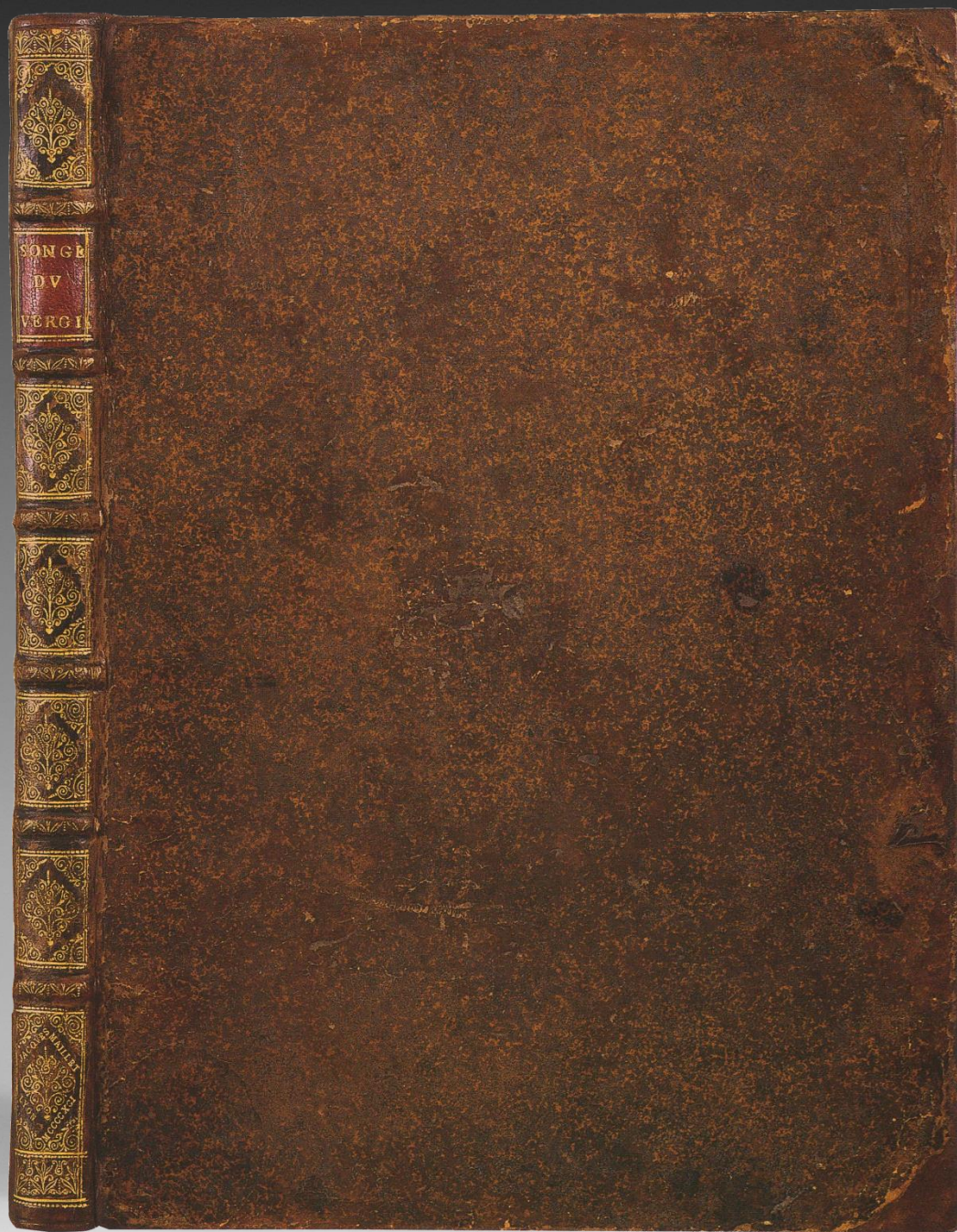
L'ENSEMBLE DE TON DE L'OUVRAGE EST TRÈS ÉVOCATEUR DE LA PERSONNALITÉ DE CHARLES V, qui témoigna durant son règne d'un sens aigu de la majesté royale et s'attacha à restaurer dans l'opinion le prestige ébranlé de la monarchie.

Christine de Pisan, sa bibliographe, le montre attentif à : « *garder et maintenir et donner exemple à ses successeurs à venir que par solennel ordre se doit tenir et mener le très digne degré de la haute couronne de France* ».

« Pour Charles V, gouverner c'est penser, le sens du bien commun équilibre chez lui la conscience du droit divin. Ses lectures d'Aristote et les réflexions de théoriciens politiques de son entourage tels Nicolas Oresme ou Philippe de Mézières, concourent à définir une conception de l'office royal qui subordonne l'exercice de l'autorité à l'intérêt de la communauté publique.



Mais son gouvernement puise aussi à une grande tradition : celle du droit romain, et surtout de la pratique des 'légistes habiles à jouer au profit de la souveraineté royale des armes conjuguées de la loi et de la coutume'». G. Duby.



N°1 - « *Le Songe du Vergier* » s'inscrit pleinement dans ce contexte historique et politique dans lequel les conseillers de Charles V, juristes de formation pour la plupart, défendent âprement la justice du Roi contre tout empiétement, saisissant toutefois chaque occasion de réduire les prérogatives des grands vassaux au profit du souverain.

EXEMPLAIRE À GRANDES MARGES, LES CAPITALES RUBRIQUÉES EN ROUGE ET BLEU, ILLUSTRÉ D'UNE GRAVURE SUR BOIS À PLEINE PAGE représentant la « *Puissance Espirituelle* » et la « *Puissance séculière* » au verso du titre, répétée en n° verso ; sur le titre, écriture du XVI^e siècle « *Achapte par moy francois Alligiet le 26 Decembre 1552* ».

“Very rare” (C. Fairfax-Murray).

Édition originale relatant la bataille de Marignan et la Campagne d’Italie de François I^{er}.

Prestigieux exemplaire provenant des bibliothèques J.J. de Bure (1833) ; Beverly Chew ; C. Fairfax Murray ; Georges Abrams.

Paris, année 1520.

2

LEMOYNE, Pasquier. *Le Couronnement du roy François premier de ce nom. Voyage & conquête de la duche de Millan, victoire et repulsion des exurpateurs dicelle avec plusieurs singularitez des eglises, couvens, villes, chasteaulx et forteresses dicelle duche fais lan mil cinq cēs et quinze, cueillies & rediges par Le Moyne sans froc (Pasquier Le Moyne).*

A este acheve de imprimer le xx^e iour de septembre mil cinq cens et vingt pour Gilles Couteau imprimeur à Paris (1520).

In-4 gothique de (104) ff. Maroquin rouge janséniste, dos à nerfs fleurdelysé, double filet or sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrures. *Trautz-Bauzonnet.*

188 x 129 mm.

17 000 €

ÉDITION ORIGINALE.

“VERY RARE” (*Fairfax Murray*, n°312).

« Pasquier Lemoyne signait ses ouvrages « *le Moyne sans froc* » ou « *le Riche en povreté* », mais était en réalité portier ordinaire du roi. Il suivit François I^{er} en Italie et assista à la bataille de Marignan » (Bechtel).

“The author ‘le Moyne sans froc’ names himself on sig. k₄ : ‘Je pasquier le moyne lors portier ordinaire du tresnoble... François premier’. The work, up to that leaf, consists of mingled verse and prose, and after that, of prose only, the whole describing as the title indicates, the principal achievement of François I^{er}, namely, the Expedition to Italy, the battle of Marignano, the Entry into Milan, &c. The date of the latter event is given as the 23rd of October: see also N°149, *Entrée*, where the date is the 16th of that month. On sig. n₂ is given the names of some of the principals in the army, with the number of men under their command. The date of the privilege on reverse of title is 3 Aug., 1519: signed R. Guiot.

On title-page is the beautiful device of the printer, consisting of a tree supporting a shield bearing the initial G and a *: on the other side, two smaller knives each with initial - A and N with a crescent: interspersed with flowers, evidently intended for pinks (œillet): embraced by a scroll ‘Du grant aux petis’: the whole being an elaborate play on the name Gilles Couteau, which is below. The two smaller couteaux evidently refer to Gilles Couteau’s sons, the well-known printers, Anthoine and Nicolas, who continued the business up to at least 1543.

As is well-known, Couteau the elder printed several books for Verard, and may have done so for his successor J. de la Garde, the type of the present book apparently being the same as in N° 84, Champier, bearing the latter’s name ». (*Fairfax Murray*)

Impression en caractère gothique à 30 longues lignes ornées de lettrines et d’une grande marque de l’imprimeur au titre gravées.

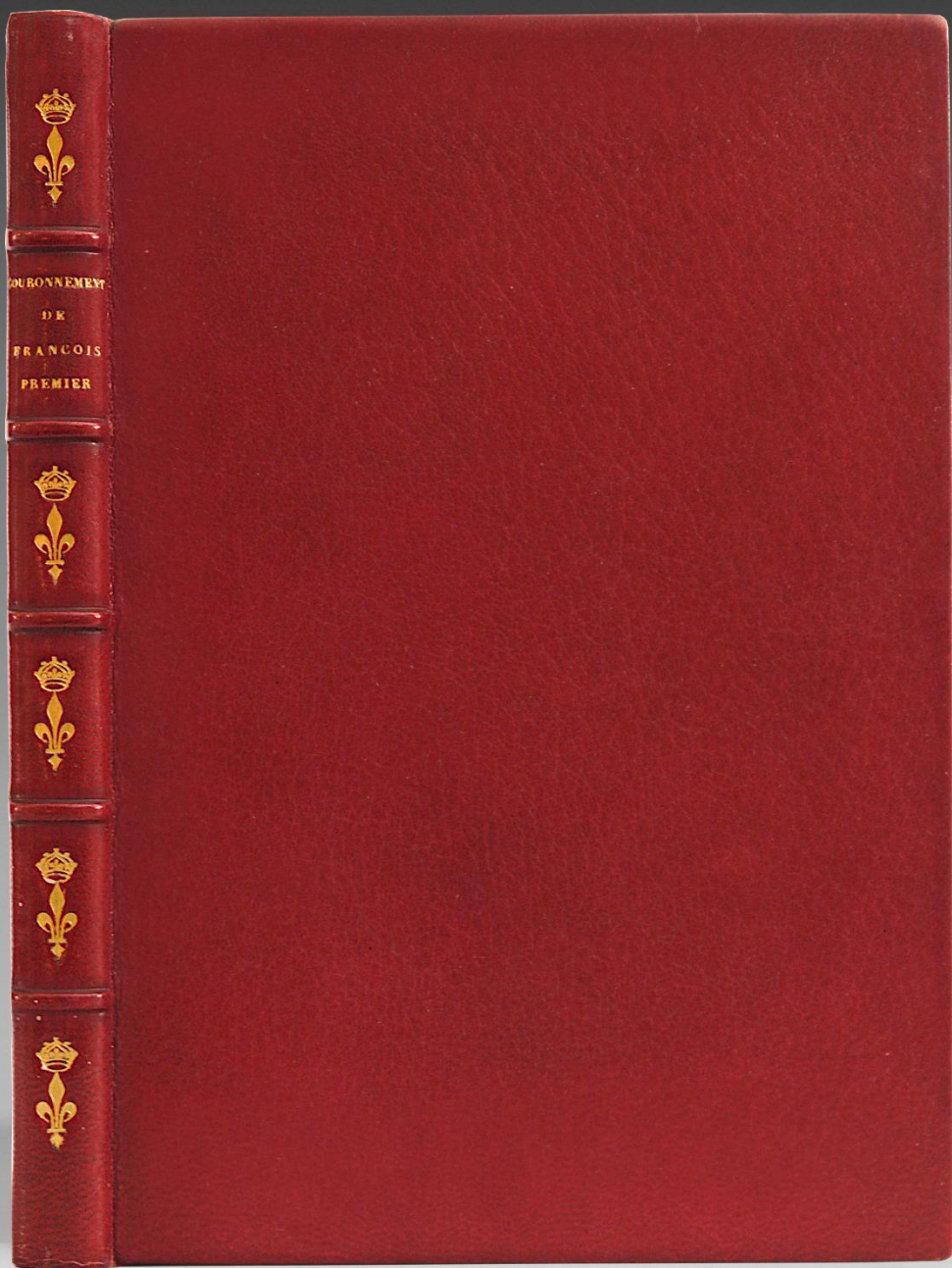
De couronnement du
roy francois ^{premier de ce nom}
^{Voyage & conquē}
^{ste de la duche de millan / Victoire et repulsion des}
exurpateurs dicelle avec plusieurs singularitez des eglises / cou
uens / villes / chasteaulx et forteresses dicelle duche fais lan
mil cinq cēs et quinze / cueillies & rediges p le moyne sās froc .



Cum privilegio regis .

Ils se vendent chez Gilles couteau demourant en la
rue des petis champs pres saint Julien Du au palais .

L'ouvrage est composé d'une épître de R. Guiot au prévôt de Paris « ou son lieutenant », d'un long dialogue en vers entre un passant et l'auteur et enfin de la description du couronnement.



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE provenant des bibliothèques *J.J. de Bure l'ainé* (mention manuscrite signée « collationné complet le 30 septembre 1833 ») ; *Beverly Chew* (ex-libris armorié gravé) ; *Fairfax-Murray* (n°312) et *Georges Abrams*.

L'unique exemplaire répertorié sur le marché public en coloris d'époque et vélin d'époque depuis 1940.

Première édition française du célèbre livre de Léon l'Africain en Afrique finement aquarellé à l'époque, conservé dans son vélin de l'époque.

3

A. L. HASSAN devenu **LÉON L'AFRICAIN**. *Historiale description de l'Afrique, Tierce partie du monde, Contenant ses Royaumes, Regions, Viles, Cités, Chateaux & forteresses : Iles, Fleuves, Animaux, tant aquatiques, que terrestres : coutumes, loix, religion et façon de faire des habitas, avec pourtraits de leurs habis : ensemble autres choses memorables, & singulieres nouveautés. Plus, Cinq Navigations au païs des Noirs, avec les discours sur icelles... Tome Premier.* Lyon, Jean Temporal, 1556.

In-folio de 1 titre gravé et magnifiquement colorié à l'époque, (19) ff. dont la célèbre carte de l'Afrique sur double-page vue d'Europe en coloris d'époque, 499 pp. (mal chiffrées 495), (11) ff., 25 gravures en coloris de l'époque ; déchirure sans perte de papier en **2, travail de vers sans atteinte au texte en marge basse à 18 ff., et en marge centrale en tête (de e6 à n4), mouillures pâles en début et en fin d'ouvrage. Vélin souple, dos lisse. *Reliure de l'époque*.

325 x 208 mm.

45 000 €

RARE PREMIÈRE TRADUCTION FRANÇAISE DU PREMIER GRAND RECUEIL DE VOYAGES EN FRANÇAIS AVEC DES ILLUSTRATIONS ET PREMIÈRE ÉDITION ILLUSTRÉE DU PREMIER GRAND RECUEIL DE VOYAGES EN AFRIQUE EN LANGUE FRANÇAISE présentant ici le tome premier complet entièrement consacré à l'Afrique, l'unique exemplaire répertorié en coloris d'époque et vélin d'époque passé sur le marché depuis plus d'un demi-siècle. Ce premier volume consacré à l'Afrique est suivi de deux parties distinctes décrivant l'Arabie et l'Ethiopie, formant un second volume, ici absent.

Ce volume consacré à l'Afrique renferme les parties suivantes : *Navigation d'Hanno, Capitaine Cartaginois, premier qui a découvert les parties d'Afrique. Dediée au Temple de Saturne ; Discours sur icelle Navigatio fait par un pilot Portugés ; Description de l'Afrique, par Jean Leon African, contenant neuf Livres ; Discours sur la Navigation du Seigneur Alouys de Cademoste, Gentilhomme Venicien ; Navigation dudit Seigneur de Cademoste, au païs des Noirs ; Navigation de Pierre de Sintre, écrite par ledit de Cademofte ; Navigaton de Lisbonne à l'Ile S. Thomas, par un pilot Portugés, envoyée au Conte Remond de la tour, Gentilhomme de Verone ; Lettres d'Americ Veffpuce, Florentin, écrite à S. Pierre Soderin, Gonsalonier de la Seigneurie de Florence, touchant sa Navigation ; Navigation de Lisbonne à l'Ile de Saint Thomas située sur la ligne de l'équinoxe.*

Il réunit des voyages anciens en Afrique, dont celui de Léon l'Africain et en Amérique avec la Correspondance d'Amerigo Vespucci.

"Includes the letters of Americus Vespucius; followed by a "summary" showing how he was led astray from the correct path, and how he found it again by means of astrology. How he discovered a country which began on the equinoctial line eight degrees from the Antarctic Pole, navigating along which he passed beyond the tropical line by seventeen degrees and a half" (Sabin).

Géographe arabe né vers 1483, El-Hassan baptisé par le pape Léon X et surnommé Jean Léon l'Africain voyagea dans le nord de l'Afrique. La relation de son voyage a été publiée d'abord en italien par Ramusio en 1550.

Ramusio (1485-1557) avait entrepris une collection des plus importantes relations de voyages accomplis dans les temps anciens et modernes. Il traduisit en italien celles qui avaient été écrites en des langues étrangères, et y ajouta ses propres remarques et plusieurs dissertations, qui témoignent de connaissances étendues pour le siècle où il vivait. Cet ouvrage a pour titre : *Racolla di navigazioni e viaggi*.

...E TROISIEME DE
 ges, à la mode des magnifiques de Venise, qui sont collo-
 plus grans honneurs, & offices. Finablement les perfonnes plus



ion, vsent d'aucuns gros draps de laine
 usse de la mesme étoffe. Les femmes
 temps d'esté portent seulement vne
 avec certains rubans, plus tôt de
 se vétent de certaines gonnelles
 à la mode des hommes. Mais
 mettent des marines si lon-
 gues

LA DES
 gues, quelles leur couu-
 le à la mode de Surie, se
 tresien vis vne qui estoit la-
 ment acoutrée, portant vn ac-
 genté, & ceinte au dessus des
 belles, bordées & acoustrées d'
 fement bon veoir, avec ce que



ment fort braue, avec ses cheueux qui partie luy
 partie entortillez au tour avec quantités de per-

Portrait du Datier & de ceux qui cueillent les
Dates à l'entour du Caire.



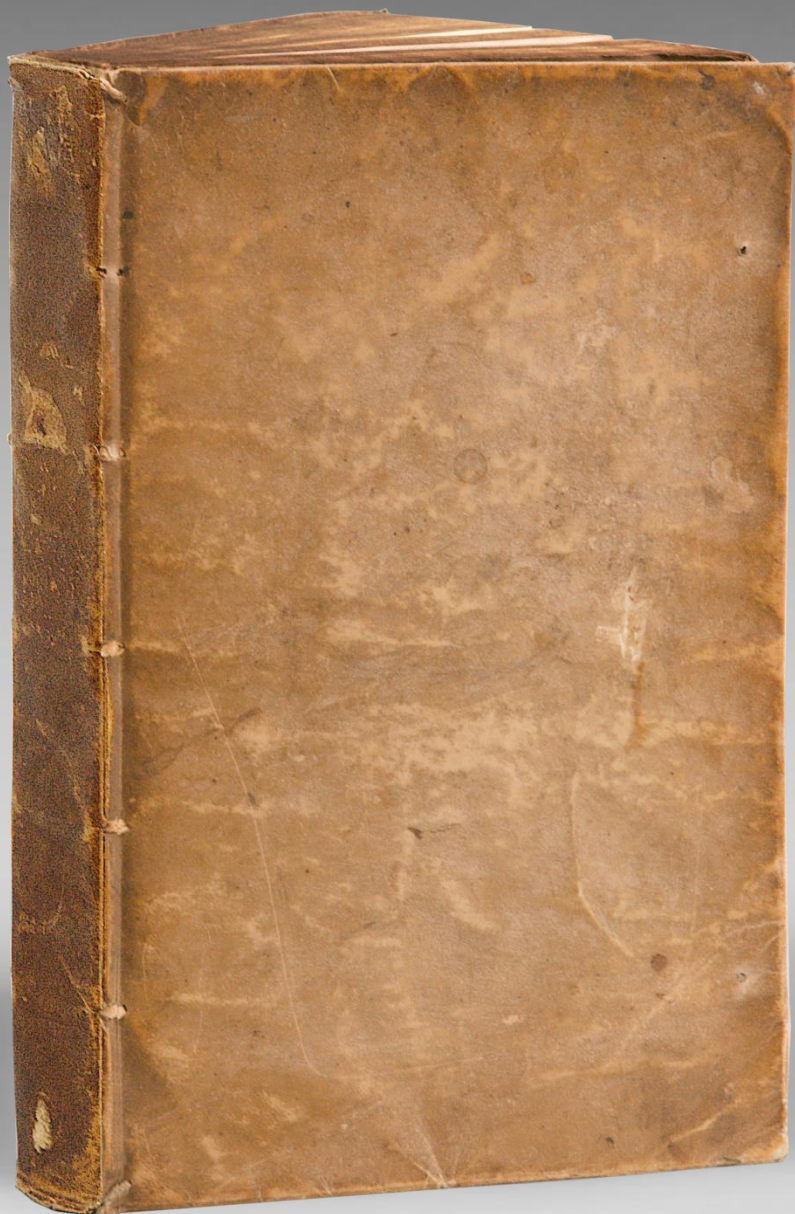
Chancha.

Chancha, est vne grande cité située au commencement du desert, qui va à Sinay, du Caire environ seize mille : laquelle est ornée de temples somptueux, superbes edifices, & tresbeaux colleges. Entre icelle & le Caire y a plusieurs iardins de datiers par l'espace de six mille : mais depuis les murailles iusques au port de Sinay ne se trouue aucune habitation :

H 4 combien

« C'est une collection précieuse, dit Camus, ornée de gravures en bois, estimée par les savants, et regardée encore aujourd'hui par les géographes comme un des recueils les plus importants ».

À la demande du pape, Léon l'Africain rédige sa description de l'Afrique tout en évitant de donner des informations à caractère militaire ou stratégique.



Hauteur réelle de la reliure : 325 mm.

CE LIVRE EST LA SEULE SOURCE DE RENSEIGNEMENTS SUR L'AFRIQUE DU NORD DU XVI^E SIÈCLE DEPUIS LES RIVES DU NIL JUSQU' À CELLES DU CONGO.

Jean Temporal reprit le titre de Léon « *Description de l'Afrique* », mais en gardant les autres textes dont certains concernent d'autres continents (Inde, Brésil). Le tome I est complet des 9 livres composant le texte de Léon l'Africain. Il est suivi de la relation des navigations de plusieurs navigateurs : Alouys de Cademoste, Pierre de Sintre, Améric Vespuce, et se termine par la relation de la navigation de Lisbonne à l'île de Saint Thomas.

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE, LE PLUS BEAU PASSÉ SUR LE MARCHÉ DEPUIS PLUS D'UN DEMI-SIÈCLE ; EN FAIT LE SEUL REPERTORIÉ EN COLORIS D'ÉPOQUE ET EN VÉLIN D'ÉPOQUE DEPUIS 1940, ORNÉ D'UN SUPERBE FRONTISPICE, D'UNE CARTE DE L'AFRIQUE SUR DOUBLE-PAGE ET DE 25 PLANCHES ILLUSTRANT INDIGÈNES, PLANTES ET FLEURS DU CONTINENT AFRICAIN.

**Édition originale définitive de première émission - rarissime - de l'*Institutio christianae*
de Calvin imprimée à Genève en 1559.**

**Magnifique exemplaire conservé dans son vélin doré et décoré de l'époque
avec cet ex-libris manuscrit contemporain « *Ranchini et amicorum* ».
*François Ranchin (1560-1641), ami de Peiresq, fut consul de Montpellier.***

4

CALVIN. *Institutio Christianae religionis, in libros quatuor nunc primum digesta, certisque distincta capitibus, ad aptissimam methodum : aucta etiam tam magna accessione ut propemodum opus novum haberi possit.* (Institution de la religion chrétienne).
Genève, Robert Estienne, 1559.

In-folio de (8) ff., 564 pp., (14) ff. d'index, minime galerie de vers dans l'angle sup. de 10 ff. et ds. la marge inf. d'une trentaine d'autres sans atteinte au texte. Plein vélin doré, plats ornés d'un motif central arabisant doré, dos à nerfs, tranches jaspées. *Reliure de l'époque.*

349 x 220 mm.

19 000 €

L'ÉDITION ORIGINALE DÉFINITIVE DE LA CLÉ DE VOÛTE DE LA RÉFORME : près de la moitié du texte paraît ici pour la première fois.

La première ébauche avait paru en six chapitres en 1536 ; Calvin passa le reste de sa vie à remanier et augmenter son œuvre, jusqu'à cette édition définitive en 80 chapitres.

ELLE EST D'UNE GRANDE RARETÉ, PEUT-ÊTRE TIRÉE EN NOMBRE RESTREINT COMME LE SUPPOSE SCHREIBER.

EXEMPLAIRE DE LA RARISSIME PREMIÈRE ÉMISSION, avec le lieu d'impression *Genève* figurant en clair sur le titre (probablement réservée aux pays ou villes favorables à la Réforme) ; dans la seconde émission, sans lieu, le mot *Genève* a été supprimé.

L' « *Institution de la Religion chrestienne* » EST L'ŒUVRE MAJEURE DU PROTESTANTISME.

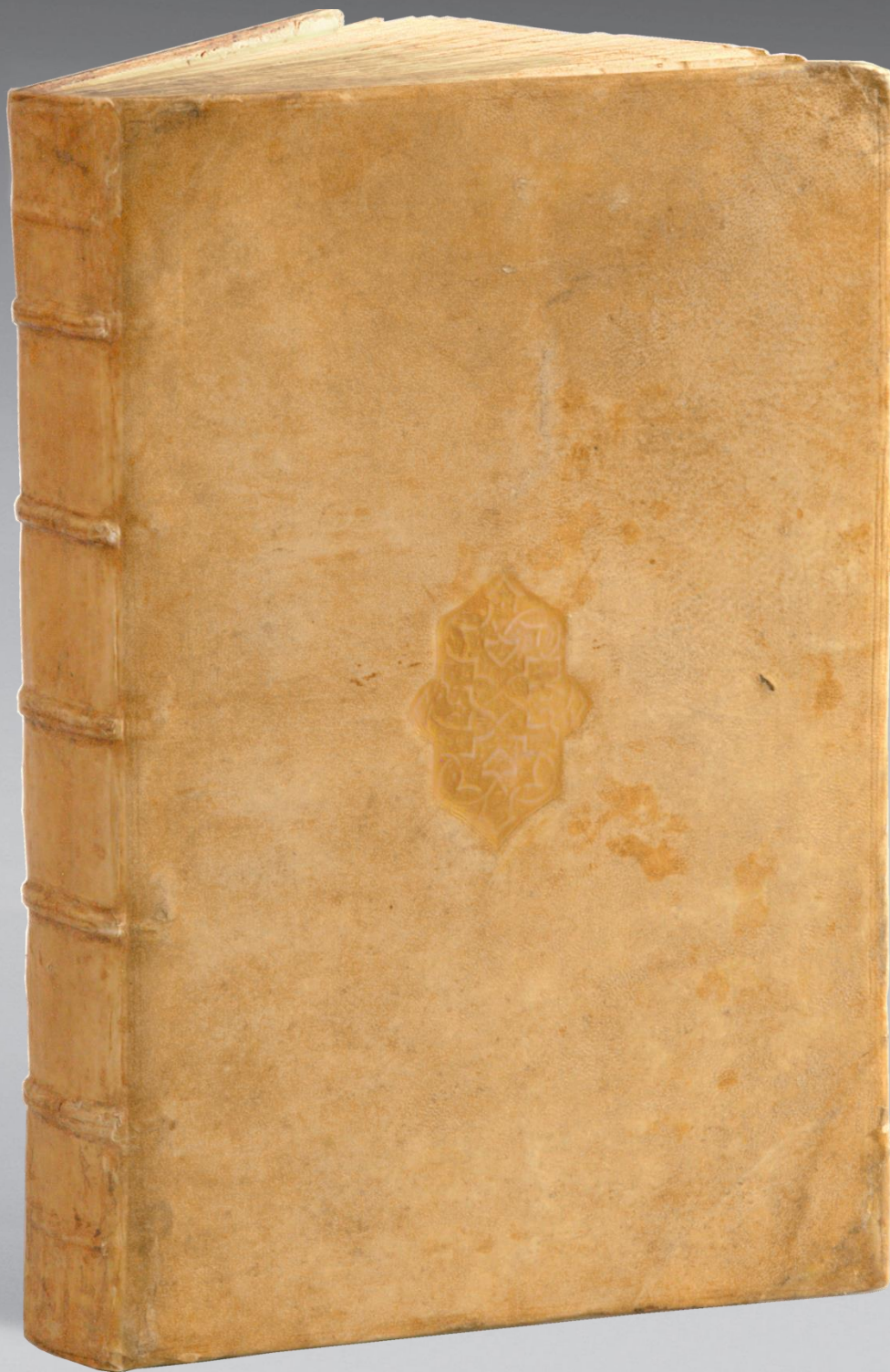
Calvin travailla toute sa vie à ce livre, dont le double texte, en français et en latin, est de lui. Il ne cessa de l'augmenter, de le refondre, sans se contenter d'ajouter de-ci de-là des compléments. La première édition, en latin, est de 1536 à Bâle. Le texte latin fut révisé dans les éditions de 1543 et de 1550, le texte français dans les éditions de 1545 et de 1551. LE TEXTE DÉFINITIF EST CELUI DE L'ÉDITION LATINE DE 1559, À GENÈVE, celle-là même présentée ici.

L'*Institution* EST PRÉCÉDÉE D'UNE LETTRE-PRÉFACE À FRANÇOIS I^{er}, DATÉE DE BÂLE, LE 1^{er} AOÛT 1536, ET QUI EST JUSTEMENT CÉLÈBRE. Cette lettre précise la double intention de Calvin écrivant son *Institution* : il veut d'abord proclamer hautement la religion réformée, donner à la secte un corps de doctrines, une claire profession de foi, des règles disciplinaires. Mais il veut démontrer aussi que la Réforme est une affaire strictement religieuse, qu'elle ne menace point l'autorité royale. Calvin veut rassurer François I^{er}.

Résumé des quatre volumes du livre de 1559 :

- Premier livre :

Calvin explique qu'il ne faut pas forcément éluder les mystères par des propositions logiques, qu'il n'y a pas besoin de prouver l'existence de Dieu. Pour lui, il n'y a pas besoin de preuves réelles, l'évidence de l'existence de Dieu est dans la nature, l'homme, sa complexité et son intelligence. La nature, pour Calvin, est une image visible du Dieu invisible. Il n'y a donc pas besoin d'image représentant Dieu, puisque la nature prouve son existence. Il y a pour les catholiques un problème dans le raisonnement de Calvin.



Pour Calvin, l'Écriture est au centre. Les gens lui répondent alors que les apôtres ayant existé avant l'Église, c'est l'Église qui a transmis les Écritures sur la base des transmissions orales des paroles des apôtres. Pour les catholiques, c'est l'Église qui prime sur l'Écriture. Calvin pense que malgré le fait que

les Écritures sont venues après, elles sont restées importantes parce que les paroles écrites avaient de la valeur. Calvin croit que l'Écriture est inspirée de Dieu.

La Trinité. Calvin reste fidèle à la Trinité. La Bible ne mentionne pas le mot mais la dévoile. Calvin considère que la dogmatique chrétienne doit être fidèle à la Bible.

Dieu et le malheur : pour Calvin, Dieu n'est pas responsable du mal, dans le sens qu'il n'est pas coupable. Mais les événements amenant la souffrance, la difficulté, ne sont pas forcément mauvais du point de vue de Dieu. Ceci n'est pas compréhensible pour Calvin, mais il l'accepte car il a une confiance absolue en Dieu et son action en faveur du bien.

- Deuxième livre :

Le Pêché. Pour Calvin, le péché occupe toutes les parties de l'âme. Selon lui, l'homme est pécheur par principe. Pour Calvin, cette pensée n'est pas culpabilisante, elle dit que l'homme est pécheur malgré lui. L'autocélébration est le fait de considérer que l'être humain peut faire du bien et progresser.

- Troisième livre :

La Foi. Selon Calvin, la foi est personnelle, elle ne peut pas nous être transmise par l'Église. La foi est un don du Saint-Esprit, elle ne peut pas être acquise. La foi nécessite une connaissance intérieure. Calvin réfute la thèse selon laquelle l'homme pourrait acquérir le salut. Pour lui, le croyant est pardonné de ses péchés, Dieu nous accepte en dépit de qui nous sommes. La Prédestination est la manière dont la grâce divine semble être inégalement répartie entre les différents êtres humains.

Selon l'Écriture, Dieu décide de la destinée de chacun. Pour Calvin, ces inégalités ne doivent pas décourager les citoyens, car ils n'en sont pas responsables. La volonté de Dieu reste mystérieuse et l'on doit se contenter de l'accepter.

- Quatrième livre :

L'existence de l'Église. Calvin parle d'Église « invisible », qui est connue de Dieu seul. Cette Église « invisible » est composée de l'ensemble de tous les croyants sincères. En opposition, il y a l'Église « visible », qui intègre le bon grain et l'ivraie (les croyants sincères et ceux qui ne le sont pas). Cette Église « visible » est donc imparfaite. D'après Calvin, il ne faut pas créer une Église d'êtres purs, mais de pécheurs qui cherchent à progresser grâce à l'Évangile. Pour les protestants, deux sacrements seulement sont reconnus : le baptême et l'eucharistie. Pour Calvin, l'eucharistie est un signe, une aide visuelle du message de Dieu mais ce n'est pas la transformation réelle du pain en corps du Christ. C'est seulement une évocation symbolique.

Rapport du pouvoir politique et de l'Église. Pour Calvin, le pouvoir politique doit être respecté par les chrétiens parce qu'il est plus ou moins établi par Dieu. Il y a cependant des limites : si un pouvoir politique va trop à l'encontre de l'enseignement de l'Écriture, il peut être remis en question.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DANS UNE RELIURE EN VÉLIN DORÉ DE L'ÉPOQUE.

Il a appartenu à *François Ranchin* (1560-1641), consul de Montpellier, médecin célèbre, grand *curieux* et ami de Peiresc. Mention *Ranchini et amicorum* sur le titre.

D'une famille de magistrats convertis à la religion réformée - qui apparaît à Montpellier vers 1560 - François Ranchin se tourna vers la médecine et devint professeur puis Chancelier de l'Université de Montpellier. Grand *curieux*, il constitua une précieuse collection de manuscrits médiévaux, de médailles et d'antiquités et, passionné de botanique, un merveilleux jardin de plantes et de fleurs. Ami de Peiresc et son correspondant, une de ses lettres décrivant le bonheur que lui procurent ses collections, est restée célèbre : « *Vous sçavez que les appétits des curieux sont différents, selon les professions, les humeurs, les moyens et la commodité des lieux. Pour moy ceste maladie ne me pousse qu'aux livres et aux pièces qui regardent l'antiquité, comme médailles, gravures, pièces de relief de marbre, de bronze, ... Tableaux, Fleurs pour les Jardins et distillations froides. Voilà mon fond. J'ay un jardin peuplé de belles fleurs et un cabinet fait et parfait de tout ce qui se peut distiller...* » (citée par A. Schnapper, *Le Géant, la Licorne, la Tulipe*).

**Première édition et premier tirage latin, rarissime, beaucoup plus rare que le tirage français,
du « Livre de la conquête de la Toison d'Or » imprimé en 1563,
l'un des sommets bibliophiles de l'École de Fontainebleau.**

De la bibliothèque A. Brölemann.

5

[THIRY, Léonard / GOHORY, Jacques]. [LIVRE DE LA CONQUESTE DE LA TOISON D'OR] *Hystoria Iasonis Thessaliae Principis de Colchica velleris aurei expeditione : cum figuris aere excusis, Earumque Expositione, versibus. Priscorum Poëtarum. Ab Jacobo Gohorio Parisiensi.* Paris, s.n. [Jean de Mauregard], 1563.

Petit in-folio de (4) feuillets oblongs repliés : titre, épître dédicatoire au roi Charles IX signée Jehan de Mauregard, et 4 pages de texte en langue latine de Jacques Gohory, suivies de 25 planches gravées (sur 26, la n°19 est manquante) en noir sur double-page, montées sur onglets. Qq. taches marginales, inscriptions manuscrites biffées en marge inf. de 4 planches. Les planches ne sont pas légendées contrairement à celles des tirages ultérieurs.

Plein veau brun granité, filet à froid autour des plats, dos à nerfs richement orné, pièces de titre en maroquin rouge et citron, coupes décorées, tranches rouges, charnières, coiffe supérieure et coins restaurés. *Reliure vers 1720.*

228 x 162 mm.

39 000 €

PREMIÈRE ÉDITION DU TIRAGE EN LATIN, BEAUCOUP PLUS RARE QUE LE TIRAGE FRANÇAIS. Un seul autre exemplaire du tirage latin répertorié sur le marché, l'exemplaire *Wittock*, revêtu d'une intéressante reliure Renaissance, avec 7 planches manquantes remplacées au XX^e siècle par des planches d'un tirage ultérieur et deux planches avec légendes du tirage postérieur, adjugé GBP 89 250 par *Christie's London* le 7 juin 2004, il y a 16 ans.

PRÉCIEUX ET REMARQUABLE PREMIER TIRAGE AVANT LÉGENDE ET NUMÉROTATION DE LA MAJORITÉ DES PLANCHES ; l'exemplaire, proche du n°519 du *Harvard College*, ayant comme celui-ci 8 planches de second tirage avec numérotation mais avant les légendes : 13-18 ; 21 et 26.

"Title-page without ornamentation. The volume consists of four preliminary leaves and twenty-six engraved plates of the story of Jason and Medea, approximately 6^{3/16} x 9". The first is unsigned, the others are signed with the monogram "RB" of René Boyvin, and the last is signed in addition to the monogram, « Leonardus thiri. inuē. Renatus F. » in his dedication to Charles IX in French issue.

Jean de Mauregard writes, "I'en ay faict desseigner & pour-traire curieusement les figures par Leonard Tyri de Belges peintre excellent (comme l'œuvre descouure) & apres faict tailler en cuire par René Boyuin natif d'Angers : ny espargnant ne les frais ne la sollicitude, en esperance de vous en faire present qui pourroit estre agreable : fust pour la lecture du livre ou par-aventure pour patron de quelque tapisserie à orner vn jour les sales de vos magnifiques palais . . . ou pour une peinture exquise à enrichir quelque galerie" (recto of 2nd prelim. leaf).

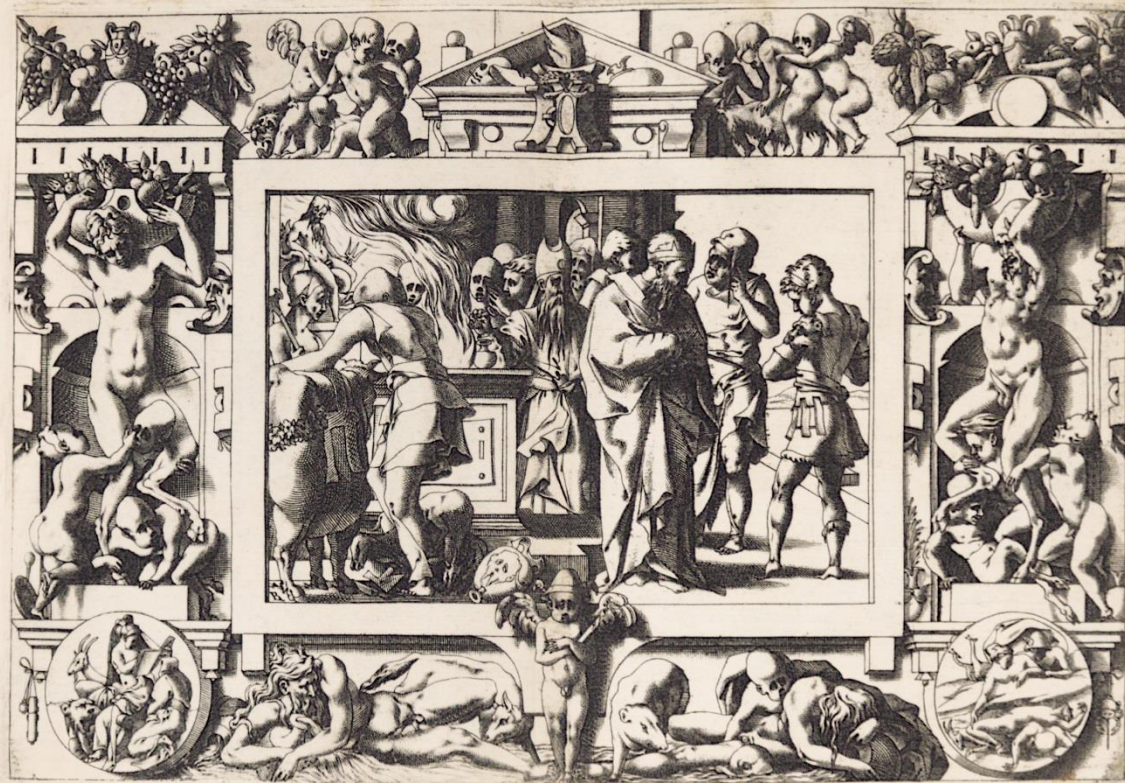
Leonard Thiry worked at Fontainebleau under Rosso and Primaticcio from 1536 to about 1542 (The Jason plates were attributed to both these masters when issued by later publishers.)



26

Dimensions réelles des planches : 228 x 290 mm.

Each scene measures about $3 \frac{3}{8} \times 5$ ", while the remainder of the copperplate comprises an elaborate border displaying a fantastic assortment of figures, putti, grotesques, birds, animals, and cartouches containing small scenes. It is this wealth of invention in the borders, sometimes eclipsing the scenes themselves, that makes this a major work in the Fontainebleau tradition. For a study of the Jason series, and the extent to which Mauregard's plan of providing an artist's model book was realized, see J.-J. Marquet de Vasselot, "*La conquête de la toison d'or et les émailleurs limousins du XVI^e siècle*," *La Revue de l'art ancien et moderne*, vol. 34 (July-December 1913), p. [241], 253, [333]-345, reproductions.



N°5 - See also, Levron, *Boyvin*, pp. 29-[34], pp. 66-67, nos. 16-41, full series reprod. plates XIX-XLIV. Boyvin is one of the most influential figures in the early history of engraving in France. Robert Dumesnil (vol. 8, pp. 36-44, n° 36-44) describes the copperplates in three states: first unnumbered, second with small numbers added at the top of the plate, and third - a much later impression - with the numbers removed. This copy contains a mixed set, the majority in the first state, but plates 13-18, 21 & 26 in the second, with the numbers. The fine, dark impression in this copy are particularly effective for the night scenes of n° 14, 18 and 23.

The preliminary leaves are printed in roman and italic letter with three excellent grotesque initials. Mauregard's dedication is dated July 3rd and the privilege, July 14th of 1563". (Harvard, *French Sixteenth*, n°519).

L'UNE DES PLUS PRÉCIEUSES ET DES PLUS RARES SUITES DE L'ÉCOLE DE FONTAINEBLEAU, GRAVÉE SUR CUIVRE PAR *René Boyvin* SUR LES DESSINS DE *Léonard Thiry*, L'UN DES PREMIERS PEINTRES APPELÉS À FONTAINEBLEAU PAR LE ROI *François I^{er}* COLLABORATEUR DE ROSSO ET DE PRIMATICE DANS LA DÉCORATION DU PALAIS.

Harvard, *French 16th century books*, II, n°519 ; Peter Ward Jackson, *Some mainstreams and tributaries in European ornaments from 1500 to 1750*, 1967, pp. 10-13 ; Brun, *Le livre français illustré de la Renaissance*, p. 199 ; Brunet, II, 1648.

L'ouvrage tire son origine d'une commande de Jean de Mauregard qui, pour la distraction de Charles IX, avait demandé à Gohory cette narration mythologique de la conquête de la Toison d'or. Mauregard, dans sa dédicace, prend en compte la dimension de « *répertoire décoratif* » de l'illustration et en fait présent au roi.

EN 26 TABLEAUX DE GRAND FORMAT (230 x 160 mm) *LEONARD THIRY* EXCELLE À TRADUIRE LES ÉPISODES MULTIPLES DE LA LÉGENDE DE JASON, INSÉRÉS DANS DE MAGNIFIQUES BORDURES TRÈS ÉLABORÉES DONT LA RICHESSE ET LA VERVE IMAGINATIVE PLAÇENT L'ŒUVRE DANS LA GRANDE TRADITION DE L'ÉCOLE DE FONTAINEBLEAU.

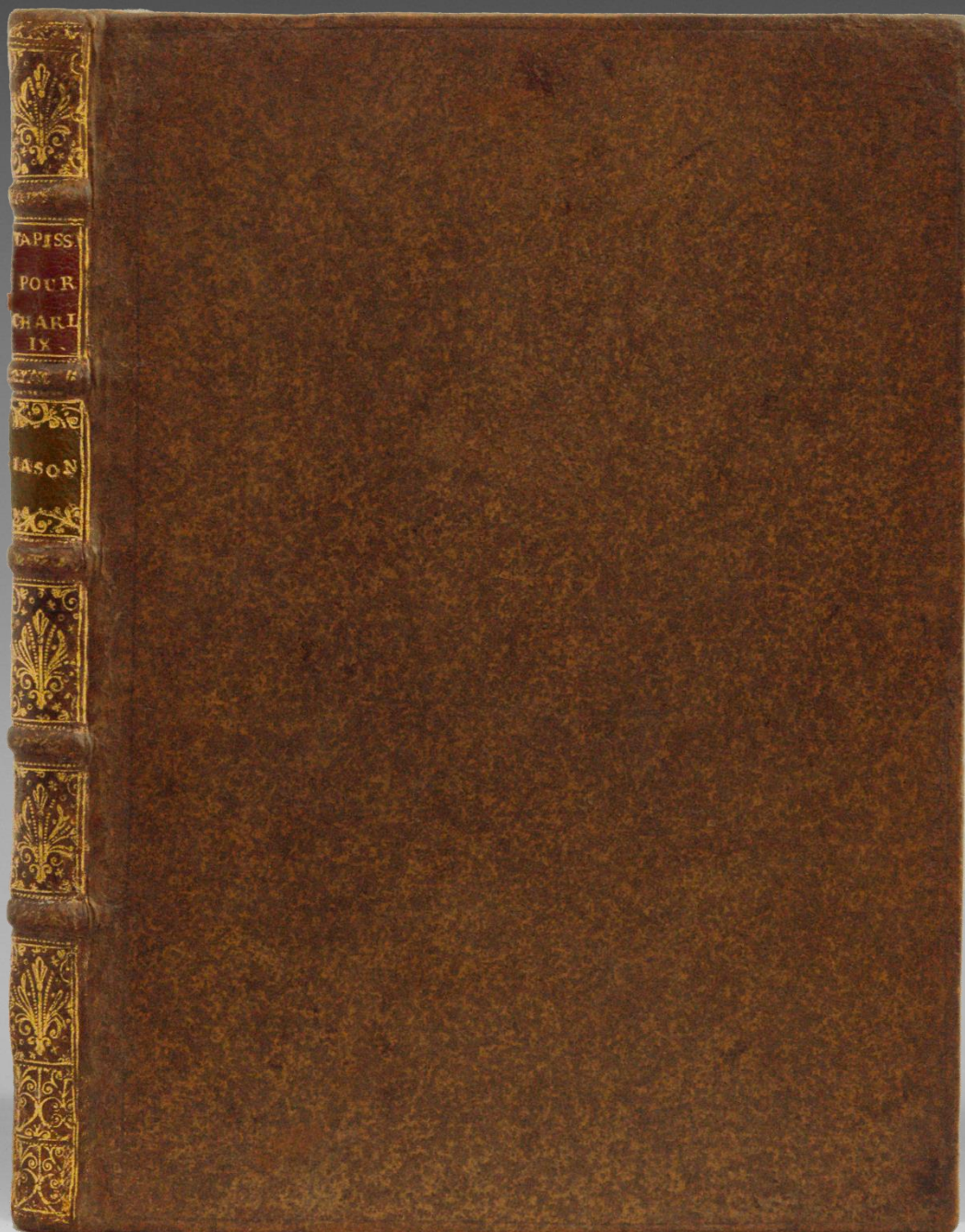
« *Ces estampes devaient servir de patron pour les grandes tapisseries royales* ». J. Gohory.

« À la suite des guerres d'Italie, François I^{er} se donne tout entier au projet de faire fleurir l'industrie, le commerce et les lettres. Les fêtes données par le roi plus élégantes que somptueuses offrent les plus brillantes images de la chevalerie. Sa curiosité presque universelle le poussait à acheter des tableaux précieux et à les proposer en modèle aux artistes français. Il visitait dans leurs ateliers *le Primatice*, *Léonard de Vinci*, et excitait l'émulation des artistes français. Il entreprit ainsi *le Louvre* et fit bâtir les châteaux de *Fontainebleau*, de *Chambord* et de *Madrid* en s'entourant des plus grands peintres et sculpteurs de l'époque. »

Le peintre *Léonardo Thiry* fut ainsi appelé par François I^{er} à exercer ses talents à Fontainebleau où il travailla à partir de 1535 en collaboration étroite avec Rosso et Primatice. Il participa ainsi à la décoration de la *galerie François I^{er}* puis de 1537 à 1550 à la *Porte Dorée*.

« *La dépense consentie, le recrutement des artistes, l'effort d'invention, la perfection des ornements et l'originalité du résultat ont fait de la galerie François I^{er} à Fontainebleau une péripétie essentielle de l'histoire de l'art français.*

Le répertoire décoratif à la base de guirlandes de putti, de chutes de fruits est une synthèse étourdissante du décor italien adapté au goût français, le traitement et la gaieté du maniérisme italien acclimaté en France en font une création inédite définissant pour la France, l'école de Fontainebleau et la Haute Renaissance ». André Chastel, *L'Art français*, II, 163-164.



N°5 - PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DU SUPERBE TIRAGE LATIN, RARISSIME, D'UN CONTRASTE EXCEPTIONNEL, CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN VEAU DÉCORÉ VERS 1720, provenant de la collection A. Brölemann.

« Les deux meilleures éditions anciennes des Centuries de Nostradamus sont celles de Troyes ou Lyon, 1568 » (Albert Caillet, *Manuel des Sciences Psychiques*).

« La première édition, pleine de références savantes, contient 353 quatrains prophétiques, la dernière, publiée deux ans après la mort de Nostradamus en 1568, 942 ».

6

NOSTRADAMUS (1503-1566). *Les Prophéties de M. Michel Nostradamus. Médecin du Roy Charles IX & l'un des plus excellens Astronomes qui furent jamais.*
Lyon, s.n., 1568.

Petit in-8 de deux parties de 64 feuillets chacune, portrait de l'auteur sur le titre. Plein vélin souple, dos lisse. *Reliure de l'époque.*

156 x 107 mm.

5 000 €

« LES DEUX MEILLEURES ÉDITIONS ANCIENNES DES CENTURIES DE NOSTRADAMUS SONT CELLES DE TROYES OU LYON, 1568 » (Caillet, *Manuel bibliographique des Sciences Psychiques ou occultes*, p. 186). Rosenthal, *Bibliotheca Magica et Pneumatica*, 1423.

CETTE ÉDITION EXTRÊMEMENT RARE, EST BIEN COMPLÈTE DES DIX CENTURIES ; vraisemblablement antdatée elle est augmentée de 58 sixains « qui occupent 10 ff. non chiffrés, sous ce titre : *Prédications admirables pour les ans courants en ce siècle, recueillies des mémoires de feu Michel Nostradamus vivant, Médecin du roy Charles IX et l'un des plus excellents astronomes qui furent jamais présentés au très grand, invincible et très clément prince Henry IV, vivant roy de France et de Navarre, par Vincent Seve de Beaucaire, en Languedoc, dès le 19 mars 1605, au chasteau de Chantilly, maison de monseigneur le connestable de Montmorency. Ces sixains sont reproduits dans l'édition de 1608 et dans d'autres.* » (Brunet, IV, 105).

La renommée de Nostradamus est telle que la reine Catherine de Médicis l'appelle à la cour en 1555.

En 1564, à l'occasion du grand tour de France, Charles IX, accompagné de Catherine de Médicis et de Henri de Navarre (le futur Henri IV), lui rendit visite. À cette occasion, la reine le nomma médecin et conseiller du roi.

La première édition des *Prophéties* date de 1555 mais les deux meilleures, rarissimes, sont celles de Troyes ou Lyon, 1568.

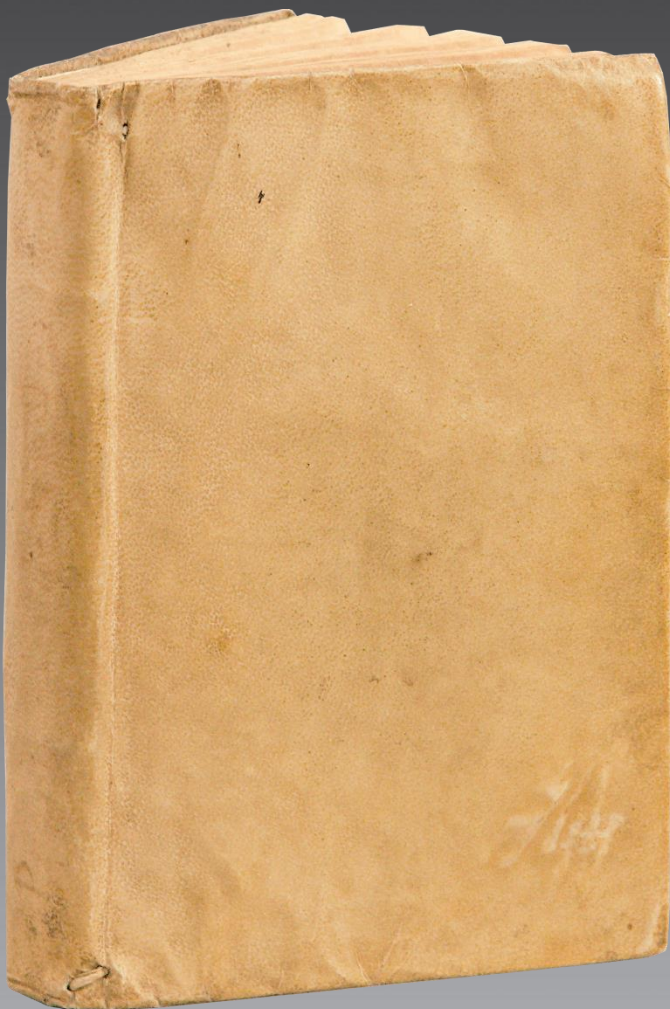
Le livre est partagé en *Centuries*, une centurie étant, théoriquement, un ensemble de cent quatrains. La septième *centurie* resta toujours incomplète. La première édition, pleine de références savantes, contient 353 quatrains prophétiques, la dernière, publiée deux ans après la mort de Nostradamus, 942 - soit 58 quatrains de moins que les 1000 qu'il avait annoncés (« parachevant la milliade »).

Les *Prophéties* ont donné lieu à la publication de près de dix mille ouvrages. Parmi les exégètes les plus célèbres, on peut mentionner Anatole Le Pelletier, Vlaicu Ionesco, Jean-Charles de Fontbrune et son père, Serge Hutin et Erika Cheetham, qui croient à la prescience de Nostradamus, et Eugene F. Parker, Edgar Louis, Louis Schlosser. D'autres comme Robert Benazra, Michel Chomarat et Daniel Ruzo, se sont appliqués à recenser les éditions de ses œuvres et les ouvrages qui le concernent.

Le plus célèbre des quatrains réputés prophétiques de Nostradamus (avec, peut-être le « *quadrain de Varennes* », IX, 20) est le trente-cinquième de la première centurie (Centurie I, quadrain 35) :

*Le lyon ieune le vieux surmontera,
En champ bellique par singulier duelle,
Dans cage d'or les yeux luy creuera,
Deux classes vne, puis mourir, mort cruelle.*

Selon les adeptes d'une lecture prophétique, ce quadrain annoncerait la mort d'Henri II.



En juin 1559, le roi Henri II affronta le comte de Montgomery, lors d'un tournoi de chevalerie. Ils auraient porté (selon ces adeptes) tous deux un lion comme insigne. Henri II reçut la lance de son adversaire dans son casque (selon certains, en or) et aurait eu l'œil transpercé. Il mourut dix jours plus tard.

PUR ET ÉLÉGANT EXEMPLAIRE CONSERVE DANS SA PREMIERE RELIURE EN VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

“Editio princeps and the only edition with plates surrounded by borders.” (Landwehr, 44 bis).

**“One of the nicest illustrated books in the Low Countries during the Counter-Reformation.”
Ref. BT 159 - Voet (Plantin).**

**“The richness of the illustrations... is eminently representative of the Catholic imagery
and religious propaganda of the Counter-Reformation.” (Sorgeloos).**

**« Probablement le premier livre qui soit orné d'un grand nombre d'estampes gravées en cuivre
qui ait été imprimé dans les Pays-Bas » (Bibliotheca Hulthemiana, I, 1836, n°207).**

Anvers, 1571-1572.

7

ARIAS MONTANO (Montanus), **BENITO BENEDICTUS** (1527-1598). *Regi seculor immortalis
humanae salutis monumenta B. Ariae Montani studio constructa et decantata.*

Anvers, Ex prototypographia Regia Christoph Plantinus D. S. P. F. C., 1571 (1572).

Grand in-8, (4) ff. prel. y compris le frontispice, 70 ff. avec gravures au recto, (2) ff., 30 pp., (1) f. blanc, ainsi complet. A-I⁸ ; K⁴ ; ²A-²B⁸ ; pp. (1-152) ; (1-2) 3-30 (=30), (2). Mention manuscrite et tache d'encre en marge sup.

“70 copperplate emblems with monograms of the designers P. van der Borcht, and Cr. van den Broeck and of the engravers A. de Bruyn, P. Huys, J. Wiericx, H. Wiericx. All plates surrounded by ornamental borders in six varieties; they bear the monograms of P. H(uys) and of J. S(adeler) only. Each plate with a caption on top and one below, a distichon, a motto and a poem on the opposite pages.” (J. Landwehr).

Plats de vélin souple à recouvrement de l'époque, dos recouvert de basane marbrée au XVII^e siècle.
Intéressante reliure de l'époque.

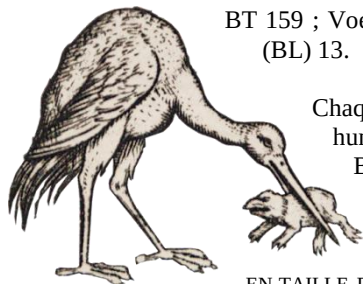
204 x 129 mm.

7 500 €

ÉDITION ORIGINALE DE CE RECUEIL D'ODES HORATIENNES LATINES PAR LE THÉOLOGIEEN ESPAGNOL ARIAS MONTANUS (1527-1598), ILLUSTRÉ DE GRAVURES REPRÉSENTANT DES ÉPISODES BIBLIQUES DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU TESTAMENT ET RÉSUMANT L'HISTOIRE DU SALUT DE L'HOMME DEPUIS LA CHUTE D'ADAM ET ÈVE JUSQU'AU JUGEMENT DERNIER.

BT 159 ; Voet (Plantin Press) 588 ; Landwehr 44 ; Funck 364-365 ; Palau 16466 ; STC Dutch (BL) 13.

Chaque gravure est ainsi accompagnée d'une ode en latin par Arias Montanus, grand humaniste espagnol célèbre pour avoir été chargé de la publication de la monumentale Bible polyglotte imprimée par Plantin à Anvers de 1568 à 1572.



LE PRÉSENT RECUEIL COMPORTE AINSI UN TITRE FRONTISPICE gravé par *Pieter Huys*, UN PORTRAIT EN MÉDAILLON DU CHRIST ET 70 SUPERBES PLANCHES GRAVÉES EN TAILLE-DOUCE par les frères *Wiericx*, *Jean Sadeler*, *Abraham de Bruyn* (ca. 1539-1587) et *Pierre Huys* (1520-1577) d'après *Pierre van der Borcht* et *Crispin van den Broeck* (et non 71 comme l'indique par erreur la liste des gravures).

Six versions de bordures ornées de fleurs, de fruits, de papillons, d'oiseaux et d'animaux, œuvres de *Pieter Huys* et *Jan Sadeler* (1550-1600) et gravées séparément, encadrent toutes les gravures.

Les planches très finement gravées regorgent de détails et s'inspirent de l'influence maniériste italienne.



“The richness of the illustrations... is eminently representative of the Catholic imagery and religious propaganda of the Counter-Reformation”. (Sorgeloos).

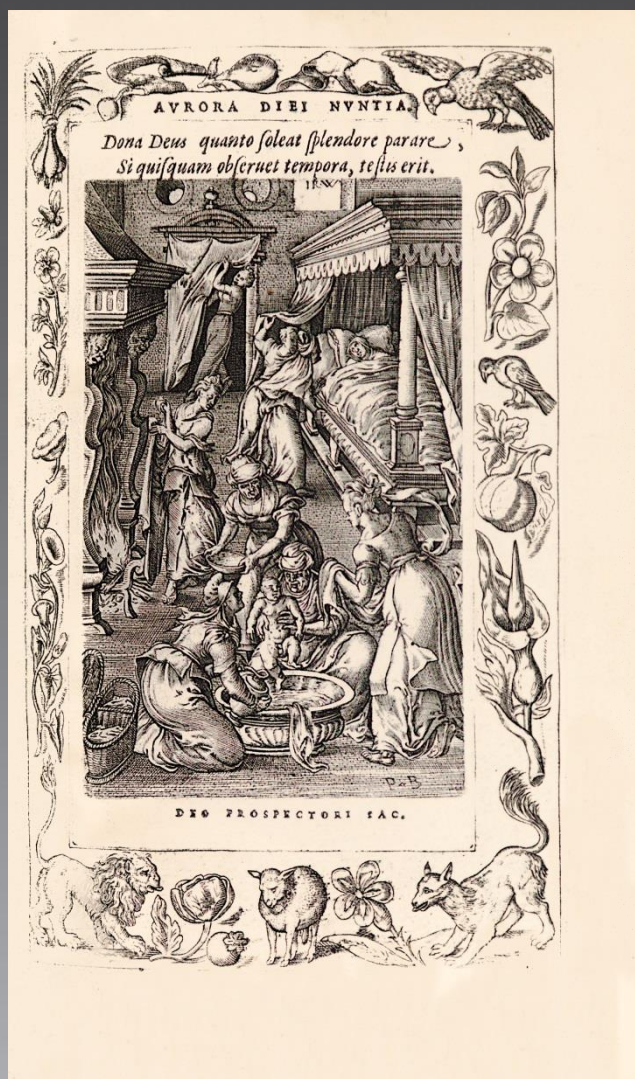
This is the variant issue with G1 dated « 157 » and K2 dated « 1570 » (Landwehr).

“ONE OF THE NICEST ILLUSTRATED BOOKS IN THE LOW COUNTRIES DURING THE COUNTER-REFORMATION”.



« Probablement le premier livre qui soit orné d'un grand nombre d'estampes gravées en cuivre qui ait été imprimé dans les Pays-Bas », note le catalogue de la Bibliotheca Hulthemiana (I, 186, n° 207).

Un exemplaire du tirage de 1582-1583, Landwehr, 46, « with marginal repairs, rust hole, the arms and name mutilated, the binding damaged with later endpapers » fut vendu récemment 19 500 € sur le marché européen.



N°7 - TRÈS RARE EXEMPLAIRE DU PREMIER OUVRAGE FIGURANT LES EMBLÈMES DE LA BIBLE, CONSERVÉ DANS UNE INTÉRESSANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE.

**Première édition des poésies françaises de Scévole de Sainte-Marthe,
l'un des poètes les plus en vogue à la fin du XVI^e siècle.**

**Précieux et bel exemplaire sur grand papier, cité par Brunet et Deschamps
« en grand papier, maroquin bleu, provenant des bibliothèques
Armand Bertin (1801-1854) ; Félix Solar (1815-1870) ; Henri Bordes (1842-1911) ;
Guy Pellion (vente Paris 1882, n°196) ; Alfred Lindeboom (1873-1939) ; Maurice Desgeorge
avec ex-libris. »**

8

SCÉVOLE DE SAINTE-MARTHE. *Les Œuvres.*

Paris, Mamert Patisson, chez Robert Estienne, 1579.

In-4 de (4) ff. et 181 ff., (1) f. de table [*4 ; A-Z4 ; a-y4 ; z2], pte. brûlure sans gravité au f. 46.
Maroquin bleu, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs richement orné, roulette sur les coupes,
tranches dorées, roulette intérieure dorée. *Lortic.*

240 x 155 mm.

15 000 €

« PREMIÈRE ÉDITION DES POÉSIES FRANÇAISES » (Brunet, suppl. II, 568).

Tchemerzine, V, 668 ; Brunet, V, 63 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 629 ; Renouard, *Annales de l'imprimerie des Estiennes*, p. 181 ; Graesse, *Trésor de livres rares et précieux*, 1^{ère} partie, VI, 228 ; Pichon, Catalogue, 541 ; Picot, *Catalogue Rothschild*, I, 716 ; Bulletin Morgand et Fatout, 1036 ; Catalogue de Backer, 580.

« Édition en partie originale, beaucoup plus complète que les éditions de 1569 et 1571 ; elle contient environ quatre-vingt pièces de plus et elle est disposée dans un ordre tout différent. » (Tchemerzine).

« PREMIÈRE ÉDITION COMPLÈTE des poésies de Scévole de Sainte-Marthe, contenant environ quatre-vingt pièces de plus que l'édition de 1569, et disposée dans un ordre tout différent. Celle-ci est divisée en cinq parties les *Poèmes*, le *Palingène*, l'*Amour* et les *Épigrammes*, *Divers sonnets* et les *Métamorphoses chrestiennes*.

Les différentes éditions des œuvres de Scévole de Sainte-Marthe offrent un grand intérêt de comparaison, l'auteur ayant toujours cherché à s'améliorer et ayant très souvent varié dans ses textes. » (De Backer, 580).

ISSU DE LA NOBLESSE POITEVINE, SAINTE-MARTHE (1536-1623), FUT L'UN DES POÈTES LES PLUS EN VOGUE À LA FIN DU XVI^e SIÈCLE. Il était apprécié par Étienne Pasquier et Ronsard, qui écrivait à Baïf : « *Grands dieux ! Quel livre viens-tu de m'envoyer, composé par notre Sainte-Marthe ! Non, ce sont les Muses elles-mêmes.* »

Venu à Poitiers étudier le droit, Sainte-Marthe se trouve à la tête d'un groupe de jeune gens, dont Vauquelin de La Fresnay, décidés à « défendre et illustrer la langue française ».

Il arrive à Paris le 1^{er} janvier 1560, jour de la mort de Du Bellay. La coïncidence est significative car tout se passe comme si, à ce moment, Sainte-Marthe avait fait figure de successeur de Du Bellay.

Le poète se lie avec M. de L'Hospital, Baïf, Ronsard, Dorat, Belleau. En 1579 il est élu maire de Poitiers et fait publier ses *Œuvres*. Député de Charles XI, il se rend à Bordeaux où il rencontre Montaigne. Il fut un fervent adepte des idées de la Pléiade.

« Ses contemporains s'accordaient à le louer et Henri IV l'appela « l'homme le mieux disant de [s]on royaume ». Conformément à la conception du rôle du poète qu'il partageait avec ses amis, il a composé de nombreux poèmes officiels. L'inspiration est aussi bien représentée. Scévole a su associer science et sensibilité. L'amour occupe dans tous les recueils de Sainte-Marthe une place non négligeable.

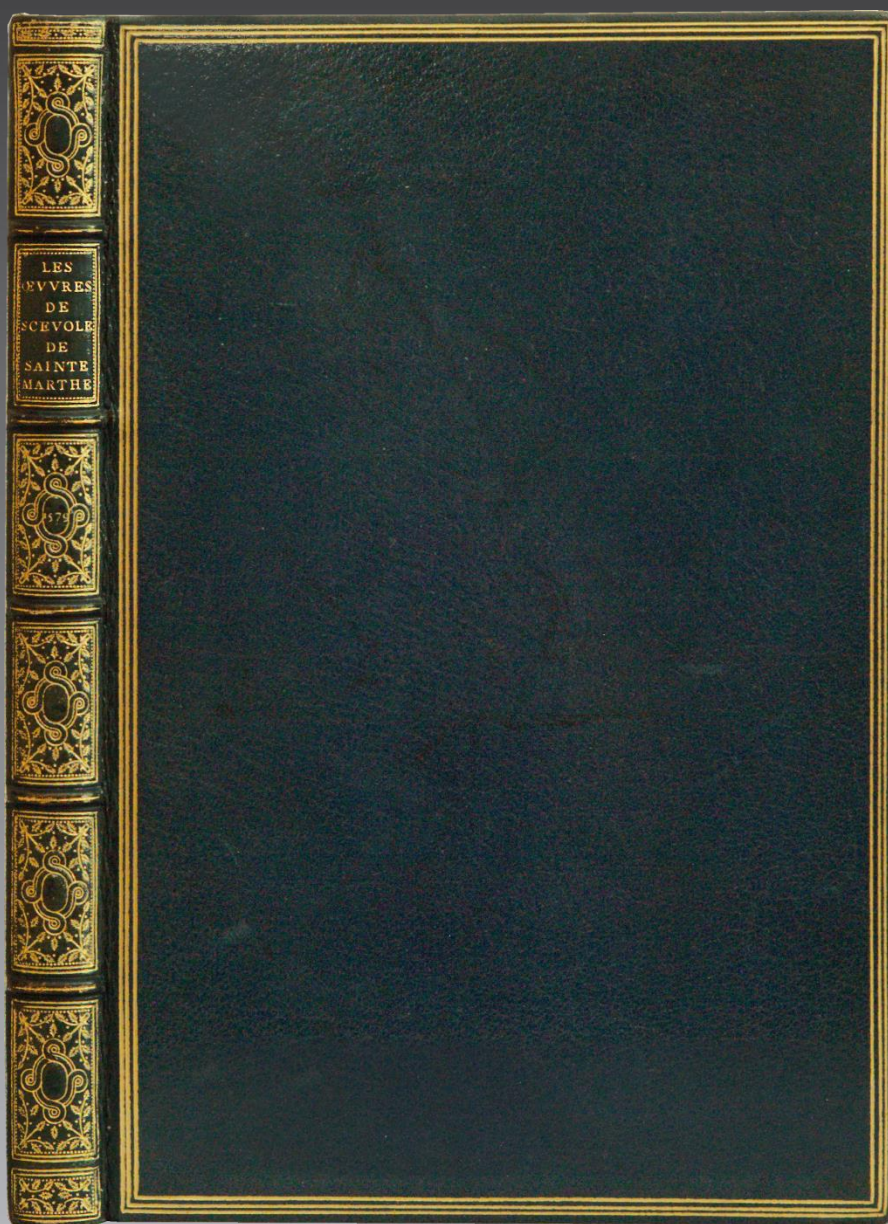
LES OEUVRES
DE SCEVOLE
DE SAINTE
MARTHE.



A PARIS,
Par Mamert Patisson Imprimeur du Roy,
au logis de Robert Estienne.
M. D. LXXIX.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Les Œuvres du poète contiennent encore de nombreuses pièces consacrées à l'actualité et particulièrement aux guerres civiles. En français comme en latin, Sainte-Marthe s'est essayé à tous les genres légués par l'Antiquité classique. Il traduit des vers de Ronsard, de Belleau en latin, il s'agit d'une grande ambition, celle de réconcilier les muses françaises et latines. » (Dictionnaire des Lettres françaises).

Par la variété des sujets qu'elle traite et des genres qu'elle met en œuvre et par certains de ses aspects particuliers, la poésie de Sainte-Marthe ne mérite pas l'absence d'intérêt dont elle est victime aujourd'hui.



N°8 - RARE ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE COMPLET DU FEUILLET BLANC 94, « *ce feuillet manque d'ailleurs le plus souvent* » (Tchemerzine). Il existe quelques rares exemplaires sur grand papier.

PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER, cité par Brunet et Deschamps « *en grand papier, maroquin bleu, provenant des bibliothèques Armand Bertin (1801-1854) ; Félix Solar (1815-1870) ; Henri Bordes (1842-1911) ; Guy Pellion (vente Paris 1882, n°196) ; Alfred Lindeboom (1873-1939) ; Maurice Desgeorge avec ex-libris.* »

LE SEUL AUTRE EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER PASSÉ SUR LE MARCHÉ PUBLIC, DEPUIS LE DÉBUT DES RELEVÉS IL Y A 43 ANS, A ÉTÉ ADJUGÉ 24 111 € EN 2005, IL Y A 15 ANS. Il provenait de la bibliothèque *Edouard Rahir* (Vente *Christie's* du 29 novembre 2005), ne contenait pas le feuillet 94 et était relié en vélin de l'époque.

Édition originale « fort rare » (Souhart) du premier livre espagnol sur la chasse dans le Nouveau Monde, ornée de 35 gravures sur bois et présentant la première gravure de corrida dans un livre imprimé.

Bel exemplaire de la bibliothèque A. de Melotte de Lavaux.

9

ARGOTE DE MOLINA, Gonzalo. *Libro, dela Monteria que mando escrevir el muy alto y muy poderoso Rey Don Alonso de Castilla, y de Leon, Vltimo deste nombre. Acrecentado por Gonçalo Argote de Molina. Dirigido A la S.C.R.M. del Rey Don Philipe Segundo. Nuestro Señor.* Sevilla, Andrea Pescioni, 1582.

Petit in-folio de (6) ff., (91) ff., (1) f. bl. M6, 24 ff., 35 figures sur bois, texte imprimé en deux colonnes, qq. ff. brunis, infimes mouillures marginales à qq. ff., pte. rest. marginale sans atteinte au texte. Maroquin noir, plats richement ornés de frises dorées entrelacées, fleurons d'angles, dos à nerfs orné de double filets et fleurons dorés, double filet or sur les coupes, filets dorés intérieurs, tranches dorées. *Weckesser*.

289 x 198 mm.

35 000 €

ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER LIVRE ESPAGNOL SUR LA CHASSE ET LE PREMIER LIVRE TRAITANT DE LA CHASSE EN AMÉRIQUE, ORNÉE DE 35 GRAVURES SUR BOIS DONT 3 REPRÉSENTENT DES SCÈNES DE CHASSE EN AMÉRIQUE.

Palau, 16167 ; Alden/Landis, 582/4 ; Escudero (Sevilla), 726 ; Salvá, 2635 ; Schwerdt, I, 44 ; Souhart, 24 ; Pettegree, IB 7790 ; Gutierrez de la Vega 115 ; Harting 242 ; Streeter 4080.

La majeure partie du texte fut écrite en 1342 à la demande d'Alphonse XI (1310-1350), roi de Castille. Il s'agit de la première édition imprimée, considérablement augmentée par l'historien Gonzalo Argote de Molina (1548-1596). Molina ajouta la partie intitulée « *Discurso* », qui contient des CHAPITRES SUR LA CHASSE DES ÉLÉPHANTS EN INDE ET EN AFRIQUE ET SUR LA CHASSE DU BISON EN POLOGNE.

L'ouvrage comporte également trois chapitres sur la CHASSE DANS LE NOUVEAU MONDE, au Pérou (Chaco, ch. 35), au Mexique (Oxio, ch. 36) et dans les Indes occidentales (Santo Domingo, Cuba, Tierra Firme et Nouvelle Espagne, ch. 37). Ces chapitres traitent de la chasse de certains animaux curieux en Amérique, comme le guanaco, les vigognes et l'autruche au Pérou, le léopard, le puma et le sanglier au Mexique, ainsi que le taureau sauvage au Venezuela et à Cuba.



LES 35 GRAVURES SUR BOIS sont l'œuvre de *Juan de Arfey Villafane* (1535-1603) ou de *Mateo Pérez de Alesio* (1547-1628). L'IMAGE DE LA CORRIDA (*Discurso* f. 9v [i.e. 14v]) EST CONSIDÉRÉE COMME LA PREMIÈRE REPRÉSENTATION IMPRIMÉE SUR CE SUJET.

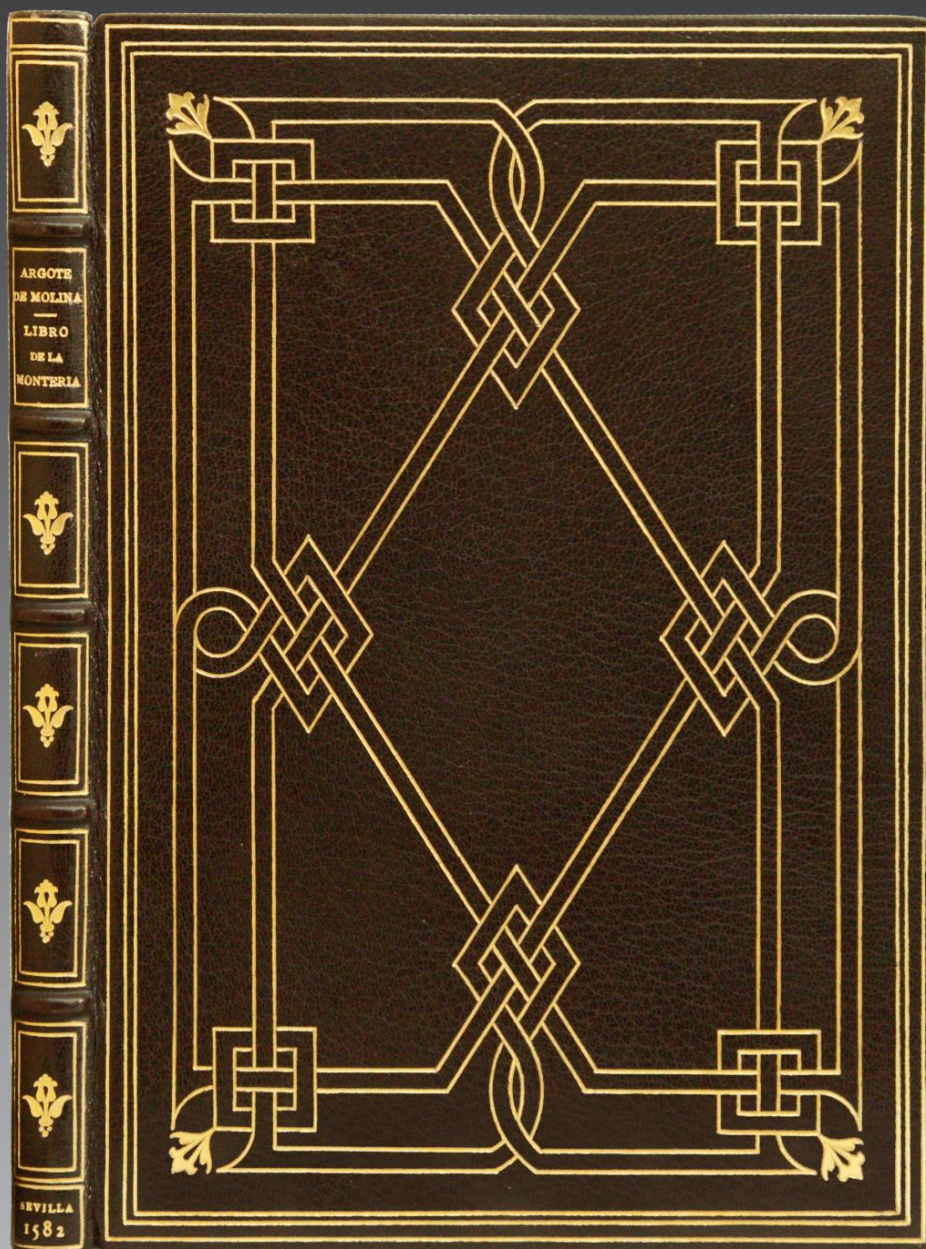


“Harting describes this as one of the rarest of Spanish books on the chase; Souhart as ‘livre fort rare’. That it is held in high esteem is proved by Gutierrez de la Vega placing it at the head of all Spanish classics in his ‘*Biblioteca Venatoria*’ and reprinting a new version of it based on five of the many original manuscripts written between A.D. 1342-1350.

The author, according to Gutierrez de la Vega, was King D. Alfonso XI de Castilla e de Leon. The work is the earliest Spanish treatise on the subject, and the edition the first recorded” (Schwerdt).



« Livre fort rare sur l'ancienne vénerie espagnole écrit vers 1340. L'ouvrage d'Argote de Molina a été réimprimé à Madrid en 1882, petit in-8, et forme le quatrième volume de la ‘*Biblioteca Venatoria*’... » (Souhart).



N°9 - « Dans la ‘*Description raisonnée d’une jolie collection de livres par Ch. Nodier*’, 1844, in-8, n°158, on lit la note suivante, au sujet du *Libro de la Monteria* : « Livre plus rare que ne paraît le supposer M. Brunet, qui l’indique comme assez rare seulement, parce qu’il s’en est trouvé chez sir R. Heber cinq ou six exemplaires, ou plutôt cinq ou six débris d’exemplaires, destinés à en faire un bon... Me voilà donc bien dûment convaincu d’avoir pris un fragment d’exemplaire pour un exemplaire complet. Eh bien, vérification faite, il s’est trouvé que l’exemplaire de Nodier était en tout conforme à ma description. Il a été vendu 108 fr., autant à cause de la note qu’à cause d’une belle reliure en maroquin » (Brunet).

FORT BEL EXEMPLAIRE À GRANDES MARGES (hauteur 289 mm) provenant de la bibliothèque A. de Melotte de Lava.

Les remèdes contre les maladies des chevaux au XVI^e siècle.

Précieux exemplaire conservé dans son vélin souple de l'époque.

10

RUSIO, Lorenzo (ou **RUSE**, Laurent). *La Mareschalerie ou sont contenus remedes tres singuliers contre les maladies des chevaux : Avec plusieurs figures de mors. En laquelle y avons adjouté un autre traicté de remedes : le tout nouvellement reveu, corrigé & augmenté sur un vieil original.* Paris, Guillaume Auvray, 1583.

Petit in-4 de (6) ff., 114 ff. mal ch. 112, (1) f.bl. 64 gravures sur bois à pleine page dans le texte et 1 gravure au verso du dernier f. Qq. discrètes piqûres en marge du titre.

Vélin souple de l'époque, dos lisse avec le titre manuscrit. *Reliure de l'époque.*

231 x 160 mm.

3 500 €

TRÈS BELLE ÉDITION DE CE TRAITÉ D'HIPPIATRIE ABONDAMMENT ILLUSTRÉ.
Mennessier de La Lance 469.

« Célèbre hippiâtre italien. Il était maréchal à Rome et attaché à la maison d'un Cardinal Diacre au titre de St Adrien, Napoléon des Ursins, auquel l'éditeur Wechel donne aussi, dans l'édition de 1531, le prénom de Nicolas.

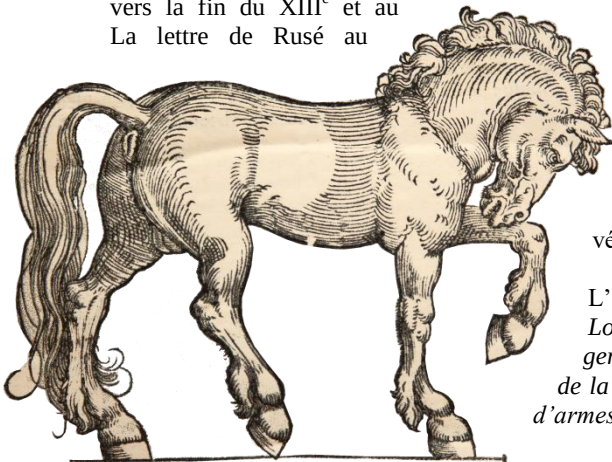
Napoléon des Ursins était patricien romain et neveu du pape Nicolas III ; il avait fait ses études à Paris, était chanoine de Paris et de Reims et fut créé Cardinal par le pape Nicolas IV, à la Pentecôte de 1288. Il avait exercé des missions importantes en Italie, pendant que les papes demeuraient à Avignon où il mourut dans un âge très avancé, en 1342, après 54 années de cardinalat, pendant lesquelles il avait assisté à l'élection de 7 papes.

Rusé était son serviteur et, par
vers la fin du XIII^e et au
La lettre de Rusé au

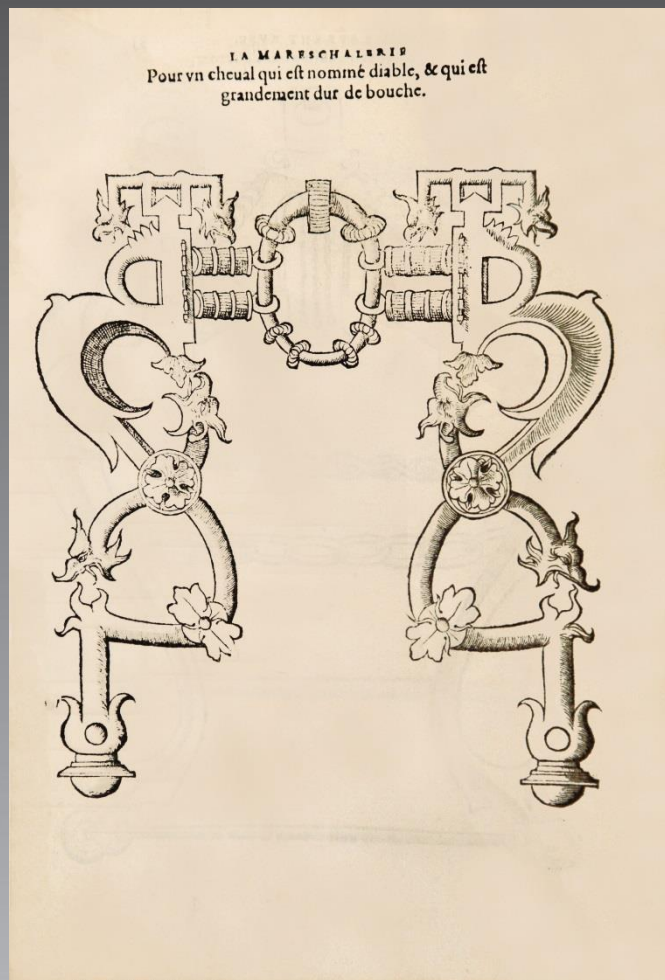
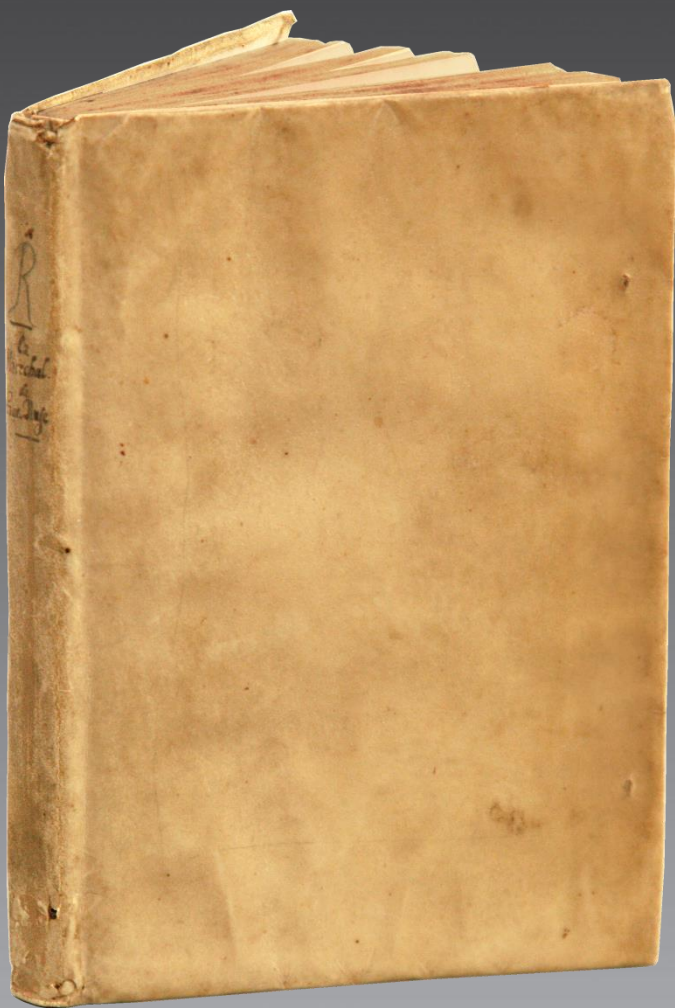
conséquent, à peu près son contemporain. Il vivait donc
XIV^e siècles.

Cardinal des Ursins, qui forme la préface de l'un de ses ouvrages, nous apprend qu'il arriva tout jeune à Rome pour s'instruire dans la connaissance du cheval et de ses maladies, et qu'il joignit aux leçons de plusieurs maréchaux venus à Rome de diverses parties du monde, celles de sa propre expérience 'qui seule permet d'atteindre toute la vérité' ».

L'édition est dédiée à « *l'Illustre et puissant Seigneur Loys de Bordeaux, sieur du lieu & d'Estouvy, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roy, Capitaine de la ville & château de Vire, & Enseigne de cent hommes d'armes des ordonnances de sa Majesté* ».



L'ILLUSTRATION SUPERBE SE COMPOSE DE 64 SUPERBES
PLANCHES DE MORS ET D'UN BEAU BOIS GRAVÉ AU COLOPHON REPRÉSENTANT UN CHEVAL.



Les figures de mors à pleine page représentent des instruments de supplice variés et ingénieux, destinés pour la plupart à des chevaux à bouche particulièrement dure.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

**La fameuse suite d'estampes de chasse de Jean Stradanus ornée d'un titre frontispice
et 104 estampes, imprimée à Anvers en 1585.**

11

STRADANUS, Joannes. *Venationes Ferarum, Avium, Piscium. Pugnae Bestiarorum: & mutuae Bestiarum, Depictae A Joanne Gallaeo : Carmine illustratae a C. Kiliano Dufflaeo. Generoso, prudenti, ac consultissimo viro, D. Henrico ab Osthoorn et Sonneveldt, I. V. Licentiatu, cognato suo, Philippus Gallaeus amoris ergo libens merito D. D.*
Anvers, J. Galle, [vers 1585].

In-folio oblong de 1 f. de titre et 104 planches numérotées de 1 à 104. Les gravures n° 4 et 17 sont réenmargées, la gravure n°103 est doublée, manque de 5cm sur 5cm à la gravure n°104 qui est doublée. Tâche d'encre au verso de la planche 3 et de la n° 6 sans gravité et n'affectant pas la gravure. Petite tâche brune en marge des planches 9, 10, 11, 12, les planches 28, 50, 56 sont mal placées, restaurations marginales au titre. Veau brun, dos à nerfs orné. *Reliure du début du XVII^{ème} siècle.*

250 x 347 mm.

45 000 €

PREMIER TIRAGE DE L'ÉDITION IMPRIMÉE À ANVERS VERS 1585 avant l'impression sur le titre de l'adresse « *Antverpiae, apud Joannem Gallacum* », ornée d'un titre frontispice et de 104 PLANCHES ESSENTIELLEMENT CONSACRÉES À LA CHASSE numérotées de 1 à 104.

Les chasses représentées ont lieu dans divers continents, avec des animaux aussi exotiques que des panthères, des léopards, des éléphants, mais aussi des types de chasses plus traditionnelles comme la chasse à courre, au pigeon, au cerf... Les scènes de chasse sont également de type mythologique, des dragons, des monstres aquatiques sont traqués sur terre et sur mer.

« Elles sont signées *Joan. Stradanus invent., Joan. Collaert sculp., Joan. Galle excud.* Quelques planches sont gravées par *Carol. De Mallery, Cornelius Galle, Theodorus Galle* ; un assez grand nombre ne portent pas de nom de graveur. Toutes sont accompagnées de légendes en vers latins (quatre ou deux vers suivant les planches). » J. Thiébaud.

« Jan van der Straet, plus connu sous le nom de Stradanus, est l'auteur d'un ensemble de dessins représentant diverses méthodes de chasse. Le projet de frontispice, dédié à Cosimo de Medici, indique que ces dessins, basés sur ses projets de tapisseries pour la décoration de la Villa de Cosimo à Poggio a Caiano et exécutées à l'*Arazzia Medicae*, devaient être gravés à une date ultérieure.

La première édition dédiée à Cosimo de Medici, un groupe de quarante gravures exécutées par Philippe Galle en 1578, n'est pas titrée, tout comme les plus petites éditions précédentes. La première, une série de quatre planches à encadrements décoratifs connue sous le nom « Tapestry », fut gravée par *Herman Jansz Muller* et publiée par *Hieronymus Cock* (Holl 512-15) en 1570. Plusieurs éditions d'*Aux Quatre Vents* suivirent, chacune de six planches, éditées et peut-être aussi gravées par *Adrien Collaert* de 1574 à 1576.

Le succès de son édition non titrée de 1578 incita sans doute *Philippe Galle* à la faire suivre par une édition plus importante, 104 planches, destinée au marché néerlandais, avec pour la première fois une page de titre, mais malheureusement non datée.

Les auteurs de ces planches, dont plusieurs avaient été déjà utilisées antérieurement, sont probablement les frères *Cornelis* et *Theodor Galle*, *Adriaen* et *Hans Collaert*, ainsi que *Karel de Mallery*. Chaque planche porte une inscription en latin populaire composée par *Cornelis Kiliaan*, correcteur aux Editions Plantin. Celles-ci sont souvent inexactes et il est évident qu'elles ne reposent pas sur des indications communiquées par l'artiste. Le petit-fils de Philippe, Joannes, fit paraître d'autres éditions ultérieurement et la série complète fut regravée sur de nouvelles planches après 1612 pour l'éditeur d'Amsterdam, *Claes Jansz. Visscher* qui avait acquis les droits de la famille Galle. Une édition date même de 1634...



L'édition des gravures s'étalant sur une période d'au moins trente ans, la date d'exécution de ces dessins est difficile à établir avec précision. Il serait possible de suggérer que certains dessins de ce groupe, comparables en technique et en style à un dessin du même auteur daté de 1556 conservé au Fitzwilliam Museum à Cambridge, aient été exécutés avant 1560 (voir New York, *European Drawings from the Fitzwilliam Museum*, 1976-7, p. 58, n°91, rep. ; gravé par Karel de Mallery et n° 23 des *Venationes* ...). IL EST PLUS VRAISEMBLABLE CEPENDANT QUE LA PLUPART DE CES DESSINS AIENT ÉTÉ EXÉCUTÉS APRÈS COMPLÉTION DES TAPISSERIES DE POGGIO A CAIANO, LESQUELLES FURENT TISSÉES VERS 1568.

Jan van der Straet (1523-1605), plus connu sous le nom de *Stradanus*, travailla la plus grande partie de sa vie en Italie en tant que graveur et dessinateur pour les manufactures de tapisseries. De 1553 à 1571, au service de *Cosme I^{er} de Médicis*, il s'attela à la création de représentations de chasse et de pêche pour les tapisseries devant décorer le palais de *Poggio a Caiano*.

Les *Venationes* commémorent les tapisseries réalisées par Stradan et montrant les méthodes de chasse traditionnelles de la Renaissance.

« *Jan van der Straet* naquit à Bruges, probablement en 1523. Il apprit les rudiments de son métier dans cette ville avant de se rendre à Anvers, dans l'atelier de *Pieter Aertsen* où il demeura trois ans. En 1545, il fut inscrit à la guilde de Saint-Luc. Vers le milieu du siècle, il partait pour l'Italie. De Lyon, il passa à Venise puis à Florence où il s'établit définitivement au cours des années 1550 et où devait se dérouler toute sa brillante carrière. De *Giorgio Vasari*, dont il fut l'un des plus importants et fidèles collaborateurs, et de *Francesco Salviati*, celui qu'on appela désormais *Giovanni Stradano*, ou *Giovanni Della Strada*, reçut les principes de la grande manière toscane, qu'il sut interpréter de manière originale.



5. Sic fossis foveis magno stridore Elephantes



Agrine concutunt, capiuntur cuspide ictu.



Iohannes Stradanus inventor.

62. Strution insequitur celeri gens Maura molosso,



Et Galeis plumas aptat, gestamen honorum

*Sous la direction de Vasari, il contribua à la vaste entreprise de transformation du Palazzo Vecchio voulue par le duc Cosimo I de' Medici. Il prit ainsi part à la réalisation des grands cycles historiques et mythologiques, narratifs et allégoriques des appartements ducaux et du Salone dei Cinquecento, et devint bientôt le premier fournisseur de cartons de tapisseries de la cour. DE 1567 A 1578, IL DONNA LES DESSINS DE CE QUI ALLAIT ÊTRE SON ŒUVRE LA PLUS CÉLÈBRE : LA TENTURE DES CHASSES DESTINÉE À LA VILLA DE POGGIO A CAIANO. En 1570, pour le décor du Studiolo du prince Francesco I, dernière des grandes entreprises vasariennes, il peignit un Laboratoire d'alchimie célèbre par son *fiamminghismo*, son « réalisme » flamand. Dès la fin des années 1560, Stradano avait engagé une longue collaboration avec les grandes maisons d'édition d'estampes d'Anvers. Hieronymus Cock, Cornelis Cort, Philip Galle, les Sadeler furent ainsi de ceux qui firent graver et contribuèrent à répandre ses inventions.*



Hauteur réelle de la reliure : 355 x 255 mm.

En 1578, Stradano et Galle projetèrent de donner une suite aux gravures que Hieronymus Cock avait éditées quelques années auparavant d'après la tenture des Chasses de Poggio a Caiano.

Galle publia d'abord une série d'estampes sans numéros, une seconde édition avec frontispice et planches numérotées de 2 à 44, enfin un cycle séparé de soixante et une planches nouvelles. L'ensemble fut réuni en un recueil de cent quatre planches accompagnées de quatrains en latin, pour la plupart composés par Cornelis Kiel. CE FURENT LES « VENATIONES FERARUM, AVIUM, PISCIIUM, PUGNAE BESTIARIORUM ET MUTUAE BESTIARUM » : CHASSES AUX BÊTES SAUVAGES, AUX OISEAUX, AUX POISSONS, COMBATS DE BESTIAIRES ET DE BÊTES ENTRE ELLES. » (Musée du Louvre).

SONT ARDEMMENT RECHERCHÉS LES EXEMPLAIRES DE CE LIVRE CÉLÈBRE DU XVI^E SIÈCLE CONSERVÉS DANS LEUR RELIURE DE L'ÉPOQUE, MAIS ILS SONT RARES.

Il faut en fait remonter à l'exemplaire *Marcel Jeanson* pour trouver un exemplaire de l'édition de 1585 conservé dans son vélin de l'époque (*Sotheby's Monaco*, 28 février 1987, n°542). Vendu alors 18 614 € il y a 33 ans, cet exemplaire était estimé \$ 42 000 en 1995, il y a 25 ans, par *Sotheby's*.

**Édition originale et premier tirage du plus rare recueil d'alphabets
« Alphabeta et Characteres » des frères de Bry, imprimée à Francfort en 1596.**

Bel exemplaire de la bibliothèque A. Brölemann.

12

BRY, Jean Theodore de. *Alphabeta et Characteres... Apud Omnes Omnino Nationes usurpatj ; ex varijs Autoribus accurate depromptj. Artificiose... in aere effictj, et recens forâs dati, per Io : Theodorum Et Io : Israellem De Bry, Fratres germanos...*
Francfordij... 1596.

In-4 oblong de (6) ff., 62 planches sur 51 ff. (manque ici le feuillet K₂ orné des lettres E et F). Cuir de Russie fauve, filet doré autour des plats, dos à nerfs, filet or sur les coupes, charnières fragiles, roulette intérieure et tranches dorées. *Reliure signée Bruyère, vers 1840.*

146 x 199 mm.

15 000 €



PREMIÈRE ÉDITION ORIGINALE de ce recueil des frères de Bry qui revendique de tracer tous les alphabets en usage dans les divers peuples du monde. Les alphabets latins furent tracés d'après les modèles de *Corneille Agrippa et Baptiste Palatin*. Hollstein *Dutch and Flemish* IV, 37, n°119-169, Bonacini 290 ; cf. Becker : *Hofer Collection* 59 (citing German-language edition) ; Berlin 5283 ; Guilmar d p. 369 ; Brunet, I, 1309 ; Graesse, VIII, 124.

“First edition, published simultaneously with a German-language issue (« *Alphabeten , und aller art Characteren...* »). The alphabet plates include representations of Chaldaen, Syriac, Hebrew, Coptic, Arabic, Samaritan, Greek, Illyrian, Croatian, Armenian, and Roman, among others, many of these in several different varieties, as well as national varieties of lettering styles - German, Flemish, French, and other - also

demonstrating upper and lower cases and styles of script.

Following these are 12 plates with an alphabet of 24 elaborate Mannerist initial letters by the de Bry brothers, exquisitely ornamented with lions, horses, unicorns, dogs, monkeys, cats, peacocks, turkeys, pelicans, owls, butterflies, beetles, and vines.

The final three plates (of four published in the concluding section) include six handsome monogram devices for the brothers themselves and others, and two quatrains of verse in rebus form.

This copy includes, however, the beautiful and very elaborate dedication engraving, which is not always present - a complex wreathed monogram for Count Philip Louis II of Hanau-Münzenberg, set between elegant figures of Justice and Truth, who stride forward from columned niches bearing scales and a mirror”.

Dans la description de son exemplaire incomplet Peter A. Wick ajoutait : « *Like all other copies we have seen described, this volume does not include plate A, and it would appear that it was never present, as Becker speculates with reference to the German issue of the work.* »

LE PRÉSENT EXEMPLAIRE CONTIENT LA PLANCHE A1 QUI REPRODUIT LA GRAVURE DE DÉDICACE.

“This antiquarian text, *Alphabeta et characteres*, first published in 1596 and later published in English in 1628 as *Characters and Diversitie of Letteres Used by Divers Nations in the World*, the second alphabet book produced by the de Bry workshop in the 1590s, is comprised mostly of plates reproducing alphabets ancient and modern. The de Brys’ fanciful alphabet, in which letters are composed entirely of bodies, is



therefore something of an exception in the larger historicizing program of the book, but it does offer a lesson in embodiment that applies to the book as a whole. The alphabet begins with Adam and Eve who, in their original sin, ‘fall’ into each other to become the letter A. This corporeal letter, linked to the Fall as surely as the A of the ‘Nova alphati’, once again suggests that in a fallen world it is only by means of the letter that we can embody our scriptural origins. Yet this is also a book full of alphabets in which time makes fallen bodies of letters. The corporeal letter cannot help but play a paradoxical role in a book whose historicizing purpose is to embody the origins of that which embodies our origins. It would be easy to explain away this problem by treating the fanciful A composed of Adam and Eve as a witty gloss on the simple letter A that is given, a priori, just below it; yet this simple A, printed in Roman capital, itself turns out to be a gloss on something prior to it. The plate from the ‘Alphabeta et characters’ illustrating the historicized Roman alphabet proves that this letter exists in time and must therefore be seen as a descendant of, for example, the curious A’s of two ancient Egyptian alphabets represented in a separate plate, letters that are themselves descendants of some prior letter. At some point, if we are to avoid lapsing into this infinite regression in which there will always be one more step to an original writing, a separation must be forced between the sacred truths borne by the letter and the letter as historical artifact.

Perhaps one could argue, with Juliet Fleming, that the form this separation takes in response to the Renaissance tattoo is one of acknowledgment and disavowal. We have seen the ideological work of disavowal, in which the potential sameness of tattoo and letter is renounced through an exclusion of the tattoo from the realm of writing.

Such a disavowal is implicit in the introductory remarks to ‘Characters and Diversitie of Letters’: ‘Among Men, some are accounted Ciuill, and more both Sociable and Religious, by the Vse of ‘letters’ and Writing, which others wanting are esteemed Brutish, Sauage, Barbarous. But the tattoo, precisely because

it stands as a site of disavowal, is the fetish that acknowledges the letter's fallen materiality. In the case of de Bry's engraving, that acknowledgment becomes particularly apparent when we consider alongside the Roman capitals of the 'Alphabeta et characteres', de Bry's Roman capitals that index the Algonquian tattoos. Although de Bry's historicized letters may not properly be 'marks raised on their backs', one could certainly see them in terms of inscriptions chiseled into stone, or even as marks 'raised' on copper plates. And as physical marks, the letters of the Roman alphabet are not less bound to matter and to a worldly temporality than tattoos. So long as we choose to see de Bry's letters (and again I suggest we should see them as we see the tattoos', then we must acknowledge a fundamental similarity between letters and tattoos : both are marks that originate *within* time, in a material act of inscription." (*Savage Marks*).

Ce remarquable recueil d'alphabets débute par une série d'alphabets orientaux anciens et modernes (chaldéens, syriaques, hébraïques, ...) suivis des lettres antiques, gothiques, latines, italiennes, bergamasques, espagnoles... Vient ensuite un magnifique alphabet ornemental d'inspiration flamande orné de fleurs, oiseaux, insectes, quadrupèdes. Une planche de facture extrêmement moderne représente un alphabet humanoïde tel que le reprendra *Daumier* quelques deux siècles plus tard. Enfin, le volume se termine par un feuillet de chiffres et deux feuillets de rébus.

Le volume extrêmement rare n'est bien décrit que par le *Berlin Katalog*.

Brunet, repris par Graesse puis par Bonacini, ne décrit qu'imparfaitement cet ouvrage en n'indiquant que 51 feuillets d'après un exemplaire (Vente Langlès). Il commet une autre erreur en mentionnant qu'il s'agit d'une seconde édition du « *Nova Alfati* » des frères de Bry, ouvrage totalement différent et qui, bien que rare, est beaucoup plus connu que celui-ci.



DE CET OUVRAGE,
VÉRITABLEMENT
RARISSIME, IL N'EST
PASSÉ AUCUN
EXEMPLAIRE EN
VENTES PUBLIQUES
DEPUIS DE
NOMBREUSES
DÉCENNIES et, à
notre connaissance,
seuls deux
exemplaires, tous
deux incomplets,
ont figuré dans des
catalogues de
libraires : le



premier, dans les années 70, dans le catalogue « *Alphabets bestiaires...* » de la *Librairie Cécile Eluard*, incomplet du feuillet de dédicace, et le second, fortement incomplet, dans le catalogue de la *Librairie A. Jammes* « *Belles écritures* » où il était décrit comme « *extrêmement rare* ».

La description donnée par Guilmar est faite d'après l'exemplaire *Foulc*, lui aussi incomplet.

L'un des tout derniers exemplaires parus sur le marché, celui de *Peter A. Wick - Ars Libri limited*, décembre 2010, décrit ainsi : "This copy lacks one plate in the final series, a fine acrobatic alphabet, several leaves newly mounted on stubs, lower right corner of final plate renewed in blank margin ; title with expertly mended clean tear and one small abrasion at platemark ; generally a fine, clean copy" fut vendu \$ 25 000 il y a 10 ans.

FORT BEL EXEMPLAIRE - restauration minime dans les marges des deux dernières planches - REVÊTU D'UNE RELIURE EN CUIR DE RUSSIE SIGNÉE DE BRUYÈRE, relieur lyonnais exerçant vers 1840-1860, provenant de la célèbre bibliothèque *A. Brölemann*.

**Édition collective, en partie originale, des *Œuvres de Ronsard*, la neuvième,
« l'une des plus jolies et des plus rares ».**

**Prestigieux et très bel exemplaire provenant de la bibliothèque *Guy Pellion*,
relié en plein maroquin décoré du XVII^e siècle.**

Paris, 1597.

13

RONSARD, Pierre de. *Les Œuvres de P. de Ronsard gentilhomme Vandômois. Revues, & corrigées par l'Auteur peu avant son trespas, & encore depuis augmentées de plusieurs Commentaires. Rédigées en X Tomes. Au Roy.*

Paris, Veuve de Gabriel Buon, 1597. Avec Privilège du Roy.

10 tomes en 2 volumes in-12. Maroquin rouge, plats orné d'un double encadrement à la Du Seuil, dos à nerfs ornés de fleurons dorés, coupes ornées, tranches marbrées, infimes restaurations anciennes. *Reliure du XVII^e siècle.*

133 x 77 mm.

39 000 €

RARE NEUVIÈME ÉDITION COLLECTIVE, EN PARTIE ORIGINALE, DES *ŒUVRES* DE RONSARD.

ELLE EST LA DERNIÈRE À PARAÎTRE AU XVI^e SIÈCLE.

C'est dans cette édition que parut pour la première fois le commentaire de N. Richelet sur « *les Sonnets pour Hélène* » et « *les Odes* ».

Tchemerzine, V, 485 ; Brunet, IV, 1375 ; Brunet, Supp. II, 503-504 ; J. P. Barbier, *Ma bibliothèque poétique*, II, 60 ; Laumonier, pp. 72-73.

C'est l'une des plus rares et elle manquait à la « *Collection unique des Éditions originales de Ronsard par Seymour de Ricci, Paris, 1925* » qui passait directement de la huitième à la dixième collective (n°61 et n°62).

LES NOUVEAUTÉS SONT ICI AU NOMBRE DE QUATRE : on y trouve pour la première fois le *commentaire de N. Richelet sur les Sonnets pour Hélène, les Odes* et « *une nouvelle version du Discours de la Vie de Ronsard, de Binet passablement enjolivée* ».

Du Perron révisé son Oraison funèbre.

ENFIN PLUSIEURS PORTRAITS GRAVÉS, ŒUVRE DE *Jean Cousin*, PARAISSENT ICI POUR LA PREMIÈRE FOIS.

Finement imprimée en caractères italiques et romains alternés pour les pièces de Ronsard et les commentaires, ornée de majuscules finement historiées, cette édition renferme dans chacun des X tomes l'ensemble des grands poèmes de Ronsard.

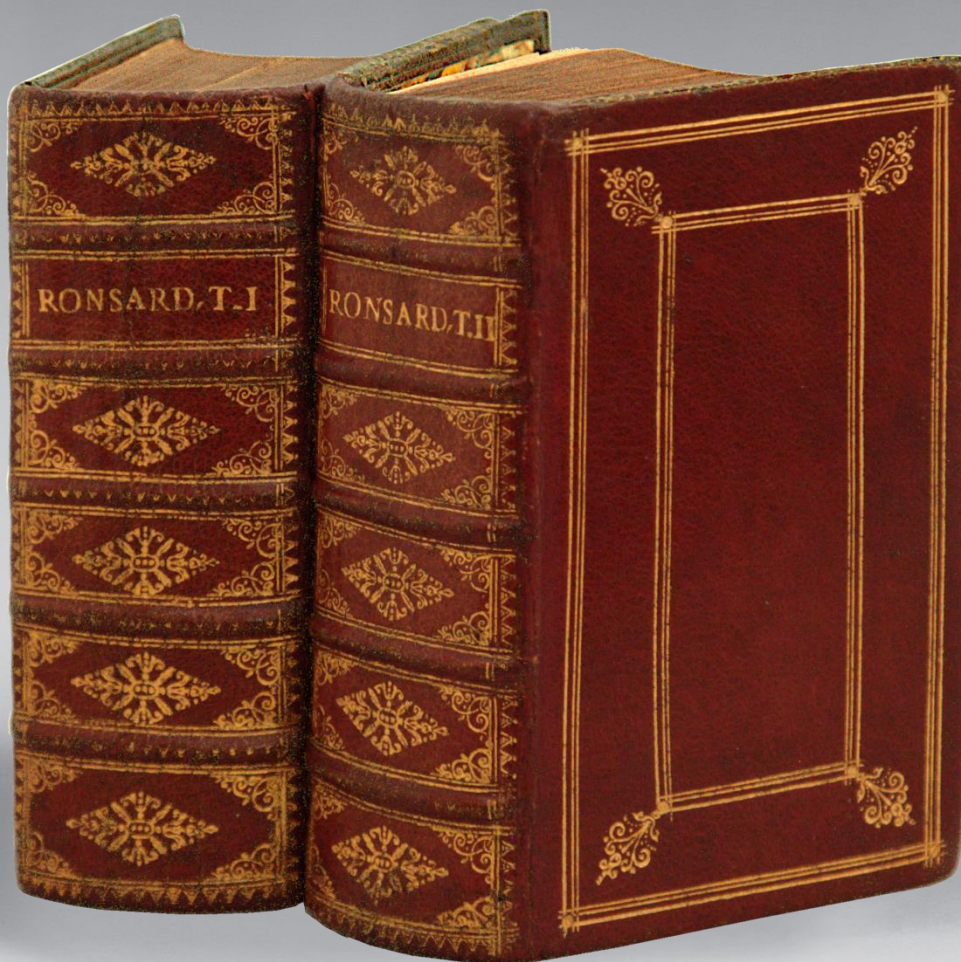
L'intérêt iconographique de l'édition réside dans les portraits d'une grande finesse des souverains Henri II, Charles IX, Henri III, du duc d'Anjou, frère de Henri III, de Muret et de sept portraits de Ronsard élégamment gravés par *J. Cousin* dans des ovales, accompagnés d'un portrait poétique en quatrain.

IMPRIMÉE EN CARACTÈRES ITALIQUES, « *cette édition, qui est très jolie, est ornée de sept portraits de Ronsard par J. Cousin, du portrait de Muret, de Henri II, de Charles IX, de Henri III et du duc d'Anjou, frère de Henri IV* » (Tchemerzine).

“*The last edition of the Œuvres to appear in the sixteenth century*” (R. A. Katz).

CETTE ÉDITION EST LA DERNIÈRE À PARAÎTRE AU XVI^e SIÈCLE ET LA DERNIÈRE RÉALISÉE PAR NICOLAS BUON, L'IMPRIMEUR PRÉFÉRÉ DE RONSARD ; ELLE EST AUSSI L'UNE DES PLUS ÉLÉGANTES.

Pierre de Ronsard, Vendômois, peut revendiquer, le double titre de prince des poètes français et de premier poète français moderne.



IL EST RARISSIME DE RENCONTRER CETTE ÉDITION EN CONDITION ANCIENNE.

Brunet et Tchermersine ne citent tous deux qu'un seul et même exemplaire de cette rare édition : l'exemplaire de *Backer* relié en maroquin XIX^e par *Hardy* vendu 6 400 francs.

PRESTIGIEUX ET TRÈS BEL EXEMPLAIRE PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE *Guy Pellion*, RELIÉ EN PLEIN MAROQUIN DÉCORÉ DU XVII^e SIÈCLE.

Nos recherches parmi les Institutions publiques internationales ne nous ont permis de localiser que 2 exemplaires complets de cette rare édition originale collective de Ronsard : *B.n.F.* et *Zentral bibliothek Zurich*.

**Première édition de première émission de la traduction de
« *L'Asne d'or* » d'Apulée par Jean de Montlyard.**

Paris, 1602.

14

APULEE. *L'Asne d'Or ou les Métamorphoses. Œuvre de très galante invention, de très facétieuse lecture, & de singulière doctrine.*

Paris, Abel l'Angelier, 1602.

Fort volume in-12 de (28) ff., 490, (2) ff.

Vélin à recouvrement, médaillon doré au centre des plats, dos lisse orné de filets et fleurons or, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

143 x 83 mm.

3 500 €

PREMIÈRE ÉDITION DE PREMIÈRE ÉMISSION AVEC LA DÉDICACE « À Monsieur Jan de Rouen » DE LA TRADUCTION DE *L'Asne d'Or* D'APULÉE PAR JEAN DE MONTLYARD, NON CITÉE PAR BRUNET QUI INDIQUE SEULEMENT L'ÉDITION DE 1623 ET LES SUIVANTES.

Chaque livre se termine par un copieux commentaire du traducteur et le privilège qui occupe les 5 dernières pages est « *donné à Paris le troisième jour de Septembre, l'An de grâce 1601* ».

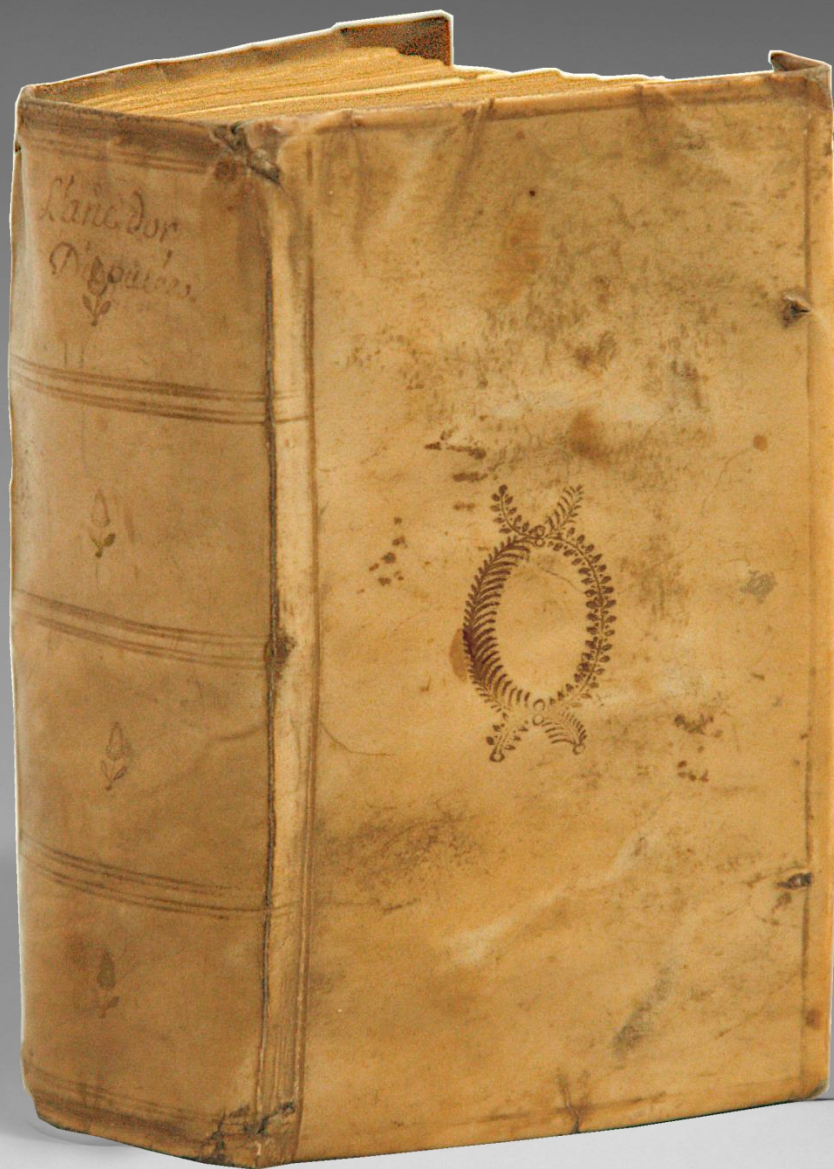
CE CÉLÈBRE OUVRAGE CONSACRA LA RENOMMÉE D'APULÉE, « *qui y déploie tout son génie et s'y manifeste comme l'un des écrivains les plus personnels de l'Antiquité* ».

Ce récit en 11 parties décrit les aventures d'un jeune homme « *Lucius* », transformé en âne à l'aide d'un onguent magique et qui, après de multiples aventures, revient à sa forme humaine.

« *Les Métamorphoses* » s'achèvent par la célébration des mystères sacrés, et les initiations sacrées.

AVEC UN RÉALISME MALICIEUX APULÉE EXCELLE À BROSSER DANS CE ROMAN VIVANT ET COLORÉ UNE SATIRE DES MŒURS DE L'ÉPOQUE.

« *Sa prose continue une tradition qui va des « Fables milésiennes » au roman de Pétrone. Apulée sait admirablement commenter et colorer les épisodes qu'il raconte ; le comique et l'ironie viennent du récit et de la variété du langage. Les éléments romanesques, qu'il introduit dans la trame de sa narration, concourent à former l'ambiance : celle de la magie, dans la première partie : des débordements féminins, dans la dernière ; au centre 'Amour et Psyché', nouvelle dont la signification profonde a intrigué les érudits et soulevé autant de problèmes que ceux du but réel ou supposé du roman.* »



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON VÉLIN IVOIRE DÉCORÉ À RECOUVREMENT DE L'ÉPOQUE.

Fort bel exemplaire de la première édition française de l'*Histoire des Indes* de Jean-Pierre Maffei conservé dans sa reliure en maroquin ancien, condition rarissime.

Lyon, 1604.

15

MAFFEI, Giovanni Pietro. *Histoires des Indes, De Jean Pierre Maffee Bergamesque, de la Societe de Jesus. Où, il est traicté de leur descouverte, navigation, & conqueste faicte tant par les Portugais que Castillans. Ensemble de leurs mœurs, ceremonies, loix, gouvernemens, & reduction a la Foy Catholique. Traduit par François Arnault de la Borie.*

Lyon, Jean Pillehotte, 1604.

In-8 de (2) ff., 953 pages, (47) pp. de table. Qq. rousseurs, petite galerie de vers à partir de la p. 915. Plein maroquin rouge, filets dorés encadrant les plats, dos à nerfs orné. *Elégante reliure du XVII^e siècle.*

171 x 116 mm.

26 000 €

ÉDITION ORIGINALE DE LA TRADUCTION FRANÇAISE DU PLUS CÉLÈBRE OUVRAGE DU JÉSUITE JEAN-PIERRE MAFFEI (1535-1603) « *Historiarum Indicarum* ».

De Backer & Sommervogel, V, col. 299 ; Sabin 43782.

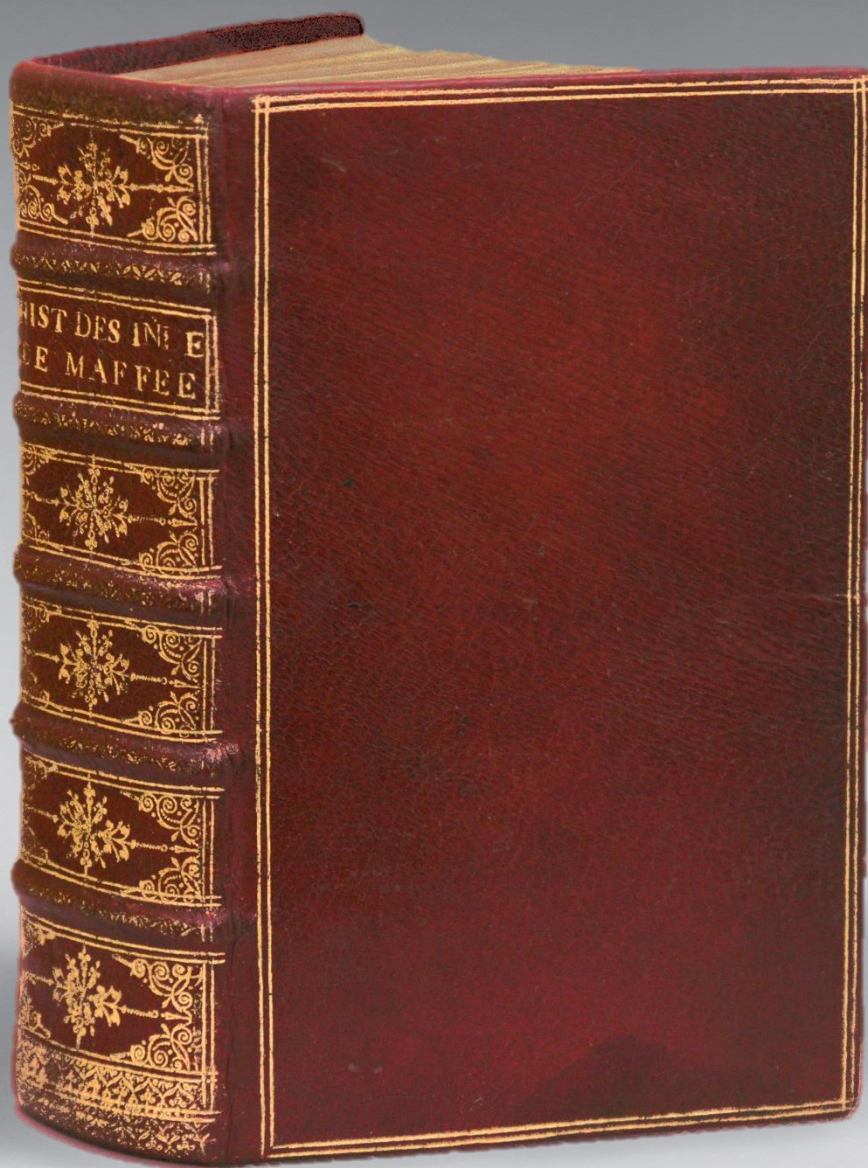
IL S'AGIT DE L'UNE DES PREMIÈRES MISSIONS DE JÉSUITES EN EXTRÊME-ORIENT, INCLUANT LES LETTRES ET LA VIE D'IGNACE DE LOYOLA.

Le grand ouvrage du jésuite italien Giovanni Pietro Maffei (1538-1603) sur l'Histoire générale des Indes retrace L'HISTOIRE DES MISSIONS JÉSUITES PORTUGAISES AU BRÉSIL, AUX INDES, AU JAPON ET EN CHINE. Il s'agit de la première traduction française de l'ouvrage, donnée par le chanoine périgourdin François Arnault de la Borie.

"Based on primary materials and written in elegant Latin, Maffei's *Historiarum Indicarum* received an enthusiastic reception all over Europe. The way had been prepared for its appearance by the enthusiasm aroused by the Japanese embassy. Like Mendoza's book on China, it hit the market when curiosity about the Far East was at its height....Unlike many of the letters from the East, Maffei's work is couched in careful language and rhetorical flourishes that are notably few. Even Valignano, who had warned that Maffei's work should not be published until it had been seen in the East, appeared to be happy with his discussion of Japan. In 1603, the Jesuit Visitor [i.e. Valignano] wrote from Macao: "Of all those who have so far written about Japan, none has done it with greater precision or in better order than Father G. P. Maffei."

"Most of Maffei's work is concerned with the Portuguese conquests and the Jesuit stations in India, the East Indies, and the region of the Arabian Sea to about 1557. The first five books appear to follow rather closely the model of Barros. Book VI, dealing with China, like book XII, which is mainly concerned with Japan, is heavily indebted to Valignano's account of those countries. The appendixes of letters... were almost all written either about or from Japan in the years between 1549 and 1574. While reproducing here many of the same letters which he had earlier appended to his translation of Da Costa's book [i.e. Acosta's *Rerum a Societate Jesu in Oriente gestarum*], Maffei appears to have exercised greater care in the selections which he made for this second compendium. Furthermore, this second effort did not suffer from the excisions and revision of the Roman censors. In fact, it is worth observing that it originally appeared in Florence, and that none of the subsequent editions was produced in Rome" (Latch, I, pp. 325-6)" (Bernard Quaritch Ltd., catalogue 1226: "The Society of Jesus, 1548-1773," 134, re. Cologne, 1593 ed.).

En 1570, Maffei publia la traduction latine de l'*Histoire des Indes orientales*, par le P. Acosta ; et le



cardinal Henri de Portugal, charmé de la beauté de son style l'appela à Lisbonne pour y travailler à *l'Histoire générale des Indes*, sur les documents conservés dans les archives publiques.

Le jésuite se rendit à l'invitation du prince, qui l'accueillit avec distinction et lui fournit tous les secours nécessaires pour ce travail. Après la mort de Henri, en 1581, Maffei revint en Italie, et habita, à diverses reprises, Rome et Sienne, toujours occupé de revoir et de polir ses ouvrages. Le pape Clément VIII lui accorda un logement au Vatican, et l'invita de continuer en latin les Annales de Grégoire XIII qu'il avait composées en italien. TOUS LES OUVRAGES DE MAFFEI SONT ÉCRITS AVEC UNE SIMPLICITÉ ET UN NATUREL TRÈS REMARQUABLES.

FORT BEL EXEMPLAIRE À GRANDES MARGES EN ÉLÉGANTE RELIURE EN MAROQUIN ORNÉ DU XVII^E SIÈCLE.

Première édition des *Novelas* de l'année 1614 conservée dans son vélin de l'époque.

En Pamplona, 1614.

CERVANTÈS SAAVEDRA, Miguel de (1547-1616). *Novelas exemplares. Dirigido a don Pedro Fernandez de Castro, Conde de Lemos, de Andrade, y de Villalua, Marques de Sarria, Gentilhombre de la Camara de su Magestad, Virrey, Gobernador, y Capitan General del Reyno de Napoles, Comendador de la Encomenda de la Zarça de la Orden de Alcantara.*

En Pamplona, por Nicolas de Assiayn, Impressor del Reyna de Navarra, 1614.

Petit in-8 de (8) et 392 feuillets, pte. déchirure à l'angle inf. de la p. 385 sans atteinte au texte.

Plein vélin souple à petits rabats, dos lisse, traces de titre « Novellas » calligraphié sur le dos. *Plaisante reliure de l'époque.*

141 x 93 mm.

23 000 €

PREMIÈRE ÉDITION DE PAMPELUNE, PREMIÈRE ÉDITION DE L'ANNÉE 1614 et troisième édition générale après les deux de Madrid parues en 1613.

CES 3 PREMIÈRES ÉDITIONS SONT RARISSIMES : Brunet mentionnait à propos de la première de Madrid : « *Première édition de ces Nouvelles si rares qu'en 1828 Salva n'en connaissait pas un seul exemplaire en Espagne* » (Brunet, I, 1753). Il poursuivait ainsi : « *La seconde édition est considérée comme presque aussi rare et aussi recherchée que la première. La troisième, Pamplona, 1614 (celle-ci) n'est guère moins rare que les deux précédentes.* »

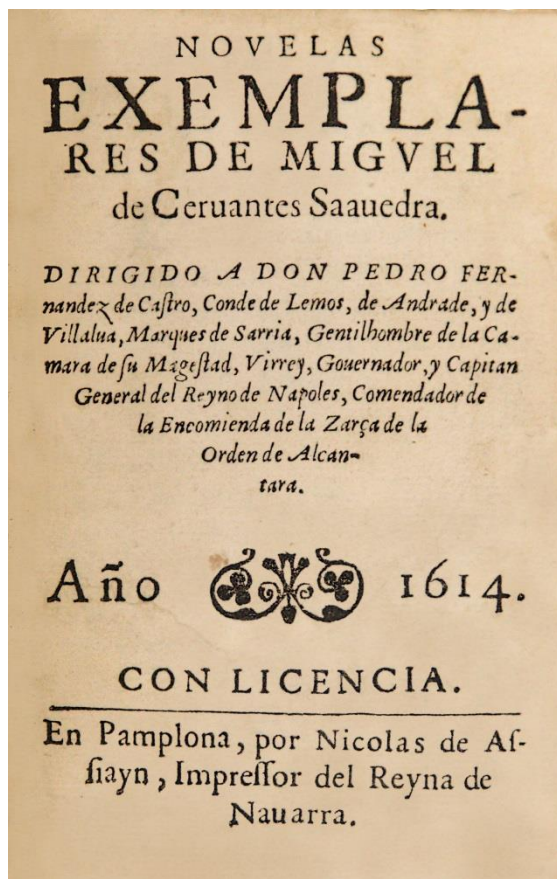
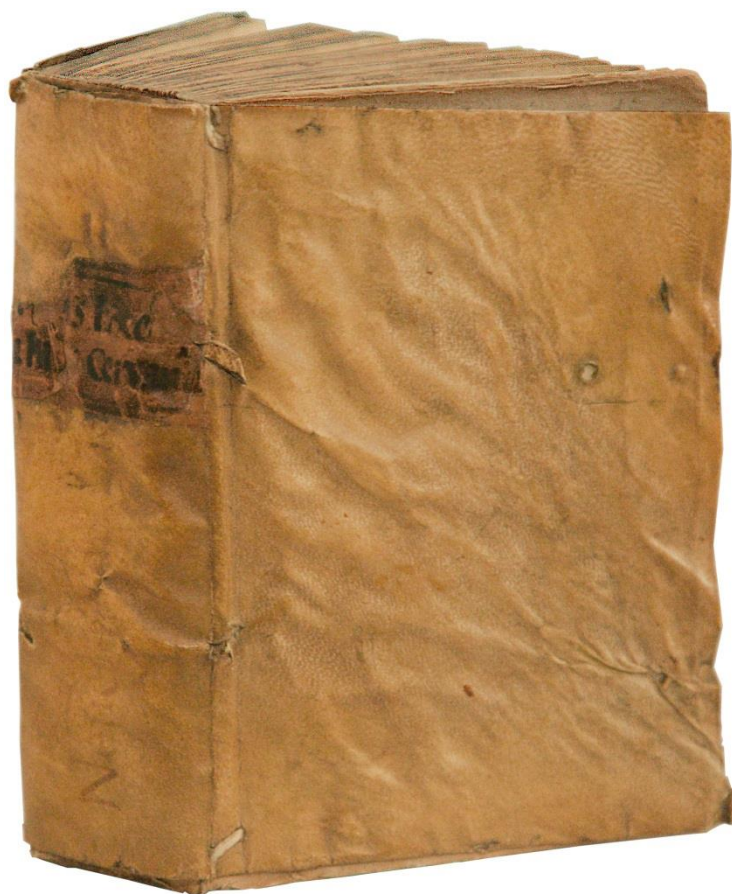
Composé entre la première et la seconde partie de *Don Quichotte*, le recueil des douze nouvelles représente le monument le plus achevé de l'œuvre narrative de Miguel de Cervantès. Il vit donc le jour en 1613 chez Jean de La Cuesta, son éditeur madrilène. IL SE COMPOSE DE 12 NOUVELLES : « *La petite gitane* », « *L'amant généreux* », « *Rinconète et Cortadillo* », « *L'espagnole anglaise* », « *Le licencié Vidriera* », « *La force du sang* », « *L'illustre servante* », « *Les deux jeunes filles* », « *Cornelia* », « *Le mariage trompeur* », « *Le colloque des chiens* », « *La fausse tante* ».

Trois éditions du recueil, toutes également rares, ont vu le jour en 1614, à Pampelune, à Bruxelles et à Séville : « *La de Pamplona (Nicolás de Asiaín), muy cuidada y atenta a corregir erratas - aunque solo las evidentes -, la edición de Bruselas (Velpio y Huberto Antonio, 1614), que transcribe incluso las erratas evidentes y la famosa edición contrahecha de Sevilla, publicada con portada de Madrid y atribuida a Juan de la Cuesta. Esta edición fue tenuta durante mucho tiempo por auténtica segunda edición de Cuesta, hasta que Salvá le adjudicó un origen espurio lisboeta, si bien su cuidadoso estudio tipográfico lleva a pensar en una falsificación editorial de origen sevillano* » (López, *Materiales para una edición crítica de las Novelas ejemplares*, dans *Los textos di Cervantes*, p. 78).

« *Les Nouvelles exemplaires, que l'on pourrait appeler des contes moraux, achèvent le tableau de la société espagnole, à la manière d'un manuel de savoir-vivre, brodé d'autre part par la fantaisie des entremeses, sketches alertement troussés* » (Jean Babelon).

Rompant avec la tradition italienne de la nouvelle et ses règles fixes, le recueil est à l'origine de procédés esthétiques qui allaient apporter au genre un souffle nouveau. Dans son prologue, Cervantès revendique cet acte fondateur.

« *Le cadre conventionnel de la nouvelle italienne se brise ici - pour atteindre un équilibre esthétique intérieur qui ne dépend plus de règles apparentes et fixes. Cervantès part de la tradition pour cueillir, au-delà de toute convention, les aspects de cette humanité qui s'agitait sur les places et dans les rues de l'Espagne de son temps. Il arrive à ce résultat par l'emploi de procédés esthétiques entièrement nouveaux, dont il est l'initiateur ; grâce à un dialogue serré et vif, le récit progresse, sans*



une faille, traduisant fidèlement l'évolution psychologique des personnages ; point de notations qui ne soient déduites, et toujours avec bonheur, de la situation elle-même ; la peinture est sobre, juste ; le style, brillant et précis ; la vie s'y reflète dans ses aspects multiples ; tour à tour tragique et comique ; dans certains récits où s'affrontent les instincts élémentaires de la vie - et qui comptent parmi les meilleurs - on assiste à la naissance d'une poésie brutale et cependant jamais vulgaire ; car si rien n'échappe au regard pénétrant de l'auteur, rien non plus qui ne soit évoqué avec amertume : mais constamment ce sourire ironique, légèrement résigné, et, somme toute, bienveillant, où s'exprime un amour malheureux mais attentif des hommes. »

CETTE PREMIÈRE ÉDITION DE 1614 IMPRIMÉE À PAMPELUNE EST DEVENUE INTROUVABLE EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE. *Pierre Bergé* possédait un exemplaire de la troisième édition de 1614 en reliure pastiche moderne, estimé 15/20 000 € hors frais.

SUPERBE EXEMPLAIRE DE CETTE PREMIÈRE ÉDITION DE 1614 DES NOUVELLES DE CERVANTES, DE TOUTE RARETÉ EN SÉDUISANT VÉLIN DE L'ÉPOQUE.

« Par sa double vocation de soldat et d'écrivain calviniste, Agrippa d'Aubigné s'est progressivement imposé comme une figure de premier plan dans la littérature française de la Renaissance. Sainte-Beuve, déjà, voyait en lui 'l'image abrégée de son siècle', jugement que la critique moderne s'accorde à confirmer ».

Édition originale collective des Aventures du baron de Faeneste, sorte de roman picaresque, où se croisent les influences de Rabelais et de Don Quichotte.

Le Petit Conseil de Genève, scandalisé par l'irrévérence et la gauloiserie des propos, condamna l'imprimeur à l'amende et s'apprêtait à défendre à l'auteur de publier de tels écrits, lorsque celui-ci mourut.

17

AUBIGNÉ, Théodore-Agrippa d' (1552-1630). *Les Aventures du Baron de Faeneste, Comprinses en quatre Parties. Les trois premières reveuës, augmentees, & distinguees par Chapitres ; ensemble, la quatriesme partie nouvellement mise en lumière, le tout par le mesme auteur.* Au Dezert, Imprimé aux despens de l'Autheur, 1630.

In-8 de (6) ff. titre compris et 308 pages, infime manque de papier en marge de la p. 67 sans atteinte au texte, pte. mouillure claire dans le coin inf. de 5 ff. sans gravité. Plein maroquin rouge, triple filet doré autour des plats, dos à nerfs orné, double filet or sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées. Reliure signée de Capé vers 1860.

161 x 96 mm.

3 500 €

ÉDITION ORIGINALE COLLECTIVE DE TROISIÈME TIRAGE, LA PREMIÈRE RENFERMANT LES QUATRE PARTIES, LA QUATRIÈME PARAISSANT ICI EN ÉDITION ORIGINALE.
Tchemerzine, I, p. 174.

Cette édition présente la particularité suivante : la distinction typographique entre l'u et le v est observée dans le texte, bien qu'elle ne le soit pas dans le titre.

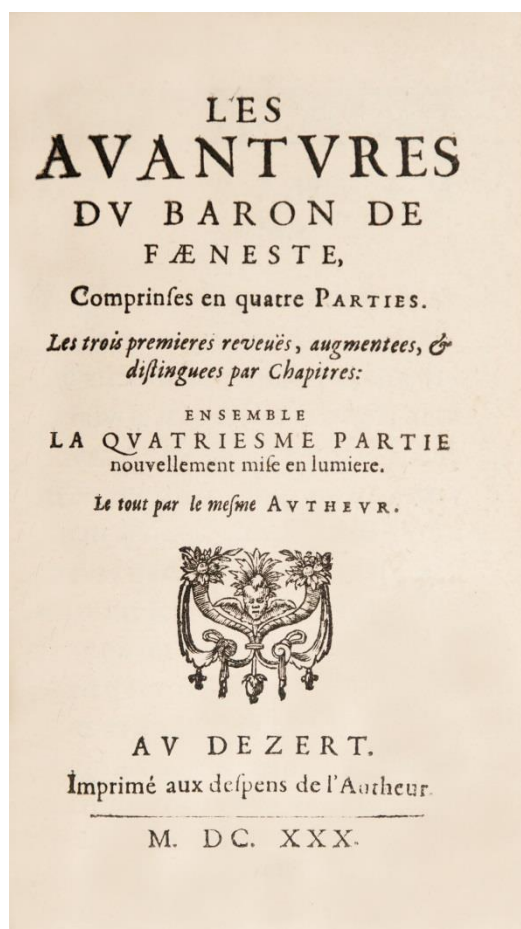
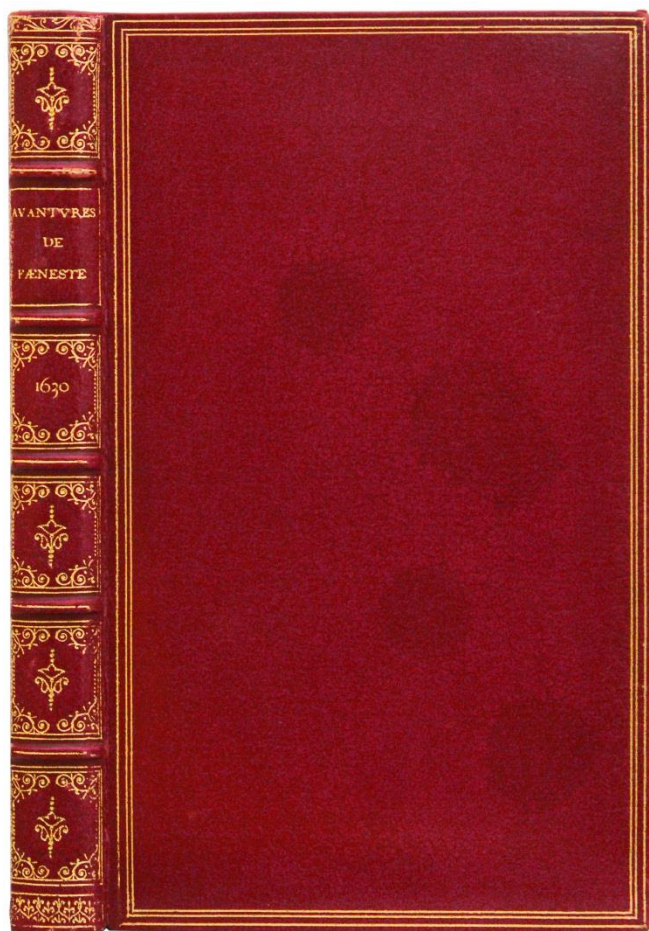
L'adresse « Au Dezert » serait celle de Pierre Aubert à Genève. La publication de ce volume fit condamner son imprimeur à l'amende et à la prison sur un arrêt d'avril 1630 du Petit Conseil de Genève, avec injonction de détruire toute l'édition.

CE ROMAN SATIRIQUE EST COMPOSÉ, POUR LA PLUS GRANDE PARTIE, DE DIALOGUES ENTRE LE BARON DE FAENESTE, SOLDAT VANITEUX ET FANFARON, ET LE SEIGNEUR D'ENAY, HOMME BON, SIMPLE ET MODESTE. Le soldat s'exprime dans un français mêlé de dialecte gascon, tandis que le seigneur parle en termes nobles et choisis.

« Le baron revient de la guerre et rencontre Enay, humblement vêtu. Le soldat prétentieux fait l'éloge de la vie guerrière, mais Enay discute ses théories pour lui montrer par de solides arguments, et avec beaucoup de finesse, le malheur d'une existence vécue au jour le jour avec, pour seul but, le succès immédiat. De dialogue en dialogue, l'auteur raconte les aventures de Faeneste : son arrivée à la Cour, ses amours et ses duels, ses exploits surprenants se terminant en fumée. Enfin les souffrances infligées au peuple par l'homme d'armes sont condamnées, ainsi que l'ambition de dominer par la force, même au déni de toute justice.

La satire contre le catholicisme à l'occasion du séjour du baron en Italie, et particulièrement à Rome, tient dans l'œuvre une place importante. Les discussions sur le baptême, sur les prêtres, sur les miracles et sur les Limbes, révèlent les intentions polémiques de l'auteur, huguenot réputé et sévère pour la mémoire d'Henri IV, « apostat » par politique. L'œuvre se termine sur l'éloge ironique de l'impiété. »

« Par sa double vocation de soldat et d'écrivain calviniste, Agrippa d'Aubigné s'est progressivement imposé comme une figure de premier plan dans la littérature française de la Renaissance. Sainte-Beuve, déjà, voyait en lui « l'image abrégée de son siècle », jugement que la critique moderne s'accorde à



confirmer, tant il est vrai que le destin de l'individu, tout comme la marque de son œuvre, demeurent inséparables des violentes contradictions du temps des guerres civiles. À la fois acteur et témoin d'une époque particulièrement tourmentée, celui que l'on a trop souvent assimilé au seul poète des *Tragiques* laisse derrière lui un corpus impressionnant d'écrits, dont on commence seulement à mesurer la diversité. Il faudra attendre Victor Hugo pour retrouver une telle énergie et une telle variété d'inspiration dans notre littérature. Cette verve se retrouve en partie dans *Les Aventures du baron de Faeneste*, sorte de roman picaresque, où se croisent les influences de Rabelais et du *Don Quichotte*, et dont les deux premiers livres parurent en 1617, le troisième en 1619 et le quatrième en 1630. Faite pour rire et divertir, l'œuvre offre une série de dialogues et d'anecdotes qui mettent en scène un gentilhomme poitevin, Enay (*être*, en grec) et un aventurier gascon, Faeneste (*paraître*). Le principal élément comique procède du contraste de ces deux caractères, l'un le Poitevin (c'est-à-dire d'Aubigné lui-même) ne tenant compte que des faits et de la vérité, le Gascon, au contraire, tout aux apparences et aux rodomontades débitées dans un langage coloré qui intervertit savoureusement l'usage des consonnes *b* et *v*.... Le Petit Conseil de Genève, scandalisé par l'irrévérence et la gauloiserie des propos, condamna l'imprimeur à l'amende et s'apprêtait à défendre à l'auteur de publier de tels écrits, lorsque celui-ci mourut. »

LE PLUS VIF INTÉRÊT DE L'ŒUVRE RÉSIDE DANS LA VIVACITÉ DE LA DESCRIPTION ET DANS LE PORTRAIT TRÈS AÎGU DE LA FRANCE DU DÉBUT DU XVII^e SIÈCLE.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE FINEMENT RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE SIGNÉ DE CAPE.

**« Le premier véritable répertoire rassemblant les costumes
qu'on rencontrait au carnaval de Venise ».**

BERTELLI, Francesco. *Il Carnevale Italiano Mascherato que si Veggono in Figura Varie Inventioni di capritii*.
S.l.n.d. [1642].

Album in-folio de 1 frontispice et 22 gravures sur bois (sur 23, manque la planche appelée « *Bragato* ») montées sur des feuilles de papier vergé dans des fenêtres. Les gravures mesurent 145 x 95 mm. Reliure du XX^e siècle en cartonnage de papier marbré.

304 x 207 mm.

7 500 €

TRÈS RARE ET SPLENDIDE SUITE DE GRAVURES DÉDIÉE AUX COSTUMES TYPIQUES DU CARNAVAL DE VENISE. Colas, 317 et Lipperheide, 3168 (23 planches). Manque à Cicognara, Ruggieri et Vinet.

Porter des masques extravagants était une tradition du carnaval de Venise, et visait en quelque sorte à créer une certaine égalité entre les classes sociales.

Ces déguisements pouvaient correspondre à des personnages tels que l'homme sauvage ou le démon, ou à des caricatures de gens ordinaires : paysans, maîtres, poètes ou musiciens.

Francesco Bertelli était un écrivain, éditeur et typographe installé à Padoue dans la première moitié du XVII^e siècle.

« Il contribua à exporter l'idée de Venise comme une ville des plaisirs, regorgeant de courtisanes et de caractères de la commedia dell'arte. Dans le volume de plusieurs dizaines de gravures qu'il publia en 1642 et dont nous conservons des versions différentes, 'Il Carnevale Italiano Mascherato...', il a fait la somme des masques variés qui participaient habituellement au carnaval de Venise. C'EST LE PREMIER VÉRITABLE RÉPERTOIRE RASSEMBLANT LES COSTUMES QU'ON Y RENCONTRAIT. Douze planches proviennent du recueil de son père Pietro ('Diversarum nationum habitus') paru en 1591 sur les costumes de diverses nations, d'autres s'inspirent des livres de costumes de Ferdinando Bertelli en 1563, de Cesare Vecellio en 1590 et de Giacomo Franco en 1610. Les personnages représentés, parfois seuls, souvent en couples ou en trio, CONSTITUENT LES TYPES DE MASQUES AUXQUELS ON SE RÉFÈRE EN GÉNÉRAL QUAND ON CHERCHE À IMAGINER COMMENT ON SE DÉGUISAIT AU MILIEU DU XVII^e SIÈCLE. Marquées par l'esprit des collections de costumes et accompagnées dans certaines versions de deux lignes de commentaires, les gravures de Francesco Bertelli montrent des personnages en pied qui semblent souvent se donner en spectacle. Nulle part n'y figure encore la bautta même si parfois semble s'ébaucher un 'volto'. Des planches de Bertelli ont à leur tour été insérées dans certains volumes de 'l'Itinéraire d'Italie' d'Andrea et Frans Schott, connu aussi sous le nom de Francesco Scoto, qui fut utilisé par les pèlerins et par de nombreux voyageurs au fil de ses multiples rééditions de 1600 à 1761. C'EST DIRE COMBIEN ELLES CONSTITUENT UN CREUSET DE LA DIFFUSION DES IMAGES DU CARNAVAL AUPRÈS D'UN LARGE PUBLIC. On possède des recueils de gravures de comédiens italiens du XVI^e siècle, mais peu d'autres représentations gravées et a fortiori peintes du carnaval de Venise au XVII^e siècle. » (G. Bertrand, Histoire du carnaval de Venise).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CET ILLUSTRÉ D'UNE GRANDE RARETÉ CONSACRÉ AUX COSTUMES DU CARNAVAL DE VENISE AU XVII^e SIÈCLE.

VERY RARE: only 3 copies have appeared at auction in at least 30 years, most recently at Christie's New York, 12th June 2009.

Plate counts vary from copy to copy, from 23 in the Colas and Lipperheide copies to the Correr Museum copy in Venice, which appears to be the most complete with 28 plates.



Voir l'article de Lina Padoan Urban ("Il Carnevale Veneziano, nelle Maschere incise da Francesco Bertelli," dans *Il Polifilo*) qui tente de déterminer la composition de cette suite et ses différents tirages.

Première édition in-8 des *Confessions* de Saint-Augustin traduites par Arnauld revêtue d'une superbe reliure en maroquin rouge au chiffre couronné de l'époque.

Paris, 1676.

19

SAINT-AUGUSTIN / ARNAULD D'ANDILLY. *Les Confessions, Traduites en Français par Arnauld d'Andilly, avec le Latin à côté.*

Paris, Pierre le Petit, Imprimeur du roy, 1676.

In-8 de (4) ff., 810 pp., (19) ff. de table et privilège.

Exemplaire réglé. Maroquin rouge, encadrement à la Du Seuil sur les plats avec fleurons d'angles, dos à nerfs richement orné de roulettes à fleurs-de-lys avec chiffre couronné répété dans chaque caisson, roulette dorée sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. *Reliure de l'époque.*

189 x 124 mm.

7 500 €

PREMIÈRE ÉDITION IN-8 DES CONFESSIONS DE SAINT-AUGUSTIN TRADUITES PAR ARNAULD D'ANDILLY, PRÉSENTANT LE TEXTE FRANÇAIS, AVEC LE TEXTE LATIN EN REGARD EN ITALIQUE.

Célèbre édition donnée la première fois en 1647 par Arnaud d'Andilly à la veille de la condamnation royale du jansénisme, ici réimprimée alors qu'Arnaud est revenu en grâce auprès du roi et de l'Eglise. Cette édition à deux colonnes, en latin et en français, dans la traduction de Robert Arnauld d'Andilly, est établie par Antoine Arnauld, le « Grand Arnauld », frère de ce dernier.

Arnauld d'Andilly (1589-1674), frère du « Grand Arnauld », paraît de bonne heure à la cour et mène longtemps une vie mondaine. À 55 ans, il quitte le monde et se retire à Port-Royal, où il consacrera son temps à la prière, au jardinage et surtout aux lettres.

« Écrivain de mérite, il fut très prisé surtout pour ses traductions des 'Confessions' de Saint-Augustin. »

Les Confessions de Saint-Augustin furent écrites vers 400, quand il était depuis cinq ans déjà évêque d'Hippone. Elles contiennent l'histoire spirituelle du saint, la formation de sa pensée et de son initiation mystique, de sorte qu'elles constituent à la fois une grande œuvre philosophique et une dramatique biographie.

« Écrites au cours de l'une des périodes les plus dramatiques de l'histoire de l'humanité, les Confessions constituent la base de toute la pensée moderne. C'est une véritable épopée de la conversion chrétienne, résumée dans le drame intérieur d'un homme, drame dans lequel s'expriment tous les éléments passionnels et théoriques d'une telle expérience. Dans la littérature de tous les temps, rares sont les œuvres qui, comme celle-ci, montrent dans leur unité indissoluble, le développement d'une expérience spéculative en même temps que celui d'une expérience religieuse et humaine. » (T.F. Œuvres Complètes, Vivès, 1869-1878).



SUPERBE EXEMPLAIRE, RÉGLÉ, IMPRIMÉ SUR PAPIER FIN, REVÊTU D'UNE ÉLÉGANTE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE, DE TOUTE RARETÉ AUX CHIFFRES HR COURONNES.

Les roulettes fleurdelysées utilisées au dos de l'exemplaire indiquent qu'il a pu avoir été doré dans les ateliers de l'imprimerie royale.

Le recueil de Perelle imprimé sous le règne du roi Louis XIV orné de 250 estampes illustrant l'architecture, les jardins de l'Ancienne France et de l'Italie en reliure de l'époque.

Paris, de 1650 à 1680.

PERELLE, Gabriel, Nicolas et Adam. RECUEIL DE VUES ET MONUMENTS DE PARIS, DES PRINCIPALES RÉSIDENCES ROYALES ET DES PRINCIPAUX CHÂTEAUX DE FRANCE, DESSINÉES ET GRAVÉES PAR PERELLE.

Paris, chez Langlois, s.d. (XVII^e siècle, vers 1650-1680).

Recueil de 252 planches gravées : 1. *Veües des belles maisons de France* (20 planches y compris le titre gravé, infime galerie de vers en marge des 4 premières planches, pt. manque ds. la marge inf. d'une planche sans atteinte à la gravure) – 2. *Les Places, Portes, fontaines, églises et Maisons de Paris* (46 planches). – 3. *Veües des belles Maisons des environs de Paris* (30 planches) – 4. *Veües des plus beaux endroits de Versailles* (44 planches dont 1 dépliant, déchirure en marge d'une pl. sans manque) – 5. *Veües des belles Maisons de France* (53 planches dont 1 dépliant) – 6. *Diverses veües de Chantilly* (41 planches, infime déchirure en marge d'une pl. anciennement restaurée) – 7. *Veües de Rome et des environs* (18 planches).

7 suites réunies en un volume in-folio oblong. Veau brun, triple filet à froid autour des plats, dos à nerfs orné, pièce de titre de maroquin rouge, tranches marbrées, qq. usures aux mors. *Reliure de l'époque*.

295 x 387 mm.

15 000 €

VUES TOPOGRAPHIQUES ET ARCHITECTURALES, ELLES TÉMOIGNENT DES PLUS BEAUX ÉDIFICES FRANÇAIS, DEMEURES ROYALES OU PRINCIÈRES, PONTS, PLACES, FONTAINES, JARDINS, BÂTIMENTS D'IMPORTANCE QUI ONT PARFOIS DISPARU ou ont été transformés par les travaux, aménagements ou restaurations successifs. Fowler, *Architectural collection*, n° 245 : pour un recueil de 202 planches seulement ; Katalog Berlin, I, n° 2483 ; M. Grivel, *Le Commerce de l'estampe à Paris au XVII^e siècle*, pp. 147-150.

Ces suites reviennent à Gabriel Perelle (1603-1697) et à son fils Adam, son second fils, Nicolas, n'ayant sans doute pas eu une part très importante dans la réalisation de ces planches. Héritiers de Callot et au croisement des influences flamande et italienne, les Perelle marquent un moment essentiel de l'histoire du paysage français au XVII^e siècle.

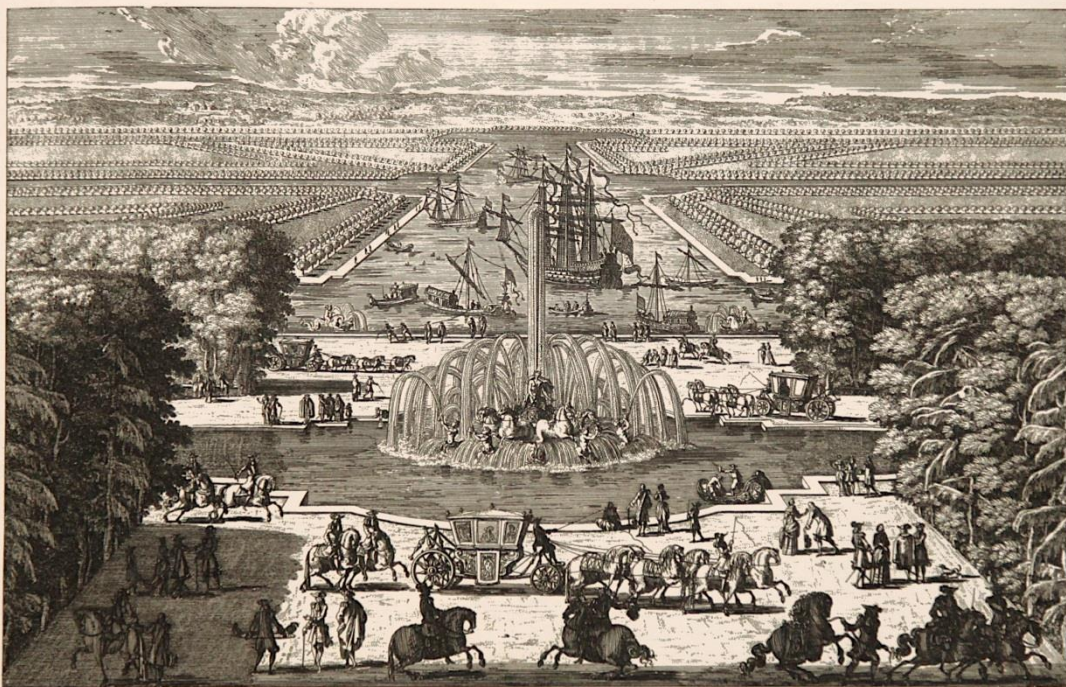
Exemplaire constitué à l'époque, habillé de sa reliure d'origine.

Destinés à la décoration, ces recueils de gravures élégantes animées de personnages, petits métiers ou carrosses ont été de tout temps puisés par les amateurs et séparés par les marchands d'estampes.

CE PRÉSENT RECUEIL REVÊT UNE IMPORTANCE PARTICULIÈRE EN RAISON DE SON NOMBRE ÉLEVÉ DE GRAVURES.

TRÈS ÉVOCATEUR DE L'ANIMATION DU PARIS DU XVII^e SIÈCLE ET DE LA SPLENDEUR ORIGINELLE DES CHÂTEAUX ET JARDINS DE L'ANCIENNE FRANCE, IL TÉMOIGNE DE LA PARFAITE MAÎTRISE DES ARCHITECTES ET DES PAYSAGISTES, SOUS LE RÈGNE DE LOUIS XIV.

DE NOMBREUSES ESTAMPES SONT CONSACRÉES À PARIS : Louvre, Palais-Royal, Luxembourg, Tuileries, Places, Jardins, Fontaines, Hôtels particuliers. Chacune de ces gravures, destinée à la décoration, témoigne par son souci du détail choisi, de la vie quotidienne de la capitale sous le règne de Louis XIV, tant dans ces petits métiers du bord de Seine, ces métiers ambulants dans les rues de Paris, que par ces carrosses ou ces personnages élégants qui animent les jardins.



LE BASSIN D'APOLLON est situé au-dessous de l'Église Royale qui regarde l'appartement du Roy. sa figure est octogone de 36 pieds de large et dans son milieu Apollon est représenté dans son char de Triomphe sur 4 chevaux de métal à ses costez sont les figures des 4 vents qui soufflant à pleins voiles dans leurs conquies se tiennent en même temps dans de tous costez sur la même ligne en deuant la grande Pice dans un Canal de 750 toises de long, sur 40 de large, et 7 pieds de profondeur. la Croix qui se voit Menagée à Travers à 450 toises de l'entrée à Paris d'elles N. L'Amphithéâtre s'élève à la distance. Avec plusieurs de Royaux. *Perle, 1704.*

Les estampes consacrées aux hôtels particuliers de la capitale offrent des vues très élégantes de ces jardins, orangeries et portiques de treillage très en vogue au XVII^e siècle.



1. Le Quay de la Megisserie. { LE PONT AU CHANGE, sur le grand cours de la Riviere, comme
 2. La Tour S.^t Mederie. Pont jusques en l'an 1141. que Louis VII. ordonna aux Changeurs d'y
 3. La Tour S.^t Jacques. debordement extraordinaire, on commença à le rebâtir de pierre l'an 1141.
 4. Le Grand Châtelet. Il est d'une Structure très hardie, les maisons qui sont dessus étant de



le voût du Pont neuf, n'étoit autrefois que de bois, et fut appelle le Grand-
 lemeurer, mais, après plusieurs reparations, ayant été emporté par un
 30. sous le Regne de Louis XIII. et fut achevé en 1647 Louis XIV. regnant
 erre a cinq étages et doubles de chaque côté

A Paris Chez N. Langlois rue St. Jacques a la Victoire. Avec Privilège Roy.

5. L'Horloge du Palais
 6. Le Palais
 7. La Tour de Montgomeri
 8. Le Quay de l'Horloge



Dimensions réelles de la reliure : 308 x 407 mm.

N°20 - PLUSIEURS DIZAINES DE GRAVURES TÉMOIGNENT DE LA MAGNIFICENCE DE VERSAILLES : fontaines, arcs de triomphe, bassins, colonnades, perspectives des jardins, marais d'eau, salle du bal, salle des festins...

« *Les Vues des belles Maisons de France* », ET « *Vues des belles Maisons des environs de Paris* » COMPRENNENT DE SUPERBES ESTAMPES CONSACRÉES À TOUS CES CHÂTEAUX ET BELLES PROPRIÉTÉS QUI ENTOURAIENT PARIS : *Chantilly, Maintenon, St-Germain, Vaux-le-Vicomte, Pomponne, Choisy, Sceaux, Louvois, Montmirel, Chilly, Richelieu*, etc...

Orangeries, treillages, bassins, fontaines, vaisseaux, faisanderies animées de promeneurs élégants témoignent de l'art de vivre raffiné de l'aristocratie tout au long de ces très jolies estampes, dont beaucoup sont consacrées aux très beaux jardins du temps.

Le recueil s'achève sur plusieurs très belles estampes consacrées aux monuments de Rome et une jolie vue de Venise.

Cette édition originale des *Fables* de La Fontaine reliée en maroquin janséniste de l'époque - l'une des conditions les plus enviables - est fort rare.

Il faut remonter à la vente *Jacques Guérin* du 29 novembre 1988, pour trouver un exemplaire en telle condition, mais incomplet du cinquième volume de 1694, ici en édition originale.

De la bibliothèque *Bordes de Fortage*.

Paris, 1678-1679-1694.

21

LA FONTAINE. *Fables choisies, mises en vers.*
Paris, Denys Thierry et Claude Barbin, 1678-1679-1694.

5 tomes en 3 volumes in-12 de : I/ (32) ff., 216 pp., (3) ff. de table, (1) f. bl., 232 pp., (5) ff. de table, d'errata et de privilège ; II/ (1) f., 220 pp., 221 pp., (3) pp. ; III/ (4) ff., 230 pp., (1) f. Maroquin bleu nuit janséniste, filet à froid autour des plats, pièces de titre fauve, roulette intérieure, doublure et gardes de papier à motifs de rinceaux dorés, tranches dorées sur marbrure. *Reliure de l'époque.*

151 x 88 mm.

45 000 €

ÉDITION ORIGINALE COLLECTIVE DES CINQ PREMIERS LIVRES DES FABLES DE LA FONTAINE ET « SEULE ÉDITION COMPLÈTE QUI AIT ÉTÉ IMPRIMÉE SOUS LES YEUX DE L'AUTEUR ». (Brunet, III, 751).

« Cette précieuse et célèbre édition se trouve difficilement complète et en bon état, la plupart des exemplaires, comme le fait remarquer M. Brunet, ayant passé par les mains des enfants. » (Rochebilière, 59).

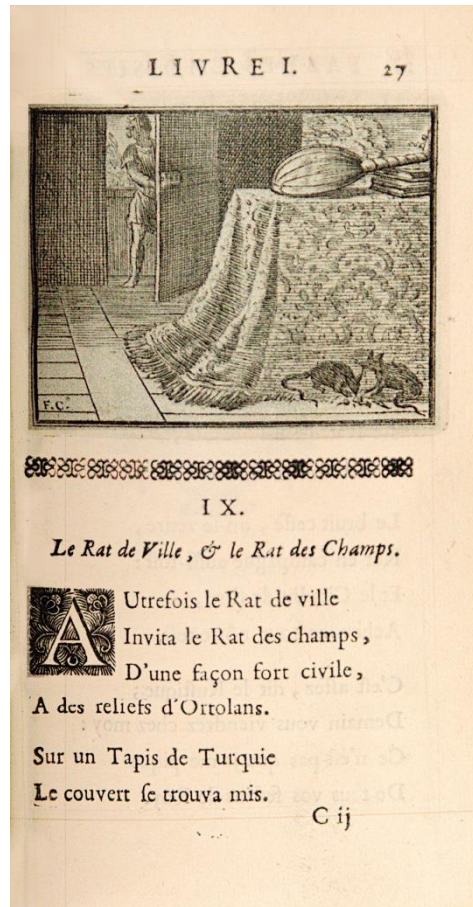
Le cinquième tome parut quinze ans après, en 1694, quelques mois avant la mort de l'auteur mais La Fontaine souffrant ne le corrigea pas et il ne comporte aucun carton.

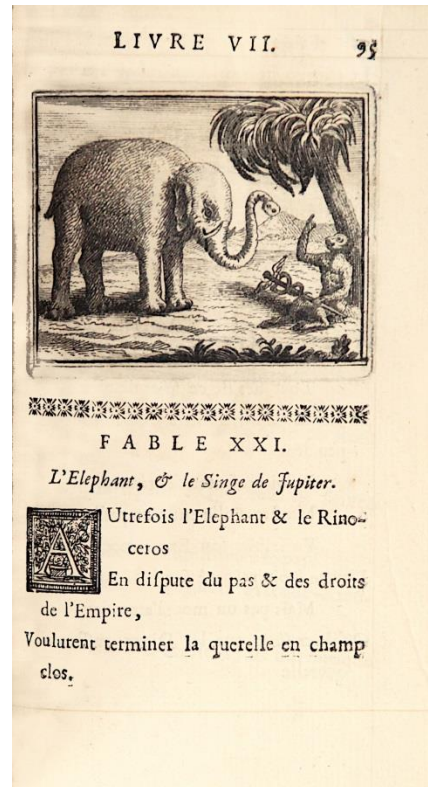
LE PREMIER VOLUME, S'OUVRE, AU FEUILLET a_{II}, PAR LA DÉDICACE DE LA FONTAINE « A Monseigneur Le Dauphin » SURMONTÉE D'UN BANDEAU PRÉSENTANT UN ADOLESCENT JOUANT AVEC DES DAUPHINS.

« LES TROIS DERNIERS VOLUMES SONT EN ÉDITION ORIGINALE ; les deux premiers sont la réimpression de l'édition in-12 de 1668.

LE TEXTE EST ORNÉ DE 235 VIGNETTES DE *Fr. Chauveau* ET DE *N. Guérard*, OU NON SIGNÉES » (Tchemerzine, III, p. 870).

LE TOME III CONTIENT 41 FABLES NOUVELLES ET L'ÉPIÎTRE À MADAME DE MONTESPAN. IL EST ORNÉ DE 44 GRAVURES SIGNÉES *F. Chauveau Fec.*, *N. Guérard Fecit*, *F. C.* OU *N. G.* entrelacé ; beaucoup ne sont pas signées.





LE TOME IV CONTIENT 39 FABLES NOUVELLES AVEC UN ÉPILOGUE.
IL EST ORNÉ DE 44 GRAVURES signées F.C., N. G. ou non signées.

C'est en 1678 que Claude Barbin et Jean de La Fontaine décident de concert d'imprimer une nouvelle édition des *Fables*.

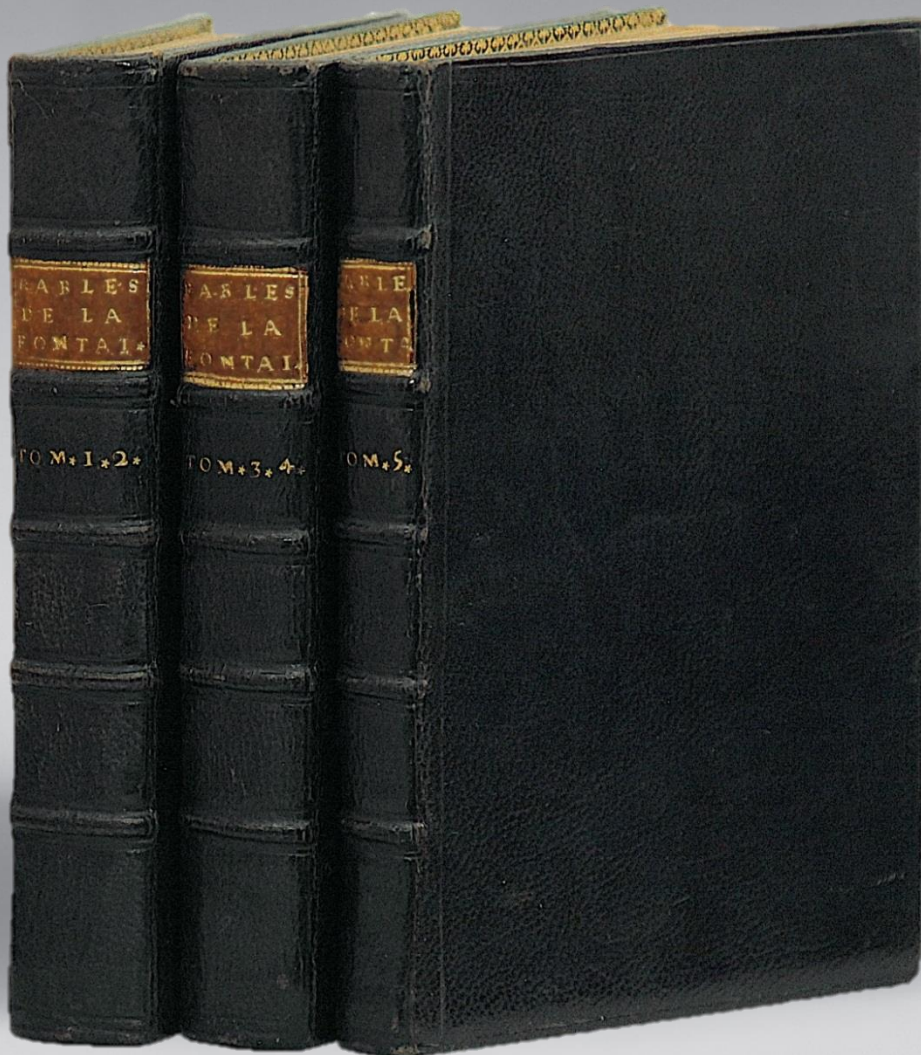
« LES EXEMPLAIRES ORIGINAUX ONT ÉTÉ CORRIGÉS PAR LA FONTAINE LUI-MÊME PENDANT L'IMPRESSION ET CE FAIT LEUR DONNE UNE GRANDE VALEUR POUR LA PURETÉ DU TEXTE. » (Rochambeau, *Bibliographie des Œuvres de La Fontaine*. Paris, 1911, p. 9).

Les deux premiers tomes appartiennent au second tirage. Dans le tome III de cet exemplaire, la figure pour la fable XXI, *Le Faucon & le Chapon* (p. 189), n'a pas été tirée.

LE TROISIÈME VOLUME, également imprimé chez Barbin en 1678, EST LE PLUS INTÉRESSANT DE LA SÉRIE CAR IL CONTIENT D'AVANTAGE DE *Fables* CORRIGÉES QUE LES DEUX PREMIERS : 41 SONT ICI IMPRIMÉES POUR LA PREMIÈRE FOIS D'APRÈS LE MANUSCRIT ORIGINAL.

« Ce sont des corrections faites sous presse pendant le tirage, et il faut avoir lu plusieurs fois le texte et l'avoir comparé avec plusieurs exemplaires pour découvrir ces petites différences, car aucun indice matériel ne signale au lecteur ces feuillets corrigés, qui ne figurent pas aux errata. Quoi qu'il en soit, ces petites particularités curieuses et à peu près ignorées démontrent avec quel soin méticuleux, le bonhomme La Fontaine a revu et poli son œuvre définitive. On le verra pousser la minutie jusqu'à faire un carton pour un simple trait d'union et un point de trop sur un i. » (Rochebilière. *Bibliographie des Éditions originales d'auteurs Français*, p. 60).

Quant au troisième volume « il possède le seul faux-titre de tout l'ouvrage qui manque très souvent ».



N°21 - TRÈS SÉDUISANT EXEMPLAIRE, RÉGLÉ, DANS UNE RELIURE EN MAROQUIN JANSÉNISTE DE L'ÉPOQUE DOUBLÉE D'UN BEAU PAPIER DORÉ.

CETTE ÉDITION ORIGINALE DES *Fables* de *La Fontaine* RELIÉE EN MAROQUIN JANSÉNISTE DE L'ÉPOQUE - L'UNE DES CONDITIONS LES PLUS ENVIABLES - EST FORT RARE.

Il faut remonter à la vente *Jacques Guérin* du 29 novembre 1988, pour trouver un exemplaire en telle condition, mais incomplet du cinquième volume de 1694 ICI EN ÉDITION ORIGINALE. Cet exemplaire fut néanmoins vendu 190 000 FF (28 500 €) il y a 32 ans (*Bibliothèque Jacques Guérin. Livres exceptionnels*. Paris, 29 novembre 1988, n°14).

De la bibliothèque *Bordes de Fortage*.

Édition originale rarissime ornée de 18 estampes.

Bel exemplaire en reliure de l'époque
provenant de la bibliothèque *Philippe André de Raisme* (1695-1750).

LA MARTINIÈRE, Pierre-Martin de (1634-1690). *Nouveau Voyage du Nort dans lequel on voit les Mœurs, la Manière de vivre, & les Superstitions des Norweghiens, des Lapons, des Kiloppes, des Borandiens, des Syberiens, des Moscovites, des Samojedes, des Zembliens & des Islandois.* Amsterdam, Estienne Roger, [1700].

In-12 de 341 pp. dont 18 planches à pleine page, (15) ff. de table. Veau havane moucheté, dos à nerfs orné. *Reliure de l'époque.*

153 x 90 mm.

3 500 €

ÉDITION ORIGINALE RARISSIME ORNÉE D'UN FRONTISPICE ET 17 PLANCHES GRAVÉES EN TAILLE-DOUCE À PLEINE PAGE (costumes, habitants, scènes de chasse et de pêche).

« *Figures hors texte en taille-douce : indigènes, animaux, etc.* » (Chadenat, 1645).

Pierre-Martin de La Martinière, médecin alchimiste, après avoir été médecin du roi de France, devint le chirurgien de Frédéric III du Danemark. C'est ainsi qu'il participa aux expéditions de la Compagnie du Nord danoise.

In 1670 (this date is controversial (see "Controversy over the date of La Martinière's journey to the north", below)), La Martinière happened to be in Copenhagen at the time when the Danish Northern Trading Company, after having been granted franchise by Frederick III of Denmark, was to undertake an expedition to the northern realms with the objective of ascertaining the type of trade that could be maintained with the indigenous populations of the north. The king had for this reason equipped a fleet of three trading vessels belonging to the company. La Martinière, with the assistance of one of his friends, was enlisted as surgeon on board one of those ships and thus had the opportunity to wander through the coasts of Norway, Lapland, northern Russia, Novaya Zemlya, Greenland and Iceland for a period of five months. An account of the expedition was later published by him in 1671 in Paris. It is

THE FIRST PUBLISHED TRAVEL REPORT WRITTEN BY A FRENCHMAN DESCRIBING THE ARCTIC COASTS OF EUROPE.

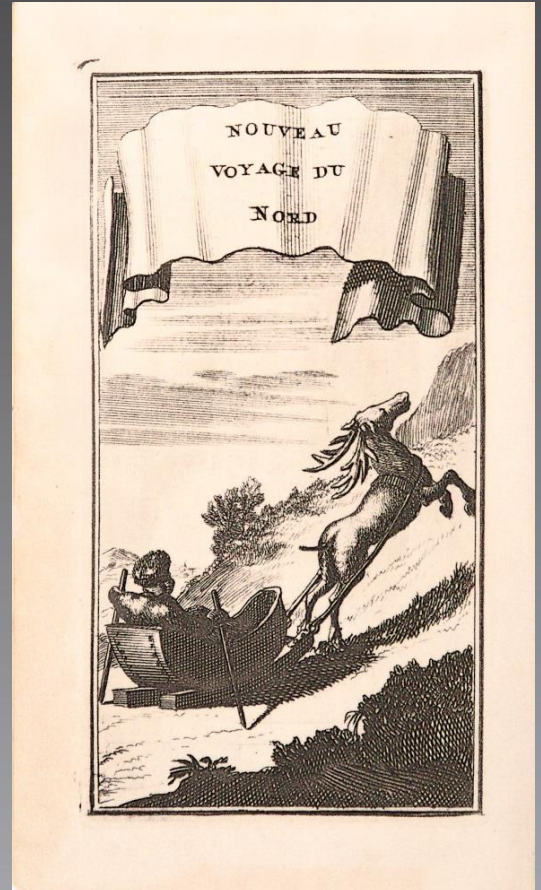
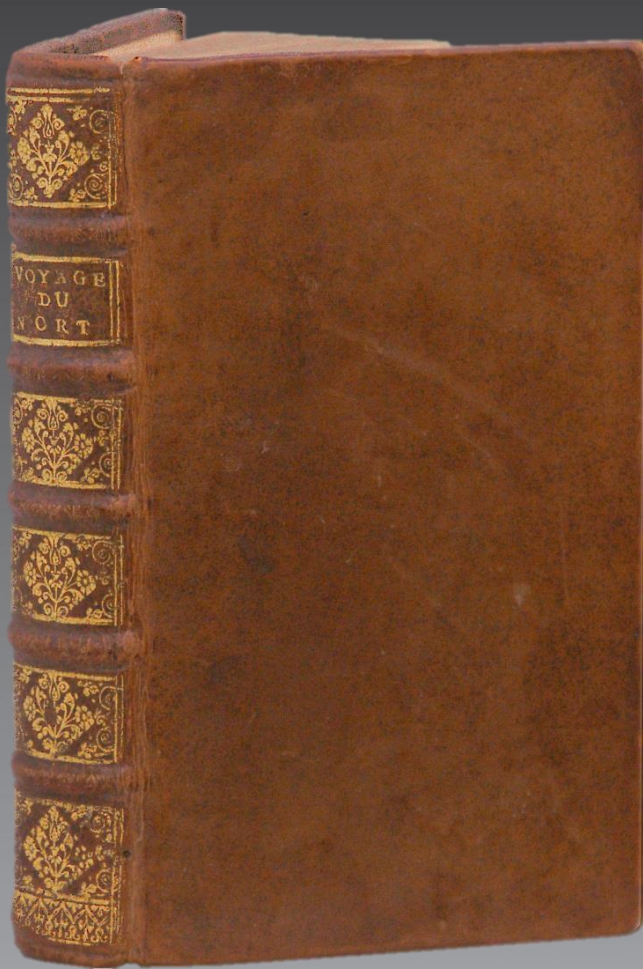
La Martinière died towards 1676 according to some sources, aged 42. According to other sources, however, he died much later in 1690.

No consensus exists concerning the date of La Martinière's journey to the north. While some sources place his journey in the year of 1670, it is a common practice to assign 1653 instead of 1670 as its date. Väinö Tanner even writes that the travel took place in 1647. The date 1647 is undoubtedly fallacious since it is clearly implied in the account of La Martinière's voyage that the travel did not occur prior to 1653 (see pp. 1–2 of the third edition of La Martinière's travel account). The following arguments have been set forth to prove the dates 1647 and 1653 erroneous and the date 1670 veracious:

“ - In the introduction to the account, the years 1647 and 1653 are mentioned when referring to the years that the trading company received its royal franchises. This does not tell when the journey occurred.

Commentators have, in other words, confused the date of La Martinière's voyage with other dates mentioned in his book.





- It is explicitly stated in the English edition that the journey lasted from April to September 1670. However, the date obviously has been added on by the English publisher.
- We are reminded several times in the English edition that La Martinière undertook his journey in 1670.
- In the French edition, the author points to the winter of early 1670 when French doctors thought that the plague infected people because of extreme cold weather. So the book must have been written after 1670.
- Also in the French edition, La Martinière tells how he gave a book which he had written on medical science to a person whom he had met in Norway. This book, *Le Prince des Operateurs*, was published in France in 1668.
- La Martinière was an experienced discoverer long before setting off on his northern trek. He had also written books about various diseases as a result of his long medical practice. It is improbable that a young man of 19 years, as he would have been in 1653, could have found enough time for this."

BEL EXEMPLAIRE RELIÉ EN VEAU DE L'ÉPOQUE PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE *Philippe André de Raisme* (1695-1750).

**Douze éditions originales de Contes de fées de la Comtesse d'Auneuil (1670-1730),
l'une des célèbres Précieuses.**

Précieux exemplaire relié en 1704 aux armes de la Comtesse de Verrue.

23

LOUISE DE BOSSIGNY, Comtesse d'Auneuil (1670-1730). ÉDITION ORIGINALE DES DOUZE CONTES DE FÉES.

Paris, Pierre Ribou, entre 1702 et 1704.

I. *La Princesse des Pretintailles*, septembre 1702 ; II. *Le Galant nouvelliste* ; III. *L'Inconstance punie, ou l'Origine des Cornus*. Novembre 1702 ; IV. *Les Colinettes*. Mars 1703 ; V. *Le Poète Courtisan ou les Intrigues d'Horace à la cour d'Auguste* ; VI. *L'Origine du Lansquenet*. Avril, 1703 ; VII. *Suite de la lecture ambulante, ou les Amusements de la Campagne. Le Nouvel Art d'aimer*. Juillet 1702 ; VIII. *Dialogues des Animaux* ; IX. *Suite des dialogues des Animaux* ; X. *Continuation des Proverbes choisis*. 2^{ème} partie ; XI. *Continuation des Proverbes choisis*. 3^{ème} partie ; XII. *Zatide, histoire arabe*.

Le tout en 1 volume in-12 plein veau fauve, double filet or sur les plats, armoiries au centre, dos à nerfs orné de pièces d'armes, pièce de titre indiquant « *Beaucoup d'Histoires* », filet or sur les coupes, tranches rouges. *Reliure armoriée de l'époque*.

149 x 88 mm.

4 500 €

PRÉCIEUX RECUEIL DE DOUZE ÉDITIONS ORIGINALES DE CONTES DE FÉES D'UNE INSIGNE RARETÉ DE LA COMTESSE D'AUNEUIL, L'UNE DES CÉLÈBRES PRÉCIEUSES, CONSTITUÉ ET RELIÉ À L'ÉPOQUE POUR *Madame la Comtesse de Verrue* (1670-1736).

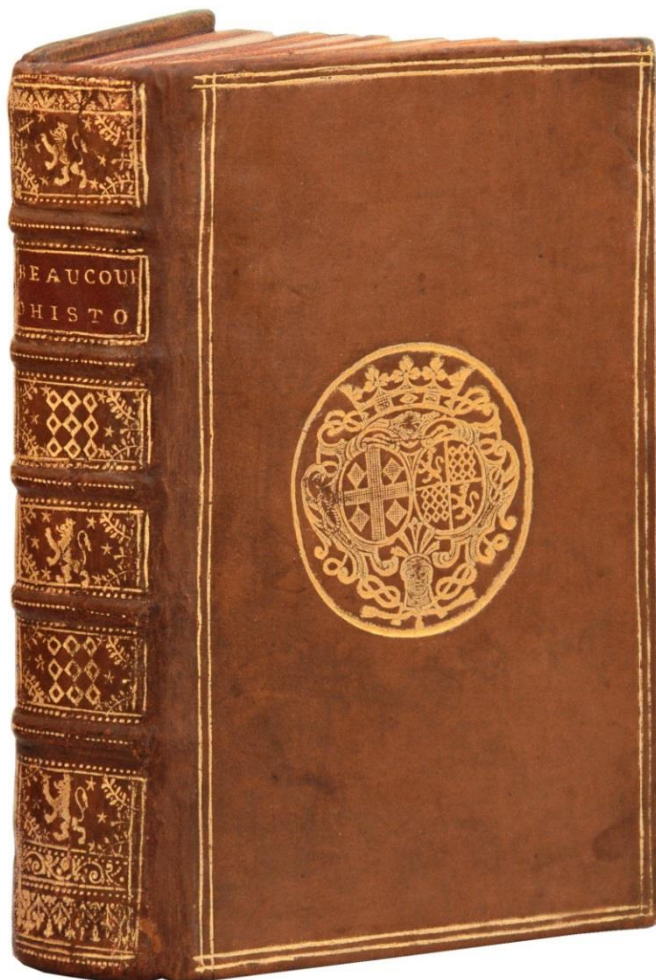
La Comtesse d'Auneuil animait en véritable précieuse un salon ouvert à tous les beaux esprits.

« Madame la Comtesse d'Auneuil a publié, chez Ribou, des *Contes de Fées* insérés dans de petits ouvrages galants sous forme épistolaire, « où le bel esprit est mêlé à des contes de fées », tels que *Nouvelles diverses du tems* ; *La Princesse des Pretintailles*, *L'inconstance punie*, *Nouvelles du tems* ; et *Les Colinettes. Nouvelle du tems*. Dans ces deux derniers, qui sont une sorte de journal des modes sous forme de conte de fées, Madame d'Auneuil tente de forger une origine féerique à certaines modes vestimentaires du temps (comme les pretintailles et les colinettes). On sent la superficialité du thème qui sert de prétexte au conte. Elle cherche même une explication merveilleuse aux cornes, symbole de l'inconstance d'un amant, dans *L'Origine des cornes*.

Madame d'Auneuil se vante de nous avoir appris, dans ses *Nouvelles diverses du tems*, « ce qui se passe dans les ruelles des Dames, et dans le Cabinet des Muses », et par la suite d'être satisfaite de sa tâche.

Ce qui nous intéresse ici est précisément le témoignage de Madame d'Auneuil sur les ruelles, puisqu'elle les a réellement fréquentées et faisait partie de ce monde. C'est aussi ce qui prouve le rattachement de l'auteur à la préciosité. Storer dit que Madame d'Auneuil « se contente de préciosité usée pour peindre ses caractères et leurs sentiments » ; pour nous il suffit de savoir que c'est une précieuse. Comment peut-elle alors lui reprocher les caractéristiques habituelles, telles que le romanesque excessif, la tendance à la superficialité voire au ridicule, et la négligence de style, puis lui reconnaître le mérite d'avoir su décrire avec une telle précision les détails des ajustements d'une princesse, à la manière d'un Watteau ? La féerie de Madame d'Auneuil, c'est, en somme, une féerie des ruelles des dames.

NOUS VOYONS DANS CETTE COURTE VOGUE DU MERVEILLEUX DANS LA DERNIÈRE DÉCENNIE DU XVII^E SIÈCLE, UNE COMPENSATION À LA SPLENDEUR PASSÉE DE VERSAILLES. EN EFFET, LE FASTE EXCESSIF QUI EXISTAIT AUTREFOIS DANS LA RÉALITÉ NE SE RETROUVE DÉSORMAIS QUE DANS LE CONTE DE FÉE.



NOUVELLES
DIVERSES DU TEMS.
LA
PRINCESSE
DES
PRETINTAILLES.

Par Madame la Comtesse ^{Aulnoy} Delantot
Mois de Septembre 1702.



A PARIS,
Chés PIERRE RIBOU, proche les
Augustins, à la descente du Pont-
neuf, à l'Image saint Louis.

M. DCCIL
Avec Permission.

D'autre part, ces mêmes grandes dames sont passées de l'un à l'autre, non seulement du fait du changement d'état de la cour, mais aussi de leurs revers personnels, tels que l'exil, la maladie ou la pauvreté. Il est en effet significatif d'entendre chez Madame d'Aulnoy, la marquise de *** dire à Madame D*** (l'auteur elle-même), s'apprêtant à lire un de ses contes : « *si je savais autant de contes que vous, je me trouverais une fort grande dame* ». Savoir bien conter est un critère de qualité et peut pallier au défavorisement social. D'ailleurs, ce ne sont pas seulement les grandes dames qui se sont mises aux contes de Fées. Perrault, qui lui aussi avait essuyé des revers en perdant son office auprès de Colbert, s'y était essayé. » (Préciosité et Contes de fées littéraires).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ EN VEAU FAUVE AUX ARMES DE MADAME DE VERRUE (1670-1736).

Jeanne-Baptiste d'Albert de Luynes, Comtesse de Verrue, promet dès ses premières années tout ce que plus tard elle devait tenir. Saint-Simon en parlant des cinq filles que Louis-Charles d'Albert, duc de Luynes, avait eues de sa femme, Anne de Rohan de Montbazou, indépendamment des deux fils qu'elle lui avait donnés, dit que « *la plupart étaient belles, mais que celle-ci l'était fort.* »

Esprit plein de finesse, elle apprit très vite tout ce qu'on voulut, et devina trop tôt ce qu'on ne voulut pas lui apprendre. Pleine de cœur, elle le donna sans compter. Sa bibliothèque n'est plus comme chez Madame de Chamillart, un choix sévère de quelques volumes ; c'est une grande bibliothèque où la femme artiste a obéi à son tempérament, en compulsant, à côté du théâtre qu'elle affectionnait, tout ce qu'elle a pu réunir de romans, de mémoires, de pièces piquantes et de gauloiseries hardies jusqu'à la licence.

**Éditions originales de l'Histoire des Juifs de Cunaeus et Basnage
imprimées en 1705 et 1713.**

Le superbe exemplaire *Rahir* relié en maroquin rouge du XVIII^e siècle de Derome le Jeune.

24

CUNAEUS, Petrus [Pieter Van Der Cun] (1586-1638). *La République des Hébreux*. Où l'on voit l'origine de ce Peuple, ses Loix, sa Religion, son Gouvernement tant Ecclésiastique que Politique ; ses Cérémonies, ses coutumes, ses progrez, ses révolutions, sa décadence, & enfin sa ruïne. Enrichie de figures, pour faciliter l'intelligence des matières.

Amsterdam, Pierre Mortier, 1705.

3 tomes in-12 : I/ 1 frontispice, (12) ff., 396 pp., (12) ff., 16 planches à pleine page dont 9 dépliantes et 1 grande carte repliée ; II/ 1 frontispice, (7) ff., 384 pp., (8) ff., 19 planches hors texte dont 8 dépliantes, tache claire sur 1 pl. ; III/ 1 frontispice, (10) ff., 394 pp., (12) ff., 8 planches hors texte dont 7 dépliantes, 1 grande carte repliée, pte. tache en marge d'une pl.

- [Suivi de] : **BASNAGE**, Jacques. *Antiquitez judaïques, ou remarques critiques sur la République des Hébreux par Mr. Basnage*.

Amsterdam, frères Chatelain, 1713.



2 tomes in-12 de : I/ lxxiv pp. dont 1 frontispice, (6), 379 pp., (11), (1) f. d'errata, 9 planches et 5 cartes dépliantes ; II/ 1 frontispice, (3) ff., pp. 361 à 884, (6) ff., 8 planches hors texte dont 6 dépliantes, 1 grande carte repliée, des rousseurs sur une vingtaine de ff., qq. piqûres sur 1 pl.

Soit 5 volumes reliés en plein maroquin rouge, triple filet doré d'encadrement, dos lisses ornés, double roulette sur les coupes, roulette intérieure, doublures et gardes de papier bleu, tranches dorées, petite tache sur la plat inférieur d'un volume. *Reliure du XVIII^e siècle de Derome le Jeune*.

170 x 106 mm.

9 500 €

* ÉDITION ORIGINALE DE LA TRADUCTION FRANÇAISE DE *La République des Hébreux* CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE PAR LE TRADUCTEUR.

Le premier tome comprend la traduction de l'ouvrage de Petrus Cunaeus publié la première fois en latin en 1617 sous le titre *De Republica Hebroeorum*.

Les deuxième et troisième tomes comprennent la suite et la mise à jour des travaux de Hugo Willem Goeree par son fils Willem (traducteur de Cunaeus) ainsi qu'une compilation du traité de Willima Owtram sur les sacrifices. Une nouvelle édition parut en 1713.

L'OUVRAGE EST ILLUSTRÉ DE 48 COMPOSITIONS LA PLUPART GRAVÉES À L'EAU-FORTE : 3 frontispices et 45 hors-texte dont 26 dépliants (incluant 2 cartes).

* ÉDITION ORIGINALE DES « *Antiquitez judaïques* ».

Comme l'indiquent les pages de titre, l'ouvrage de Jacques Basnage, *Les Antiquitez judaïques*, est considéré comme la suite de *La République des Hébreux*.

L'OUVRAGE EST ILLUSTRÉ DE 25 COMPOSITIONS LA PLUPART GRAVÉES À L'EAU-FORTE : 2 frontispices et 23 hors-texte dont 21 dépliants (incluant 6 cartes).

Les frontispices sont un nouveau tirage avec nouvelle mention d'imprimeur et modification des tomaisons des frontispices des tomes 1 et 3 de *La République des Hébreux*. 7 hors-texte sont dessinés et gravés par Gysbert Schouten.

LES RECHERCHES DE CUNAEUS, qui a compté parmi les plus grands érudits chrétiens en textes juifs d'une génération comprenant Scaliger, Grotius, Vulcanius aux Pays- Bas, Johannes Buxtorf, père et fils en Allemagne et John Selden et Heinsius en Angleterre, S'INSCRIVENT EN PLEIN PIC DE L'INTÉRÊT PROTESTANT POUR LES TEXTES JUIFS À L'ENDROIT DE LA POLITIQUE ET DE L'AUTORITÉ RELIGIEUSE.

« Cunaeus, qui correspondait également avec des savants juifs contemporains comme Manasse ben Israël, est aujourd'hui surtout connu pour son ouvrage *De Republica Hebraeorum* (*De la République hébreue*) dans lequel il décrit l'ancien royaume hébreu comme un modèle de gouvernement républicain. CET OUVRAGE TRÈS ACCLAMÉ A CONNU AU MOINS SEPT ÉDITIONS ENTRE 1617 ET 1700, ET ÉTÉ TRADUIT EN NÉERLANDAIS, EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS. Il existait déjà une douzaine de livres et d'essais d'autres auteurs avec ce titre, mais l'ouvrage de Cunaeus s'en démarque par sa tentative originale de présenter l'État d'Israël à l'époque du Premier Temple, et surtout de la monarchie unifiée sous Saül, David et Salomon, comme modèle pratique pour les Provinces-Unies nouvellement indépendantes.

Cunaeus, qui était le principal expert de son époque sur Flavius Josèphe, considérait que la Bible constituait un modèle juridique pour le fonctionnement d'un État indépendant. Pour lui, les *Antiquités juives* et *Contra Apion* de Flavius Josèphe, ainsi que la *Mishneh Torah* de Maïmonide, le Talmud et la Bible fournissaient les informations démontrant que l'État hébreu était supérieur aux États grecs ou romains. « *Parce que son dieu était le vrai Dieu... l'État hébreu pouvait fonctionner comme archétype de la république idéale. Ses lois correspondaient à la loi naturelle, et son esprit social découlait directement de l'impératif divin de justice. Cet État ne fut ni une monarchie, ni une oligarchie, ni une démocratie, mais une république, dont le sénat - le Sanhédrin - et les magistrats, y compris les juges et les prêtres, appliquaient et exécutaient les lois divinement ordonnées dans des situations civiles ordinaires.* »

La lecture par Cunaeus de l'État hébreu comme une république fédérale a directement influencé la formation du gouvernement de la République néerlandaise, même si la république que celui-ci imaginait n'était pas celle de l'homme ordinaire, mais une république modelée sur une république hébraïque ancienne imaginée dans lequel le Sanhédrin aurait été composée d'« hommes choisis non parmi les plébéiens, mais les plus nobles, sur leur honorable filiation », où les rois hébreux, étaient des monarques constitutionnels, redevables à l'Assemblée législative du pouvoir d'intervenir dans les affaires religieuses de la nation.

Cunaeus craignait que la république hollandaise ne connaisse, en conséquence de la belle vie et des querelles égoïstes entre ses dirigeants, le même destin qu'Athènes et Rome. Sa description d'une république hébraïque, où « *les conseils de tous fournissent la sécurité à tous, et où les villes, qui étaient nombreuses, n'aient pas toutes pour seul but leur propre domination, mais utilisent toutes leurs efforts pour défendre la liberté publique* » était destinée à servir de modèle à sa nation afin d'empêcher une telle calamité.



N°24 - La République hébraïque envisagée par Cunaëus était une communauté vertueuse de petits exploitants agricoles républicains. La fabrication et le commerce conduisant, selon lui, à toutes sortes de corruption morale, à l'effondrement du gouvernement républicain vertueux, la vertu étant assimilée à la simplicité matérielle de petits exploitants agricoles et une répartition égalitaire des richesses. CUNAËUS CONCLUT SON OUVRAGE SUR UN APPEL À LA TOLÉRANCE ET LA SYMPATHIE ENVERS SES CONTEMPORAINS JUIFS.

L'Histoire des Juifs de Basnage est une somme d'érudition ayant fait l'objet de nombreuses traductions.

SUPERBE EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE *Derome le Jeune* VERS 1770 PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE *Edouard Rahir* (1938, n° 1822).

Les découvertes des Portugais dans le Nouveau Monde.

L'exemplaire du prince de Talleyrand.

25

LAFITAU, Joseph-François. *Histoire des découvertes et conquêtes des Portugais dans le Nouveau Monde, avec des Figures en taille-douce.*

Paris, Saugrain Père et Jean-Baptiste Coignard, 1733.

2 tomes en 2 volumes in-4 de : I/ 1 frontispice, (3) ff., xxiv pp., 616 pp., (24) ff., 9 planches hors texte dont 1 dépliant, 1 carte dépliant, pte. déchirure marginale sans manque à 2 ff. ; II/ (1) f., 693 pp., (89) pp., 5 planches hors texte, qq. piqûres, corrections manuscrites de l'époque dans le texte.

Veau marbré de l'époque, double filet à froid autour des plats, dos à nerfs ornés, roulette au dauphin couronné frappée en pied du dos, filet or sur les coupes, tranches marbrées. *Reliure de l'époque.*

250 x 195 mm.

9 500 €

ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE DE CET OUVRAGE CÉLÈBRE, L'UNE DES DEUX PRINCIPALES ŒUVRES DE LAFITAU AVEC LES « *Mœurs de sauvages Américains* » ÉDITÉE EN 1724.

Brunet, III, 745 ; Leclerc, *Bibliotheca Americana*, 319.

« *Ouvrage important et très estimé, orné de nombreuses planches et de cartes.* » Chadenat 102.

« *C'est un livre aussi instructif qu'amusant* » (Bulletin du bibliophile de 1850).

« *An esteemed and well-written work* » écrit Sabin à propos de cet ouvrage.

« LAFITAU TRACE EN FAIT DANS CET OUVRAGE L'HISTOIRE DÉTAILLÉE DES CONQUÊTES DES PORTUGAIS DANS LES INDES ORIENTALES. IL EST QUESTION AUSSI, DANS LE PREMIER VOLUME, DE LEURS DÉCOUVERTES EN AFRIQUE ».

« *Joseph-François Lafitau (Bordeaux, 1681-1746) est un prêtre, jésuite, missionnaire, découvreur du ginseng en Amérique du Nord [...].*

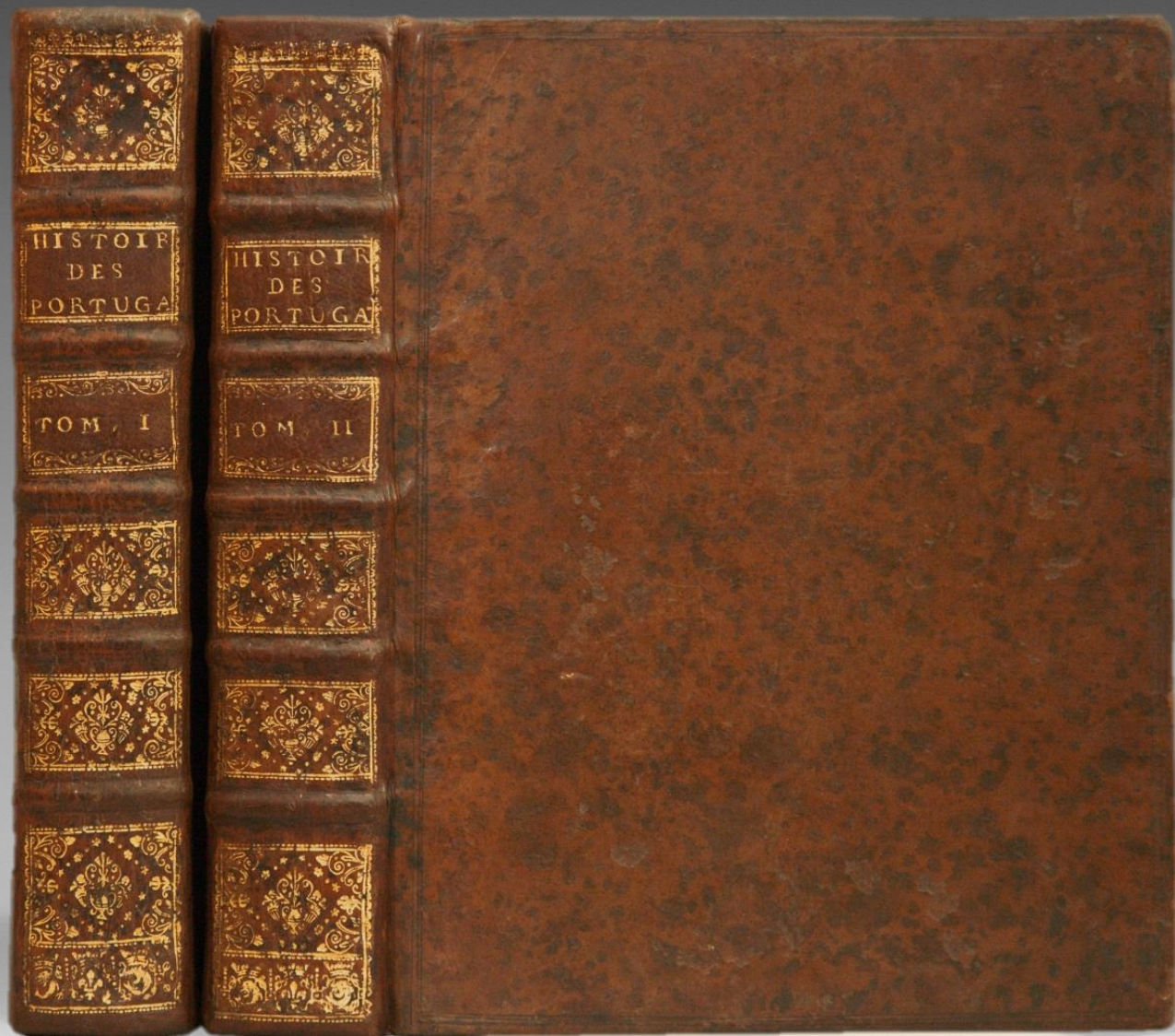
La situation aisée de la famille procura au jeune Lafitau les avantages d'une bibliothèque bien garnie et son activité commerciale dans une ville portuaire qui accueillait des navires venus de nombreux pays, lui permit un contact précoce avec des langues étrangères et des coutumes différentes ».

Il entra chez les jésuites de sa ville natale en 1696.

L'OUVRAGE EST ORNÉ D'UN FRONTISPICE GRAVÉ par Scotin REPRÉSENTANT LA VILLE DE LISBONNE ET LA FLOTTE DES INDES, D'UNE CARTE DÉPLIANTE « *Mappe = Monde pour servir à l'histoire des Découvertes et Conquêtes des Portugais dans le Nouveau Monde* » qui montre des voyages de Vasco de Gama, Cabral et Magellan, ET DE 14 PLANCHES À PLEINE PAGE qui sont autant de portraits des conquistadors portugais et de vues des villes de Lisbonne, Aden, Cochin, Goa, Daman, Malacca, Mozambique...



BEL ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DU PRINCE DE TALLEYAND (1754-1838), CONSERVÉ DANS SES RELIURES DE L'ÉPOQUE ORNÉES DE LA ROULETTE AU DAUPHIN COURONNÉ EN PIED DES DOS.



Hauteur réelle des reliures : 258 mm.

N°25 - Ce volume porte au contreplat de la reliure l'ex-libris « *Bibliothèque du Château de Valençay* » ainsi que le cachet humide de cette même bibliothèque. Le château de Valençay était la demeure de *Charles Maurice de Talleyrand-Périgord* (1754-1838), ancien ministre de Napoléon et des rois de France.

L'exemplaire a bien figuré à la vente des livres de la Bibliothèque du château de Valençay organisée à Drouot en décembre 1899 (n°152).

La célèbre Bible de Saurin illustrée par les meilleurs artistes flamands de l'époque.

Précieux exemplaire provenant de la Bibliothèque de Montesquieu au château de la Brède.

La Haye, 1728-1739.

26

[BIBLE] – SAURIN, Jacques [- ROQUES, - BEAUSOBRE, Ch.-L.]. *Discours historiques, critiques, théologiques et moraux, sur les evenemens les plus memorables du Vieux et du Nouveau Testament (- Continuez par M. Roques, - par M. C.S. de BEAUSOBRE). Avec des figures gravées sur les desseins de Mrs. Hoet, Houbraken & Picart.*
La Haye, Pierre de Hondt, 1728-1739.

6 volumes in-folio illustrés d'un total de 215 gravures hors-texte.

Plein maroquin rouge, triple filet doré avec fleuron d'angle autour des plats, dos à nerfs ornés de motifs floraux dorés, roulette dorée sur les coupes, roulette dorée intérieure, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

405 x 257 mm.

35 000 €

ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE DE L'UN DES PLUS RARES ET DES BEAUX LIVRES ILLUSTRÉS DU DÉBUT DU XVIII^E SIÈCLE, ORNÉ DE 2 FRONTISPICES, 6 FLEURONS, 3 VIGNETTES ET 213 SUPERBES ESTAMPES À PLEINE OU DOUBLE-PAGE dessinés et gravés par *Bernard Picart, Hoët, Houbraken, Carrache, Von Leiden, Bourdon, Folkema, Beauvais, Bleyswyck et Raphaël.*
Cohen 940; Reynaud 492; Brunet, V, 150.

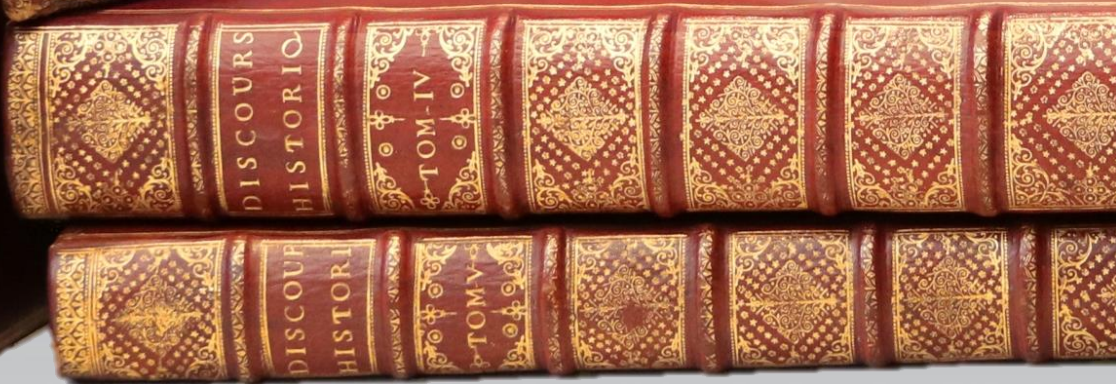
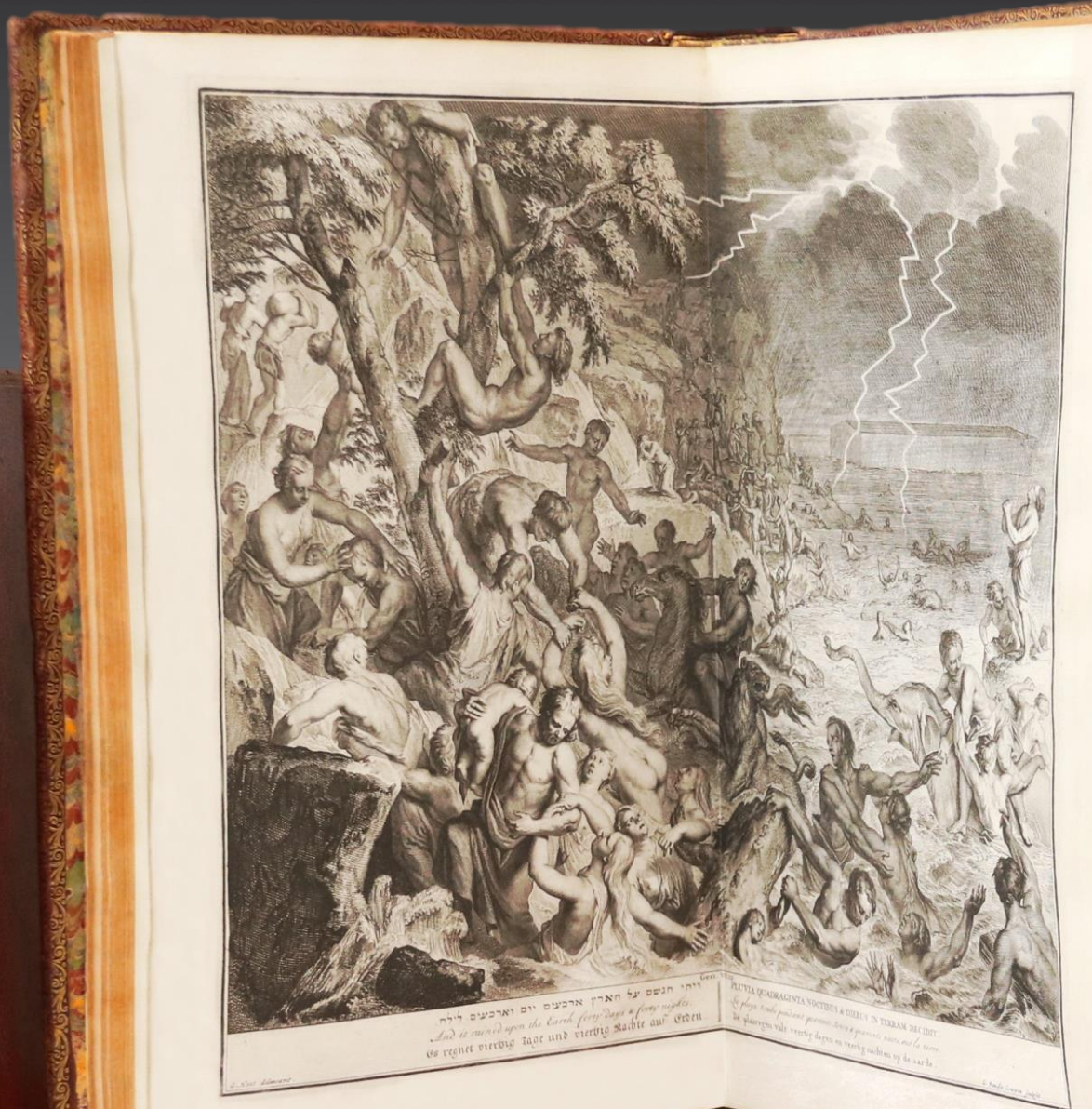
« Les planches, au nombre de 212, qui font partie de ce livre, et dont plusieurs sont fort belles, ont été gravées de 1705 à 1720, et elles ont paru séparément, avant qu'on songeât à les insérer dans les *Discours de Saurin* », mentionne Brunet (*Manuel du Libraire et de l'amateur*, V, 150).

Il poursuit ainsi : « *Saurin a écrit les Discours des deux premiers volumes ; la suite de l'Ancien Testament est de Roques, pasteur de Bâle, et c'est Beausobre fils qui est auteur du Nouveau Testament. Les exemplaires ont été tirés sur quatre sortes de papier, dont la qualité est indiquée au bas des titres de chaque volume ; le papier ordinaire ou médian, se vend de 80 à 100 fr. - Le papier royal, de 120 à 150 fr. - Le papier super-royal (qui a la réputation de contenir de bonnes épreuves, quoique cela ne soit vrai que pour quelques exemplaires), de 150 à 200 fr - Le papier impérial, de 200 à 250 fr.* ».

Complet des frontispices par *Bernard Picart* (t. I) et *Gérard Hoet* (t. V), des vignettes par *Gérard Hoet* (1648-1733) et *Arnold Houbraken* (1660-1719) répétées sur les titres, des vignettes de dédicace, des très nombreux culs-de-lampe de grandeur variée (surtout aux tomes I et II), des lettrines et des 212 grandes gravures hors-texte (26 sur doubles pages) légendées en hébreu, anglais, allemand, latin, français et néerlandais, gravées d'après les dessins de *Carrache, Philippe de Champagne, Raphaël, Charles Le Brun, Houbraken, Bernard Picart, Carlo Maratta* etc. par les meilleurs graveurs français et hollandais de l'époque. Plusieurs in texto émaillent également les volumes et le tome 1 contient même une gravure à pleine page. Le tome I contient la dédicace au roi de Grande-Bretagne et le tome V, celle à Monseigneur le Prince royal. Les pp. 111-112 sont reliées en double in fine (i.e. carton ?), le tome VI comporte les pp. 507-512 titrées « *Table des passages l'écriture sainte* » les pp. 507-530 titrées « *Preuves des citations du sixième volume* ».



Judic. XVI. 23-50
 שָׁמְשׁוֹן מֵת וּבִמְתָּהוּ אֶת אֹיְבָיו
 SAMSON HOSTES SUOS EXITIO DANS MORITUR.
Samson at his death kills his enemies.
Samson meurt en faisant mourir ses ennemis.
 Samson stirbt und tödtet zugleich seine Feinde.
 Simfon sterft doodende zyne vyanden.
G. Ross del. J. van Anglen fecit.



N°26 - La célèbre Bible de Saurin illustrée par les meilleurs artistes flamands de l'époque.





Ἀνδρεία τῷ Ἐλεαζάρ.
Eliazar's bold enterprize
Eliazars tapffer muth.

I. Mach. VI, 43.

MAGNITUDO ANIMI
Le courage
 Eleazarus



AB ELEAZARO PRAESTITA.

d' Eleazar
grootmoedigheidt.

Brown sculps.

N°26 - Tous les tomes ont un « Avis au relieur », ceux des t. I et V l'étant sur un feuillet imprimé à part relié in fine (complet). Le tome I avait déjà été imprimé à Amsterdam, chez Henri du Sauzet, en 1720. Les planches ont été gravées de 1705 à 1720, ce qui explique la participation de Houbraken, mort en 1719, et ont alors paru séparément ou parfois en recueil.

Jacques Saurin (Nîmes 1677-1730 La Haye), prédicateur protestant d'origine française, fut pasteur à Londres et, à partir de 1705, à La Haye. Il est l'auteur des deux premiers tomes, continués pour *l'Ancien Testament* par Roques, pasteur à Bâle, et pour le *Nouveau Testament* par Charles-Louis de Beausobre (1690-1753), pasteur de l'Église réformée de la communauté française à Buchholz, Hambourg, Altona et Berlin.

PRÉCIEUX ET SUPERBE EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE DE MONTESQUIEU AU CHÂTEAU DE LA BRÈDE et portant le cachet de sa bibliothèque sur les titres.

LA PROVENANCE DE CE PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE LA CÉLÈBRE BIBLE PROTESTANTE EST D'AUTANT PLUS PASSIONNANTE LORSQUE L'ON SE SOUVIENT DE LA FERVEUR CATHOLIQUE DE MONTESQUIEU À LA FIN DE SA VIE. Ainsi, *l'Année littéraire*, à moins de distance d'un mois de l'époque de la mort de Montesquieu résumait fidèlement les faits en ces termes : « *La Religion est devenue l'espoir unique de Montesquieu, et son dernier asyle. Il lui a soumis son cœur, son esprit et ses ouvrages ; il a demandé qu'on retranchât de ses livres tout ce qui pouvait blesser le chrétien et le catholique. Il s'est confessé et a reçu les sacrements de l'Église. M. le curé de Saint-Sulpice l'a exhorté avec cette sagesse, cette douceur et cette onction qui caractérisent le pasteur tendre et éclairé. Les pères Castel et Routh, jésuites, ont eu aussi l'honneur de recueillir les derniers soupirs de ce grand homme.* »

Ex libris de P. Brunet.

**Le Dictionnaire de Bayle imprimé à Trévoux en 1734,
l'édition choisie par l'éditeur de 1820 pour sa réimpression
en raison des remarques critiques insérées par l'Abbé Leclerc à la fin des volumes.**

Trévoux, 1734.

27

BAYLE, Pierre. *Dictionnaire historique et critique*, par Mr. Pierre Bayle. Cinquième édition revue, corrigée et augmentée de remarques critiques, avec la vie de l'auteur, par Mr. Des Maizeaux. Amsterdam [Trévoux], Compagnie des Libraires, 1734.

5 volumes in-folio. Plein veau brun granité, triple filet doré autour des plats, dos à nerfs ornés, pièces de titre et de toison de maroquin rouge et havane, roulette dorée sur les coupes, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque.*

398 x 253 mm.

7 000 €

L'ÉDITION DE RÉFÉRENCE DU DICTIONNAIRE DE BAYLE, LA CINQUIÈME REVUE, CORRIGÉE ET AUGMENTÉE.

CE GRAND DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE MARQUE L'APOGÉE ET LE COURONNEMENT DE LA CARRIÈRE DE BAYLE. Il connut un énorme succès et 10 éditions se succédèrent jusqu'en 1760, Bayle remaniant et augmentant son texte au fur et à mesure des publications.

L'ÉDITION LA MIEUX IMPRIMÉE EST CELLE DE 1720 MAIS CELLE DE 1734 EST LA MEILLEURE CAR ELLE « présente l'avantage de contenir la vie très étendue de Bayle par Des Maizeaux. Elle a été faite sur celle de 1730, est imprimée en plus gros caractères et contient, de plus que les autres, les remarques critiques de l'abbé L.-J. Leclerc (sur divers articles) placées à la fin de chaque volume ». (Brunet, I, 712).

« En 1700, le duc du Maine fit installer à Trévoux une imprimerie bientôt célèbre : il en sortit, entre autres, le 'Journal de Trévoux' (de 1701 à 1731) et le 'Dictionnaire de Trévoux'. En 1732-1734, les libraires firent réimprimer à Trévoux le 'Dictionnaire historique et critique' de Pierre Bayle, édité la première fois, du vivant de l'auteur, à Rotterdam, de 1695 à 1697, en deux volumes, augmentés au fur et à mesure des éditions postérieures. Celle qui nous occupe, datée de 1734, comporte 5 volumes in-folio.

Le 10 mars 1732, en exécution d'un ordre du duc de Maine, Pierre Cholier se rend à l'Imprimerie de Trévoux et défend à François Boulay de continuer l'impression du Dictionnaire de Bayle. Boulay se défend en expliquant que 'le Dictionnaire de Bayle est répandu dans l'Europe entière ; on le vend publiquement à Paris et dans nombre d'autres villes ; il serait fâcheux que, par jalousie, des libraires eussent pu faire arrêter l'impression en cours, ruiner ainsi leurs confrères et détruire à jamais l'Imprimerie de Trévoux, dont les libraires Hollandais eux-mêmes reconnaissent la supériorité ; enfin, assure le directeur, on ne découvre dans le Dictionnaire, du point de vue religieux, que ce qui s'écrit dans tous les ouvrages protestants, en particulier sur la Révocation de l'Edit de Nantes.'

Le duc de Maine ne voulait absolument pas que le Dictionnaire de Bayle se vendit sans une critique mise à la fin de chaque volume, à peine de confiscation de l'ouvrage et de déchéance de tout privilège : les libraires s'inclinent... Le travail reprit aussitôt, et, à la fin de janvier 1734, l'impression du Dictionnaire était terminée. Cette édition de 1734 fut très décriée : de ce qu'elle provenait de Trévoux, où s'imprimait le 'Journal de Trévoux', œuvre des Jésuites, on concluait que ces religieux y avaient mis la main et mutilé l'ouvrage ; en réalité, aucun retranchement ne fut effectué... ; AU SURPLUS, PRÉSENTÉS EN CARACTÈRES PLUS GROS, LES CINQ VOLUMES DE CETTE ÉDITION SE LISAIENT PLUS FACILEMENT ET AVEC MOINS DE FATIGUE POUR LA VUE. QUANT AUX REMARQUES CRITIQUES INSÉRÉES À LA SUITE DE CHACUN DES CINQ VOLUMES, ELLES ÉMANENT DE L'ABBÉ LAURENT JOSSE LECLERC, qui en 1732 avait publié une 'Lettre critique sur le Dictionnaire de Bayle' ; MALGRÉ QUELQUES RÉSERVES, L'ÉDITEUR DE 1820 JUGE CES REMARQUES SUFFISANTES POUR LUI FAIRE PRÉFÉRER L'ÉDITION DE 1734, CELLE DE TRÉVOUX, À TOUTES LES AUTRES DU MÊME FORMAT ».



Hauteur réelle des reliures : 406 mm.

Cette édition est ornée d'une vignette gravée répétée sur chacun des titres.

« Sa prodigieuse érudition lui permet de passer en revue tous les problèmes de morale, de théologie et d'exégèse ; de canaliser, en quelque sorte, toute la libre pensée des siècles précédents. À cet égard, son 'Dictionnaire' est un trésor de renseignements. En outre, Bayle y fait œuvre de critique littéraire à la manière de Sainte-Beuve : nul dogmatisme, rien que le jeu de la curiosité la plus avide. N'acceptant que ce qui est fondé sur un fait indubitable, il applique à toute chose l'esprit historique. C'est à juste titre qu'on le considère comme un précurseur de la critique moderne. »

« Tolérant envers toutes les sectes, les religions et les philosophies, le Dictionnaire reste la première tentative réalisée pour présenter aux personnes cultivées les questions les plus variées et les plus ardues, en les rendant accessibles à tous. »

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CET OUVRAGE NOVATEUR, CONSERVÉ DANS SES ÉLÉGANTES RELIURES DE L'ÉPOQUE.

***La Cité de Dieu* somptueusement reliée par Thouvenin
en maroquin citron orné aux mille points.**

SAINT-AUGUSTIN. *La Cité de Dieu. Traduite en François et revue sur plusieurs anciens Manuscrits.*

Paris, Jacques Rollin, 1736.

4 in-12 de : I/(1) f., (51) pp., 557 pp., (3); II/ (9) ff., 516 pp. ; III/ (1) f., 536 pp., (7) ff.; IV/ (1) f., 541 pp. mal ch. 545, (11) pp.

Maroquin citron à grain long, encadrement de palmettes sur les plats, dos à nerfs ornés aux mille points, pièces de titre et de tomaison en maroquin noir, tranches dorées. Reliures du début du XIX^e siècle signées de *Thouvenin*.

162 x 95 mm.

7 500 €

PRÉCIEUSE ÉDITION DE LA CITÉ DE DIEU TRADUITE PAR PIERRE LOMBERT.

La prise de Rome par les Wisigoths d'Alaric le 24 août 410 provoqua un choc inimaginable dans l'occident chrétien.

À ce choc profond qui pouvait être attribué par les contemporains à un abandon des dieux païens pour le culte du Dieu unique, Saint-Augustin apporte une réponse éloquente dès 412 avec les 22 livres de la *Cité de Dieu*, livre incontournable et intemporel, réédité dans la Pléiade en novembre 2000.

PAR SON INTERPRÉTATION TRÈS LARGE DE L'HISTOIRE DE L'HUMANITÉ, SAINT-AUGUSTIN EXERCERA UNE INFLUENCE PROFONDE SUR TOUS LES INDIVIDUS CURIEUX ET INQUIETS DE LEUR PROPRE DESTIN.

« *'La Cité de Dieu' est l'apologie du christianisme. C'est à la fois une philosophie de la société humaine dans son devenir historique, une métaphysique de la société et une interprétation de la vie individuelle et sociale, à la lumière des principes fondamentaux du christianisme. Le livre est écrit en réponse à l'accusation formulée en 410 par les païens, qui prétendent que le sac de Rome, infligé par les Goths d'Alaric, a pour cause l'abandon du culte des dieux traditionnels, abandon imposé par le christianisme.*

Ce texte a exercé une influence profonde sur toutes les époques et sur tous les individus curieux et inquiets de leur propre destin. C'est pourquoi, aussi, dans les polémiques du Moyen Âge entre la papauté et l'empire, on a voulu puiser dans cette œuvre (identifiant faussement la cité de Dieu avec l'Eglise empirique et la cité du monde avec l'État concret) ; c'est pourquoi, de Bossuet à Balbo, tous ceux qui se sont à nouveau penchés sur le problème de l'histoire se sont tournés vers Saint-Augustin ; c'est pourquoi, malgré le développement des sciences théoriques, La Cité de Dieu reste encore un livre vivant, qui ne cesse de trouver des lecteurs.

CE FUT LE PREMIER LIVRE IMPRIMÉ EN ITALIE (1467, À SUBIACO) ET NOUS SAVONS COMBIEN ENSUITE L'HUMANISME EN SENTIT LE CHARME PROFOND, COMME LE SENTIRENT AUSSI LES RÉFORMATEURS, PASCAL, KIERKEGAARD ».



SUPERBE EXEMPLAIRE LUXUEUSEMENT RELIÉ PAR THOUVENIN EN MAROQUIN CITRON AUX DOS ORNÉS AUX MILLE POINTS.

Provenance : Yemeniz (ex-libris ; Paris, 1867, n° 3111) ; baron *Ménard de Marsainvilliers* (ex-libris manuscrit au crayon au verso de la première garde).

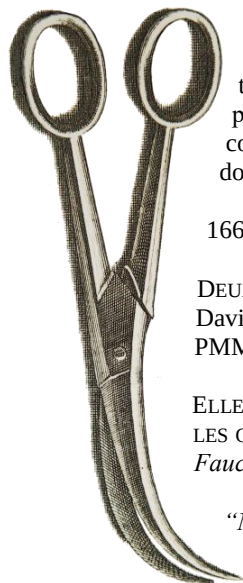
« Cet ouvrage est le meilleur qui ait été écrit sur les maladies des dents »
(Floy, Dictionnaire historique de la Médecine).

Paris, 1746.

29

FAUCHARD, Pierre. *Le chirurgien dentiste, ou traité des dents, ou l'on enseigne les moyens de les entretenir propres & saines, de les embellir, d'en réparer la perte & de remédier à leurs maladies, à celles des Gencives & aux accidents qui peuvent survenir aux autres parties voisines des Dents...* Ouvrage enrichi de quarante-deux Planches en taille douce.

Paris, Pierre-Jean Mariette, 1746.



2 tomes en 2 volumes in-12 de : I/ xxiv pp., 1 portrait de l'auteur en frontispice, (4) ff. de table, 494 pp. et 8 planches hors texte à pleine page ; II/ (6) ff., 425 pp., (18) et 34 planches à pleine page. Reliés en pleine basane havane de l'époque, dos à nerfs ornés, filet or sur les coupes, tranches rouges, qq. frottements aux mors, qq. légères différences dans les fleurons des dos. Reliure de l'époque.

166 x 94 mm.

6 000 €

DEUXIÈME ÉDITION ORIGINALE ORNÉE D'1 PORTRAIT DE L'AUTEUR ET DE 42 PLANCHES.

David, *Bibliographie française de l'art dentaire*, p. 113 ; Blake p. 144 ; Garrison-Morton 3671 ; PMM 186.

ELLE EST IMPORTANTE CAR ELLE CONTIENT LA PREMIÈRE DESCRIPTION DE LA MALADIE QUI ATTAQUE LES GENCIVES ET LES ALVÉOLES (Vol. I, pp. 275-277), « que l'on appellera après lui 'maladie de Fauchard' ». (En Français dans le texte, 142).

"No other individual in the history of dentistry played a more important role in its development than Fauchard" (Eimas).

« CET OUVRAGE EST LE MEILLEUR QUI AIT ÉTÉ ÉCRIT SUR LES MALADIES DES DENTS »

Floy, *Dictionnaire historique de la Médecine*.

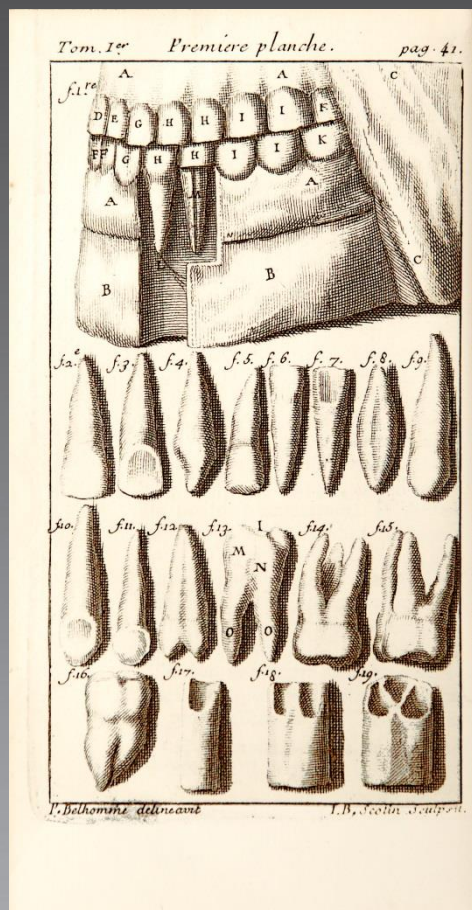
Pierre Fauchard, chirurgien-dentiste, naquit en Bretagne vers la fin du XVII^e siècle. Pendant 40 ans, il exerça à Paris, avec beaucoup de succès, la profession de chirurgien-dentiste.

« L'ouvrage obtint, lorsqu'il parut, l'approbation des anatomistes, des médecins et des chirurgiens les plus instruits, et soutient encore aujourd'hui sa grande réputation. Les imperfections qu'on y rencontre attestent les progrès de l'art, et l'ouvrage néanmoins sera consulté avec avantage par tous ceux qui voudront être, comme Fauchard, de bons chirurgiens-dentistes.

AVANT CET AUTEUR, IL N'EXISTAIT AUCUN ÉCRIT QUI ENSEIGNÂT LA MANIÈRE DE LIMER, TAILLER, PLOMBER LES DENTS ; SUR L'ART D'EN FABRIQUER D'ARTIFICIELLES, d'exécuter des dentiers simples ou doubles, et de placer des obturateurs au palais. Il en a imaginé 5 différents, qu'il employait et qui s'emploient encore avec succès.

Fauchard a décrit avec exactitude les abcès qui attaquent la substance intérieure des dents sans en altérer la substance corticale. »

ON PEUT REGARDER CE CHIRURGIEN COMME LE CRÉATEUR DE L'ART DU DENTISTE.



“Pierre Fauchard has been called the ‘Father of Dentistry’; his comprehensive and scientific account of all that concerned dentistry in the 18th century is one of the greatest books in the history of the subject. The second edition, published in 1746, contains a good description (vol. I, pp. 276-277) of pyorrhoea alveolaris; it was translated by Dr. Lilian Lindsay and published by the British Dental Association in 1946.” (P.M.M., n°186).

EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SES AGRÉABLES RELIURES DE L’ÉPOQUE.

Edition originale de ce « guide si instruit, si sensé, si purement et si simplement patriote, et sans lequel l'histoire financière du dix-septième siècle nous eût été presque impossible. »

VÉRON DUVERGER DE FORBONNAIS Fr. *Recherches et considérations sur les finances de France, depuis l'année 1595 jusqu'à l'année 1721.*

Basle, Frères Cramer, 1758.

2 tomes en 2 volumes in-4 de : I/ (1) f.bl., viii pp., 594 pp., 3 tableaux dépliant ; II/ (1) f.bl., viii pp., 662 pp., (1) f.bl., 13 tableaux dépliant. Conservé dans ses brochures d'attente, non rogné. Etuis.

275 x 210 mm.

7 000 €

ÉDITION ORIGINALE DU GRAND OUVRAGE DE FORBONNAIS SUR LES FINANCES DE LA FRANCE.
Barbier, Anonymes, 19.

« Ici finit le grand ouvrage de Forbonnais, 'Recherches et Considérations sur les finances de France'. Ce n'est pas sans regret que nous nous séparons de ce guide si instruit, si sensé, si purement et si simplement patriote, et sans lequel l'histoire financière du dix-septième siècle nous eût été presque impossible. » (H. Martin, *Histoire de France*, 1859).

« François-Louis Véron de Forbonnais, inspecteur général des monnaies et conseiller au parlement de Metz, né au Mans en 1722, mort à Paris le 20 septembre 1800.

Forbonnais fut initié dès son adolescence aux affaires commerciales. Son père, fabricant d'étamines au Mans, et dont les relations avec le midi de l'Europe étaient assez étendues, envoya son fils, à peine âgé de dix-neuf ans, voyager pour sa maison en Italie et en Espagne. À son retour, en 1743, Forbonnais alla habiter Nantes, chez un de ses oncles, riche armateur de cette ville. Là il put voir de près les grandes affaires d'exportation prendre des notes sur les habitudes, les besoins du commerce, et se préparer par une pratique utile aux travaux économiques et à l'administration des finances.

C'est en effet dans cette direction que Forbonnais porta l'activité de son esprit. En 1752, il présenta au gouvernement des mémoires sur les finances, des plans, des projets : admis à les discuter devant le ministre, il soutint ses opinions avec la raideur d'un homme plus habitué à l'étude qu'aux usages des cours. Bien que le ministre auquel il avait tenu tête fût probe, éclairé, animé des meilleures intentions, Forbonnais fut éconduit. Il n'abandonna toutefois ni ses études ni ses relations à la cour. Les ministres qui, à cette époque, ne croyaient pas tout savoir, lui demandèrent plusieurs mémoires. Il devint inspecteur général des monnaies en 1750, et en 1758 il publia l'ouvrage qui devait être son premier titre au souvenir de la postérité, ses 'Recherches et considérations sur les finances de la France'...

Son grand travail sur les finances de la France, depuis 1595 jusqu'à 1721, résultat de longues et consciencieuses recherches, survit à presque tous les autres. ON Y REMARQUE UNE INTELLIGENCE ASSEZ FORTE POUR DOMINER UNE TELLE MATIÈRE, SANS ALLER SE PERDRE DANS LES DÉTAILS. UN STYLE QUI EST CLAIR, SIMPLE, PRÉCIS ET GRAVE jette de l'intérêt et de la lumière sur des faits arides et obscurs par eux-mêmes.

On peut consulter les 'Recherches et considérations sur les finances' avec toute confiance pour le temps compris dans le plan de l'auteur ; il faut se défier davantage des digressions relatives à l'origine et à l'ancienne histoire de certains impôts. Quelques écrivains modernes, qui doivent à Forbonnais une bonne partie de leur réputation, n'ont pas toujours rectifié les erreurs que cet auteur avait commises.

COMME PUBLICISTE, FORBONNAIS SE PLACE, PAR LA NATURE DE SES IDÉES COMME PAR LE TEMPS OÙ IL VÉCUT, ENTRE LAW ET L'ÉCOLE DE QUESNAY. Il prit part à la réaction contre les modes, les idées, les exemples de l'Angleterre et de la Hollande, et alla chercher dans la tradition française les pensées d'amélioration et de réforme. 'Cet ouvrage, dit-il dans son introduction, conservera à notre nation l'honneur d'avoir eu la première de bonnes lois en toutes choses, et peut-être la honte de les avoir mal exécutées.' LES IDÉES ÉCONOMIQUES LES PLUS JUSTES ET LES PLUS VRAIES ABONDENT DANS SES ÉCRITS ; mais elles n'y ont point encore la forme exacte, scientifique ». (C. Coquelin, *Dictionnaire de l'économie politique*, 1864).



L'ouvrage est orné de 16 tableaux dépliant du plus haut intérêt montrant par exemple *l'état des dépenses de l'année 1670*, les dépenses effectives faites en 1682, etc.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ TEL QUE PARU, À TOUTES MARGES, DANS SES BROCHURES D'ATTENTE.

**Édition en partie originale des Odes et Épitres de Frédéric II de Prusse
imprimée à Potsdam en 1760.**

**Unique et somptueux exemplaire répertorié imprimé sur papier fin de Hollande
conservé dans sa reliure royale de l'époque en maroquin citron à dentelle fleurdelysée
avec doublures et gardes au semé d'étoiles et de points dorés.**

**Sainte-Beuve disait de son talent littéraire « c'est un écrivain du plus grand caractère dont la
trempe n'est qu'à lui, mais qui par l'habitude et le tour de la pensée, tient à la fois de Polybe,
de Lucrèce et de Bayle ».**

31

**[FRÉDÉRIC LE GRAND, ROI DE PRUSSE] (1712-1786). *Œuvres du Philosophe sans souci*.
Potsdam, s.n., 1760.**

In-12 de viii et 299 pages. Plein maroquin citron, triple filet doré encadrant les plats, large dentelle fleurdelysée ornant les plats, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin rouge, filet or sur les coupes, roulette intérieure, doublures et gardes de papier au semé d'étoiles et de points dorés, tranches dorées sur marbrures. *Reliure fleurdelysée de l'époque.*

160 x 88 mm.

6 500 €

ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE DES ODES ET ÉPÎTRES DE FRÉDÉRIC II, IMPRIMÉE À POTSDAM EN 1760.

Le philosophe de Sans-souci désigne le roi de Prusse Frédéric II le Grand : il fit bâtir le château de Sans-Souci près de Potsdam à partir de 1745, au lendemain de la seconde guerre de Silésie. Il mourut dans ce lieu qu'il affectionnait particulièrement le 17 août 1786. Le manuscrit des œuvres contenues dans cette édition, annoté en marge par Voltaire qui le corrigea pour leur première édition, y est conservé.

Dès son accession au trône, Frédéric prend, selon une formule de Pierre Gaxotte, « vingt édits à faire pâmer un philosophe » : il abolit la torture, interdit les brimades dans l'armée, allège les peines prévues pour avortement, assouplit la censure de la presse et de l'imprimerie, supprime la peine de mort pour les voleurs, supprime l'obligation des dispenses ecclésiastiques pour les mariages entre parents éloignés et prend un édit de tolérance sur le libre exercice de tous les cultes. Vers la fin de son règne, il a essayé de supprimer le servage mais il s'est heurté à l'aristocratie terrienne.

Aux yeux de l'Europe entière, il incarne désormais ce que l'on a appelé plus tard « le despotisme éclairé », une expression que ni Voltaire ni aucun philosophe n'a utilisée puisqu'elle a été suscitée et répandue par des historiens au XIX^e siècle...

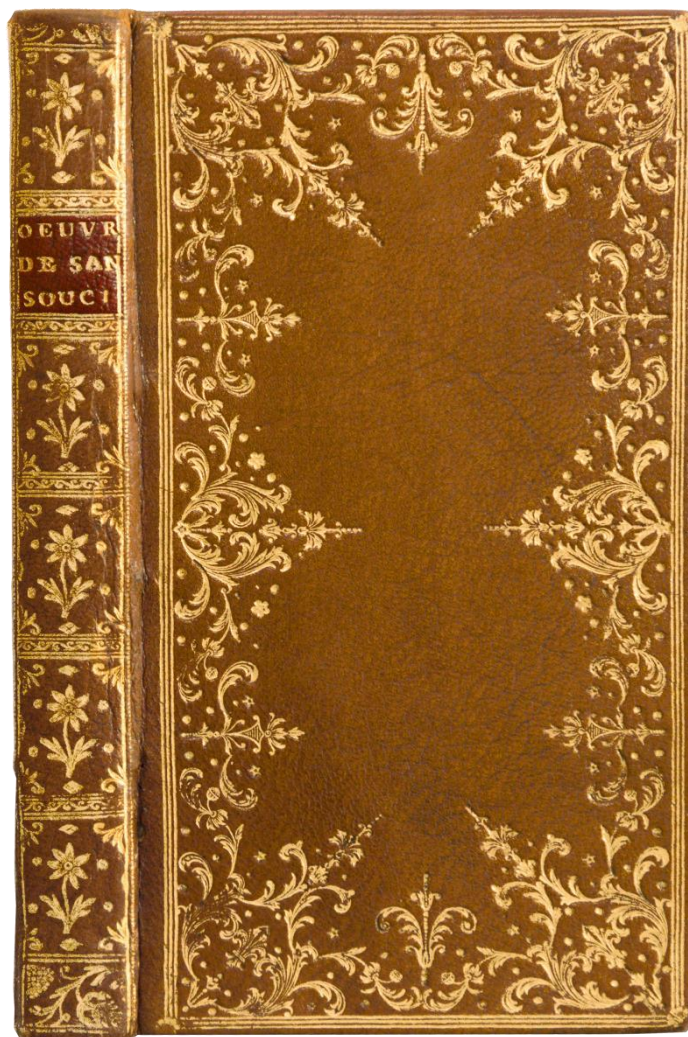
Les beaux esprits contemporains de Frédéric II ont une raison de tout accepter du monarque : au château de Sans-Souci, ils partagent son intimité. Voltaire a sa chambre à proximité de celle du souverain. La fameuse « table ronde » de Sans-Souci voit se dérouler de longues conversations où le roi se montre brillant causeur.

Voltaire est le plus connu de ces invités de marque mais il est loin d'avoir été le seul. Diderot, admirateur pourtant de Catherine II de Russie, la « Sémiramis du Nord », s'il a préféré aller à Saint-Petersbourg, a cependant tenu des propos dithyrambiques en l'honneur du « roi philosophe ». On trouve les mêmes propos flatteurs sous la plume de Mirabeau qui s'est trouvé à Berlin à la mort de Frédéric II en 1786.

Frédéric II homme de Culture et de Lettres : SON INTÉRÊT POUR LA CULTURE, LES ARTS ET LES SCIENCES, SE MANIFESTE PENDANT TOUT SON RÈGNE. Frédéric s'exprime essentiellement en français car à l'époque c'est la langue d'accès à la culture, il s'efforce de donner beaucoup de poids à sa réputation de prince philosophe, il reconstitue l'Académie de Berlin qui devient l'Académie Royale des Sciences et des Belles-Lettres dont Maupertuis, un Français, devient le président.

Frédéric écrit de nombreux ouvrages, en 1740, l'*Anti-Machiavel* et *Considérations sur l'état présent du*

corps politique de l'Europe, en 1746, l'*Histoire de mon temps*. En 1748, à l'issue des guerres de Silésie, il publie les *Principes généraux de la guerre* où il expose ses manœuvres d'enveloppement, il étudie et applique l'art militaire plus qu'aucun homme de son temps. En 1752 c'est le tour du *Testament politique*, en 1780, *De la littérature allemande* et enfin en 1781 l'*Essai sur les formes de gouvernement et sur les devoirs des souverains*.



Mais c'est en 1760 qu'il publie ses Odes et ses Épitres.

PRÉCIEUX ET REMARQUABLE VOLUME IMPRIMÉ SUR PAPIER FIN DE HOLLANDE, LE SEUL RÉPERTORIÉ DE CETTE ÉDITION CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE ROYALE EN MAROQUIN CITRON À DENTELLE FLEURDELYSÉE DE L'ÉPOQUE AVEC DOUBLURES ET GARDES DE PAPIER FORT AU SEMÉ D'ÉTOILES ET DE POINTS DORÉS.

Des bibliothèques *Henri Béraldi* (juin 1934, n° 90) et *Comtesse de Behague*.

**Précieux et bel exemplaire de tout premier tirage des *Fables de La Fontaine*
orné de 723 estampes, relié en maroquin rouge de l'époque.**

Paris, 1765-1775.

32

LA FONTAINE, Jean de. *Fables choisies, mises en vers par J. de La Fontaine, Nouvelle Edition, Gravées en taille-douce, les Figures par le sieur Fessard, le Texte par le sieur Montulay, dédiées aux enfans de France.*

À Paris, chez l'auteur, 1765-1775.

6 tomes en 3 volumes in-8 de : I/ (2) ff., 1 frontispice, lxxi pp., 100 pp., vi pp., 102 pp., 84 planches hors texte ; II/ iv pp., 95 pp., (3) ff., 134 pp., 88 planches hors texte, pliure à une page ; III/ (2) ff., 103 pp., (2) ff., 115 pp., 71 planches.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats avec fleurons d'angle, dos à nerfs ornés de fers floraux dorés, filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

201 x 123 mm.

6 500 €



PREMIER TIRAGE DE L'UNE DES PLUS BELLES ÉDITIONS ANCIENNES DES FABLES DE LA FONTAINE imprimée sous les règnes des rois Louis XV et Louis XVI sur papier vergé fort. Cohen, *Guide de l'amateur de livres à gravures du XVIII^e siècle*, col. 551 et 552.

ELLE EST ORNÉE DE 243 ESTAMPES, 243 VIGNETTES, 226 CULS-DE-LAMPE, 6 TITRES GRAVÉS ET 1 FRONTISPICE par Bardin, Bidault, Caresme, Dessais, Houël, Kobell, Leclère, Leprince, Louthembourg, Meyer et Monnet et comprend le prospectus de 3 ff. relié en tête du premier tome.

Le texte est entièrement gravé par Montulay et Drouët.

« Le Sr Fessard graveur ordinaire du Cabinet du Roy a entrepris de graver les *Fables de La Fontaine* avec des estampes en 6 volumes in-8. Il en a donné 5 volumes au public, le sixième est sur le point de paroître. Il est dans l'usage de présenter un exemplaire de chaque volume aux princes et princesses de la famille Royale, on lui a payé en conséquence à titre d'indemnité une somme de six cents livres sur le trésor royal lors de la distribution de chacun des 5 premiers volumes. Il supplie Sa Majesté de lui accorder la même somme de six cents livres pour le sixième et dernier volume qu'il va présenter. Et Louis XVI eut la bienveillance d'accorder la demande et de mettre le mot 'bon' de sa main ». Portalis, *Les graveurs du XVIII^e siècle*.



Le *La Fontaine* qui dessine son image dans les *Fables* est avant tout un poète d'humour. Le rire y est partout présent, fût-ce dans les sujets les plus graves, et le comique multiforme. Les romantiques ont peu apprécié cette morale de la dérision de tout, depuis le précurseur Rousseau, qui dans *L'Émile* interdit la lecture des *Fables*, jusqu'à Lamartine qui y voyait une morale égoïste. C'est que le rire y nimbe même les émotions, met à distance tous les sujets comme tous les objets. Et il est certain que l'usage scolaire qui a longtemps été fait des *Fables*, données à apprendre aux jeunes écoliers comme « récitations » en même temps que leçons de morale en obviait et minimisait les significations.



N°32 - De nos jours, une grande part des références implicites à l'esthétique galante qu'elles contiennent, comme une part tout aussi grande des allusions culturelles multiples dont elles sont tissées, ne sont plus guère perceptibles, et en tout cas pas à la première lecture. En revanche, l'art du style et l'humour restent des voies d'accès pour le lecteur : à partir de quoi, il pourra découvrir que cette œuvre apparemment simple est des plus complexes et des plus denses qui soient. La conservation scolaire des *Fables* s'est fondée en partie sur un malentendu, mais la consécration et la conservation générale de cette œuvre reposent, bien plus solidement, sur les multiples strates de sens dont elle se compose, et qui sollicitent et solliciteront encore lectures et interprétations. (A. Vi).

BEL EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE À GRANDES MARGES (hauteur : 201 mm).

Les Métamorphoses d'Ovide illustrées par François Boucher, Eisen, Gravelot, Monnet.

Superbe exemplaire en maroquin rouge de l'époque.

33

OVIDE. *Les Métamorphoses, en latin et en français, De la Traduction de M. l'Abbé Banier, de l'Académie Royale des Inscriptions & Belles-Lettres ; avec des explications historiques.* Paris, chez Barrois, 1767-1771.

4 volumes in-4 de : I/ (2) ff., 1 frontispice, (2) ff. gravés, xc pp., (1) f., 264 pp., 47 planches hors texte ; II/ viii pp., 355 pp., 33 planches ; III/ viii pp., 360 pp., 37 planches ; IV/ viii pp., 367 pp., 8 pp., 23 planches hors texte.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs ornés, pièces de titre et de tomaison de maroquin olive, double-filet doré sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

255 x 190 mm.

15 000 €

PREMIER TIRAGE DE L'UN DES PLUS CÉLÈBRES LIVRES FRANÇAIS ILLUSTRÉS DU XVIII^E SIÈCLE.

Picot, *Livres du Baron Rothschild*, I, p. 218, n°409 ; *Bulletin de la Librairie Morgand et Fatout*, III, 8976 et 10578.

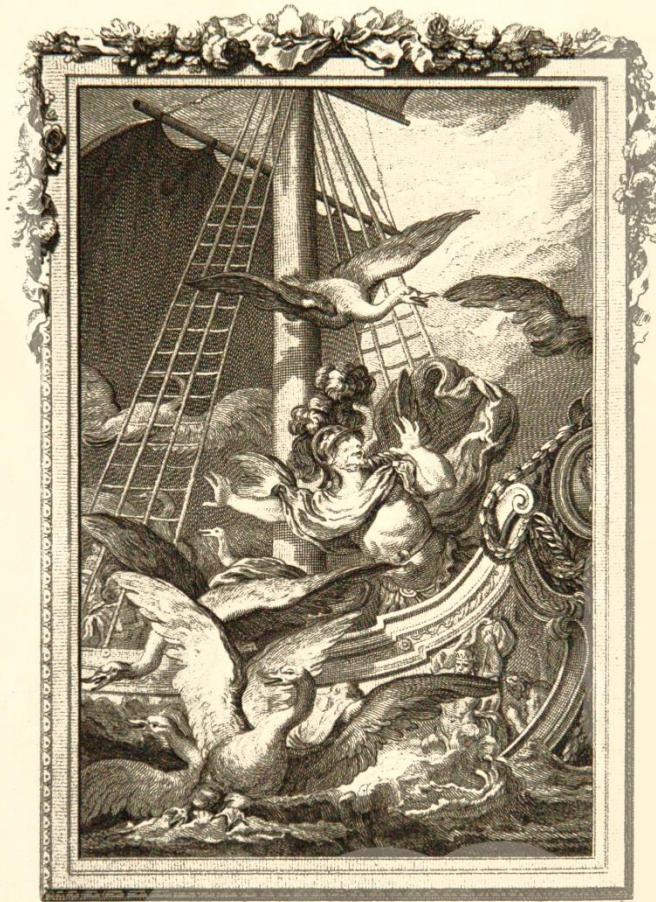
« SUPERBE OUVRAGE DÛ AUX SOINS DE L'ÉDITEUR BASAN ET DU GRAVEUR LE MIRE. C'EST UN DES PLUS GALAMMENT ILLUSTRÉS DE TOUT LE SIÈCLE. » (Cohen, *Livres à gravures du XVIII^e siècle*, col. 769-772).

« C'EST L'UN DES PLUS BEAUX LIVRES ILLUSTRÉS DU XVIII^E SIÈCLE ORNÉ D'UN FRONTISPICE, 3 PAGES DE DÉDICACE, 4 FLEURONS SUR LES TITRES DES VOLUMES, 30 VIGNETTES, 1 CUL-DE-LAMPE, ET 139 FIGURES DESSINÉES par Boucher, Eisen, Gravelot, Leprince, Monnet... GRAVEES PAR de Launay, Lemire... Le frontispice, les planches de dédicace, le cul-de-lampe, les fleurons des trois premiers volumes et les vignettes sont dessinés et gravés par Choffard. »

« Eisen exécute aussi à la même époque son remarquable travail pour les 'Métamorphoses d'Ovide', dont les compositions sont si dignes de figurer à côté de celles de Moreau, de Gravelot et de Monnet, choisis comme lui par les éditeurs Basan et Le Mire, pour l'ornementation de leur beau livre. Nous avons eu le plaisir d'admirer ces étonnantes mines de plomb, dessinées de 1766 à 1769, si précises, si gracieuses et si délicates. Les sujets en sont généralement plus sérieux que ceux qu'il traite habituellement ; les travaux d'Hercule et les aventures d'Apollon sont parmi les plus intéressantes séries. » Baron Roger Portalis, *Les dessinateurs d'illustrations au XVIII^e siècle*.

L'ŒUVRE (UNE DES PLUS SIGNIFICATIVES DE LA LITTÉRATURE DE LA ROME ANTIQUE) COMPREND EN PLUS DE 12 000 VERS, LE RÉCIT DE DEUX CENT QUARANTE-SIX FABLES SUR LES MÉTAMORPHOSES, disposées chronologiquement depuis le chaos jusqu'à la métamorphose en étoile de Jules César et choisies parmi le riche répertoire de la tradition grecque et aussi parmi les fables romaines.

LA VITALITÉ DE L'ŒUVRE EST INÉPUISABLE ; le Moyen-âge ne la jugea pas inférieure aux œuvres de Virgile ; au XIII^e siècle, on assistera enfin à une véritable Renaissance ovidienne.



Venus irritée, métamorphosée Acmon et ses camarades en oiseaux semblables à des Cygnes.

N°33 - En Italie, en France, en Allemagne, il fut le manuel d'amour. Il eut une notable influence sur l'Anglais Chaucer, sur toute la poésie humaniste italienne, sur le style savant et sur les poèmes des philologues franco-hollandais.



Hauteur réelle des reliures : 262 mm.

N°33 - SUPERBE EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE.

Provenance : *John Broadley* avec ex-libris.

Édition originale française de l'ornithologie de Salerne (1706-1760).

Précieux exemplaire sur grand papier orné de 31 estampes coloriées à l'époque.

Paris, 1767.

34

SALERNE, François. *L'Histoire naturelle éclaircie dans une de ses parties principales, l'ornithologie, qui traite des oiseaux de terre, de mer et de rivière, tant de nos climats que des pays étrangers ... Ouvrage traduit du Latin du Synopsis avium de Ray... Par M. Salerne, docteur en médecine à Orléans... Enrichi de 31 figures dessinées d'après nature.*
Paris, chez Debure père, 1767.

In-4 de xii pp. (faux-titre, titre en rouge et noir, épître au Duc de Chevreuse, préface), (2) ff. (privilege et errata), 464 pp., 31 planches d'oiseaux numérotées, dessinées et gravées par *Martinet*, sauf la première (frontispice), qui est gravée par de *Longueil*. Ce frontispice, qui est fort beau, représente une scène de chasse.

Maroquin rouge, triple filet doré autour des plats, dos à nerfs orné, pièce de titre de maroquin vert, double filet or sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

284 x 210 mm.

15 000 €

UNIQUE ÉDITION DE CET OUVRAGE COMPOSÉ PAR LE MÉDECIN FRANÇOIS SALERNE.

Selon Quérard, cet ouvrage aurait été publié par Antoine-Joseph Dezallier d'Argenville.

Cottrell 161 ; Keynes Ray 106 ; Thiébaud, 823 (« *Les exemplaires en grand papier ont les planches coloriées : ils se rencontrent habituellement habillés de maroquin, mais deviennent de plus en plus rares* ») ; Harting, 176 ("chiefly noticeable for the engraved frontispiece by Martinet, in which the sport of hawking, and fishing with trained cormorants, are fairly represented") ; Anker, 414 ; *Fine Birds Books*, p. 133 ; Nissen, IVB, 757 ; Ronsil, 2683.

John Ray (1628-1705), naturaliste anglais, se destinait à une carrière religieuse, qu'il abandonna en 1662 pour se consacrer aux sciences naturelles. Proche de Willoughby, il publia en mémoire de son ami, mort en 1672, divers ouvrages d'après les collections zoologiques laissées par le défunt, tout en poursuivant ses propres travaux. Dans ses divers ouvrages, Ray a introduit en histoire naturelle d'importantes innovations. Il a défini la notion d'espèces, précisé l'idée de groupes dans la classification et s'est appuyé sur l'anatomie pour établir une nomenclature zoologique.

Le présent ouvrage, établi par le médecin et naturaliste français *François Salerne* (1706-1760) et publié après sa mort, est une adaptation de la partie ornithologique du *Synopsis methodia avium et piscium*, traité posthume du grand naturaliste anglais *John Ray* (1627-1705), l'un des fondateurs de l'ornithologie moderne.

Salerne a considérablement augmenté le texte de *John Ray* d'après ses propres observations approuvées par Réaumur avec lequel il entretenait une correspondance étroite et les écrits d'auteurs anciens tels que Belon, Aldrovandi, Willoughby, Gessner et Linné.

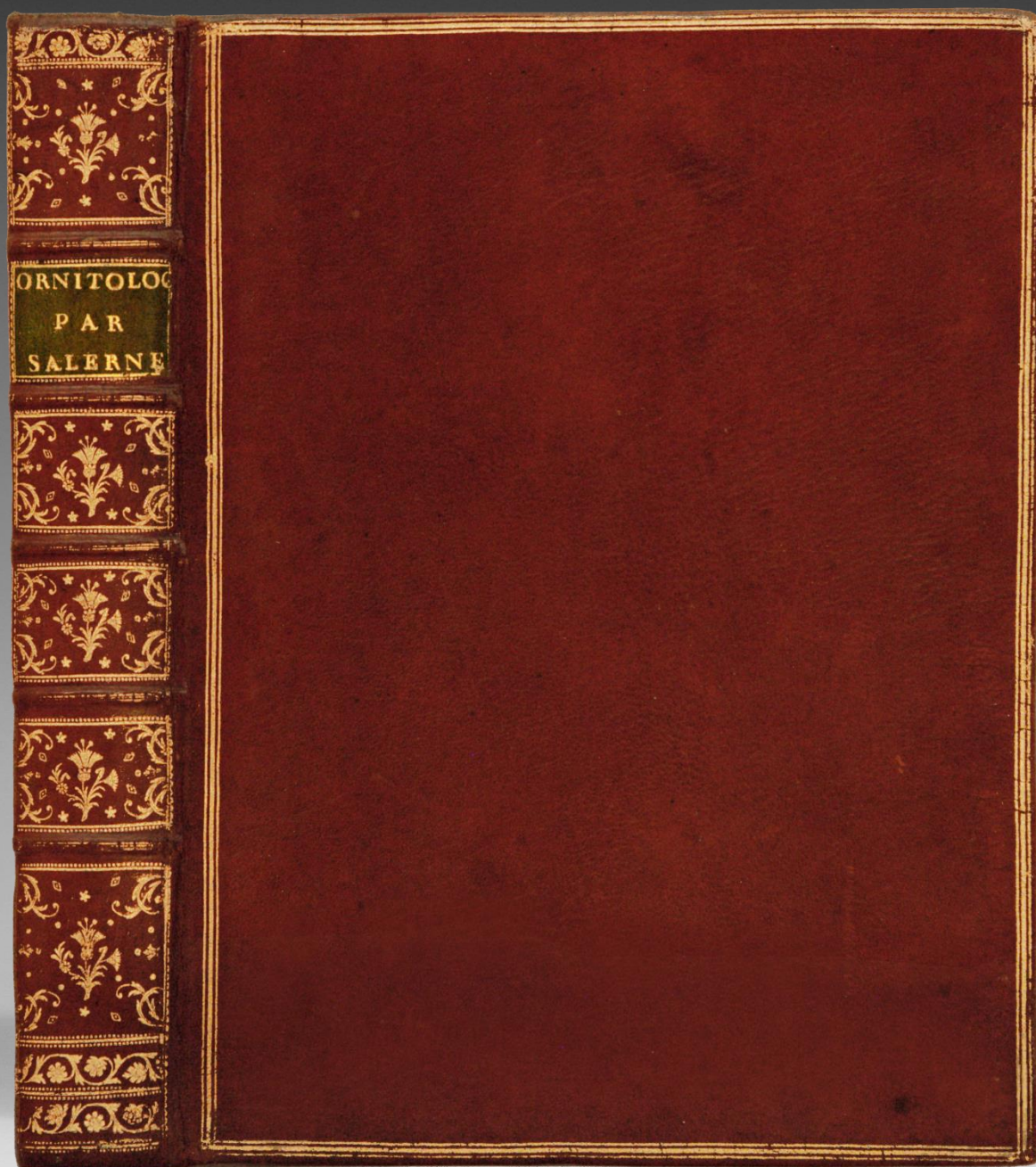
Cette classification annonce celle que Linné développera plus tard.

François Salerne confia l'illustration de son ouvrage, ici en premier tirage, à *Martinet*.

L'ILLUSTRATION SE COMPOSE DE 31 PLANCHES GRAVEES SUR CUIVRE, dont un frontispice gravé par *Longueil* d'après *Martinet*, « *fort beau* » (Thiébaud), en hommage au dédicataire le duc de Chevreuse que l'on voit chasser au faucon sur ses terres. Les 30 planches d'oiseaux (deux à trois sujets) ont été dessinées et gravées par *Martinet*.



L'UN DES RARES EXEMPLAIRES SUR GRAND PAPIER AVEC LES PLANCHES MAGNIFIQUEMENT COLORIÉES À L'ÉPOQUE par *Jacques de Favanne* (1716-1770), frère de Guillaume, dessinateur et peintre d'histoire naturelle de talent.



N°34 - Provenance : cachet humide en caractères cyrilliques "3PM 1928" [Erm[itage] 1928] au verso du faux-titre, de la dernière planche et du dernier feuillet de table. Dans le cadre du premier plan quinquenal soviétique de 1928-1933, prévoyant le démantèlement d'une partie des collections du musée, l'exemplaire quitta la bibliothèque de l'Ermitage pour être vendu à des marchands allemands, anglais et américains désignés.

Les Fêtes du Sacre du roi Louis XVI imprimées à Paris en 1775.

Exemplaire en maroquin aux armes et symboles du roi Louis XVI (1774-1792).

Paris, 1775.

35

PATAS. *Sacre et couronnement de Louis XVI, roi de France et de Navarre. A Reims, le 11 juin 1775, Précédé de Recherches sur le Sacre des Rois de France depuis Clovis jusqu'à Louis XV. Et suivi d'un Journal Historique de ce qui s'est passé à cette auguste Cérémonie. Enrichi d'un très grand nombre de figures en taille-douce, gravées par le Sieur Patas, avec leurs Explications.*

À Paris, chez Vente et Patas, 1775.

In-4 de xii pp. y compris le titre gravé, pp. 1 à 92, (2) ff., pp. 95 à 147, (17) ff., 91 pp., (1) p., 9 tableaux sur double-page, 39 planches de costumes à pleine page, 1 grand plan dépliant, 1 planche d'armoiries sur double-page.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, fleurs-de-lys aux angles, armoiries au centre, dos à nerfs orné de fleurs-de-lys et filets dorés, filets dorés sur les coupes, roulette intérieure, éraflures sur le plat supérieur, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

249 x 190 mm.

9 500 €

ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE DU SACRE DE LOUIS XVI.

EXEMPLAIRE DU TIRAGE DE LUXE, DE FORMAT IN-4, SUR GRAND PAPIER DE HOLLANDE.

L'abondante illustration se compose d'un titre gravé, d'un frontispice, d'un grand plan de Reims (470 x 335 mm) avec, en médaillon, les portraits de Clovis et Louis XVI, le baptême de Clovis et le Sacre du Roy Louis XVI, de 9 tableaux sur double-page dans des encadrements armoriés (250 x 193 mm), représentant les différentes phases de la Cérémonie :

- *Levé du Roy.*
- *Le Roy allant à l'Église.*
- *L'arrivée de la Sainte Ampoule.*
- *Le Roi prosterné devant l'Autel.*
- *La Cérémonie des onctions.*
- *Le Couronnement du Roy.*
- *Le Roi mené au Throne.*
- *La cérémonie des offrandes.*
- *Le Festin Royal,*

d'une planche d'armoiries, de 39 très jolies gravures illustrant les « *Différens Habillemens pour le sacre de Louis XVI* », 195 x 120 mm, et de 14 vignettes en tête (122 x 85 mm).



Le sacre de Louis XVI a été très souvent représenté, davantage que celui de Charles X, en particulier dans l'ouvrage, commandé pour l'occasion, *Sacre et couronnement de Louis XVI*, de Patas, et dans le livre de Nicolas Gobet, *Sacre et couronnement de Louis XVI à Reims*. Ces deux livres sont accompagnés d'une étude historique sur les sacres des rois de France, dont la documentation avait été réunie par l'abbé Pichon, historiographe de Monsieur et chantre en dignité de la Sainte-Chapelle du Mans, auteur du *Journal Historique*, et d'une quinzaine d'illustrations par Desrais et Patas, qui ont été également produites à part, indice de leur succès public. La plus célèbre des gravures représente le jeune couple royal au milieu de ses sujets.

La première partie de l'ouvrage est consacrée à une présentation chronologique de l'avènement au trône des rois de France de Clovis à Louis XVI suivi de « *Recherches sur quelques évènements de l'Histoire de France de 482 à 1774* ».



N°35 - EXEMPLAIRE EN SÉDUISANT MAROQUIN DU TEMPS, AUX ARMES ET SYMBOLES DU ROI LOUIS XVI, DE L'UN DES PRINCIPAUX LIVRES DE FÊTES DU RÈGNE DE LOUIS XVI.

Les Uniformes Militaires aquarellés et reliés en maroquin de l'époque.

Paris, 1772.

De la bibliothèque du Docteur Bernard.

36

MONTIGNY. Uniformes militaires où se trouvent gravés en taille-douce les Uniformes de la Maison du Roy, de tous les Régiments de France, les Drapeaux, Etendards et Guidons ; Avec la date de leur Création et les différentes figures de l'exercice tant de la Cavalerie que de l'Infanterie. Dessiné et gravé par le Sieur de Montigny.

Se vend à Paris, chez l'Auteur, 1772.

In-12 de (3) ff., 4 planches de portraits royaux, 170 planches de cavaliers numérotées 169, 1 planche avec les noms des couleurs et métaux, (2) ff. de table.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné, filet or sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées. Reliure de l'époque.

158 x 91 mm.

15 000 €

PREMIÈRE ÉDITION ENTIÈREMENT AQUARELLÉE À L'ÉPOQUE.



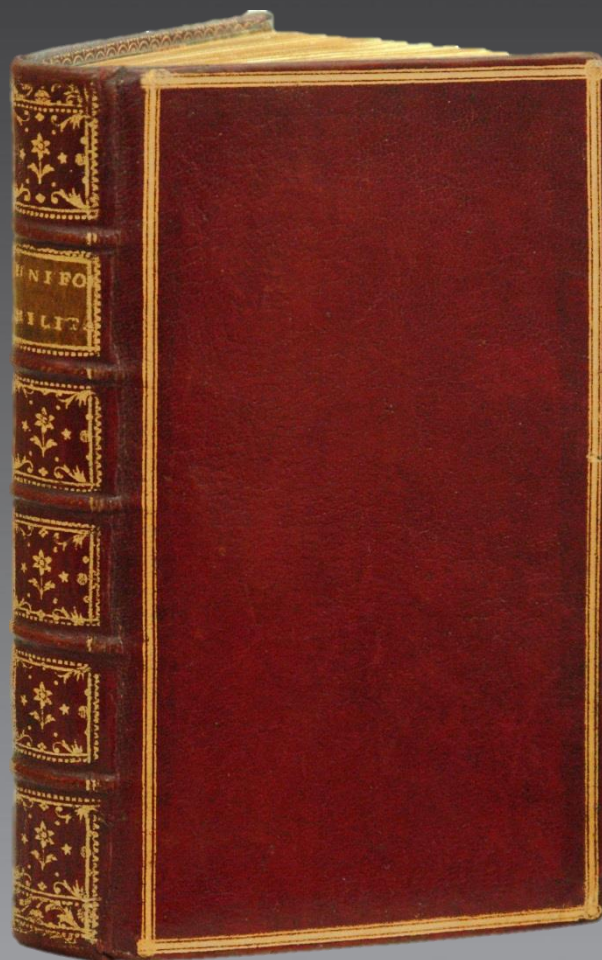
"Hand-colored engraved title-page; two-page engraved 'Avertissement'; 170 numbered plates, with no. 140 appearing twice, and 5 unnumbered engraved plates, all hand-colored; 2 engraved leaves of table of contents.

Fine and complete copy of an important plate book on French military uniforms 'a very beautiful suite, quite-rare complete' (Colas).

The plates by the French engraver Littret de Montigny, depict soldiers and cavalymen from different units of the French military during the reign of Louis XV, each wearing his standard uniform surrounded by his unit's colors, and each with an engraved caption giving the date of the unit's establishment and describing its uniform and colors. In addition there are four unnumbered royal portrait plates of Louis XV, Louis Dauphin, Louis Stanislas and Charles Philippe." Cohen 735 ; Colas 2137 ; Lipperheide (1965) Qk13.

« Cet ouvrage est utile & bien exécuté. On peut par son secours distinguer les uniformes des différents régiments. L'auteur y a joint des notes instructives & a fait représenter par les figures les mouvements de l'exercice, de l'escrime & de l'équitation. » (Mercure de France, 1772).

« Très belle suite fort rare complète, elle existe également non coloriée. Montigny est le pseudonyme du graveur C. A Littret. » (Colas, Bibliographie générale du Costume et de la mode).



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE PRÉSENTANT TOUS LES UNIFORMES MILITAIRES DE LA FRANCE AU XVIII^E SIÈCLE : « à commencer par la Maison du Roi jusqu'à la dernière compagnie tant Infanterie que Cavalerie, Troupes légères, Dragons, Hussards et Légions ; les Drapeaux, Etendards et Guidons de chaque Régiment avec la date de leur création... L'Auteur de cet ouvrage désirant le rendre utile et agréable y a joint l'exercice, un extrait de l'escrime et les principaux mouvements Caprioles et Allures du cheval ».

Une étiquette apposée sur le titre donne le prix des différents exemplaires disponibles chez l'auteur, en blanc, broché coloré, en veau coloré ou relié en maroquin doré.

Livre rare et précieux : un exemplaire modeste, en reliure du XIX^e siècle de Chambolle-Duru vient d'être adjugé \$ 17 500 le 25 octobre 2019 par *Christie's New York* (n°148).

TRÈS BEL EXEMPLAIRE provenant de la bibliothèque du Docteur Bernard avec ex-libris et de la Librairie Lardanchet, RELIÉ EN ÉLÉGANTE MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE.

« *Restif ressemble à Balzac.*

Mais il ressemble de la même façon aux deux autres grands forcenés de notre littérature : Proust et Saint-Simon » (Jean Dutourd, Dictionnaire des Auteurs).

**Édition originale de *La Vie de mon Père* de Restif de la Bretonne
conservée dans sa reliure de l'époque.**

37

RESTIF DE LA BRETONNE, Nicolas Edme. *La Vie de mon Père. Par l'Auteur du Paysan perversi.* Neufchatel, et se trouve à Paris, chez Humblot, 1779.

Deux parties en 1 volume in-12 de (3) ff., 152 pp., 7 gravures hors-texte ; 139 pp. , (3) pp., 7 gravures hors-texte, les pp. 21-22 ont été reliées par erreur après la p. 38.

Demi-basane à coins, dos lisse, pièce de titre de maroquin rouge à grain long. *Reliure de l'époque.*

161 x 93 mm.

4 500 €

ÉDITION ORIGINALE DE SECOND TIRAGE « DU PLUS CÉLÈBRE DE TOUS LES LIVRES DE RESTIF » (Dictionnaire des Œuvres).

Rive Childs, 249 ; Lacroix, pp. 152-154 ; Cohen, 501 ; Pichon, 3426 ; Bulletin Morgand et Fatout, 5243 et 9533 ; Sander, 1713.

Bien que Rives Childs la considère comme une seconde édition, il s'agit en fait d'un second tirage quasiment identique au premier, avec les mêmes gravures.

ELLE EST ORNÉE DE 14 GRAVURES À PLEINE PAGE HORS-TEXTE ET DE 2 PORTRAITS EN MÉDAILLON REPRÉSENTANT LE PÈRE ET LA MÈRE DE L'AUTEUR, SUR LE TITRE DE CHAQUE PARTIE.

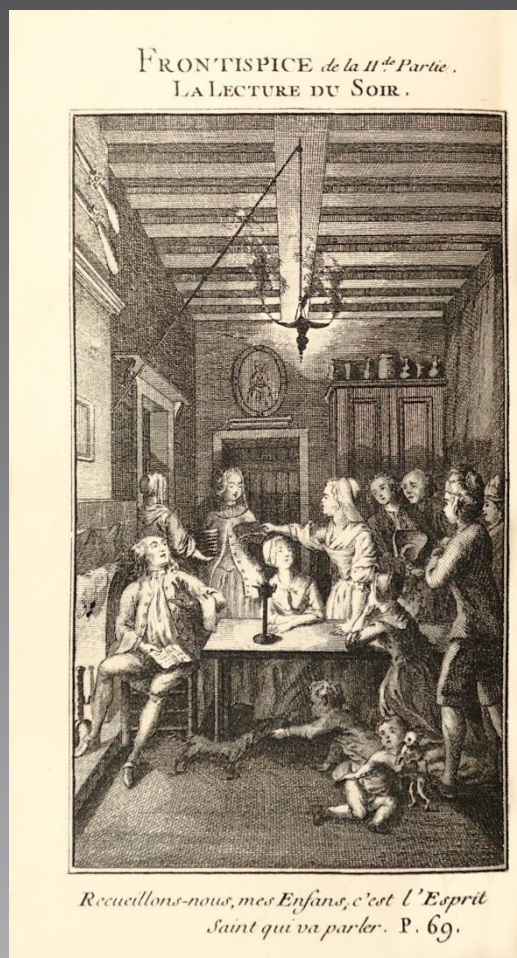
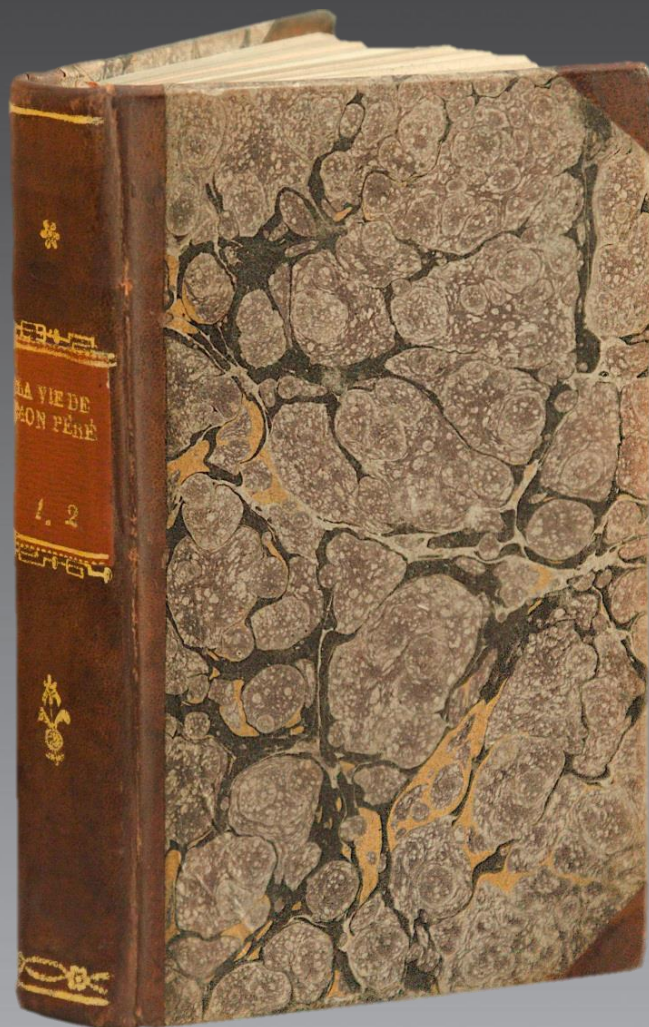
Considéré par son auteur comme l'écrit le plus estimable qu'il eût produit, cette biographie vivante du père de Restif reste une des peintures les plus précises de la condition paysanne peu avant la Révolution et une excellente source de renseignements sur le monde rural en France au dix-huitième siècle.

L'auteur relate avec une grande fraîcheur de style les travaux et les jours d'Edmé Restif (1692-1764), laboureur bourguignon.

LE TON SENSIBLE ADOPTÉ PAR L'AUTEUR S'ACCORDAIT SI BIEN AU GOÛT DU JOUR QUE CE FUT UN SUCCÈS.

Avec pour toile de fond la France au dernier siècle de l'Ancien Régime, Restif fait revivre une inoubliable figure de paysan vénéré de ses concitoyens, les villageois de Sacy. C'est là du meilleur Restif avec, dans la facture, l'aisance et le coloris d'un écrivain-né. C'est à la fois un monument élevé à son père par un fils se reprochant, sans trop y croire, d'avoir dérogé en abandonnant la terre, un document sur la vie paysanne et l'évocation d'un cocon familial, d'une communauté patriarcale et du pays de son enfance. (Dictionnaire des Œuvres).

Voici ce qu'en dit Restif : « *Cet ouvrage, le plus estimable des miens et celui dont le succès a été le plus général, me fut inspiré tout à coup, en finissant l'impression du 'Nouvel Abeilard', à laquelle j'avais travaillé sans relâche, je mis la main à la plume avec ardeur et je l'écrivis tout d'un trait, car je ne fus occupé d'autre chose, tant que l'impression dura.* » (Mes ouvrages, p. 149).



« C'est de ce petit ouvrage composé en 1778 qu'un homme en place a dit : "Je voudrais que le Ministère en fit tirer cent mille de ces petites parties pour les distribuer gratis à tous les chefs de villages". » (Revue des ouvrages, p. CLXXXV).

Le Journal de Paris (du mercredi 24 mars 1779) avait fait le plus grand éloge de *La Vie de mon père* : « Cette nouvelle production de Restif de la Bretonne nous semble au-dessus de tout ce qu'il a publié, tant pour le choix du sujet que par l'utilité, la simplicité, on peut même dire par la grandeur des sentiments. Tout y est naturel, intéressant, vrai. »

EXEMPLAIRE BIEN COMPLET DE L'ENSEMBLE DE SES GRAVURES ET CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Les précieux volumes de la reine Marie-Antoinette reliés à Versailles même par Fournier, destinés à sa bibliothèque personnelle du Petit Trianon avec le chiffre C.T en queue des dos et ses armoiries au centre des plats.

Paris, Versailles, 1779.

**Ces volumes sont décrits par Paul Lacroix
dans le Catalogue des livres de la Reine Marie-Antoinette au Petit Trianon (n° 554).**

38

SABATIER DE CASTRES, Abbé (1742-1817). *Les trois Siècles de la Littérature française ou tableau de l'esprit de nos écrivains, depuis François I^{er}, jusqu'en 1779 : par ordre alphabétique.* La Haye et Paris, chez Moutard, 1779.

4 volumes au format in-12 de : I/ cvii pp. (pt. trou p. xxi), 387 pp. ; II/ (1) f., 488 pp. ; III/ (1) f., 454 pp. ; IV/ (1) f., 443 pp., pte. déchirure ds. la marge blanche de la dernière p.

Reliures en plein veau moucheté frappées sur les plats des armes de la reine Marie-Antoinette sous couronne royale dans un triple encadrement au petit fer or, dos lisses ornés de rinceaux et de glands, pièces de titre en maroquin vert, titres en lettres d'or, portent le cachet or « C.T. » (Château de Trianon) sous couronne royale pour le Petit Trianon, toutes tranches mouchetées. *Reliures royales de l'époque.*

167 x 99 mm.

23 000 €

ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE DES « *Trois siècles de la littérature française* » DE L'ABBÉ SABATIER DE CASTRES.

Sabatier a souvent attaqué durement Voltaire dans *Les Trois siècles*. Voltaire, bien entendu, a vivement réagi. Il l'appelait l'abbé Sabotier (M, t. X, p. 197 ; t. XXIX, p. 39). Dans sa correspondance, il n'a pas de mots assez durs contre « le plus vil des scélérats » (D19090). Dans l'Épître dédicatoire aux *Lois de Minos*, Sabatier est considéré comme « l'écrivain le plus misérable et le plus bas » qu'on puisse imaginer (M, t. VII, p. 172). Sabatier n'était pas seulement opposé à Voltaire, mais à tout le mouvement des Lumières. Il s'agit d'une « *Philosophie tyrannique et inconséquente [...] [qui] suffoque ou corrompt le germe du talent* » (T.S., t. I, p. 1-2). Bref, la littérature nouvelle se caractérise par « *un ton imposant, un style dogmatique, un jargon maniéré, des phrases sentencieuses, des sentiments enthousiastes, la répétition de ces mots parasites humanité, vertu, raison, tolérance, bonheur, esprit philosophique, amour du genre humain et mille autres termes qui sont devenus la sauvegarde des inepties* » (Corr. litt., p. 241). Dans *Les Trois siècles*, Condorcet, Diderot, Duclos, Marmontel sont traités sans ménagement ; seuls Condillac et Rousseau trouvent grâce aux yeux de Sabatier, Rousseau surtout : « *on ne peut lui disputer la gloire de l'éloquence et du génie et d'être l'écrivain le plus mâle, le plus profond, le plus sublime de ce siècle* » (t. IV, p. 139).

Les Trois siècles de la littérature française le rendirent célèbre, mais lui firent beaucoup d'ennemis. On contesta à Sabatier la paternité des *Trois siècles*.

L'abbé Martin, vicaire de la paroisse Saint-André-des-Arts, chez qui Sabatier « *allait tous les matins se styler et s'instruire* » (M.S., 7 août 1774, t. VII, p. 225), était présenté par J. Lenoir-Duparc dans ses *Observations sur les Trois siècles de la littérature française* (1774) comme le véritable auteur. L'abbé Beaudoin, grand maître du collège du cardinal Lemoine, soutenait cette interprétation. L'affaire traîna en longueur et commença à se plaider au Châtelet en mai 1780, alors même que l'abbé Martin était mort entre temps.

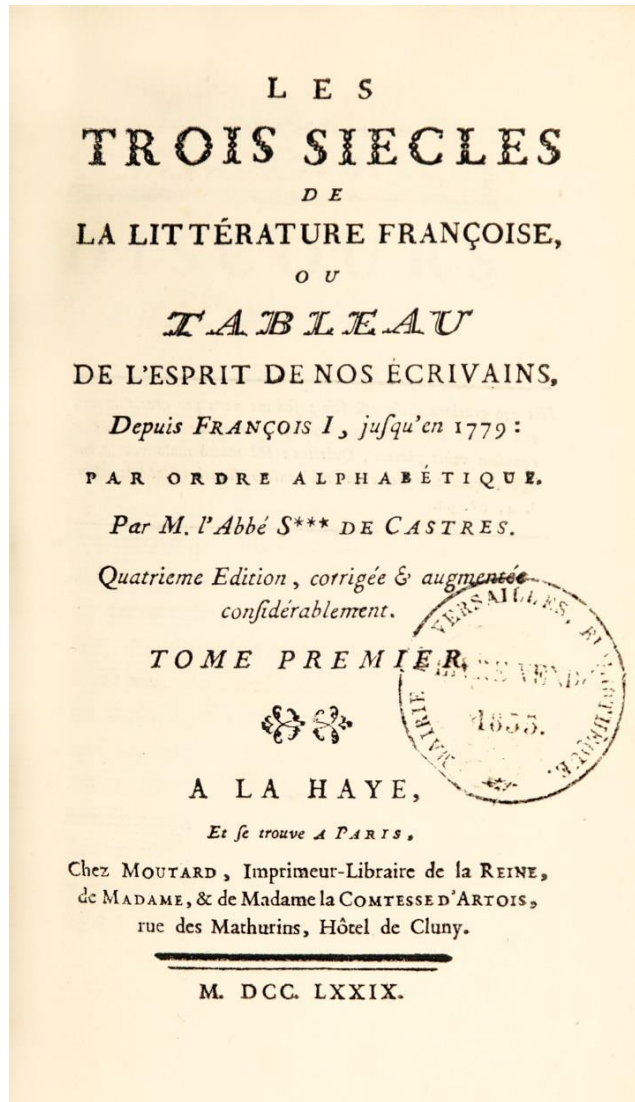
Finalement, une sentence du 4 juillet 1780 trancha l'affaire : Sabatier devra reconnaître par écrit que l'abbé Beaudoin est « *un homme de probité et d'honneur* » ; chaque partie devra renoncer à ses prétentions quant aux dommages et intérêts ; enfin, les frais de la sentence incomberont à Sabatier. Palissot se plaint, dans les *Mémoires sur la littérature*, d'avoir été plagié par Sabatier. *Les Mémoires*, dit-il, ont été « *presque toujours pillés et déshonorés dans ce qu'il [Sabatier] a dit d'un peu raisonnable* » (Palissot, t. V, p. 309). Sabatier s'en défend dans ses *Articles inédits de la 7^{ème} édition des Trois siècles*, (p. 14-16). D'après les M.S., c'est grâce à la « réputation » que lui ont faite ses *Trois siècles* dans « le parti adverse » que Sabatier dut en janvier 1776 sa nomination de précepteur des enfants de Vergennes, ministre des Affaires étrangères.

PRÉCIEUX ET FORT BEL EXEMPLAIRE RELIÉ SPÉCIALEMENT POUR LA BIBLIOTHÈQUE PERSONNELLE DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE AU CHÂTEAU DE TRIANON.

Marie-Antoinette encouragea les arts, en soutenant Gluck contre la cabale et la routine, les lettres, en protégeant Chamfort et Delille, et elle se montra, dans la longue agonie des mauvais jours, la digne fille de la grande Marie-Thérèse.

Sa bibliothèque était une des plus considérables du temps, et si les pièces de théâtre, les romans, et parmi ceux-là, les petits livres à la mode, dont l'esprit de parti a cherché, de nos jours, à faire une sorte de scandale, bien qu'ils fussent alors entre les mains des femmes les plus honnêtes et les plus vertueuses, y figurent en grand nombre, il serait injuste d'oublier que les chefs-d'œuvre de l'esprit humain y tiennent la première place avec Pascal, Bossuet, Fénelon, Bourdaloue, Massillon, Boileau, Jean-Baptiste Rousseau, Corneille, Molière, Racine, Regnard, Voltaire, et tant d'autres, dont on retrouvera les noms en parcourant le catalogue.

Les volumes qui garnissaient les armoires du petit Trianon sont restés, en grande partie, à Versailles ; quelques-uns sont venus grossir le riche contingent de la Bibliothèque Nationale, d'autres ont été transportés, lors de la création des écoles centrales de département, c'est-à-dire en 1795, à Périgueux et à Bourges, et versés plus tard dans les bibliothèques publiques.





N°38 - Ils sont modestement reliés en veau porphyre, granité de points noirs sur un fond rouge sombre qui passe, quelquefois, au violet foncé. Les plats, entourés d'un triple filet, portent au centre les armes de la reine ; sur le dos, se trouvent quelques fleurons, et, au bas, les initiales couronnées C.T. (Château de Trianon) sont poussées en or. Les tranches, de couleur blonde ou fauve pâle, sont pointillées de rouge. On rencontre également un grand nombre de volumes en demi-reliure, avec le dos et les coins en veau fauve et les armes sur le papier.

M. le baron Pichon nous a révélé les noms des ouvriers qui furent chargés de ce travail. Les reliures en veau sortaient des ateliers du marchand-papetier relieur, *Fournier*.

Cet exemplaire figure sous le n° 554 du catalogue de la bibliothèque de la Reine Marie-Antoinette au Petit Trianon (*P. Lacroix, 1863*).

Édition originale collective et définitive des Contes de Perrault « contenant, de plus que la précédente de 1742, *Peau d'Âne*, en prose et en vers, *Grisélidis* et *Les Souhairs ridicules*. »

Elle contient : *Le Chaperon Rouge*, *Les Fées*, *La Barbe Bleue*, *La Belle au Bois Dormant*, *Le Chat Botté*, *Cendrillon*, *Riquet à La Houpe*, *Le Petit Poucet*, *L'Adroite Princesse*, *Grisélidis*, *Peau d'Âne*, *Les souhaits ridicules*.

L'un des plus précieux livres du XVIII^e siècle. Au cours du dernier demi-siècle, un seul autre exemplaire sur grand papier relié par le même Derome le jeune en maroquin à dentelle - non mosaïqué - est apparu sur le marché.

PERRAULT, Charles. *Contes des Fées*, par Ch. Perrault, de l'Académie française. Contenant *Le Chaperon rouge*, *Les Fées*, *La Barbe Bleue*, *La Belle au Bois Dormant*, *Le Chat Botté*, *Cendrillon*, *Riquet à la Houpe*, *Le Petit Poucet*, *L'Adroite Princesse*, *Grisélidis*, *Peau d'Âne*, *Les Souhairs ridicules*. Nouvelle édition, Dédiée à Son Altesse Sérénissime Mgr le Duc de Montpensier. Paris, chez Lamy, Libraire, 1781.

2 volumes in-12 de : 1 frontispice gravé, xxxii pp., 279 pp. ; 149 pp. et 13 vignettes en tête dont 9 sont tirées sur les cuivres de l'édition de 1742. Les vignettes de la seconde partie portent un nom d'artiste et sont signées de *Martinet*. Plein maroquin vert foncé, plats ornés d'une large dentelle dorée formée de cinq diverses roulettes d'encadrement et de trois fleurons d'angle, dos à nerfs richement ornés avec pièces de titre et de tomaison en maroquin rouge et citron, doublures et gardes de tabis rose avec incrustation de dentelle dorée, garde supérieure avec encadrement de mosaïques de maroquin havane orné d'une roulette dorée, coupes décorées, tranches dorées. Reliure de luxe de l'époque de Derome le jeune en maroquin doublé et triplé, décoré et mosaïqué.



176 x 100 mm.

35 000 €

ÉDITION ORIGINALE COLLECTIVE DÉFINITIVE DES CONTES DE PERRAULT, RARE ET « TRÈS RECHERCHÉE » (Tchemerzine), LA PREMIÈRE AUSSI COMPLÈTE, « contenant, de plus que la précédente de 1742, *Peau d'Âne*, en prose et en vers, *Grisélidis* et *Les Souhairs ridicules*. » (Brunet, IV, 508).

« Célèbre édition. L'on a fait tirer quelques exemplaires de cet ouvrage en grand format sur papier de Hollande » (Deschamps, II, 207).

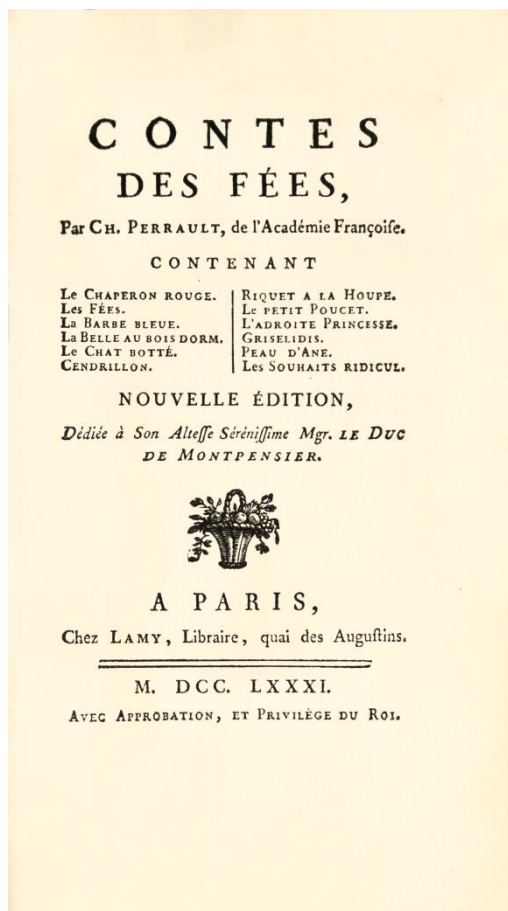
ELLE CONTIENT : *Le Chaperon Rouge*, *Les Fées*, *La Barbe Bleue*, *La Belle au Bois Dormant*, *Le Chat Botté*, *Cendrillon*, *Riquet à La Houpe*, *Le Petit Poucet*, *L'Adroite Princesse*, *Grisélidis*, *Peau d'Âne*, *Les souhaits ridicules*.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE GRAND FORMAT SUR PAPIER DE HOLLANDE, ICI RELIÉ EN DEUX VOLUMES.

Ces contes font de Charles Perrault le créateur d'un genre littéraire inconnu avant lui, celui des contes de fées. Écrits pour des enfants, ces récits ont charmé les contemporains et bientôt pris rang de chef-d'œuvre.

« De tout ce qu'a écrit Perrault, rien n'a plus contribué à le rendre célèbre qu'un tout petit livre auquel, probablement, il n'attachait lui-même que peu d'importance. L'idée lui vint de recueillir les contes que les enfants aiment tant à entendre de la bouche de leurs mères, de leurs nourrices, quand ils ont été sages. Il les publia en janvier 1697, sous le nom de son fils Perrault d'Armancourt. Voici en quels termes Sainte-Beuve parle de ce petit livre : « La Belle au bois dormant, le Petit chaperon rouge, la Barbe bleue, le Chat botté, Cendrillon, Riquet à la houppe, la marquise de Salusses et le Petit Poucet, qu'ajouter au seul titre de ces petits chefs-d'œuvre ? On a disserté sur la question de savoir si Perrault en est le véritable auteur. Il est bien certain que pour la matière de ces Contes Perrault a dû puiser dans un fonds de tradition populaire, et qu'il n'a fait que fixer par écrit ce que, de temps immémorial, toutes les mères grands ont raconté. Mais sa rédaction est simple, courante, d'une bonne

foi naïve, quelque peu malicieuse pourtant et légère ; elle est telle que tout le monde la répète et croit l'avoir trouvée. Les petites moralités finales en vers sentent bien l'ami de Quinault et le contemporain gaulois de La Fontaine, mais elles ne tiennent que si l'on veut au récit ; elles en sont la date.



Si j'osais revenir, à propos de ces Contes d'enfants, à la grosse querelle des anciens et des modernes, je dirais que Perrault a fourni là un argument contre lui-même, car ce fonds d'imagination merveilleuse et enfantine appartient nécessairement à un âge ancien et très antérieur ; on n'inventerait plus aujourd'hui de ces choses, si elles n'avaient été imaginées dès longtemps ; elles n'auraient pas cours, si elles n'avaient été accueillies et crues bien avant nous. Nous ne faisons plus que les varier et les habiller diversement. Il y a donc un âge pour certaines fictions et certaines crédulités heureuses, et si la science du genre humain s'accroît incessamment, son imagination ne fleurit pas de même.

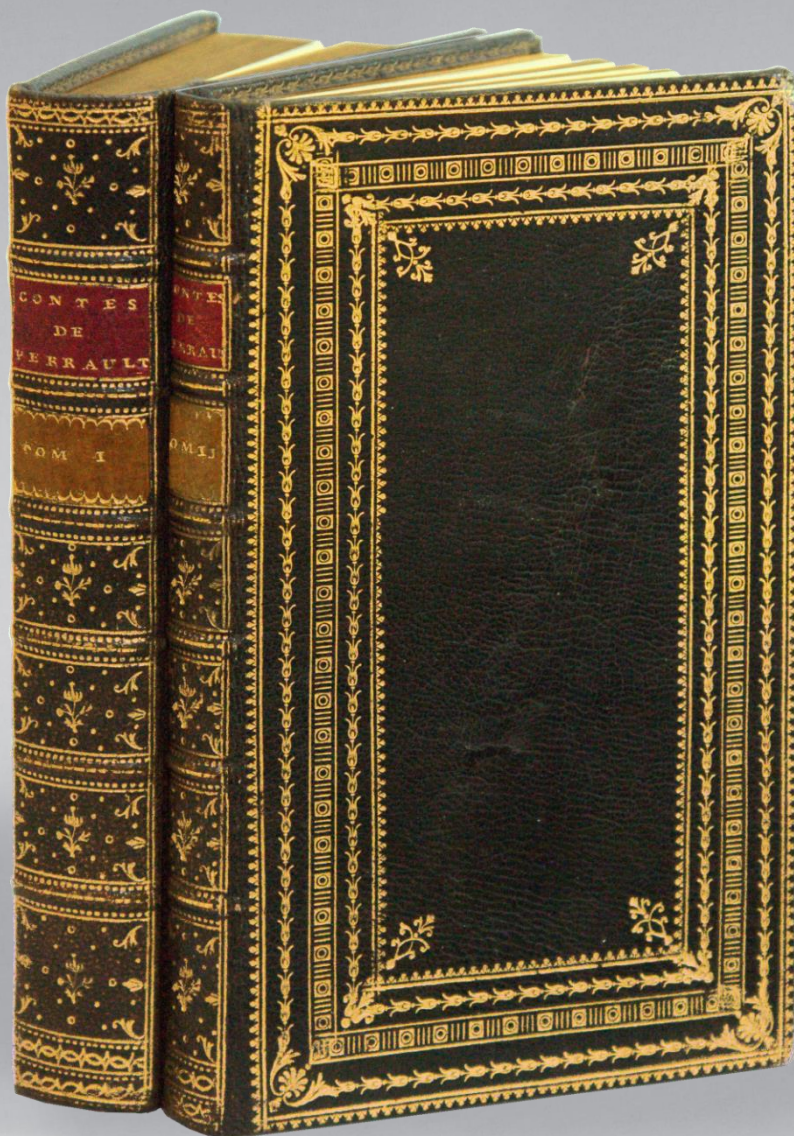
Mais l'origine de ces contes doit être recherchée encore plus loin. Les contes se rattachent à Berthe au pied d'oie (la Reine Pédauque) - Berthe ou Berchta, divinité germanique. Pour les frères Grimm, la mythologie survit dans les « Contes de nourrice ». »

C'EST CHARLES NODIER (1844) QUI, LE PREMIER, Y DÉCÈLERA « une des plus ravissantes productions de la prose française » ET LA SITUERA PARMI LES GRANDS TEXTES LITTÉRAIRES FRANÇAIS.

La gloire vint avec les XIX^e et XX^e siècles et

l'admiration constante que l'œuvre de Perrault suscite aux États-Unis. LE NOMBRE DES COMMENTAIRES ET ÉTUDES QUI LUI SONT CONSACRÉS, LE NOMBRE DE SES RÉÉDITIONS, ILLUSTRATIONS OU ADAPTATIONS CINÉMATOGRAPHIQUES VARIÉES TÉMOIGNENT D'UN SUCCÈS PERMANENT ET D'UNE IMMENSE AUDIENCE INTERNATIONALE QUI SITUE CET OUVRAGE PARMI LES GRANDS TEXTES DE LA LITTÉRATURE UNIVERSELLE.

Charles Perrault (1628-1703) appartient à une famille de grand commis de l'État issue du Parlement de Paris. A ce titre, elle est fortement teintée de jansénisme. Il rallie le clan Colbert à partir de 1663 et profite de son ascension pour organiser avec son frère Claude la surintendance des Bâtiments. Elu à l'Académie Française en 1671, il se retrouve en charge de la politique culturelle de Colbert. Perrault est renvoyé par Louvois en 1683 et se consacre à ses travaux qui aboutiront au célèbre déclenchement de la Querelle des Anciens et des Modernes. Il devint le héros des Modernes lors de la célèbre lecture publique à l'Académie de son *Siècle de Louis XIV* en 1687 et se brouille avec Racine et Boileau.



N°39 - L'UN DES PLUS PRÉCIEUX LIVRES DU XVIII^E SIÈCLE. Au cours du dernier demi-siècle, un seul autre exemplaire sur grand papier relié par le même Derome le jeune en maroquin à dentelle - non mosaïqué - est apparu sur le marché. Plus court de marge (hauteur 170 mm contre 176 mm ici), il fut vendu 180 000 FF à Paris en juin 1982 ($\approx$ 30 000 € il y a 38 ans) et adjugé 70 000 € (450 000 FF) le 1^{er} décembre 1997, par Maître Buffetaud, il y a 23 ans.

De la bibliothèque de la comtesse de Behague.

**Peut-être le plus bel exemplaire répertorié de *L'École du jardin potager*
revêtu d'une somptueuse reliure de l'époque en maroquin vert
à large dentelle aux oiseaux de Derome le Jeune.**

De la bibliothèque de la Comtesse de Behague.

COMBLES, Charles-Jean de (1735-1803). *L'Ecole du jardin potager, Contenant la Description exacte de toutes les Plantes potagères ; leur Culture ; les terres, leur situation, & les climats qui leur sont propres ; leurs Propriétés ; les différents moyens de les multiplier, le temps de recueillir les Graines, leur durée, &c. &c. par M. de Combles. Troisième édition augmentée du Traité de la Culture des Pêchers, du même auteur ; & à laquelle on a joint la Manière de semer en toute saison.* Paris, Didot le Jeune, Delalain, 1780.

2 tomes en 2 volumes in-12 de : I/ 1 frontispice, vi pages, 512 pp., 120 pp. ; II/ (1) f., 386 pp., xii pp., 167 pp. Maroquin vert, large dentelle aux petits fers spéciaux dont les colombes se becquetant, dos à faux nerfs ornés, pièces de titre et de tomaison en maroquin rouge, filet doré aux coupes, dentelles intérieures, doublures et gardes de soie rose, tranches dorées. *Riche reliure à dentelle de l'époque de Derome le Jeune.*

164 x 94 mm.

6 500 €



ÉDITION EN PARTIE
ORIGINALE AUGMENTÉE DU
*Traité de la culture des
Pêchers.*

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE
ORNÉ DE LA VIGNETTE DE
TITRE DU PREMIER VOLUME
DÉLICATEMENT COLORIÉE
À LA MAIN À L'ÉPOQUE.

Charles-Jean de Combles
est un écrivain et
agronome français né à
Lyon en 1735. Il publie
plusieurs traités sur son
passe-temps favori qu'il
développe à Naples, le
jardinage.

Lorsque Combles prit la
plume, il y avait déjà bien
des années, ainsi qu'il le
dit lui-même, qu'il faisait

« du jardinage l'amusement de son loisir et la plus solide occupation de sa vie ». Il aimait ce genre de travail ; il voulut le connaître à fond. Livré d'abord à un jardinier routinier et présomptueux, comme le sont ordinairement les ignorants, de Combles s'aperçut bientôt qu'il était devenu plus habile que celui dont il avait la bonhomie de recevoir les leçons. Le premier fruit des connaissances qu'il avait acquises dans les diverses parties du jardinage fut un *Traité sur la culture des pêchers* (1745, in-12). Ce traité ayant passé manuscrit par plusieurs mains, et obtenu l'approbation des connaisseurs, l'auteur se décida à le livrer à l'impression. « Si le succès de ce morceau, dit-il, peut répondre à mon intention, j'en donnerai successivement sur la culture des autres fruits, et sur toutes les autres parties du jardinage. »



Malheureusement le *Traité sur la culture des pêchers* fut accueilli d'abord assez froidement ; les amateurs des jardins étaient peu nombreux encore. Cependant la 2^{ème} édition fut mise au jour en 1750, revue, corrigée et augmentée ; la 3^{ème} parut en 1770 ; la 4^{ème} en 1802 ; la 5^{ème} est de 1822. C'est le premier traité qui ait été publié sur cette importante partie de notre jardinage, puisque les *Observations* de Roger Schabol sur Montreuil et les pêchers ne furent imprimées qu'en 1755. En 1749, de Combes livra au public le fruit de ses longues observations et de sa pratique éclairée, son *École du jardin potager, ou l'Art de cultiver toutes les plantes potagères*, 2 vol. in-12. C'EST LE PLUS CONNU ET LE PLUS RECHERCHÉ DE SES OUVRAGES : PRODUCTION TRÈS UTILE, ET QUI N'A PAS CESSÉ D'ÊTRE CONSULTÉE AVEC AVANTAGE.

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE REVÊTU DE MAROQUIN VERT PAR DEROME LE JEUNE ORNÉ D'UNE SOMPTUEUSE DENTELLE AUX OISEAUX SE BECQUETANT.

De la bibliothèque de la Comtesse de Behague et du Marquis de Ganay.

« Les camions prismatiques » de 1782, la construction des Ponts et des Canaux.

Édition originale superbement illustrée de 67 planches in-folio dépliantes ou à double-page sur les ponts de Neuilly, Mantes, Orléans, le projet du canal de Bourgogne, etc...

41

PERRONET, Jean-Rodolphe. *Description des projets et de la construction des ponts de Neuilly, de Mantes, d'Orléans et autres, du projet du canal de Bourgogne pour la communication des deux mers par Dijon et de celui de la conduite des eaux de l'Yvette et de la Bièvre à Paris. En soixante-sept planches. Approuvé par l'Académie Royale des Sciences. Dédié au Roi.*
À Paris, De l'Imprimerie Royale, 1782-1783.

Deux volumes grand in-folio. Texte à encadrement gravé sur bois, illustré de 67 planches numérotées 1 à 66 (planche 39 en bis), portrait de l'auteur. Veau marbré, triple filet à froid encadrant les plats, dos à nerfs ornés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge et vert, double filet or sur les coupes, tranches rouges. *Reliures de l'époque.*

570 x 405 mm.

7 500 €

PREMIÈRE ÉDITION DES ŒUVRES DU PREMIER DIRECTEUR DE L'ÉCOLE DES PONTS ET CHAUSSÉES.
Berlin Katalog, n°3564.

ÉDITION ORIGINALE DE CET « OUVRAGE TRÈS ESTIMÉ ET FORT BIEN EXÉCUTÉ ». (Brunet, IV, 515).

« Ce livre paru pour la première fois en 1782 a pour auteur un grand ingénieur, témoin et acteur des transformations de toutes natures d'un XVIII^e siècle pré-industriel, concepteur visionnaire, philosophe de la technique et profond humaniste. »

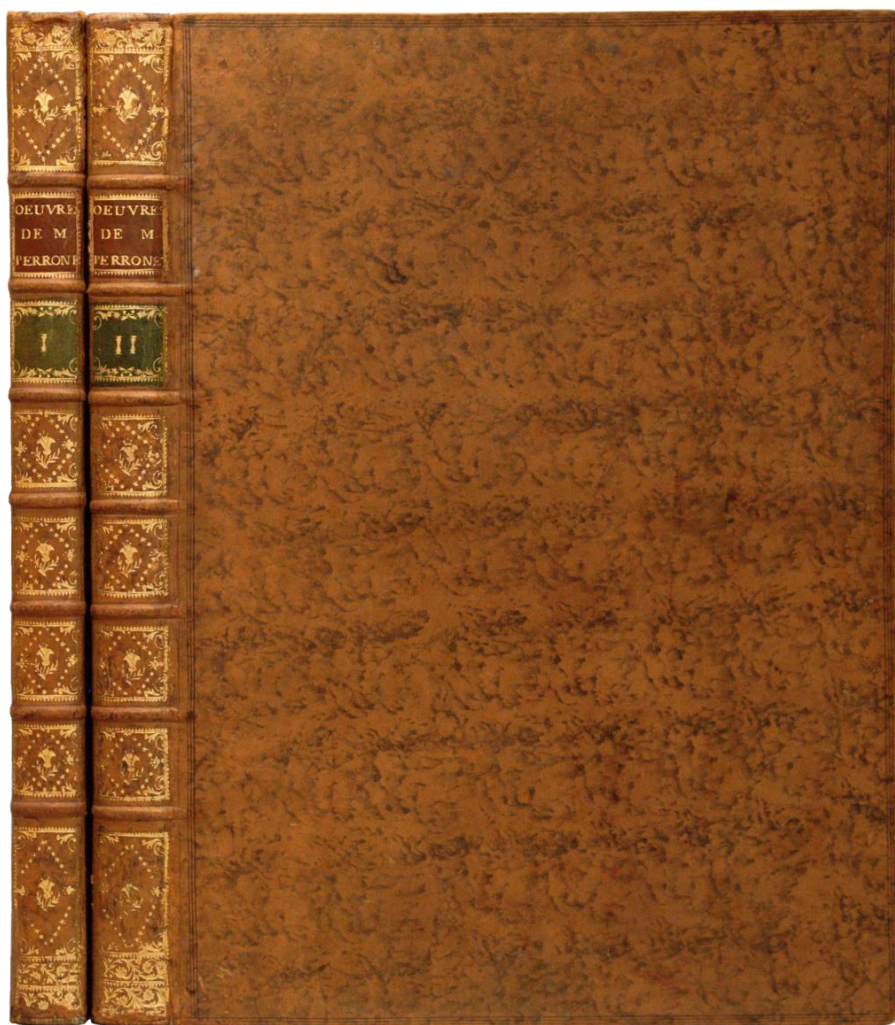
« L'art de la construction des ponts, des chemins, des canaux et de plusieurs autres travaux publics, a acquis de la perfection par les grands ouvrages faits depuis un demi-siècle... C'est la description des méthodes et des moyens de construction de plusieurs de ces ouvrages que je présente aujourd'hui à Votre Majesté... » Perronet dédiait ainsi au roi Louis XVI le bilan de plus de quarante années de constructions.

Écrit dans une langue où l'ingénieur se voulait alors pleinement accessible à l'honnête homme, CE LIVRE SE LIT COMME UN ROMAN ET LE LECTEUR SE PASSIONNERA EN DÉCOUVRANT LES MOYENS HUMAINS, MATÉRIELS ET FINANCIERS MIS EN ŒUVRE AVANT LA RÉVOLUTION POUR LES GRANDS OUVRAGES DE TRAVAUX PUBLICS.

Au fil des pages il découvrira des réalisations d'une grande valeur artistique, d'un aspect robuste et hardi, solides et élégantes, témoins d'une maîtrise technique évidente, comme en atteste le défi, en 1772, de déceintrer le nouveau Pont de Neuilly en présence du Roi. AU TRAVERS DES NOMBREUSES PLANCHES ET GRAVURES ORIGINALES IL POURRA EXAMINER MILLE DÉTAILS D'INGÉNIEUSES MACHINES DE TRANSPORT, DE LEVAGE, D'ASSÈCHEMENT RÉALISÉES POUR LA CONSTRUCTION DE CES OUVRAGES.

CE LIVRE, TÉMOIGNAGE DE LA TECHNIQUE DE SON TEMPS, CAPTIVERA TANT L'INGÉNIEUR QUE L'AMATEUR D'HISTOIRE ET DE "BEAUX LIVRES". (Presses de l'Ecole Nationale des Ponts et Chaussées).

Jean-Rodolphe Perronet (1708-1794), ingénieur et architecte, est le fondateur et le premier directeur de l'École des Ponts et Chaussées. Il est aussi le plus grand constructeur d'ouvrages d'art français du XVIII^e siècle. C'est une des figures phares de la profession d'ingénieur au siècle des Lumières. En 1747, il est nommé à la direction du Bureau des dessinateurs du Roi pour lever les cartes et les plans du royaume. Nommé en 1750 inspecteur général, et en 1764 premier ingénieur, fonction qu'il occupera pendant plus de trente ans, il réalise de très nombreux ponts. Entre 1747 et 1791, 2500 kilomètres de routes sont ouvertes ou modifiées sous sa direction. Il entre en 1756 à l'Académie royale d'architecture et devient membre associé de l'Académie royale des sciences en 1765. Le bureau des dessinateurs du Roi qu'il dirige depuis 1747 devient le Bureau des élèves des ponts et chaussées et en 1775, l'École des ponts et chaussées.



Hauteur réelle des reliures : 579 mm.

IMPRIMÉ SUR LES PRESSES DE L'IMPRIMERIE ROYALE, SUR TRÈS GRAND PAPIER DE HOLLANDE, CET OUVRAGE EST UNE MERVEILLE TYPOGRAPHIQUE ORNÉE D'UN PORTRAIT DE PERRONET par *Cochin*, DE 67 BELLES ESTAMPES, LA PLUPART DÉPLIANTES OU À DOUBLE-PAGE, DE SUPERBES INITIALES GRAVÉES ET DE VIGNETTES DE *Le sage*.

LE SUJET TECHNIQUE ET SCIENTIFIQUE DU LIVRE EST RENDU ATTRAYANT PAR LA BEAUTÉ DE NOMBRES D'ESTAMPES QUI ILLUSTRONT LES PROJETS ET RÉALISATIONS EN MATIÈRE DE CONSTRUCTION DE PONTS ET CANAUX DE LA FRANCE À LA VEILLE DE LA RÉVOLUTION.

Sont successivement étudiés *le Pont de Neuilly*, les *Machines qui ont servi à sa construction*, les célèbres *camions prismatiques* (nous sommes en 1782), *le Pont de Mantes*, de *Nogent*, de *Pont Sainte-Maixence*, les différentes phases de la construction du pont d'Orléans, les *Machines utilisées pour son édification*, le *chapelet incliné*, mû par la rivière, au moyen d'une roue à aube et d'une lanterne, le détail d'une machine à draguer les sables, le plan, élévation et profil d'une des grues, le Canal de Bourgogne, celui de l'Yvette et de la Bièvre.

MAGNIFIQUE OUVRAGE manquant aux collections *H. Destailleur* et *Fowler*, REVÊTU D'UNE SÉDUISANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE.

PLAN ET PROFIL DES TRAVAUX DU PONT DE NEP

Calee du côté de Courbevoie

I^{re} ARCHE II^e ARCHE

PLAN ET PROFIL DES TRAVAUX DU PONT

Echelle de dix Toises.



NEUILLY, A LA FIN DE L'ANNEE 1770.

Calce du cit de Neuilly

NEUILLY, A LA FIN DE L'ANNEE 1771.

**L'exemplaire M. Rosenbaum et Charles Hayoit du superbe *Télémaque* de 1785
enrichi d'une remarquable lettre autographe de Fénelon signée « *Cambray, 6 décembre 1713* ».**

Paris, Imprimerie de Monsieur, 1785.

42

FÉNELON, François de Salignac de la Mothe. *Les Aventures de Télémaque*.
Paris, De l'imprimerie de Monsieur, 1785.

2 volumes grand in-4 sur papier vélin de : I/ (5) ff., 309 pp., 49 planches et 12 titres gravés ; II/ (2) ff., 1 frontispice, 297 pp., (1) f., 48 planches et 12 titres gravés. En tout 1 titre-frontispice gravé par *Montulay*, 72 gravures d'après *Monnet* gravées par *Tilliard* et 24 planches ornées de culs-de-lampe contenant les sommaires. Sur les titres sont les armes de Monsieur, gravées sur bois d'après *Choffard*. Sont en outre reliées les 24 superbes gravures de *Moitte* gravées au lavis par *Parisot*. Plein maroquin rouge à grain long, triple filet et roulette dorés en encadrement sur les plats, dos lisses richement ornés, roulette sur les coupes, tranches dorées, roulette intérieure dorée. *Reliure de l'époque*.

324 x 237 mm.

9 500 €

LUXUEUSE ÉDITION TYPOGRAPHIQUE SUR PAPIER VÉLIN, IMPRIMÉE SOUS LA DIRECTION DE PIERRE-FRANÇOIS DIDOT, AVEC LES NOUVEAUX CARACTÈRES DE SA FONDERIE.

Dans l'avertissement joint à quelques exemplaires de ce livre, l'éditeur indiquait que « *la suite des figures de Monnet gravées par Tilliard n'étant point tirée sur le même papier et la nuance et le grain du papier étant si opposés... ils en ont fait dessiner d'autres par Moitte, gravées au lavis par Parisot et tirées sur même papier vélin que l'ouvrage* ».

« *C'est dès 1771 que Monnet fit pour le graveur Tilliard sa belle illustration de Télémaque dont les dessins furent exposés en partie à l'exposition de l'Académie de cette même année, et dont la série de gravures se vendait séparément.*

Voici du reste, quelques extraits de l'annonce qui fut faite, en janvier 1773, dans le Mercure de France, au sujet de ces figures : « Aventures de Télémaque. 72 estampes, in-4. Les sieurs Monnet, peintre du roi, et Tilliard, graveur, ont cru devoir réunir leurs talents pour en présenter au public les traits les plus intéressants, ils se proposent d'en former une suite d'estampes exécutées d'une manière nouvelle, et propre à orner les cabinets ou à joindre aux différentes éditions qui ont été faites de cet ouvrage. »

LES LIBRAIRES PROFITÈRENT DE L'OCCASION, comme le prouve le passage suivant, pour lancer une nouvelle édition de luxe du Télémaque, dans laquelle on pût insérer facilement ces estampes :

« *Comme l'imprimerie et la gravure sont deux arts qui se tiennent et que les amateurs pourront souhaiter de joindre aux estampes le texte même de Télémaque, les libraires associés qui en ont le privilège annoncent qu'ils se disposent d'en faire une édition in-quarto, dans le même format, dont ils se flattent que l'exécution, pour le papier et la partie typographique, répondra aux soins des artistes pour la gravure, ainsi il ne restera rien à désirer dans une pareille entreprise.*

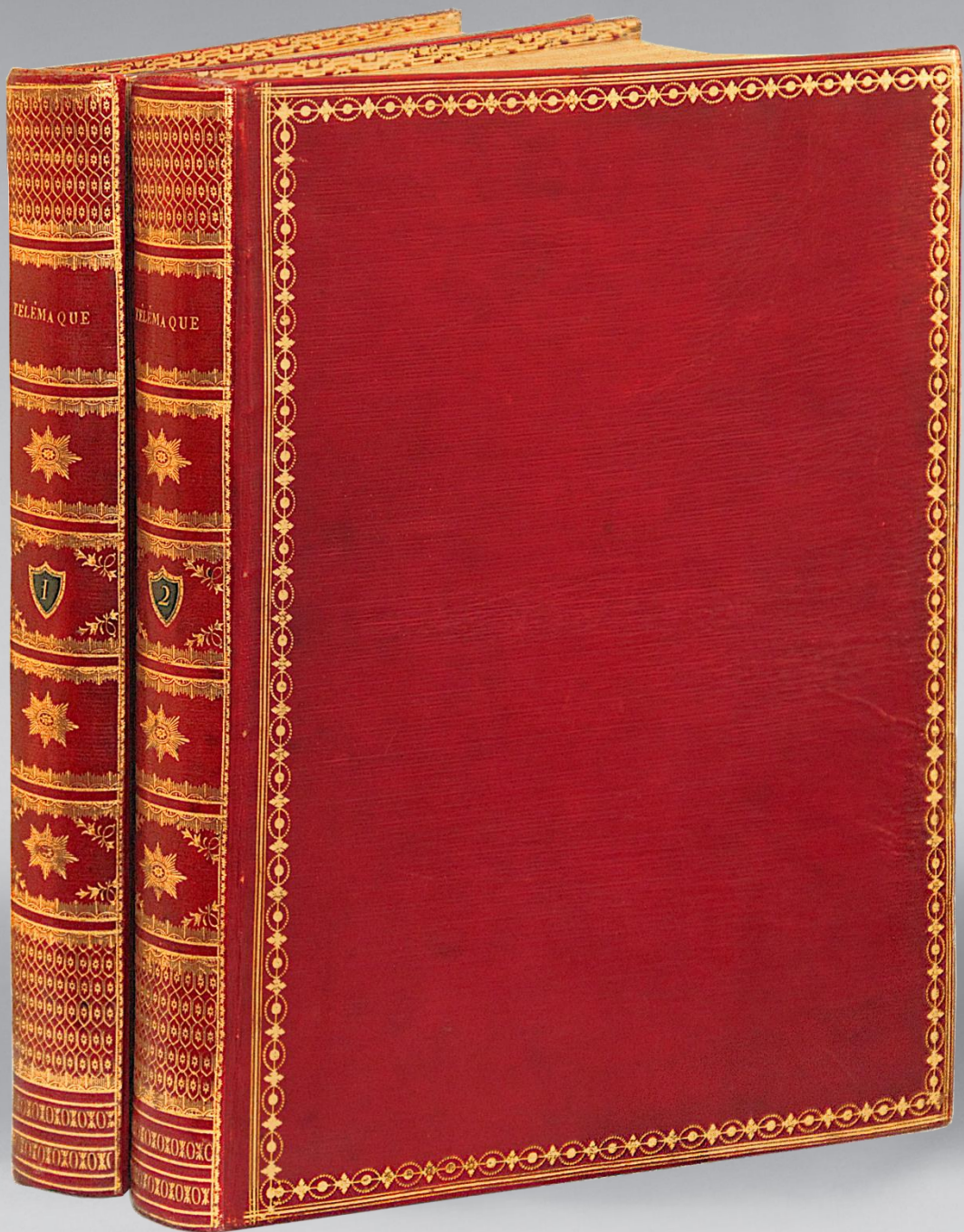
LA PREMIÈRE SUITE, QUI SE PUBLIE ACTUELLEMENT, EST DE LA PLUS GRANDE BEAUTÉ ; LES DESSINS SONT PARFAITEMENT COMPOSÉS ET LES GRAVURES SONT FAITES AVEC BEAUCOUP D'ART, DE SOIN ET DE GOÛT. »
Baron Roger Portalis, *Les dessinateurs d'illustrations au XVIII^e siècle*.

LES AVENTURES DE TÉLÉMAQUE SONT UNE ŒUVRE DE CIRCONSTANCE DANS TOUTE L'ACCEPTION DU TERME. En effet, en 1689, Fénelon devint le précepteur des trois fils du grand dauphin. Il dut s'occuper surtout du Duc de Bourgogne, le plus difficile d'entre eux, qui se trouvait être l'héritier de la couronne.

PRÉCIEUX ET RARE EXEMPLAIRE CONTENANT LES DEUX SUITES D'ILLUSTRATIONS, CELLE D'APRÈS *Monnet* gravée par *Tilliard* ET CELLE, SUPERBE, de *Moitte* gravée au lavis par *Parisot*, SOIT UN TOTAL DE 121 ESTAMPES AINSI QU'UNE INTÉRESSANTE LETTRE AUTOGRAPHE DE FÉNELON AU MARQUIS DE RISBOURG AYANT TRAIT À LA PRINCESSE CHRISTINE DE SALM SIGNÉE « *Cambray, 6 décembre 1713* ».

La lettre de Fénelon, écrite deux ans avant sa mort, la même année que Louis XIV, renvoie à la fin de vie désabusée de l'écrivain, bloqué politiquement après la dispute sur le quietisme où il avait affronté Bossuet et son réseau d'amitiés ; et surtout, après la publication à son insu du *Télémaque* en 1699, que le roi avait perçu comme une critique de l'autorité monarchique et dont il avait suspendu l'impression.





N°42 - BEL EXEMPLAIRE AVEC LA SUITE DES LAVIS DE *Parisot* GRAVÉE POUR QUELQUES EXEMPLAIRES DE CETTE ÉDITION.

Des bibliothèques *M. Rosenbaum* et *Charles Hayoit* avec ex-libris.



« On remarque dans les récits de Bruce des événements si extraordinaires, que cela leur donne souvent l'air d'un roman. L'exactitude de plusieurs faits qui lui avait d'abord été contestée a cependant été reconnue depuis » (Michaud).

James Bruce a grandement contribué à l'enrichissement des connaissances géographiques de l'Afrique septentrionale. Il a également beaucoup ajouté aux connaissances que l'on avait sur la géographie de l'Abyssinie.

Magnifique exemplaire complet de l'édition originale française du Voyage de Bruce en Nubie et en Abyssinie.

43

BRUCE, James. *Voyage aux sources du Nil, en Nubie et en Abyssinie, Pendant les années 1768 à 1773 ; suivi des quatre voyages dans le pays des Hottentots et la Cafrerie, en 1777-78-79, par Paterson, trad. de l'anglais par Castera.* Paris, Hôtel de Thou, 1790-92.

6 volumes in-4 de : I/ (2) ff., viii pp., lxxxiii, 620 pp., pte. dech. en marge d'une p. sans manque ; II/ (2) ff., 784 pp., 1 grande carte depl. ; III/ (2) ff., 858 pp. (le cahier Ttt a été relié en double à défaut du cahier Vvv) ; IV/ (2) ff., 752 pp., (1) f. ; V/ (2) ff., 328 pp., cixiii pp. Atlas : (2) ff., 8 planches, 7 planches, 7 planches, 3 grandes cartes dépliantes, 43 planches, 19 planches. Soit un total de 84 planches et 4 cartes. Demi-maroquin rouge à grain long, dos lisses ornés. *Reliure de l'époque.*

256 x 195 / 276 x 204 mm pour l'atlas.

8 500 €

ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE DE L'UN DES MEILLEURS RÉCITS DE VOYAGES SUR L'AFRIQUE.

BIEN COMPLET DES CARTES DÉPLIANTES ET DE TOUTES LES PLANCHES À PLEINE PAGE GRAVÉES d'après *Bernard* (65 pour le Bruce ; 19 pour le Paterson), en-têtes et culs-de-lampe gravés ; vignettes sur les pages de titre (différent d'un volume à l'autre).

Cartes et planches du *Voyage de Bruce*, 4 grandes cartes dépliantes du Bruce (Route de Salomon, Tracé pour parvenir aux Sources du Nil, Golf d'Arabie, Mer Rouge), 2 pl. de navigation (Canja à la voile), 2 pl. de portraits et costumes, 7 pl. de texte en alphabet éthiopien, 1 plan de île de Masuah, 4 pl. d'antiquités (fresques trouvées à Thèbes, Tot, Hiéroglyphes & Obélisque trouvés à Axum), 1 pl. d'architecture (Plan et élévations d'un Mikeas), 4 pl. de militaria, 24 pl. de botanique & 19 pl. de zoologie (Rhinoceros, Hyène, Gerboise, Fennec, Ashkoko, Lynx botté, Aigle d'or et Aigle noir, Poule de Pharaon, Lerkoom, L'Ibis, Le Moroc, Mouche, La vipère Cornue, Le Binny, La Tortue de Mer, La Perle).

Pour les *Voyages de Paterson* (2^{ème} partie du volume 5) : méridionale de l'Afrique), 14 pl. de botanique (Aloe, Pentandria Monogynia, Mimosa), 3 pl. de zoologie (Serpent et 2 pl. représentant des Hottentots et habitation des Contenu du Bruce réparti en 9 livres : I/ Chypre, Alexandrie, Rosette, le des premiers temps, premiers peuples d'Abyssinie et d'Atbara, Origine III / L'histoire des Abyssiniens depuis le rétablissement de la lignée de jusqu'à la mort de Socinius ; IV / Suite de l'histoire des Abyssiniens depuis de Socinius jusqu'à la fin du 18^e ; V / Route de Masuah à Gondar ; VI / Première tentative pour découvrir les sources du Nil ; VII/ Retour des Sources du Nil à Gondar, bataille de Serbraxos ; VIII / Retour par le Sennaar, la Nubie et le grand Desert. Alexandrie, Marseille : [Dernier livre] / Histoire naturelle / Tableau Pluie Abyssinie / Températures.

1 grande carte (extrémité Stapele, Euphorbe, cornu, Girafe, Loxia) Boschmens. Caire ; II / Histoire de leur langue ; Salomon la mort



James Bruce (1730-1794), écossais, une fois nommé ambassadeur à Alger en 1763, se met à explorer l'Égypte, le Nil bleu, le désert de la mer Rouge, l'Arabie heureuse et l'Abyssinie. Il rentre en Angleterre en 1773 et publie la relation de ses voyages (Édimbourg 1790). SUR PROPOSITION DE LORD HALIFAX, LE BUT DU ÉTAIT LA DÉCOUVERTE DES SOURCES DU NIL QU'AUX SOURCES D'UN AFFLUENT, LE NIL EXTRAORDINAIRE AUTANT POUR L'AVENTURE CONTENU SCIENTIFIQUE INÉDIT.

VOYAGE DE BRUCE
MAIS IL N'EST REMONTÉ
BLEU. OUVRAGE
DE CETTE QUÊTE QUE POUR LE

« On remarque dans les récits de Bruce des cela leur donne souvent l'air d'un roman. lui avait d'abord été contestée a cependant

événements si extraordinaires, que L'exactitude de plusieurs faits qui été reconnue depuis » (Michaud).

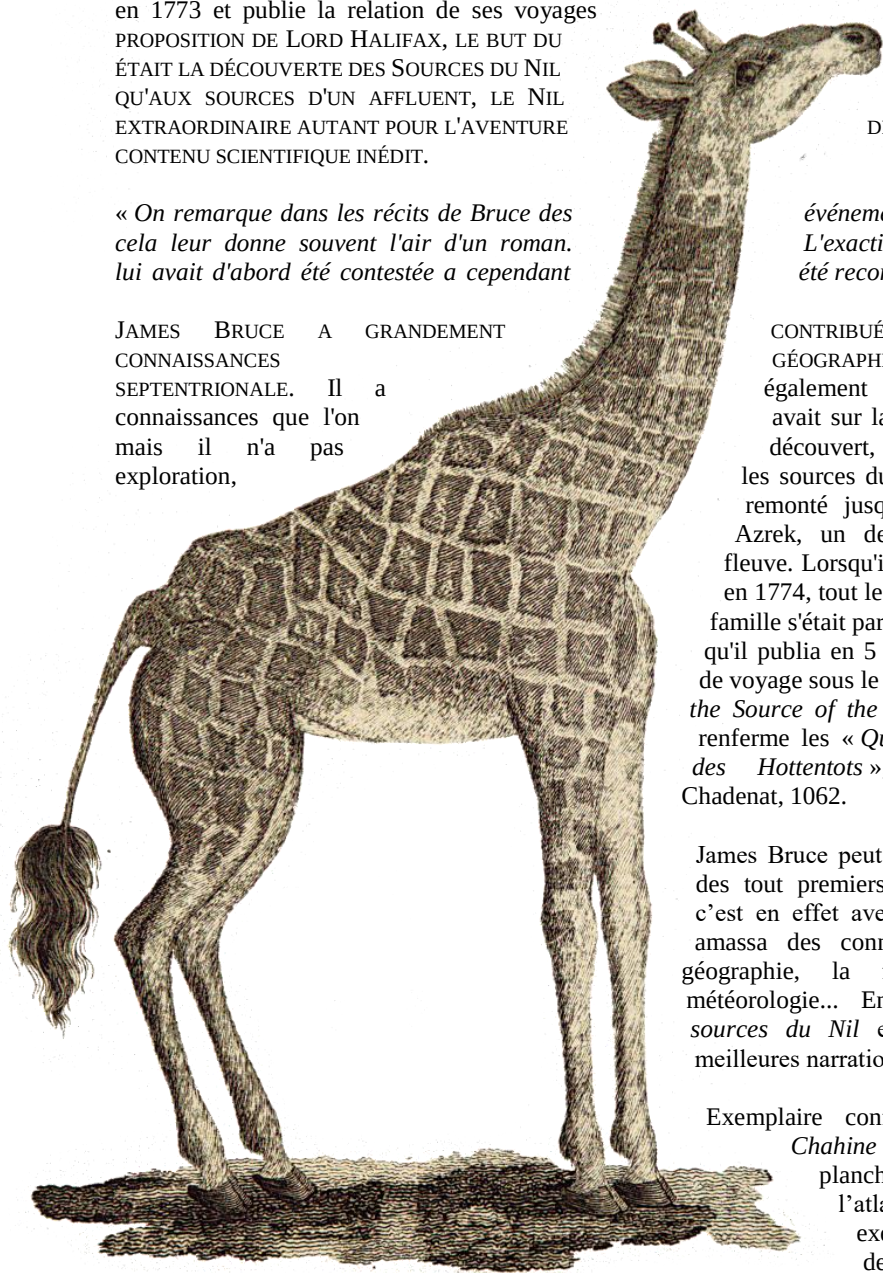
JAMES BRUCE A GRANDEMENT CONNAISSANCES SEPTENTRIONALE. Il a connaissances que l'on mais il n'a pas exploration,

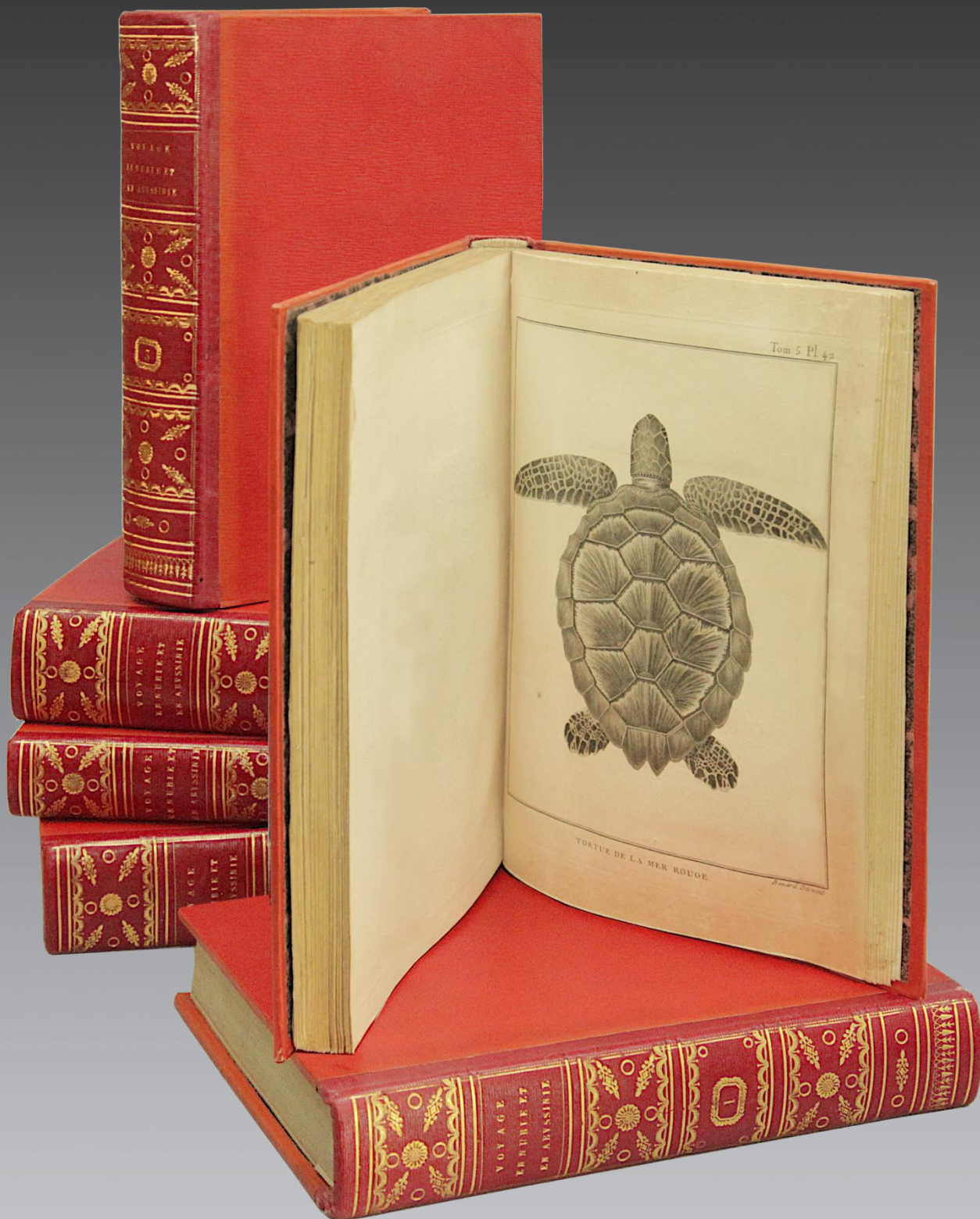
CONTRIBUÉ À L'ENRICHISSEMENT DES GÉOGRAPHIQUES DE L'AFRIQUE également beaucoup ajouté aux avait sur la géographie de l'Abyssinie, découvert, comme il le crut durant son les sources du vrai Nil ; il est seulement remonté jusqu'à la source du Nahr-el-Azrek, un des principaux affluents du fleuve. Lorsqu'il revint en Grande-Bretagne en 1774, tout le monde le croyait mort, et sa famille s'était partagé ses biens. C'est en 1790 qu'il publia en 5 volumes in-quarto son récit de voyage sous le titre de "Travels to Discover the Source of the Nile". (Le V^e volume in-4 renferme les « Quatre voyages dans le pays des Hottentots », traduit de Paterson.) Chadenat, 1062.

James Bruce peut être considéré comme l'un des tout premiers explorateurs scientifiques, c'est en effet avec une grande rigueur qu'il amassa des connaissances précises sur la géographie, la faune et la flore, la météorologie... En outre, *Le Voyage aux sources du Nil* est certainement l'une des meilleures narrations de voyages sur l'Afrique.

Exemplaire conforme à la collation de *Chahine* avec certaines cartes ou planches qui ont été insérées dans l'atlas, tandis que certains exemplaires sont reliés avec des planches ou des cartes dans les volumes de texte.

EXTRAORDINAIRE RÉCIT DE CE CÉLÈBRE VOYAGEUR ÉCOSSAIS QUI, APRÈS AVOIR DONNÉ UNE HISTOIRE DE L'ABYSSINIE ET DE SES ROIS, RACONTE SON VOYAGE DE 4 ANNÉES DE L'ÉGYPTE À GONDAR ET AUX SOURCES DU NIL ET CONSACRA UN VOLUME À L'HISTOIRE NATURELLE DE CE PAYS. ON TROUVE, À LA SUITE, LES 4 VOYAGES DE PATERSON CHEZ LES HOTTENTOTS ET LES CAFRES D'AFRIQUE DU SUD.





N°43 - EXCEPTIONNEL ET MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE, L'UN DES SEULS RÉPERTORIÉS RELIÉ EN DEMI-MAROQUIN DE L'ÉPOQUE À L'ÉTAT NEUF.

Édition originale appartenant au tirage de tête sur papier vélin ornée, fait rare, de 55 estampes (25 en couleurs d'époque - 30 en noir) dont trois en triple épreuve, 23 en double épreuve et 2 sur papier bleu, illustrant, sous la Révolution, les vies monastiques.

Paris, 1793.

Cohen cite l'exemplaire *La Bedoyère*, aujourd'hui à la B.n.F., orné de 26 estampes.

44

BAR, Jacques-Charles [Giacomo Carlo Rabelli]. *Mascarades Monastiques et Religieuses de toutes les Nations du Globe, Représentées par des figures coloriées dans la plus exacte vérité, avec l'abrégé historique, chronologique et critique de chaque ordre, enrichi de notes sur l'origine de toutes ces pieuses folies ; par Giacomo Carlo Rabelli. Dédié à la République Française, par l'Auteur.* À Paris, l'An I^{er} de la République Française, 1792. Imprimé l'An II, 1793.

In-8 de xxiv pp., 254 pp., 26 estampes en 55 planches (25 en couleurs, 30 en noir) dont 23 en double épreuve, 3 en triple épreuve et 2 sur papier bleu. Maroquin rouge, triple filet doré sur les plats, dos lisse orné, coupes décorées. *Reliure du XIX^e siècle.*

219 x 130 mm.

5 500 €

ÉDITION ORIGINALE RARE DE CET ESSAI ANTICLÉRICAL ILLUSTRÉ DE 26 PLANCHES.
Cohen 111 ; Brunet, IV, 1070-1071.

EXEMPLAIRE DU TIRAGE DE TÊTE SUR PAPIER VÉLIN.

« Tome I (seul paru) : XII-254 pp., plus 26 planches dessinées par Bar et gravées par lui en manière de lavis » (Cohen, 111).

« C'est le début d'une réduction du grand ouvrage décrit ci-dessus. Rabelli n'est que l'anagramme italianisé de Bar. » (Cohen, qui estime les exemplaires de base de 80 à 100 F OR, ce qui situe cet illustré parmi les livres significatifs du XVIII^e siècle).

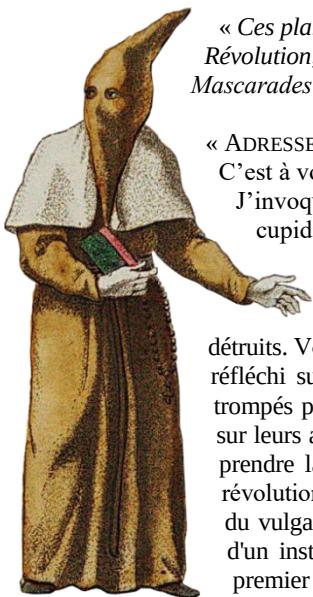
« Ces planches ont été gravées par Bar en manière de lavis et coloriées par lui à la main. Pendant la Révolution, par mesure de prudence, Bar changea son nom en celui de Rabelli et appela son livre les *Mascarades monastiques*. Il publia sous ce titre une édition réduite qu'on trouvera décrite ici même. »

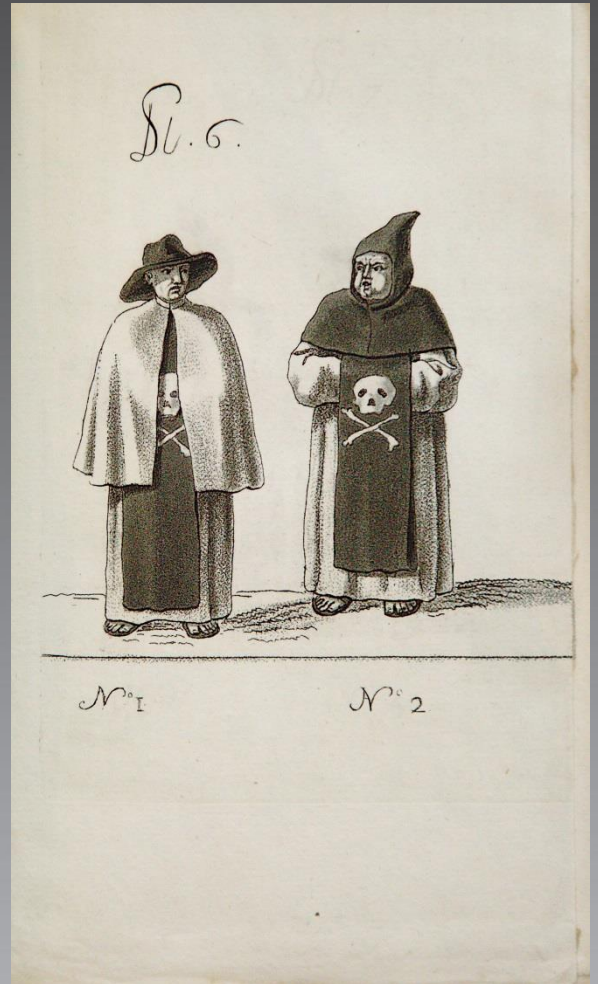
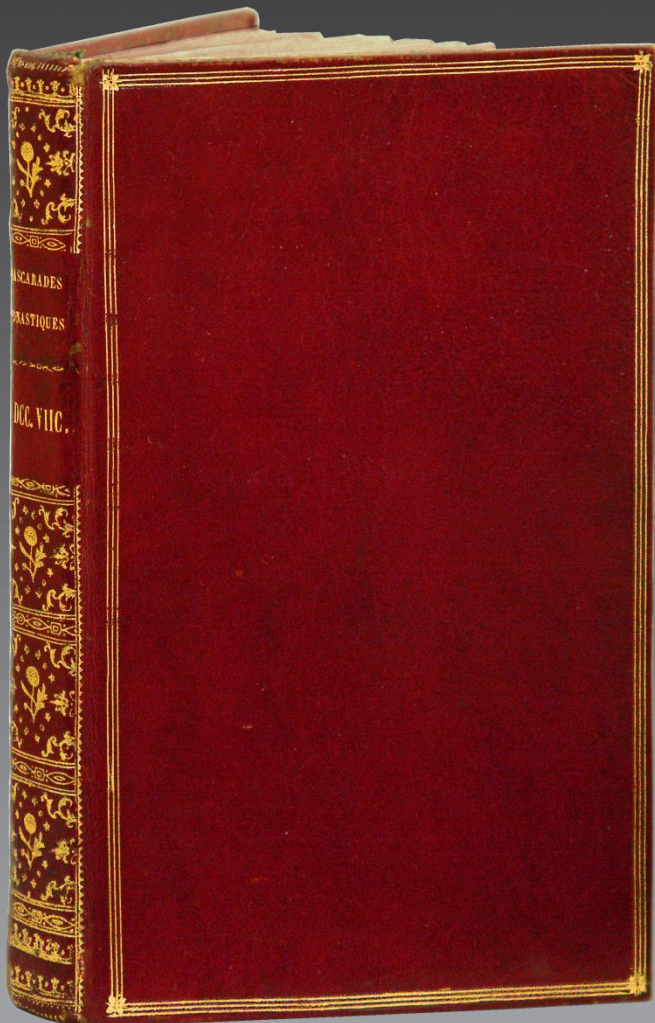
« ADRESSE EN DÉDICACE À LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, Par un Français Républicain.

C'est à vous Français régénérés, mes compatriotes, que je fais l'hommage de mon travail...

J'invoque la vérité, en vous faisant passer en revue toutes ces institutions bizarres que la cupidité, dirigée par l'ignorance, a décorées du masque de la piété ; mais les tems des prestiges sont écoulés : vous verrez la chose sans son masque ; elle vous paraîtra dans toute sa difformité.

Vous verrez, quelle était la piété qui logeait dans les cloîtres, quand les Français les ont détruits. Vous aurez aussi comment les moines ont et peuvent avoir des mœurs, quand vous aurez bien réfléchi sur la nature de leurs devoirs, et sur les devoirs de la nature. Vous ne pourrez plus être trompés par ces hommes hypocrites, dont le dehors séduit quand vous ne jugerez les individus que sur leurs actions. Surtout n'oubliez pas, qu'il faut bien longtemps à une âme vraiment vertueuse, pour prendre la teinture du vice, et que rarement le vice, reprend réellement le lustre de la vertu. La révolution m'a donné la liberté d'écrire la vérité sur une classe qui avait toujours su la chasser loin du vulgaire ; mais je n'en serai pas pour cela plus esclave des préjugés en découvrant les défauts d'un institut, ou les vices des moines, je ne ferai rien perdre à l'ordre, s'il est estimable... L'an premier de la République Française. RABELLI »





Cohen ne décrit qu'un seul exemplaire orné de 26 planches en couleurs sans préciser de tirage : « *La Bedoyère, aujourd'hui à la B.n.F.* ».

« Charles Renouvier nous apprend que l'auteur, surpris par la Révolution pendant la composition de son recueil de tous les costumes religieux et militaires, accommoda une partie à l'usage de la Révolution, sous le titre de « *Mascarades monastiques et religieuses* », 1793. In-8 avec des figures au lavis qu'il a signées Rabelli (anagramme). »

EXEMPLAIRE REMARQUABLE, NON ROGNÉ, ORNÉ DE 55 ESTAMPES - 25 COLORIÉES À LA MAIN, 30 EN NOIR, DONT 3 EN TRIPLE ÉPREUVES, 23 EN DOUBLE ÉPREUVE, 2 ESTAMPES SONT GRAVÉES SUR PAPIER BLEU. Porte le fameux ex-libris bleu, n212, au chiffre LM.

**L'année 1793 de l'*Almanach des Muses* est la plus recherchée :
elle contient l'édition originale de la *Marseillaise*.**

**Précieux et bel exemplaire, l'un des rares sur papier de Hollande bleuté ;
admirablement conservé dans son état originel, en demi-marquin de l'époque.**

Paris, 1793.

45

ROUGET DE LISLE, Joseph. [LA MARSEILLAISE]. *Almanach des Muses*.
Paris, Delalain, 1793.

In-12 de (2) ff., 262 pp. sur papier bleuté. Demi-marquin vert, dos lisse orné, pièces de titre et de
tomaison de marquin rouge. *Reliure de l'époque*.

163 x 99 mm.

4 500 €

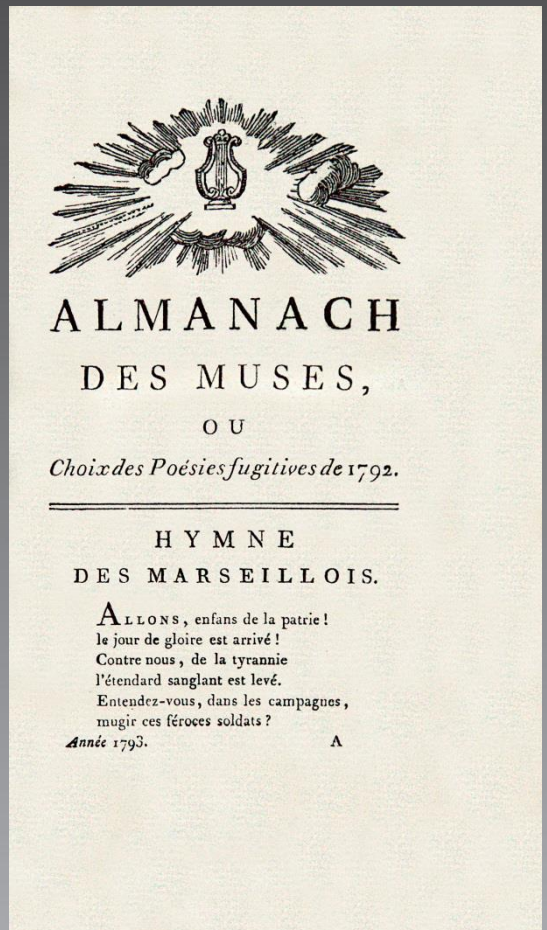
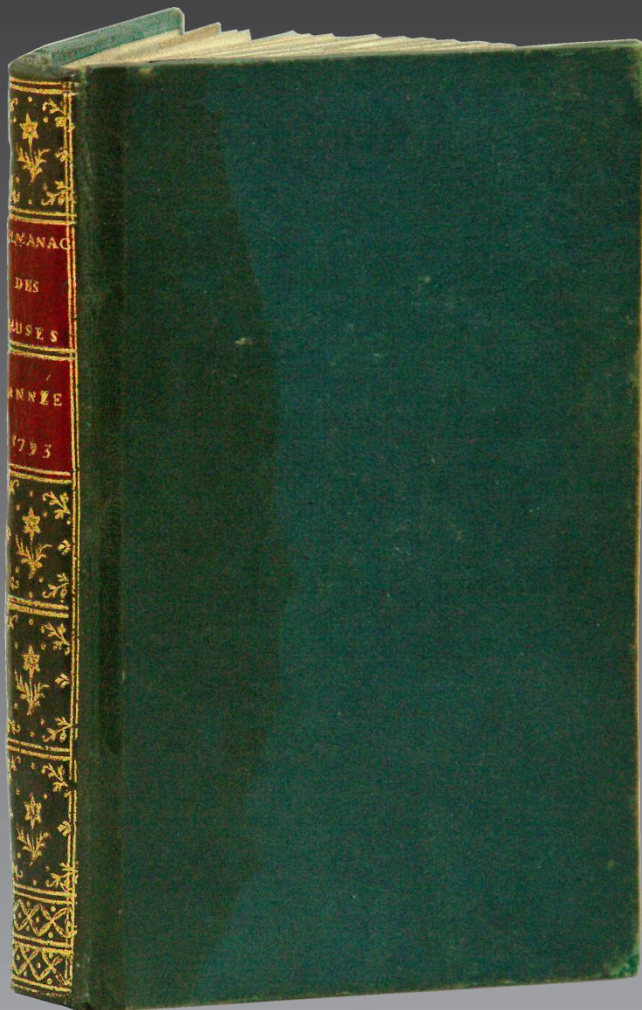
ÉDITION ORIGINALE DE LA MARSEILLAISE, IMPRIMÉE SUR GRAND PAPIER DE HOLLANDE BLEUTÉ, TELLE
QUE PARUE.

Dans la nuit du 24 au 25 avril 1792, à Strasbourg, à la suite de la déclaration de guerre du Roi à
l'Autriche, un officier français Rouget de Lisle compose le « *Chant de guerre pour l'armée du Rhin* ». Ce
chant est repris par les fédérés de Marseille participant à l'insurrection des Tuileries le 10 août 1792.
Son succès est tel qu'il est déclaré chant national le 14 juillet 1795.

« *Le 30 juillet 1792, les 516 hommes composant ce bataillon de Fédérés entrèrent dans Paris : guidés
par Santerre, ils débouchèrent sur la place de la Bastille, tambours battant, drapeau tricolore déployé,
à une allure martiale, chantant l'hymne, encore inconnu à Paris, de l'armée du Rhin* » (Ph. Sagnac).

« Les larmes, dit le Père Duchesne d'Hébert, coulaient de tous les yeux ; l'air retentissait des cris de :
'*Vive la Nation ! Vive la liberté !*' Dès lors, l'hymne reçut le nom de Chanson des Marseillais, puis, par
abréviation, de Marseillaise. Chanté le 10 août de la même année, toujours par les bataillons marseillais
lorsqu'ils envahirent les Tuileries, adopté par les soldats de la République, par ces « Volontaires de
92 », il est présent sur les champs de bataille. Le 17 octobre, la convention décida d'en faire l'Hymne de
la République. Décrété chant national le 26 messidor an III (14 juillet 1795), ce titre lui sera confirmé
au début de la III^e République, à la suite d'un débat à la Chambre des Députés, le 14 février 1879. Chant
de la patrie envahie, la Marseillaise dit l'amour du foyer, la douceur des campagnes menacées par
l'ennemi du dehors ; elle en appelle à la juste vengeance, au courage, à l'héroïsme ; elle proclame la
mort plutôt que la honte. Jaillissant spontanément des cœurs, elle fut un signe de ralliement dans la
victoire comme dans la défaite ».

CHANT RÉVOLUTIONNAIRE SORTI DES ENTRAILLES D'UN PEUPLE SOUVERAIN AMOUREUX DE LA LIBERTÉ ET
DE LA FRATERNITÉ, LA MARSEILLAISE SONNE L'HEURE DU COMBAT CONTRE TOUTES LES FORMES DE
TYRANNIE CONTRE TOUS LES VISAGES DE L'OPPRESSION. À ce titre, elle fut chantée dans toute l'Europe
par les troupes révolutionnaires à l'assaut de la monarchie et de l'ancien régime, en ce sens, elle est,
comme l'a dit Michelet, « *un chant éternel ajouté à la voix des nations* ».



« La Marseillaise, quoiqu'en disent les musiciens et les juristes, est le premier chant des temps modernes, puisqu'à ce jour, elle entraîna les hommes et les fit vaincre » (Renan).

L'Almanach des Muses est une revue poétique fondée en 1765 par Sautreau de Marsy. Son objectif était de faire mieux que ce qui paraissait alors en proposant au lectorat un choix critique de poésies récentes avec des notes critiques.

PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE, L'UN DES RARES SUR PAPIER DE HOLLANDE, ADMIRABLEMENT CONSERVE DANS SON ÉTAT ORIGINEL, RELIÉ EN DEMI-MAROQUIN VERT.

**Édition originale française du voyage dans la Baie d'Hudson à l'Océan du Nord
ornée de 5 cartes et 4 estampes.**

HEARNE, Samuel. *Voyage de Samuel Hearne, du Fort du Prince de Galles dans la Baie de Hudson, à l'Océan Nord, Entrepris par ordre de la Compagnie de la Baie de Hudson, dans les années 1769, 1770, 1771 et 1772, et exécuté par terre, pour la découverte d'un Passage au Nord-Ouest. Traduit de l'Anglais, et accompagné de Cartes et de Planches.*
Paris, Imprimerie de Patris, An VII (1799).

2 volumes in-8 de : I/ (2) ff., lviii pp., 373, pt. manque de papier au faux-titre ; II/ (2) ff., 332, xxix, (2) pp., pp. 177-192 et 257-288 reliées dans le désordre, cahier 2 plus court de marges ; 1 volume in-4 orné de 9 planches numérotées dont 5 cartes et 2 planches sur double-page, à toutes marges, non rogné, cartonnage, dos lisse. *Fort agréable reliure de l'époque.*

206 x 126 mm ; 258 x 195 mm.

4 500 €

ÉDITION ORIGINALE ILLUSTRÉE DE 5 CARTES ET 4 PLANCHES DE CE VOYAGE AU CANADA FORT RECHERCHÉ.

"It was the first of a long series of Arctic Voyages and travels which reflect so much honor on the British Press. Its publication is due to the celebrated navigator La Perouse who captured Fort Albany, Hudson's Bay, and found the MS. of Hearne. The fort was afterwards surrendered to the British, but La Perouse stipulated for the publication of this work by the Hudson's Bay Company, which stipulation was honorably fulfilled in this beautiful volume. 'The author will always be remembered as the first white man that ever gazed on the dreary expanse of the Arctic or Frozen Ocean from the northern shores of the Continent of America.'" (Sabin).

En février 1766, Hearne rejoint la Compagnie de la Baie d'Hudson en tant que matelot sur le sloop Churchill, qui a ensuite été engagé dans le commerce des Inuits de Fort Prince de Galles au Manitoba. En 1767, il trouve les restes de l'expédition de James Knight. En 1768, il reconnaît une partie des côtes de la baie d'Hudson en vue de l'amélioration de la pêche à la morue. Entré dans la Royal Navy à la fin de la guerre de Sept Ans, il travaille pour la Compagnie de la Baie d'Hudson où il est employé à explorer le Nord-Ouest du Canada à la recherche de mines de cuivre. Il découvre la rivière Coppermine et trace son cours jusqu'à l'océan Arctique. Il assiste sans pouvoir s'y opposer au Massacre de Bloody Falls, au cours duquel une vingtaine d'Esquimaux sont assassinés par surprise par ses compagnons indiens Tchipewyans et Déné Yellowknives. Gouverneur du Fort du Prince de Galles, il est capturé par Jean-François de La Pérouse. Auteur de *A Journey from Prince of Wales's Fort in Hudson's Bay to the Northern Ocean*, il est cité par Charles Darwin dans *L'Origine des espèces*.

LE RÉCIT DE SON EXPÉDITION À TRAVERS LE GRAND NORD CANADIEN JETTE SUR LES COUTUMES DES INDIENS QUI HABITAIENT CES RÉGIONS UN ÉCLAIRAGE ASSEZ ÉLOIGNÉ DU MYTHE DU « BON SAUVAGE » DIGNE ET ECOLOGISTE. Outre le massacre de Bloody Falls, Hearne a été choqué par leur absence de sens moral.

Dans la dernière décennie de sa vie, il a travaillé sur le manuscrit de son *Journey...*, le livre qui établirait son titre de gloire. Le comte de Lapérouse, quand il a lu le manuscrit après sa capture, avait demandé sa publication. Le voyage de Hearne a été publié à Londres, trois ans après sa mort. Avant sa mort, il avait ajouté aux manuscrits deux chapitres sur les Chippewas et les animaux des régions du Nord et avait inséré dans son récit des descriptions de méthodes de chasse, le traitement des femmes... Son portrait des Chippewas est l'un des meilleurs de toute la tribu dans la phase de contact précoce. Le livre a connu deux éditions en anglais, et en 1799 a été traduit en allemand, néerlandais et français.

TRES BEL EXEMPLAIRE A MARGES IMMENSES, TRES PUR, RELIE UNIFORMEMENT EN 3 VOLUMES EN CARTONNAGE DE L'EPOQUE, les cartes et les planches dans un volume in-4 qui a permis de les conserver plus parfaitement que dans les in-8 qui auraient nécessité des pliages multiples. La plupart des rares exemplaires connus sont reliés en 2 volumes.

VOYAGE
DE
SAMUEL HEARNE,
DU FORT DU PRINCE DE GALLES
DANS LA BAIE DE HUDSON,
A L'Océan Nord,

ENTREPRIS par ordre de la Compagnie de
la Baie de Hudson, dans les années 1769,
1770, 1771 et 1772, et exécuté par terre,
pour la découverte d'un Passage au Nord-
Ouest.

Traduit de l'Anglais, et accompagné de Cartes et
de Planches.

TOME II.

IMPRIMERIE DE PATRIS.
AN VII.



VUE DE LA PARTIE NORD-OUEST DU FORT DU PRINCE DE GALLES DANS LA BAYE DE HUDSON.

Par Samuel Hearne, 1777.

***L'Égypte et la Syrie orné de 84 planches mises en couleurs,
revêtu de superbes reliures en maroquin de l'époque signé de Chilliat,
relieur du Premier Empire.***

BRETON DE LA MARTINIÈRE, Jean-Baptiste Joseph. *L'Égypte et la Syrie, ou Mœurs, Usages, Costumes et Monumens des Égyptiens, des Arabes et des Syriens [...]*
Paris, A. Nepveu, Libraire, 1814.

6 volumes in-16 ornés de 84 planches. Maroquin rouge à grain long, filets dorés et fine roulette florale encadrant les plats, dos lisses ornés, tranches dorées, étui commun. *Reliure de l'époque de P. Chilliat.*

133 x 80 mm.

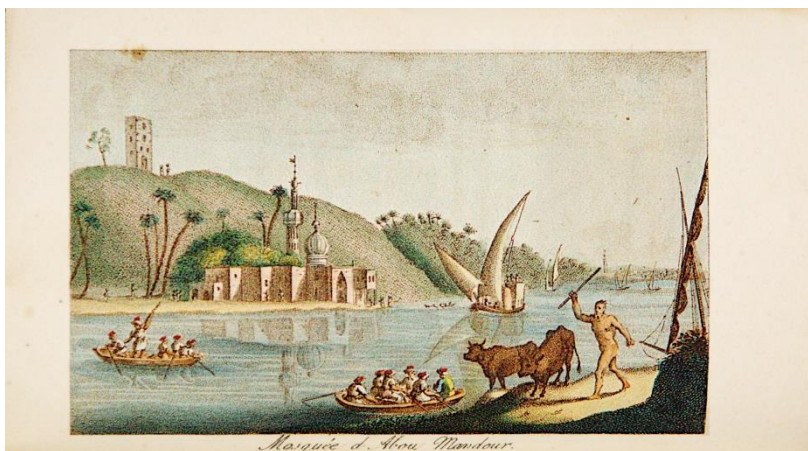
11 000 €

ÉDITION ORIGINALE DE L'UN DES PLUS RARES *Voyages* DE Breton de La Martinière ORNÉE DE 84 PLANCHES GRAVÉES ET MISES EN COULEURS, DONT 28 REPLIÉES OU SUR DOUBLE-PAGE (frontispice du tome III postérieur).

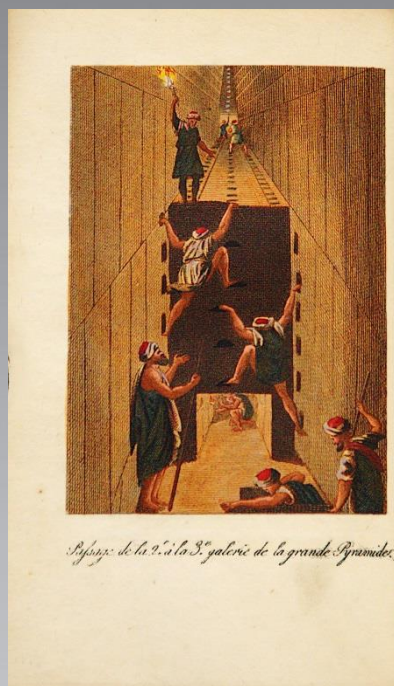
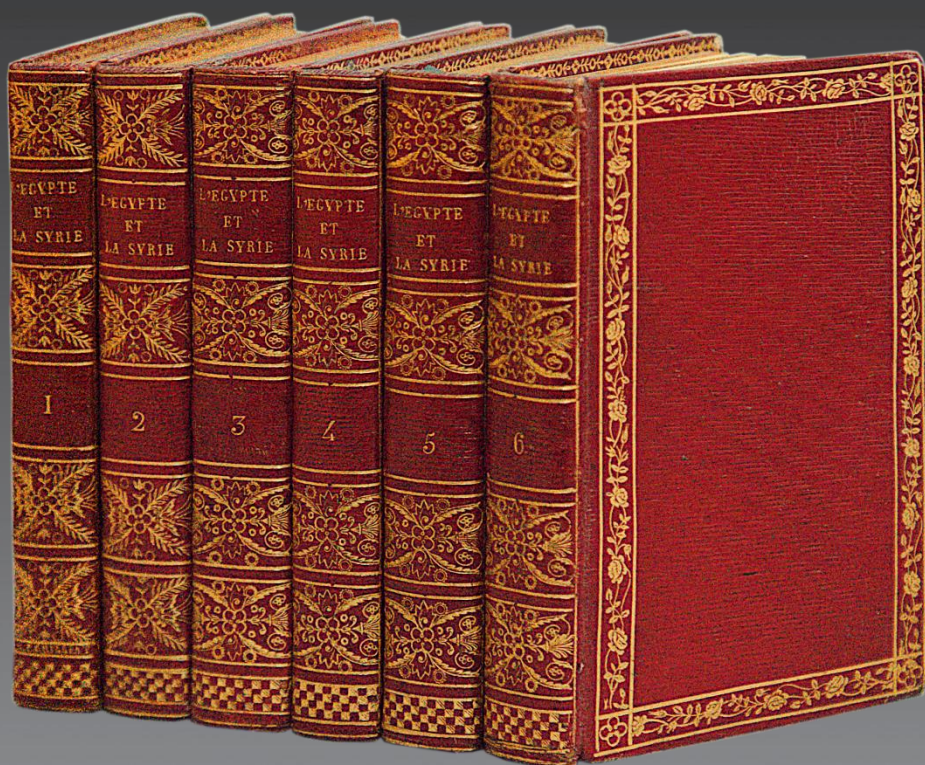
Encouragé par les suffrages du public, l'éditeur de *La Chine en miniature*, des *Mœurs des Ottomans et de la Russie*, a cru devoir donner une suite à cette collection déjà considérable - elle se compose maintenant de 24 volumes, en y comprenant *l'Égypte*, et de 30 si l'on veut y joindre les *Voyages pittoresques en Perse et dans l'Inde*, publiés par M. Langlès, dans le même format et avec de charmantes gravures. L'Égypte, cette contrée dont les monuments attestent l'antique splendeur, dont les mœurs anciennes et nouvelles n'ont cessé d'offrir le plus piquant contraste avec celles des autres peuples ; où le nom français a laissé de si glorieux souvenirs et sur laquelle enfin le grand et magnifique ouvrage entrepris aux frais du Gouvernement, appelle en ce moment le plus vif intérêt, ne pouvait manquer de fixer son choix.

« Sans négliger M. de Volney, Savary, Bruce, Norden, Shaw, Niébuhr et Pocock, dont j'ai eu sous les yeux les relations originales ; j'ai principalement puisé aux sources les plus récentes. Le Voyage pittoresque de Monsieur Louis Mayer, peintre attaché à Sir Robert Ainslie, ancien ambassadeur d'Angleterre près la Porte Ottomane, a servi en quelques sortes de base à mes descriptions. J'ai tiré aussi de grand secours des ouvrages non encore traduits de M. Parsons, ancien consul d'Angleterre à Alep, et de l'érudit et spirituel Monsieur Clark. »

Aux 49 gravures empruntées de l'ouvrage anglais, des *Voyages* de Lord Valencia, de Norden et de Niébuhr, l'éditeur en a réuni 35 d'après des dessins originaux et inédits. Plus de la moitié de ces 35 dessins sont de Monsieur Marcel qui les a faits lui-même, ou fait faire sur les lieux, et les a rapportés en France avec une foule de curiosités égyptiennes. Les autres sont de Monsieur Rosset, sculpteur Lyonnais, qui a



visité l'Égypte quelques années avant l'expédition. C'est à M. Marcel que doit sa célébrité, cette Pierre de Rosette, cette inscription en trois idiomes, à l'aide de laquelle on percevra peut-être un jour les ténèbres qui couvrent l'ancien alphabet égyptien vulgaire et la langue même des hiéroglyphes.



SUPERBE EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE signé de *Chiffart*, célèbre relieur qui exerçait sous l'Empire au 2 rue de la Parcheminerie à Paris. CE TYPE D'EXEMPLAIRE EST RARE.

Édition originale de cet « ouvrage rare et important »,
l'un des premiers de Stendhal. (Carteret, II, 346).

Paris, 1817.

48

STENDHAL, Henri Beyle. *Rome, Naples et Florence, en 1817*.
Paris, Delaunay et Pelicier, 1817.

In-8 de 366 pp., (1) f. d'errata. Plein veau havane, filet noir encadrant les plats, dos lisse avec pièce de titre de maroquin olive, tranches marbrées, charnières légèrement frottées. *Reliure de l'époque* signée de Doll.

201 x 126 mm.

7 500 €

ÉDITION ORIGINALE, TRÈS RARE.

C'est dans cet ouvrage qu'apparaît pour la première fois, imprimé sur la page de titre, le pseudonyme "M. de Stendhal".

Vicaire, I, 452 ; Fléty, p. 60.

« RARE ». Clouzot, 256.

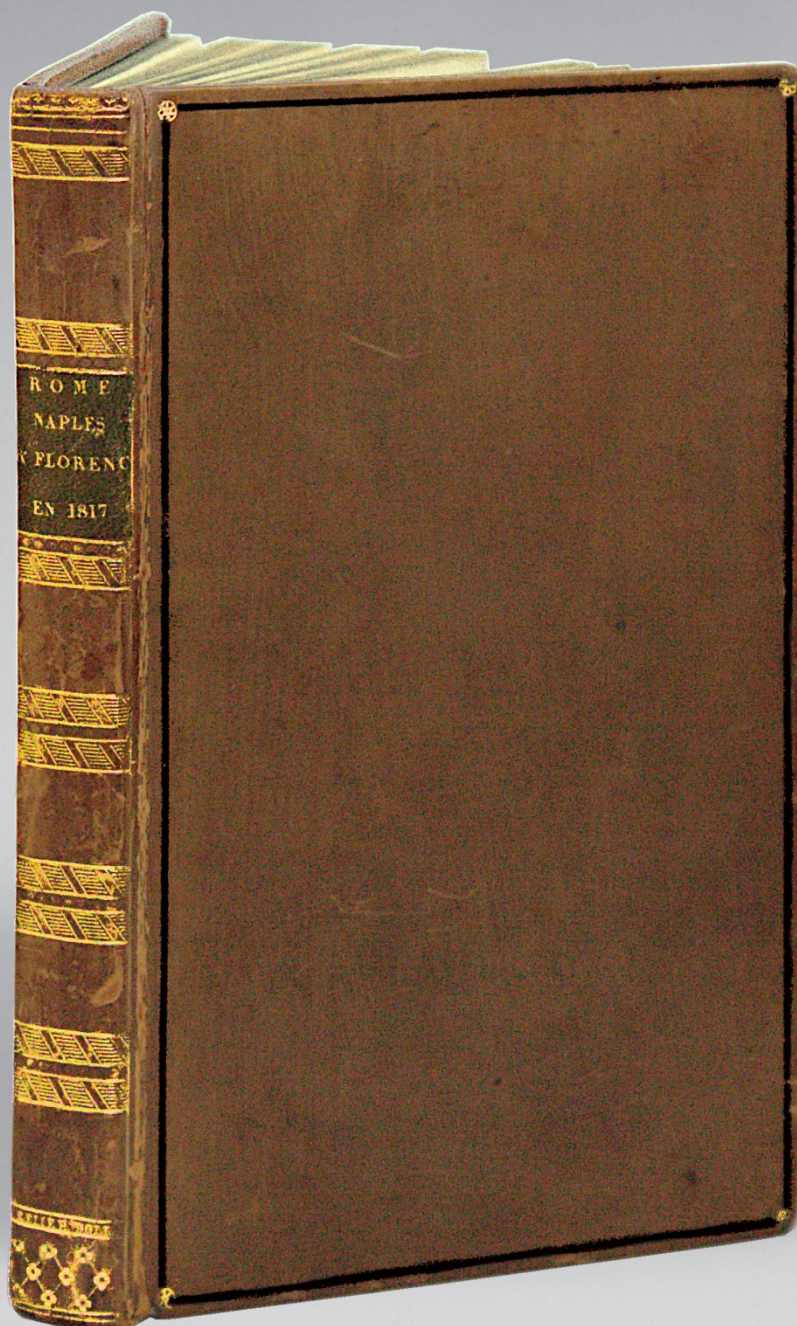
« OUVRAGE RARE ET IMPORTANT ». Carteret, II, 346.

Fruit des divers voyages de l'auteur en Italie, ce livre est le premier ouvrage signé du nom de Stendhal, pseudonyme auquel il devait conférer tant d'éclat (Martineau).

Pour la première fois, H. Beyle utilisait le pseudonyme à consonance germanique à l'abri duquel il pouvait, en « hussard de la liberté » multiplier les critiques sur les fâcheuses conséquences du Congrès de Vienne pour le destin de l'Italie (*Stendhal et l'Europe, catalogue de l'exposition à la Bibliothèque nationale*, 1983, n°162).

La préface n'a pas été reproduite dans les éditions postérieures.

« *Œuvre que Stendhal publia en 1817 ; l'auteur, 'officier de cavalerie', 'qui a cessé de se considérer comme Français depuis 1814', y prend le pseudonyme sous lequel il devait devenir célèbre. Le récit s'attache à l'itinéraire fictif d'un voyage que l'auteur aurait fait en 1816 et 1817, de Milan à Bologne, Florence, Rome, Naples, et par la suite de Rome à Florence, Bologne, Ancône, Padoue, Venise et Milan. En réalité, Beyle vit Padoue et Venise en 1813 et en 1815... L'Italie de ce temps permettait au jeune auteur de croire qu'il allait au-devant du bonheur : le magnifique développement des arts, la légèreté et tout à la fois le caractère absolu des sentiments, haine ou amour, les habitudes d'une société galante et pleine de vie le rendent intensément attentif au présent et curieux de cette civilisation séculaire. Rome, Naples et Florence lui semblent être les trois villes de l'esprit, pour la liberté des entretiens, l'activité des peintres et des musiciens, et la beauté des femmes. En proie aux transports d'un hédonisme raffiné, Stendhal passe avec ravissement d'un lieu à un autre, des lacs lombards aux rives de l'Arno, et au Vésuve, ne celant point son dédain pour les 'âmes sèches' qui ne comprennent pas la beauté de la création artistique et l'agréable vie d'une société qui n'a de compte à rendre qu'à elle-même et qui aspire aux plus hautes destinées. Et c'est dans son éloge de Milan que le livre atteint à une parfaite originalité, sur le plan littéraire. Plus tard, Stendhal devait compléter ce brillant aperçu sur l'Italie au XIX^e siècle par ses 'Promenades dans Rome' ». Dictionnaire des Œuvres, V, 823.*



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE RARE ÉDITION ORIGINALE DE STENDHAL CONSERVÉ DANS SA PLEINE RELIURE DE L'ÉPOQUE SIGNÉE DE DOLL, CONDITION DES PLUS RARES.

Provenance : *Auguste Lambiotte* (n° 96 de la 4^e vente *Lambiotte* de décembre 1977).

« ... la femme la plus extraordinaire qu'on vît jamais, elle qui mena la conversation française et porta au plus haut degré de perfection l'art brillant de l'improvisation sur quelque sujet que ce fût ». Stendhal, 1824.

**Édition originale collective des *Œuvres* de Madame de Staël (1766-1817)
reliée à l'époque au chiffre couronné du prince Eugène de Beauharnais,
le fils adoptif de Napoléon, vice-roi d'Italie et de son épouse Augusta-Amalia de Bavière.**

Paris, 1820-1821.

49

STAËL, Madame de. *Œuvres complètes de M^{me} La Baronne de Staël*, publiées par son fils ; précédées d'une notice sur le caractère et les écrits de M^{me} de Staël, par Madame Necker de Saussure.

À Paris, chez Treuttel et Würtz, 1820-1821.

17 volumes in-8, demi-veau havane avec petits coins, dos lisses ornés, pièces de titre de maroquin rouge, chiffre couronné au centre, tranches vert pâle mouchetées. *Reliure à provenance royale de l'époque.*

197 x 123 mm.

7 500 €

PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE, EN PARTIE ORIGINALE, des *Œuvres* de M^{me} de Staël, publiée trois ans après sa mort par son fils Auguste-Louis.

ELLE CONTIENT TOUS SES GRANDS TEXTES ET CONSTITUE UN MONUMENT LITTÉRAIRE, INTELLECTUEL ET PHILOSOPHIQUE D'IMPORTANCE.

Un portrait de Madame de Staël en frontispice du tome I, gravé par Müller.

Présentée au général Bonaparte par Talleyrand en 1800, Madame de Staël (1766-1817) eut d'abord l'espoir de faire de lui un libéral qui mettrait en œuvre ses propres idées. Mais Napoléon ne supporte pas celle qu'il considère comme une intrigante : leurs relations deviennent vite conflictuelles et le salon de Madame de Staël le principal centre d'opposition à la politique napoléonienne.

Elle incite Benjamin Constant à prononcer un discours dans lequel il dénonce la tyrannie de Bonaparte, ce qui lui vaut l'interdiction de s'approcher de Paris « à moins de quarante lieues ». Elle se retire dans son château de Coppet, en Suisse, où elle écrit ses deux grands romans, *Delphine* (1802) et *Corinne* (1807) et, surtout, en 1810, son essai littéraire et philosophique *De l'Allemagne* dont l'empereur fera saisir et détruire l'édition.

« C'est un être à part, un être supérieur tel qu'il s'en rencontre peut-être un par siècle, et tel que ceux qui l'approchent, le connaissent et sont ses amis doivent ne pas exiger d'autre bonheur. » Benjamin Constant.



TRÈS PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ À L'ÉPOQUE AU CHIFFRE DU PRINCE EUGÈNE DE BEAUHARNAIS (1781-1824), le fils adoptif de Napoléon, vice-roi d'Italie, ET DE SON ÉPOUSE AUGUSTA-AMALIA DE BAVIÈRE.

**Le plus beau des ouvrages consacrés aux côtes normandes sous le règne de Charles X,
orné de 40 somptueuses aquatintes aquarellées à l'époque.**

**Magnifique exemplaire, absolument non rogné,
très pur et admirablement aquarellé.**

LEFEBVRE-DURUFLÉ, Jacques Noël / **BONINGTON** / **FIELDING**, Théodore. *Excursion sur les côtes et dans les ports de Normandie.*

Paris, J. F. Ostervald, Imprimerie de Jules Didot l'Aîné, 1823 (-1825).

In-folio de (1) f., (54) ff. de texte, 40 planches sur grand papier indien, chacune montée avec titre imprimé, (1) f. de table.

Demi-basane à coins, dos à nerfs refait orné de fleurons dorés. *Reliure de l'époque.*

494 x 310 mm.

23 000 €

PREMIER TIRAGE DU PLUS SOMPTUEUX DES OUVRAGES PUBLIÉS SUR LES CÔTES ET PORTS DE NORMANDIE SOUS LE RÈGNE DE CHARLES X.

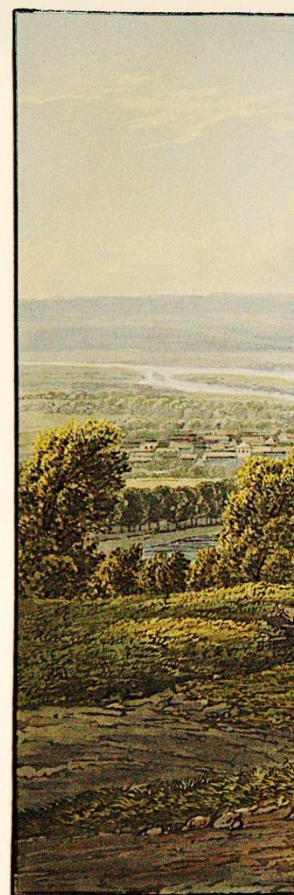
Il fut publié en plusieurs parties. Les trois premières parurent sous le titre « *Voyage pittoresque dans les ports et sur les côtes de France.* »

C'ÉTAIT UNE AVENTURE ÉDITORIALE ATYPIQUE CAR DEUX DES ARTISTES PRÉSENTIS POUR LE DESSIN DE CES PLANCHES EXCEPTIONNELLES ÉTAIENT ANGLAIS : *Bonington* ET *Copley Fielding*, AINSI QUE PLUSIEURS DES GRAVEURS TELS *Thales* ET *Théodore Fielding*, QUI TRAVAILLAIENT À PARIS, "at this remarkable time for English watercolour art". *Abbey, Travel*, 92.

L'ICONOGRAPHIE DE TOUTE BEAUTÉ COMPREND 40 SUPERBES PLANCHES À L'AQUATINTE FINEMENT AQUARELLÉES À L'ÉPOQUE, qui représentent diverses vues des côtes normandes. Elles sont montées à l'époque sur papier fort et légendées.

Les diverses vues sont consacrées à : *Rouen* (6 vues) ; *Caudebec* (1 vue) ; *Quilleboeuf* (2 vues) ; *Harfleur* (2 vues) ; *Honfleur* (4 vues) ; *Le Havre* (10 vues) ; *Etretat* (3 vues) ; *Fécamp* (3 vues) ; *Saint-Valéry-en-Caux* (1 vue) ; *Pourville* (1 vue) ; *Dieppe* (5 vues) ; *Tréport* (2 vues).

L'ENSEMBLE AQUARELLÉ DE FAÇON EXQUISE PRÉSENTE DE MANIÈRE À LA FOIS ESTHÉTIQUE ET RÉALISTE DES SCÈNES DE LA VIE QUOTIDIENNE DE MARINS ET DE PÊCHEURS NORMANDS, DANS DES SITES



MAINTENANT DÉTRUITS POUR CERTAINS.

Prideaux souligne (p. 276) que ce livre est le plus important ouvrage de *Théodore Fielding*.

L'OUVRAGE ÉTAIT PROPOSÉ À LA VENTE EN 4 FORMES DIFFÉRENTES : impression ordinaire, impression avant la lettre, impression avant la lettre sur papier indien, impression aquarellée sur très grand papier.

NOTRE EXEMPLAIRE APPARTIENT AU TIRAGE DE LUXE, AQUARELLÉ À L'ÉPOQUE.



ROUEN

VUE PRISE DE LA CÔTE DE BON-SECOURS.



Point par Lottrengbauser

ETRETAT
VUE PRISE D

Impression de R



Gravé par Salathe

TAT
U RIVAGE.

mond

“in which the quality of the colouring and engraving is exceptionally high”.

Cuvier considérait l'ouvrage de John Curtis comme « *the paragon of perfection* ».

770 planches d'insectes et de fleurs finement coloriées à la main à l'époque.

51

CURTIS, John. *British entomology; being illustrations and descriptions of the genera of insects found in Great Britain and Ireland: containing coloured figures from nature of the most rare and beautiful species, and in many instances of the plants upon which they are found.*

London, printed for the author, 1824-1839.



16 volumes in-8 illustrés de 770 planches au total, un cahier dérelié dans le tome 16, pl. 737 reliée à l'envers, quelques discrètes rousseurs.

Ensemble relié en percaline beige de l'époque, dos lisses.

231 x 147 mm.

8 000 €

ÉDITION ORIGINALE DE CE SPLENDIDE OUVRAGE CONSACRÉ AUX
INSECTES PAR L'ENTOMOLOGISTE ANGLAIS JOHN CURTIS (1791-1862).

Nissen ZBI 1000 ; Brunet, II, 447.

L'ouvrage, publié sous forme de livraisons mensuelles par souscription de 1824 à 1839, est considéré comme L'UN DES MEILLEURS OUVRAGES D'ENTOMOLOGIE DU XIX^E SIÈCLE.



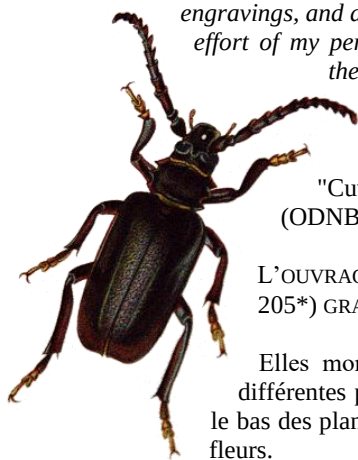
L'auteur précise dans la préface que "*the plates of several of the early volumes for the greater part, and those of the last and a considerable part of the fifteenth were entirely my own engravings, and all the others were corrected and finished by myself: the drawings also are the effort of my pencil, and the articles and descriptions are my own writing; for any errors therefore I alone am accountable*".

Il poursuit en expliquant qu'en décembre 1839 les planches "*already cost upwards of £3000*".

"Cuvier pronounced *British Entomology* to be '*the paragon of perfection*'" (ODNB).

L'OUVRAGE EST ORNÉ DE 770 PLANCHES HORS-TEXTE (planches 1 à 769 et une planche 205*) GRAVÉES D'APRÈS NATURE ET FINEMENT COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE.

Elles montrent les espèces d'insectes que l'on trouvait au Royaume-Uni avec les différentes parties de leur anatomie détaillées dans des dessins au trait occupant souvent le bas des planches, et les insectes présentés dans leur milieu naturel sur des plantes ou des fleurs.





PRÉCIEUX EXEMPLAIRE BIEN COMPLET DE L'ENSEMBLE DE SES PLANCHES, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.

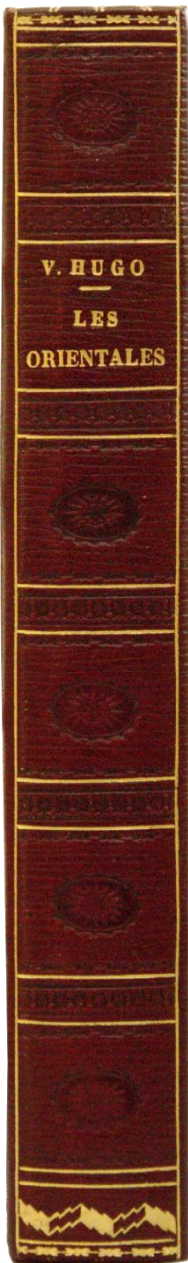
**Édition originale des *Orientales* de Victor Hugo, rare sans mention d'édition,
complet de la rare originale de Sainte-Beuve.**

HUGO, Victor. *Les Orientales*.

Paris, Charles Gosselin, libraire de S.A.R. Monseigneur le duc de Bordeaux et Hector Bossange, 1829.

In-8 de (1) f.bl., (2) ff., 1 frontispice, xi pp., 424 pp., Prospectus de 16 pp.

Maroquin rouge à grain long de *Dubois d'Enghien*, couvertures jaunes imprimées conservées, tranches dorées, étui, un mors frotté.



207 x 129 mm.

4 500 €

ÉDITION ORIGINALE DE PREMIÈRE ÉMISSION, comportant la couverture imprimée avant les mentions d'édition fictive, TIRÉE À 320 EXEMPLAIRES SEULEMENT.

Talvart, IX, 13.

« *L'édition originale fut tirée à 1250 exemplaires, répartis en quatre éditions fictives : les trois dernières portant : troisième, quatrième ou cinquième édition, qui ainsi en sont fortement dépréciées. La première, sans mention d'édition, 300 exemplaires environ, en est du coup vivement recherchée.* » (Clouzot, p. 144).

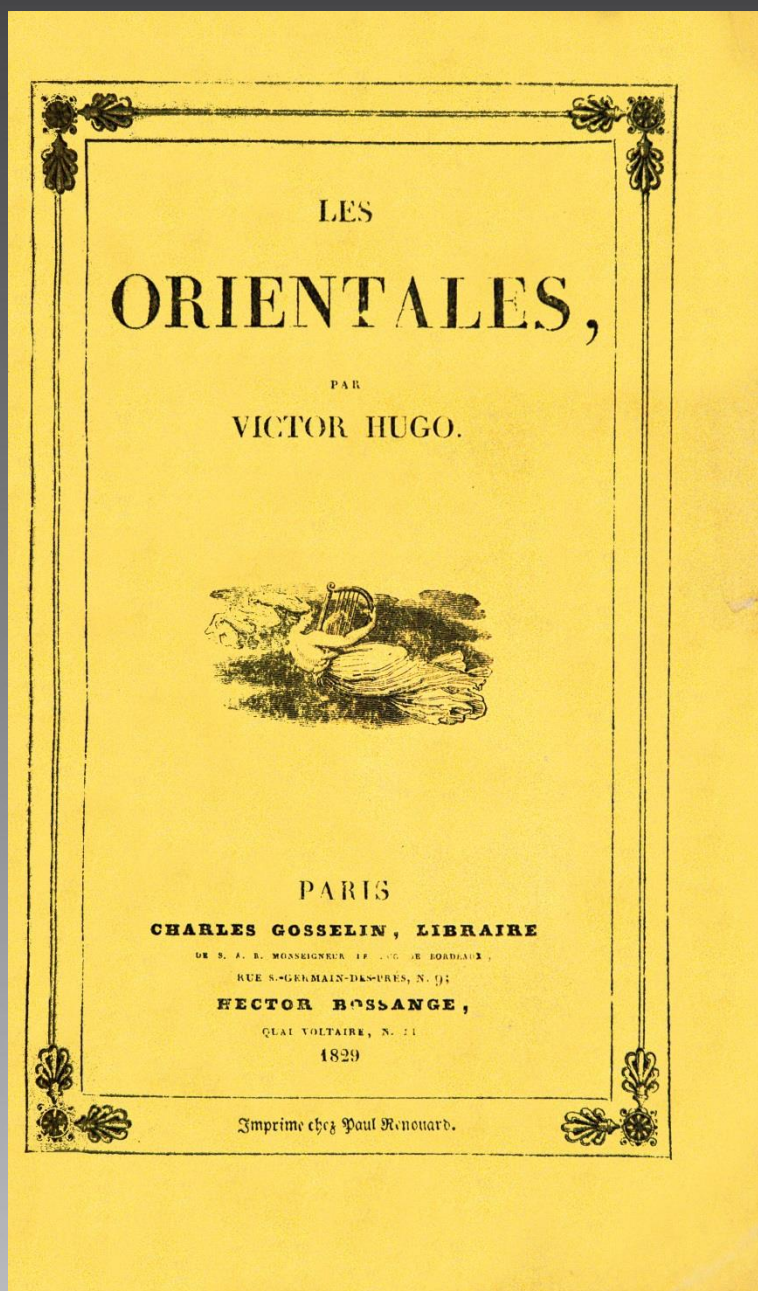
« *OUVRAGE D'UNE GRANDE RARETÉ EN BEL ÉTAT, UN DES CHEFS-D'ŒUVRE DE VICTOR HUGO.* » Carteret, I, 398.

« *'LES ORIENTALES' SONT RESTÉES CÉLÈBRES COMME LA PREMIÈRE MANIFESTATION DU GÉNIE PERSONNEL DU POÈTE. Tandis que, dans les 'Odes et ballades', il avait donné les premières preuves d'un don lyrique qui se manifestait dans les directions les plus diverses, faisant alterner les audaces et les retenues calculées, ici, deux ans après 'Cromwell' qui l'avait placé au premier rang de la bruyante troupe romantique, Hugo prend résolument une attitude de chef d'école en joignant à une plus grande maîtrise de son art de vigoureux accents polémiques.*

Le recueil s'ouvre sur une préface où Hugo disserte sur la nouvelle poésie avec une chaude éloquence, bat en brèche les théories du classicisme, revendique pour la poésie française la plus grande liberté possible dans le choix du sujet et dans l'expression et conclut en souhaitant à la France, en termes extrêmement pittoresques 'une littérature qu'on puisse comparer à une ville du Moyen Âge' [...] Le légitimiste scrupuleux des 'Odes' lance déjà ses premiers traits contre le régime existant et n'hésite pas à montrer dans la révolution grecque un exemple de la rébellion des peuples modernes contre la tyrannie des rois [...]

IL EST ADMIS QUE CETTE ŒUVRE A OUVERT LA VOIE À UNE BONNE PART DES AUDACES POÉTIQUES DU XIX^E SIÈCLE tout entier, ainsi qu'à cette prédilection pour le pittoresque, pour la couleur locale, qui devait être un des caractères les plus marquants de la poésie romantique. Certaines de ces poésies, d'une haute inspiration et d'un style particulièrement grandioses, sont dignes de 'la Légende des siècles' et nous font pressentir quels sommets sa poésie atteindra, dans ses prochaines œuvres. » (Dictionnaire des Œuvres, V, 68)

La présente édition est ornée d'un frontispice gravé sur acier, tiré sur chine collé : *Clair de lune*, et sur le titre d'une vignette sur bois : *Les Djinn*s ; l'un et l'autre d'après Louis Boulanger.



EXEMPLAIRE À TRÈS GRANDES MARGES (hauteur : 207 mm) EN BEL ÉTAT DE CONSERVATION, l'un des rares, selon Clouzot, à contenir en édition originale le « Prospectus des Œuvres de V. Hugo » rédigé par Sainte-Beuve.

Les exemplaires sans mention d'édition conservés dans leur reliure de l'époque sont de la plus grande rareté.

**L'éclatant exemplaire des Postes de France pour l'an 1829,
relié par Duplanil fils pour le Duc d'Angoulême, Dauphin.**

53

POSTES DE FRANCE. *Livre de poste, ou état général des postes du Royaume de France, suivi de la carte géométrique des routes desservies en poste, avec désignation des relais et des distances : pour l'an 1829.*

Paris, de l'Imprimerie Royale, 1829.

In-8 de 316 pp., 1 carte dépliant *Carte des Routes de Poste de France* (contours aquarellés), infime déchirure en marge de la carte. Plein maroquin rouge à grain long, roulette dorée autour des plats, écoinçons à froid aux angles, armoiries dorées au centre, dos à nerfs orné, coupes décorées, tranches dorées, gardes et doublures de moire bleue. *Reliure de l'époque armoriée signée de Duplanil fils.*

199 x 121 mm.

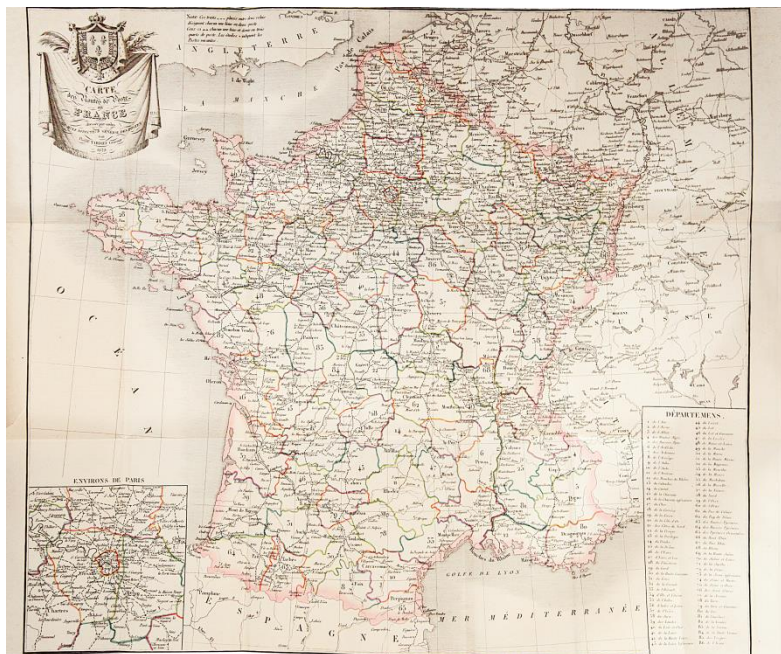
5 500 €

SOMPTUEUX EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR PAPIER VÉLIN DE L'ÉTAT GÉNÉRAL DES ROUTES DE FRANCE À LA VEILLE DE LA CHUTE DE CHARLES X.

L'État des postes indique, outre la nomenclature des routes de l'Empire avec leurs relais, la distance entre eux de toutes les routes soit menant de Paris à toutes les principales villes, soit faisant communiquer ces différentes villes entre elles. Cet État est précédé d'un calendrier pour l'année 1829, d'un extrait des lois et règlements sur le fait de la poste aux chevaux, des tarifs, etc.

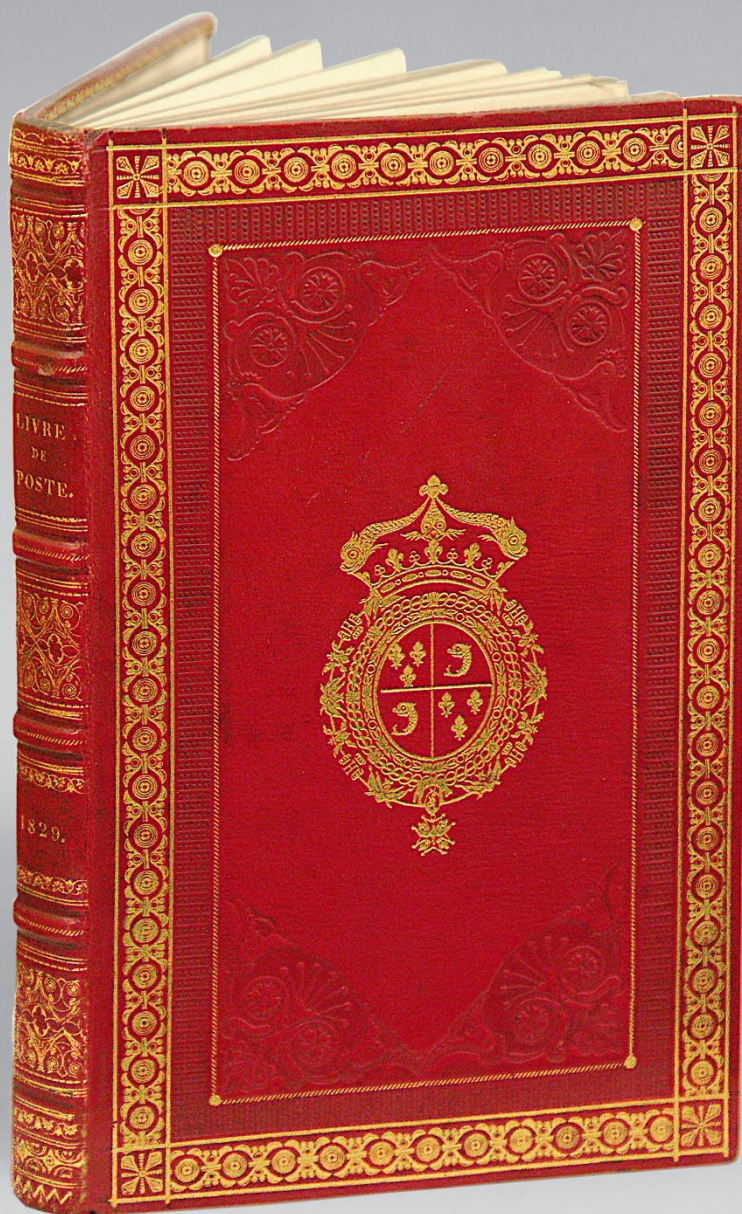
TOUTE LA RÉGLEMENTATION CONCERNANT LE SERVICE DE LA POSTE AUX CHEVAUX, LES TARIFS, LA NOMENCLATURE DES DIFFÉRENTS RELAIS ÉTAIENT INDIQUÉS SUR LES LIVRES DE POSTE, appelés officiellement « *Etat général des routes de poste* ». CES ANNUAIRES QUI PERMETTAIENT AUX VOYAGEURS EN POSTE D'ÉTABLIR LEUR ITINÉRAIRE AINSI QUE LE PRIX À PAYER POUR LEUR VOYAGE ÉTAIENT MIS À JOUR ET ÉDITÉS CHAQUE ANNÉE.

L'EXEMPLAIRE EST BIEN COMPLET DE LA GRANDE CARTE DÉPLIANTE intitulée *Carte des Routes de Poste de France*. Les contours de



la carte ont été rehaussés à l'aquarelle à l'époque.

L'EXEMPLAIRE EST CONSERVÉ À L'ÉTAT NEUF, DANS SON ÉCLATANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE EN MAROQUIN ROUGE SIGNÉ DE DUPLANIL FILS AUX ARMES DU DUC D'ANGOULÊME, DAUPHIN.



Louis-Antoine d'Artois, duc d'Angoulême, fils aîné de Charles-Philippe, comte d'Artois, plus tard Charles X, et de Marie-Thérèse de Savoie, naquit à Versailles le 6 août 1775, fut élu grand prieur de Malte de la langue de France le 24 novembre 1776 et fut créé chevalier de l'ordre du Saint-Esprit le 27 mai 1787 ; il quitta la France avec ses parents en 1789 et épousa le 10 juin 1799 à Mitau, en Russie, sa cousine germaine, Marie-Thérèse-Charlotte, fille de Louis XVI, dite Madame Royale, dont il n'eut pas d'enfant ; de retour en France en 1814, il fut nommé colonel général des cuirassiers et dragons le 15 mai de la même année, et grand amiral de France 3 jours plus tard ; et en 1824, à l'avènement de son père au trône, il prit le titre de dauphin ; lors de la révolution de 1830, il résigna ses droits à la couronne en faveur de son neveu le duc de Bordeaux et se retira à Goritz (Autriche) où il vécut sous le nom de comte de Marnes et où il mourut le 3 janvier 1844. (Olivier, Pl. 2532 (fer n°5)).

Provenance : *Albert Pascal* et *Docteur Lucien-Graux* avec ex-libris.

Édition originale d'*Eugénie Grandet*, l'un des chefs-d'œuvre de la littérature mondiale.

Remarquable exemplaire d'une exceptionnelle grandeur de marges (hauteur 223 mm).

Paris, 1834.

54

BALZAC, Honoré de. *Eugénie Grandet*.
Paris, Madame Charles-Béchet, 1834.

1 volume in-8, demi-marouquin bleu à coins, dos lisse. Exemplaire à toutes marges, couvertures conservées.

223 x 138 mm.

3 000 €

ÉDITION ORIGINALE DE L'UN DES PLUS GRANDS ROMANS DE BALZAC ET L'UNE DES ŒUVRES MAJEURES DE LA LITTÉRATURE EUROPÉENNE.

Elle forme le Tome V sur les 12 des *Etudes de mœurs au XIX^e siècle*.

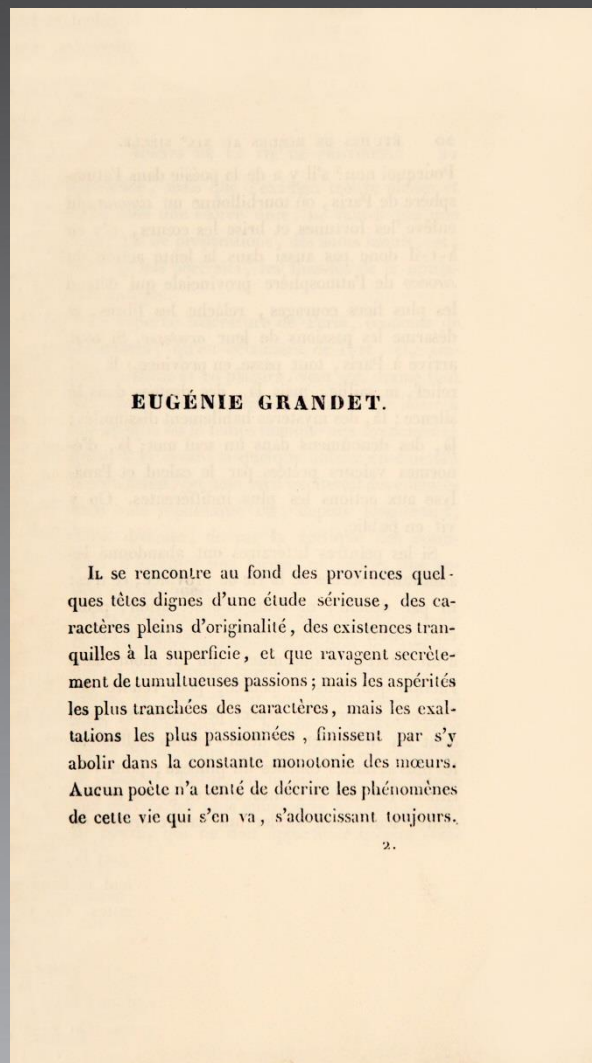
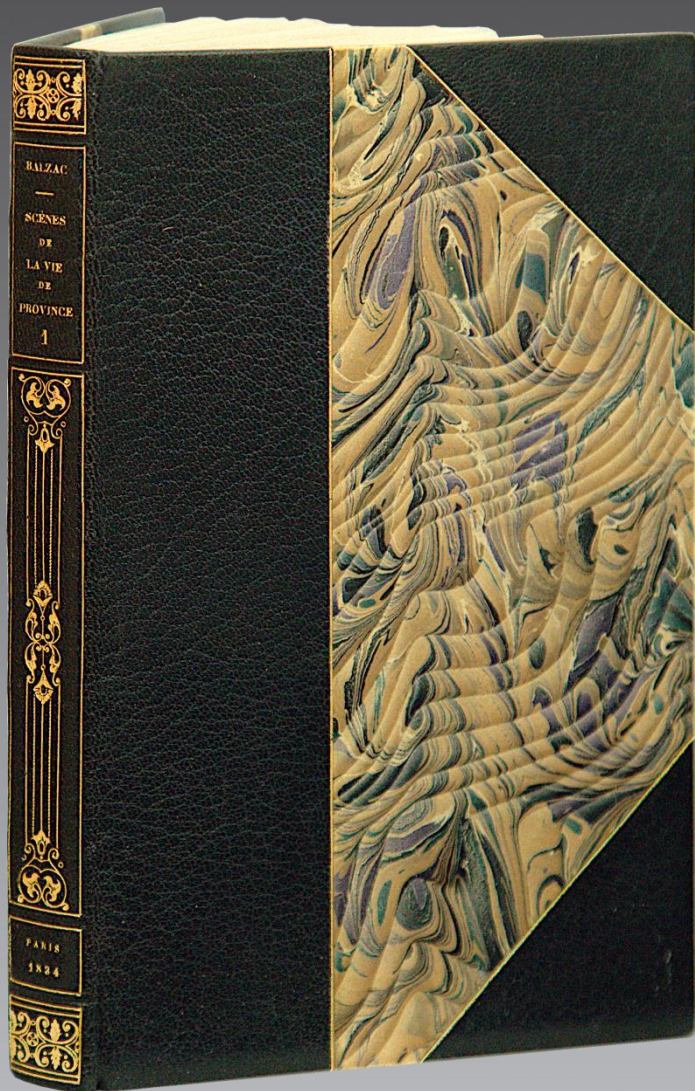
« Cette série de 12 volumes des '*Etudes de mœurs*' est fort rare aujourd'hui ; elle se rencontre parfois à l'état broché, elle est rarissime en belle reliure du temps. C'EST L'ÉDITION ORIGINALE DE EUGÉNIE GRANDET QUI EN FAIT LA VALEUR. C'EST POUR CETTE RAISON QU'ON COLLECTIONNE CE VOLUME SÉPARÉMENT PORTANT SUR LE TITRE : Tome I (des *Scènes de la vie de Province*) et Tome V (des *Etudes de mœurs*).

EUGÉNIE GRANDET EST LE PREMIER GRAND LIVRE DE BALZAC, QUELQUES-UNS DISENT SON CHEF-D'ŒUVRE.

L'œuvre resplendit d'une force d'art incomparable : le personnage d'Eugénie et celui de son père sont justement considérés parmi les plus heureux de tous les portraits dus à la plume de ce créateur de génie. Le style se montre, ici, mobile, pénétrant et beaucoup moins minutieux et lourd que dans bien d'autres œuvres du même romancier : pas de longues digressions morales qui, si elles confèrent à certaines de ses œuvres un réel intérêt, en gâtent souvent la pureté de lignes.

Dans ce roman, Balzac décrit le destin d'une jeune femme au XIX^e siècle confrontée à l'avarice d'un père et à la tristesse provinciale.

Dans l'épilogue (p. 382), qui disparaîtra par la suite, Balzac écrit : « *chaque département a son Grandet* » et dans l'introduction : « *Si tout arrive à Paris, tout passe en province : là, ni relief, ni saillie ; mais là des drames dans le silence ; là, des mystères habilement dissimulés ; là, des dénouements dans un seul mot ; là, d'énormes valeurs prêtées par le calcul et l'analyse aux actions les plus indifférentes. On y vit en public* » (p. 21).



MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE, L'UN DES RARISSIMES À TOUTES MARGES, AVEC SES COUVERTURES D'ORIGINE CONSERVÉES, D'UNE EXCEPTIONNELLE GRANDEUR DE MARGES (hauteur : 223 mm), ENRICHI DU PORTRAIT DE BALZAC.

**Le remarquable exemplaire du comte Stroganov orné de 9 ex-libris armoriés
et de 415 types enluminés.**

55

Les Français peints par eux-mêmes... [Et :] *Le Prisme Encyclopédie morale du dix-neuvième siècle.* Paris, L. Curmer, éditeur, 49, rue de Richelieu, au premier, 1840-1842.

9 volumes grand in-8 (5 volumes pour *Paris*, 3 pour *la Province* ; *le Prisme*, 1 volume). Un total de 407 planches. Reliés en demi-chagrin rouge, dos à nerfs décorés de rinceaux, de volutes, double cadre de filets dorés continus, roulette sur les nerfs. *Reliure de l'époque signée de Weidle.*

LE PRISME, volume donné en prime aux souscripteurs, dans la même reliure, illustré de 246 vignettes, bandeaux, lettrines et culs-de-lampe gravés sur bois en premier tirage. *Belle reliure de l'époque de Weidle.*

256 x 171 mm.

12 500 €

ÉDITION ORIGINALE COMPLÈTE DE SES 415 PLANCHES HORS-TEXTE COLORIÉES ET GOMMÉES À L'ÉPOQUE dont 8 frontispices, auxquelles on ajoute 1 carte sur double-page, le tout sous serpentes de papier jaune, de très nombreuses vignettes en noir hors-texte, bandeaux et culs-de-lampe d'après *Bellangé, Charlet, Daubigny, Daumier, Gavarni, Grandville, Vernet, Johannot*, etc. (Colas, 1101 (qui mentionne 406 planches)).

« Il y a plusieurs tirages des planches : le premier se reconnaît à la blancheur du papier et à la délicatesse des coloris qui sont gommés ; le second tirage est sur papier teinté et les coloris sont mats et moins soignés. » (Carteret, III, 245-250).

PREMIER TIRAGE DE CETTE AMUSANTE GALERIE DE PORTRAITS ET DE VIEUX MÉTIERS signée par les plus belles et célèbres plumes de l'époque : *Balzac, Gautier, Nerval, Borel, Janin, Monnier, Sand*, etc.

Les Français peints par eux-mêmes est une publication collective rassemblant des textes rédigés par les écrivains les plus en vue de l'époque. Elle se propose de dresser le panorama de toutes les catégories de la société française à travers la présentation de "types" sociaux représentatifs, afin d'en étudier les mœurs.

Partie intégrante de la littérature physiologique, qui vise à présenter la société sur un mode mi-comique, mi-scientifique, la publication inaugure le genre de la « littérature panoramique ». Publiés par

Curmer, spécialiste de l'édition "pittoresque", les *Français* sont illustrés de lettrines, bandeaux et planches hors-texte propres à chaque chapitre, consacré à un type social déterminé. Un genre de portrait particulier est alors inventé et présenté dans les planches hors-texte : dans un décor réduit à quelques attributs caractéristiques de sa classe sociale ou de son métier, le personnage est représenté en pied, selon les théories en vogue de la physiognomonie de Lavater (le visage étant considéré comme le reflet des caractéristiques psychiques), ou de la phrénologie de Gall.

Très intéressé par ces théories, Balzac est un contributeur majeur des *Français peints par eux-mêmes*. Il en rédige cinq chapitres parmi les plus importants, dont ceux inaugurant les deux parties de la publication : "*L'épicier*" ouvre les volumes consacrés à Paris tandis que "*La femme de province*" inaugure ceux consacrés à la province. Ces deux textes sont illustrés par Gavarni.

CETTE ÉTUDE EXHAUSTIVE SUR LES MŒURS, PROFESSIONS, COUTUMES ET COSTUMES DE LA FRANCE ROMANTIQUE EST UN « véritable chef-d'œuvre de psychologie, d'humour et de sociologie appliquée. »

« La suite de ces monographies demeure le témoignage inégalé d'une gigantesque enquête sociale, encore consultée de nos jours par l'historien ». (L. Abélès, professeur, section littéraire du musée d'Orsay).

« Les planches présentent un très grand intérêt pour les costumes, les modes et les habillements de toutes les classes de la société française à l'époque romantique ; tous les artistes contemporains ont été appelés à collaborer à cette vaste publication ». (Carteret).





EXEMPLAIRE EN TOUS POINTS EXCEPTIONNEL
DU PLUS IMPORTANT LIVRE ILLUSTRÉ ROMANTIQUE.

« Cette publication est la plus importante des éditions Curmer, l'éditeur avait mis tout en œuvre pour réussir, s'adressant à toute une pléiade de littérateurs les plus en renom, comme Balzac, Jules Janin, E. de la Bédollière, A. Karr, Soulié, Nodier, Golan, etc... L'ouvrage contient plus de 400 types et environ 1 500 vignettes dans le texte, œuvre de graveurs renommés comme Lavieille, Porret, Orrin Smith, Hébert, Brugnot, Piaud, Gérard, Gusman, etc., etc. »



N°55 - *Le Prisme*, « volume devenu fort rare, a été offert en prime aux souscripteurs des 'Français', il en est le complément indispensable. » (Carteret).

PRÉCIEUX ET REMARQUABLE EXEMPLAIRE DU COMTE Grigori Alexandrovitch Stroganov, né le 16 septembre 1770 à Saint-Petersbourg, décédé le 7 janvier 1857 à Saint-Petersbourg. Aristocrate russe, il fut titré comte d'Empire le 22 août 1826. Chambellan, diplomate et conseiller privé, ce fut l'un des hommes les plus cultivés de son époque et un mécène fameux.

Edition originale définitive des *Mémoires de Saint-Simon*.

Paris, 1856-1858.

56

SAINT-SIMON, Louis de. *Mémoires complets et authentiques du Duc de Saint-Simon sur le siècle de Louis XIV et la régence collationnés sur le manuscrit original par M. Chéruel et précédés d'une notice par M. Sainte-Beuve.*

Paris, L. Hachette et Cie, 1856-1858.

20 volumes in-8, 1 portrait de l'auteur dans le tome 1, 1 plan hors-texte dans les tomes 11 et 16, 1 fac-similé dépliant dans le tome 18, 1 testament olographe dépliant dans le tome 20. Poinçons à froid « *H. de la Bretonnière* » en début de chaque volume.

Demi-chagrin rouge à coins, dos à nerfs ornés aux petits fers, tranches marbrées. *Reliure signée de Capé.*

213 x 130 mm.

6 000 €

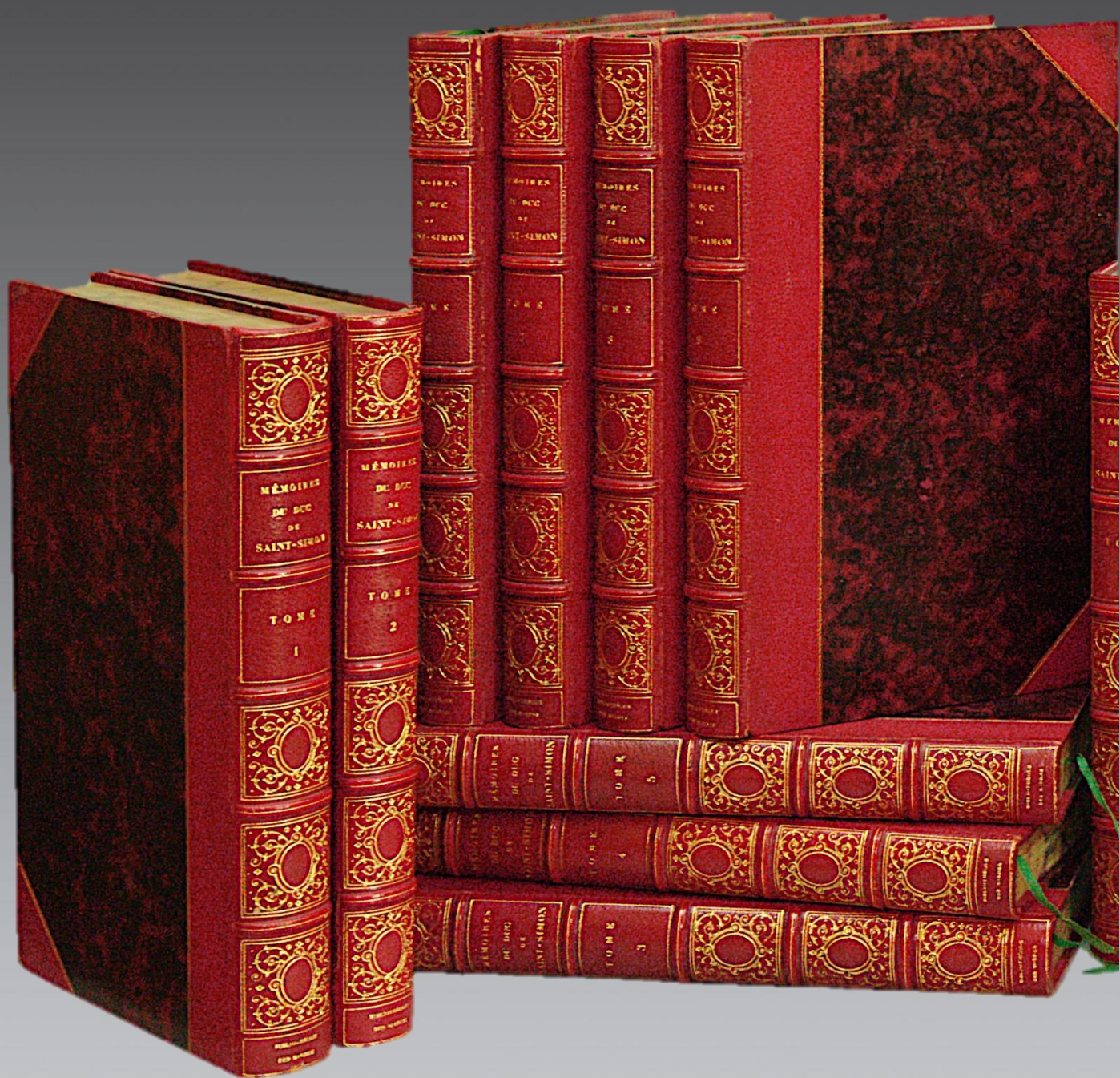
ÉDITION ORIGINALE COMPLÈTE DES CÉLÈBRES MÉMOIRES DE SAINT-SIMON, ORNÉE D'UN BEAU PORTRAIT GRAVÉ ET CONSIDÉRÉE COMME LA VÉRITABLE ÉDITION PRINCEPS DES MÉMOIRES.

« Ces mémoires ont placé le duc de Saint-Simon parmi nos grands écrivains, bien que le style en soit souvent incorrect ; les récits de l'auteur sont pleins d'intérêt, et ses portraits sont tracés de main de maître : mais il faut se défier des louanges qu'il prodigue à ses amis, et plus encore des accusations passionnées qu'il dirige contre ses ennemis. » (Brunet, V, 59)

L'EXEMPLAIRE EST ORNÉ D'UN BEAU PORTRAIT DE L'AUTEUR et d'un fac-similé de son testament olographe.

« LES "MÉMOIRES" DE SAINT-SIMON ONT EXERCÉ UNE INFLUENCE PEUT-ÊTRE DÉCISIVE À LA FOIS SUR BALZAC ET SUR PROUST, CES RÉ-CRÉATEURS DE MONDES DISPARUS. *Bien avant le roman naturaliste, Saint-Simon est allé très loin dans la peinture de l'horrible, dans le sens du pittoresque le plus violent, le plus puissant. Son entreprise est unique en son temps, comme son style, à la fois archaïque et moderne ; se rattachant à la langue des précieux et anticipant sur la liberté d'écriture des écrivains du XIX^e siècle, incorrect, bouillonnant, diffus, confus, accumulant les équivoques, mais traversé d'éclairs sublimes, il se situe à l'opposé du style classique.*

DE CETTE ÂME VIOLENTE, PASSIONNÉE, PLEINE DE HAINE ET DE MÉPRIS, EST SORTI UN DES PLUS ÉTONNANTS ET DES PLUS ÉNORMES CHEFS-D'ŒUVRE QUI EXISTE ET, BIEN QU'IL NE SOIT QUE LA PEINTURE D'UNE ÉPOQUE DÉTERMINÉE, UN DES PLUS ANACHRONIQUES ET DES PLUS INTEMPORELS. Si le règne de Louis XIV, si la cour de Versailles demeurent vivants pour nous et ne cesseront plus d'être accessibles, c'est à ce singulier phénomène que fut Saint-Simon qu'ils le doivent. Louis XIV n'aurait jamais pu penser que c'est, en grande partie, grâce à ce nabot rageur, qu'il serait redevable de passer, tout vif, lui et sa Cour, à la postérité. »



N°56 - TRÈS BEL EXEMPLAIRE FINEMENT RELIÉ À L'ÉPOQUE PAR UN MAÎTRE RELIEUR, PROVENANT DE LA



BIBLIOTHÈQUE DES BORDES AVEC INSCRIPTION EN QUEUE DES DOS.

INDEX ALPHABÉTIQUE

APULÉE. <i>L'Asne d'Or...</i> 1602.	14	LEFÈBVRE-DURUFLÉ. <i>Excursions sur les côtes et dans les ports de Normandie.</i> 1823-25.	50
ARGOTE DE MOLINA. <i>Libro, dela Monteria...</i> 1582.	9	LEMOYNE. <i>Le Couronnement du roy...</i> 1520.	2
ARIAS MONTANO. <i>Regi Secular...</i> 1571-72.	7	LÉON L'AFRICAIN. <i>Historiale description de l'Afrique...</i> 1556.	3
AUBIGNÉ. <i>Les Aventures du Baron de Faeneste.</i> 1630.	17	LIVRE DE POSTE. 1829.	53
BALZAC. <i>Eugénie Grandet.</i> 1834.	54	MAFFEI. <i>Histoire des Indes...</i> 1604.	15
BAR. <i>Mascarades Monastiques...</i> 1793.	44	MONTIGNY. <i>Uniformes militaires...</i> 1772.	36
BAYLE. <i>Dictionnaire historique et critique...</i> 1734.	27	NOSTRADAMUS. <i>Les Prophéties...</i> 1568.	6
BERTELLI. <i>Il carnevale italiano...</i> 1642.	18	OVIDE. <i>Les Métamorphoses.</i> 1767-71.	33
[BIBLE] SAURIN. <i>Discours historiques, critiques...</i> 1728-39.	26	PATAS. <i>Sacre et couronnement de Louis XVI...</i> 1775.	35
BOSSIGNY. <i>Nouvelles diverses du Tems.</i> 1702-04.	23	PERELLE. <i>Recueil de vues et monuments de Paris...</i> 1650-80.	20
BRETON DE LA MARTINIÈRE. <i>L'Égypte et la Syrie...</i> 1814.	47	PERRAULT. <i>Contes des Fées...</i> 1781.	39
BRUCE. <i>Voyage aux sources du Nil, en Nubie et en Abyssinie...</i> 1790.	43	PERRONET. <i>Description des projets et de la construction des ponts de Neuilly...</i> 1782-83.	41
BRY. <i>Alphabeta...</i> 1596.	12	RESTIF DE LA BRETONNE. <i>La Vie de mon Père.</i> 1779.	37
CALVIN. <i>Institutio Christianae...</i> 1559.	4	RONSDARD. <i>Les Œuvres...</i> 1597.	13
CERVANTÈS. <i>Novelas exemplares...</i> 1614.	16	ROUGET DE L'ISLE. <i>Almanach des Muses.</i> 1793.	45
COMBLES. <i>L'École du jardin potager.</i> 1780.	40	RUSE. <i>La Mareschalerie...</i> 1583.	10
CUNAEUS et BASNAGE. <i>La République des Hébreux.</i> 1705-1713.	24	SABATIER DE CASTRES. <i>Les trois Siècles de la Littérature française...</i> 1779.	38
CURTIS. <i>British entomology.</i> 1824-39.	51	SAINT-AUGUSTIN. <i>La Cité de Dieu.</i> 1736.	28
FAUCHARD. <i>Le chirurgien dentiste...</i> 1746.	29	SAINT-AUGUSTIN / D'ANDILLY. <i>Les Confessions.</i> 1676.	19
FÉNELON. <i>Les Aventures de Télémaque.</i> 1785.	42	SAINTE-MARTHE. <i>Les Œuvres.</i> 1579.	8
LES FRANÇAIS PEINTS PAR EUX-MÊMES. 1840.	55	SAINT-SIMON. <i>Mémoires.</i> 1856-58.	56
[FRÉDÉRIC II]. <i>Œuvres du Philosophe sans souci.</i> 1760.	31	SALERNE. <i>L'Histoire naturelle éclaircie...</i> 1767.	34
HEARNE. <i>Voyage [...] du Fort du Prince de Galles dans la Baie de Hudson...</i> 1799.	46	SONGE DU VERGIER. 1491.	1
HUGO. <i>Les Orientales.</i> 1829.	52	STAËL. <i>Œuvres complètes...</i> 1820-21.	49
LA FONTAINE. <i>Fables choisies.</i> 1678-94.	21	STENDHAL. <i>Rome, Naples et Florence...</i> 1817.	48
LA FONTAINE. <i>Fables choisies.</i> 1765-75.	32	STRADANUS. <i>Venationes...</i> 1585.	11
LA MARTINIÈRE. <i>Nouveau Voyage du Nort...</i> 1700.	22	[THIRY]. <i>[Livre de la Conquête de la Toison d'or].</i> 1563.	5
LAFITAU. <i>Histoire des découvertes et conquêtes des Portugais...</i> 1733.	25	VÉRON DUVERGER DE FORBONNAIS. <i>Recherches et considérations...</i> 1802-06.	30

*La Librairie Camille Sourget
sera heureuse de vous accueillir
à la 4^e édition de Fine Arts Paris :*



*du 18 au 22 novembre 2020
dans la Cour du Dôme des Invalides, 75007 Paris.*



(Flashez-moi avec votre smartphone pour consulter directement notre site internet)

La Librairie Camille Sourget remercie *Print Price* pour sa participation au catalogue.

